Le Diable Couleur de Rose

manque les 1.e 2.e vign. sans

à M.r Cocatrix ~~Directeur~~ Breveté

du 10.e Arrond.t Théâtral.

Partiel

THE PUBLIC LIBRARY OF THE CITY OF BOSTON.
THE ALLEN A. BROWN COLLECTION.
**M 272.29

Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/lediablecouleurd00gave_0

LE DIABLE COULEUR DE ROSE

ou

Le Bon Homme Misère

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE

Paroles de M.r Sevrier Champion

Musique de M.r

P. GAVEAUX

Compositeur et Acteur du Théâtre National de l'Opéra Comique

Dédié A

Monsieur J. PAESIELLO

Maître de Chapelle de Sa Majesté le Roi de Naples.

Œuvre 19.e Prix 36 f.

NOTA les Parties Séparées se vendent 30 f. l'Ouverture à Grand Orchestre 9 f.

Propriété des Editeurs. *Enrégistré à la Bibliothèque Imp.le*

A PARIS

A la Nouveauté, Chez les Frères Gaveaux, Editeurs de Musique et Marchands d'Instrumens.
Passage Feydeau N.os 12 et 13.

Tous les Exemplaires sont signés Frères Gaveaux

+ M. 272.29
Allen A. Brown
Aug 14, 1894

CATALOGUE

Des Opéras qui se vendent à la Nouveauté, Chez les frères Gaveaux Editeurs de Musique et Marchands d'Instrumens, Passage Feydeau, N.° 12 et 13. à Paris.

Ouvrages de Monsieur P. Gaveaux Comédien Ordinaire de l'Empereur.

1.	*L'Amour Filial, ou la Jambe de Bois.*	*Op. en 1. Acte*	24 "
	Parties Séparées		20 "
2	*Le Paria et la Chaumière Indienne*	*Op. en 2. Actes.*	
3.	*Les deux Hermites*	*Op. en 1 Acte*	
4	*La Partie Quarée*	*Op. en 1 Acte*	
5.	*La Famille Indigente*	*Op. en 1 Acte*	30 "
6.	*Sophronime*	*Op. en un Acte*	
7	*Delmont et Nadine*	*Op en 2. Actes.*	
8.	*Le Petit Matelot*	*Op. en 1 Acte*	36 "
9.	*La Gasconade*	*Op. en 1 Acte*	
10.	*Lise et Colin*	*Op en 2 Actes*	36 "
11.	*Léonore ou l'Amour Conjugal*	*Op. en 2 Actes*	36 "
	Parties Séparées		30 "
12	*Le Traité Nul*	*Op. en 1 Acte*	36 "
	Parties Séparées		30 "
13	*Sophie et Moncars*	*Op. en 3. Actes*	40 "
	Parties Séparées		36 "
14.	*Les Deux Jokeys*	*Op. en 1. Acte*	
15	*Les Noms Supposés*	*Op. en 2 Actes.*	
16	*Le Trompeur Trompé*	*Op. en 1 Acte*	36 "
	Parties Séparées		30 "
17	*Le Locataire*	*Op en un Acte*	24 "
	Parties Séparées		24 "
18.	*Owinska*	*Op. en 3. Actes*	
19	*Le Diable Couleur de Rose ou le Bonhomme Misère*	*Op. en 1. Acte*	36 "
	Parties Séparées		30 "
20.	*Trop tôt*	*Op. en un Acte*	
21	*Un Quart-d'Heure de Silence*	*Op. en 1 Acte*	36 "
	Parties Séparées		30 "
22	*Le Bouffe et le Tailleur*	*Op. en 1 Acte*	30 "
	Parties Séparées		30 "
23	*D'Avis aux Femmes*	*Op. en 1. Acte*	36
	Parties Séparées		30
24	*Du Diable En Vacances ou la suite du Diable Couleur de rose*		36
	Parties Séparées		30

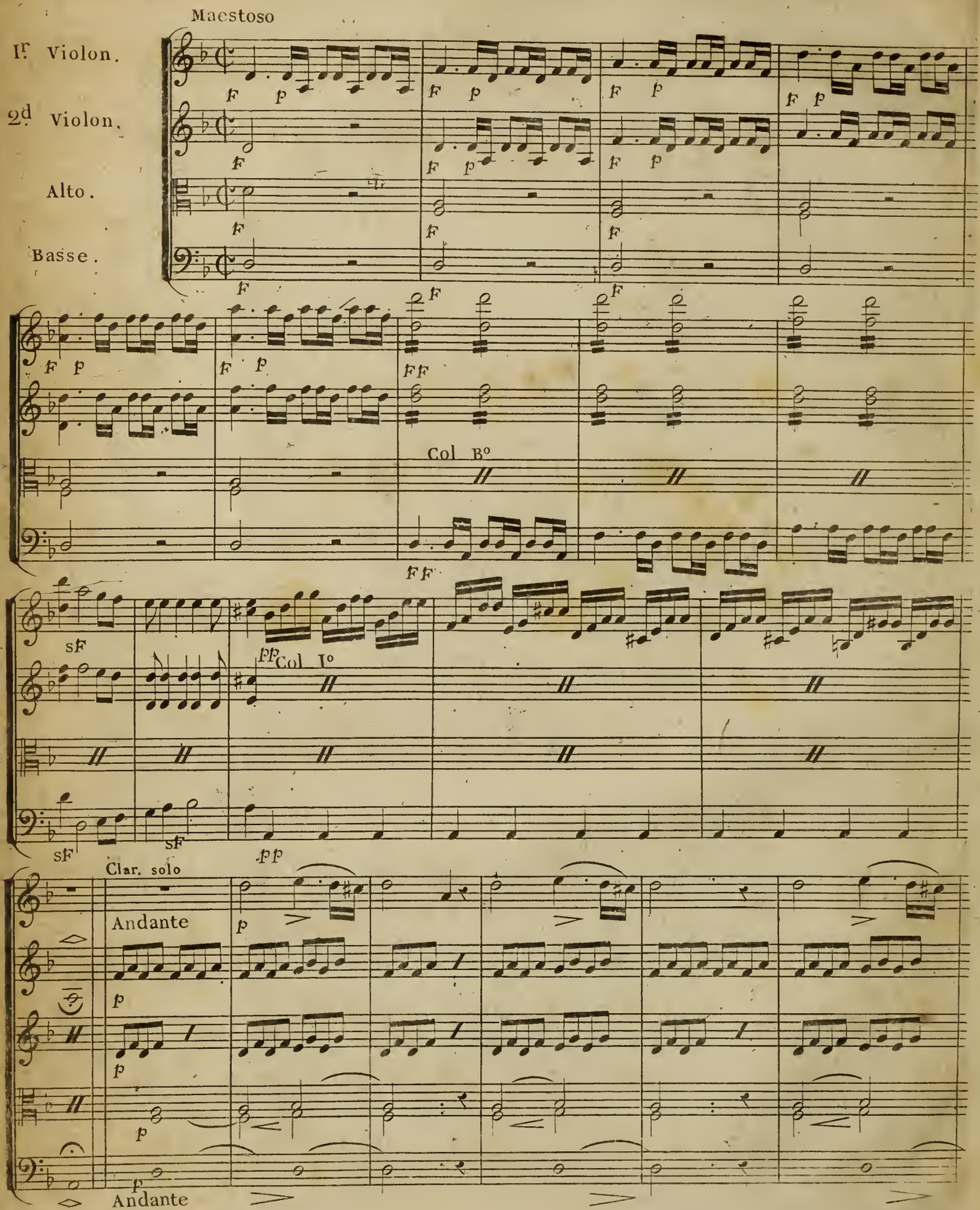
Ouvrages de différens Auteurs Mis au jour par les Frères Gaveaux

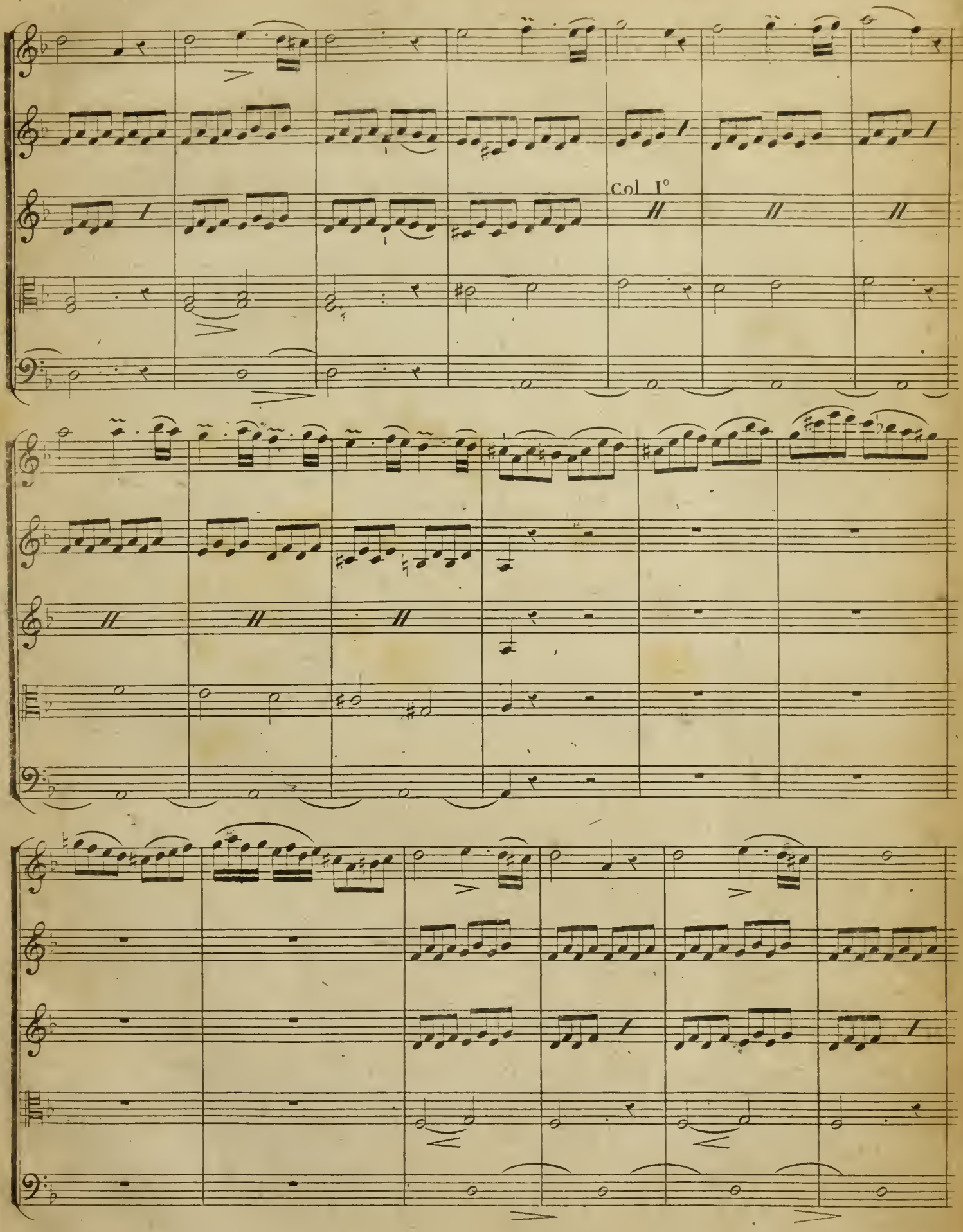
	Toberne (Bruni)	*Op en 2. Actes*	36 "
	La Famille Suisse (Boieldieu)	*Op. en 1. Acte*	30 "
	Clémentine (Fay)	*Op en 1 Acte*	24 "
	Parties Séparées		24 "
	Palma (Plantade)	*Op. en 2 Actes.*	36 "
	Parties Séparées		30 "
	Marcelin (Lebrun)	*Op. en 1 Acte*	24 "
	Parties Séparées		24 "
	Les Deux Journées. (Chérubini)	*Op. en 3. Actes*	40 "
	Parties Séparées		36 "
	Le Concert (Berton)	*Op. en 1 Acte*	30 "
	Parties Séparées		30 "

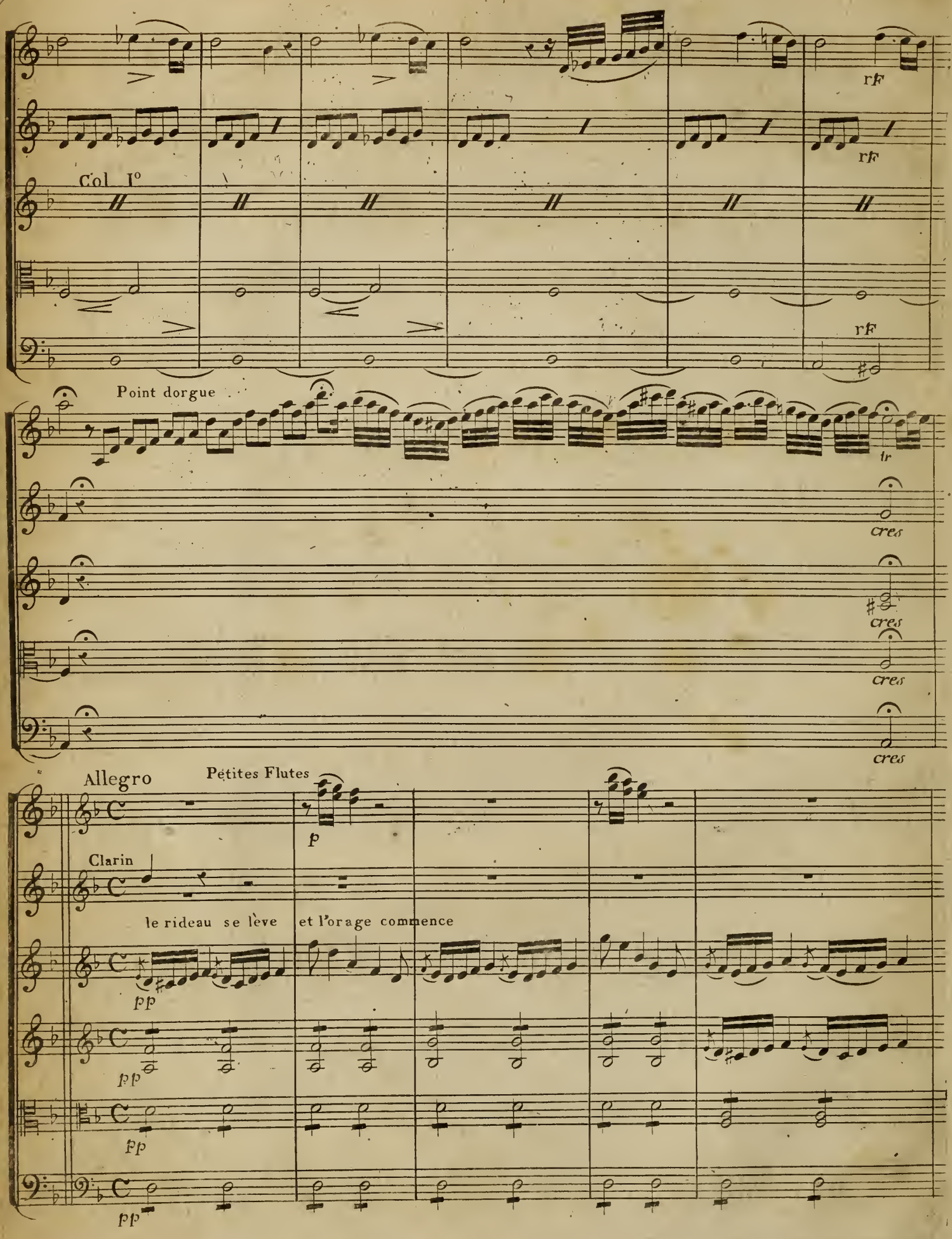
PERSONNAGES.	ACTEURS.
MATHIEU, Bourgeois riche - - - - - - - - - - - -	BONIOLI.
Le bon homme MISERE pauvre bûcheron. - - - - - - -	DUBOIS.
COLIFICHET, Diable couleur de rose - - - - - - - M.lle	CAROLINE.
VALOGNE, domestique Normand de Mathieu. - - - - - - - -	BOSQUIER GAVAUDAN
CORMORAN Huissier	HUGOT

La Scène est dans un Village de la ci-devant Bourgogne

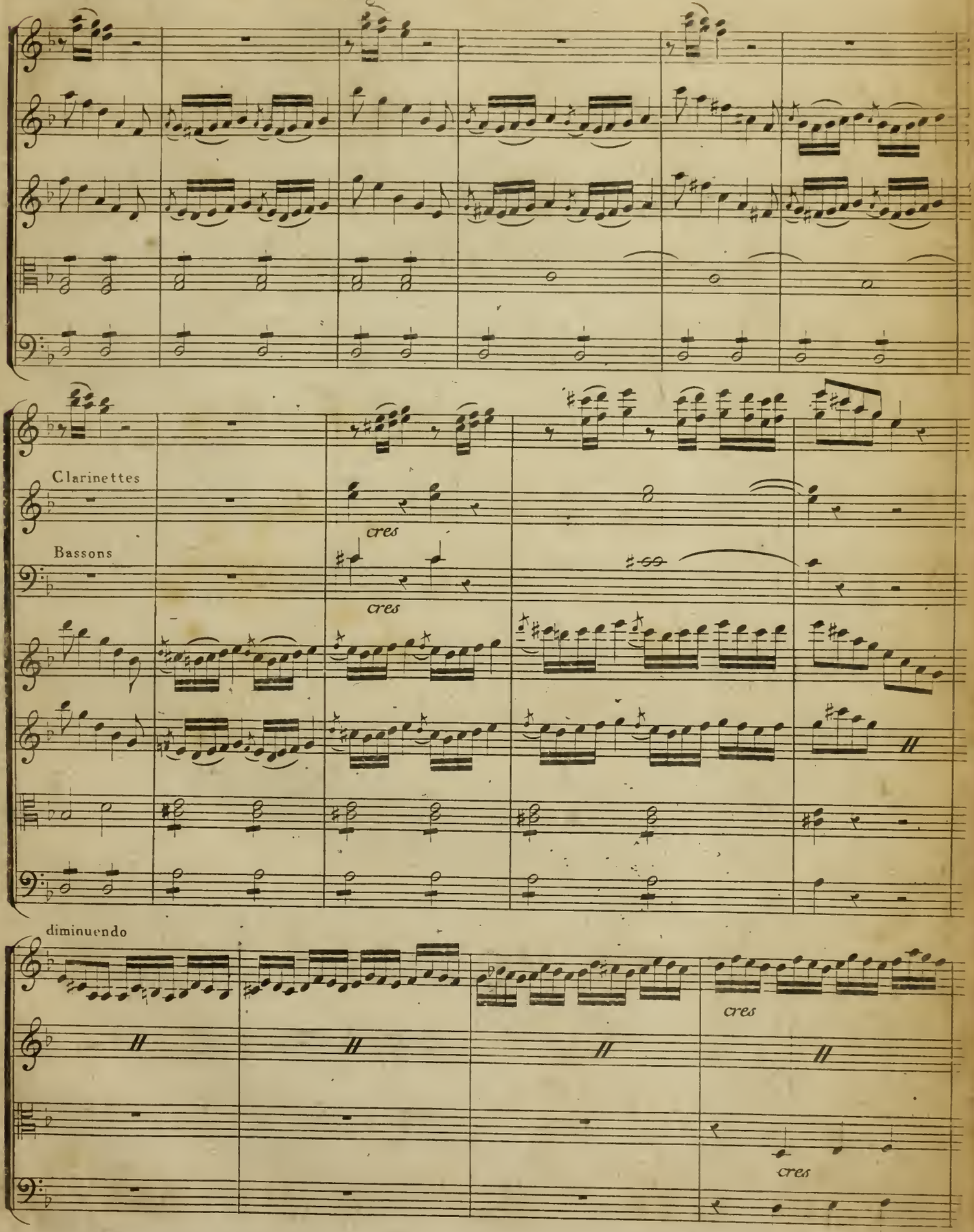
OUVERTURE

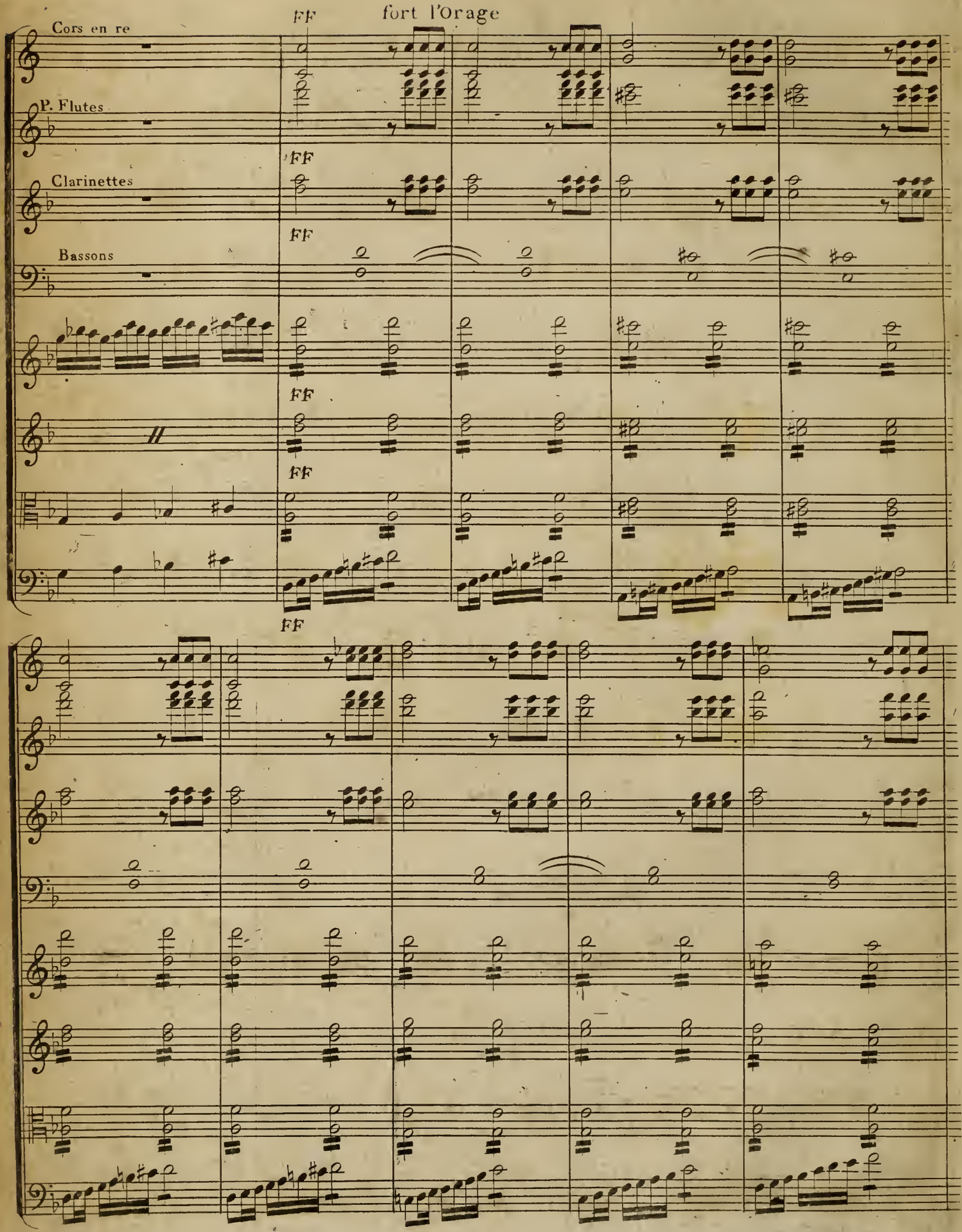

Maestoso
Ir Violon.
2d Violon.
Alto.
Basse.
Col Bo
Col Io
Clar. solo
Andante
Andante

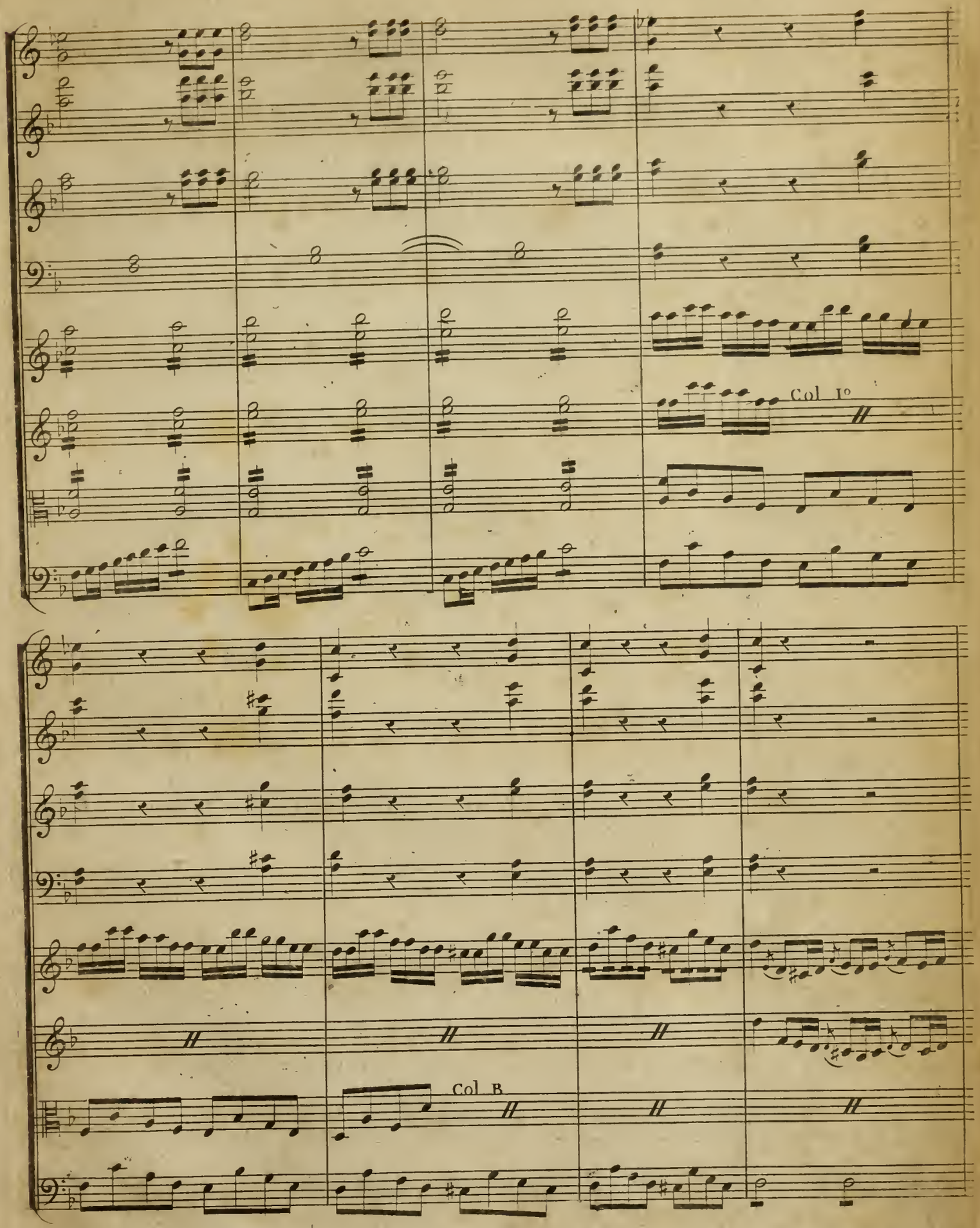

Col I°

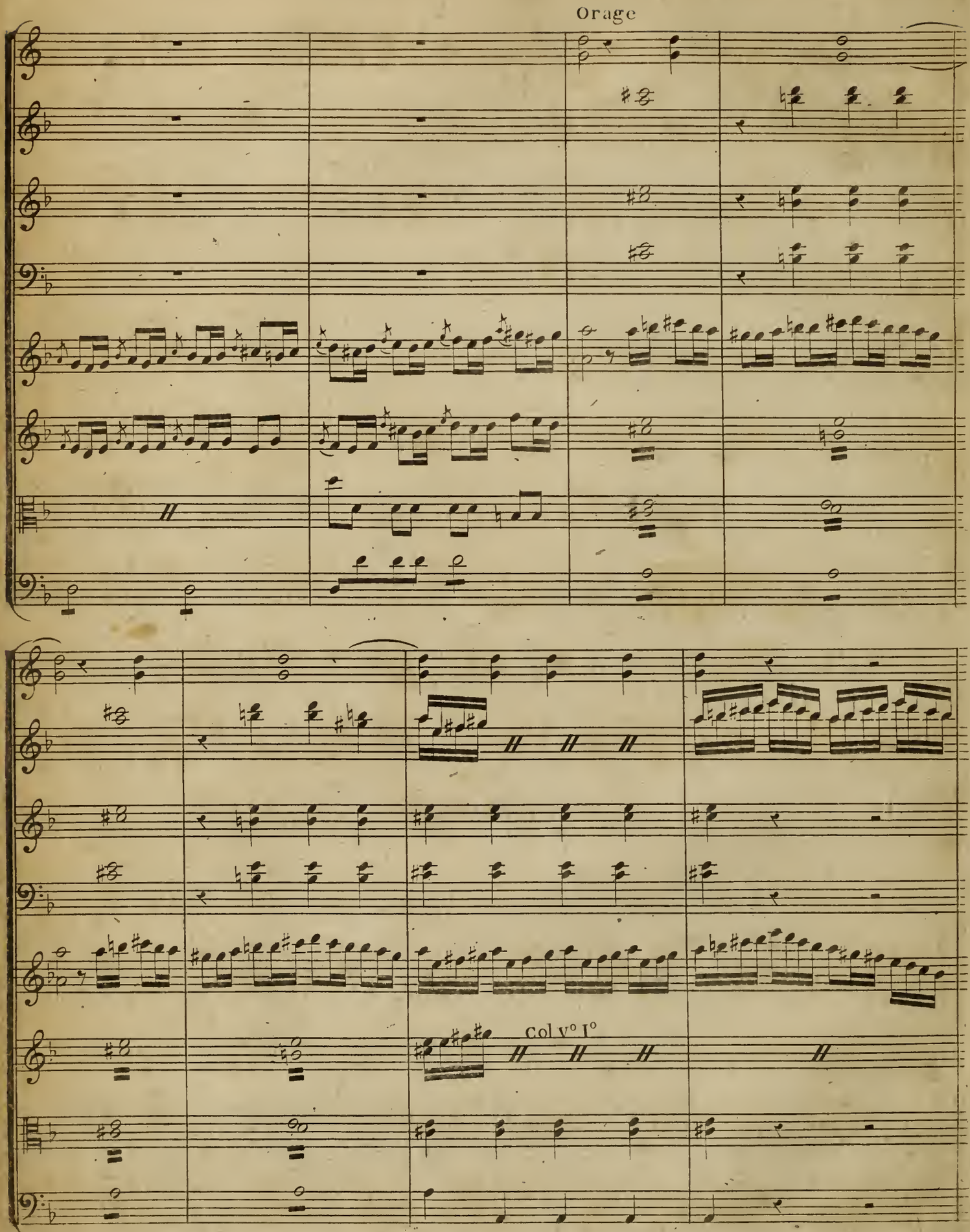

rF
rF
Col I°
rF
Point dorgue
tr
cres
cres
cres
cres
Allegro
Petites Flutes
p
Clarin
le rideau se lève et l'orage commence
pp
pp
pp
pp

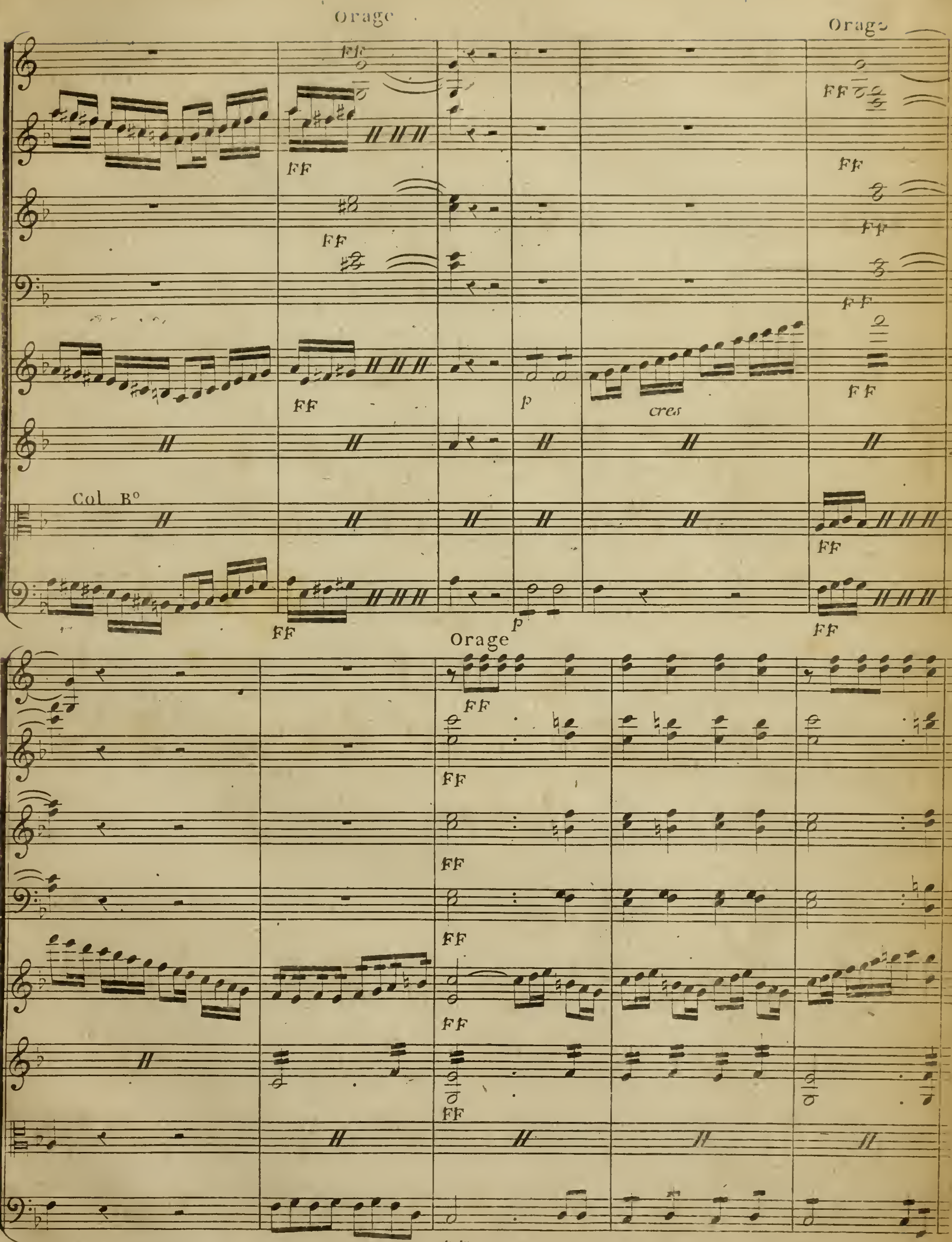
Orage

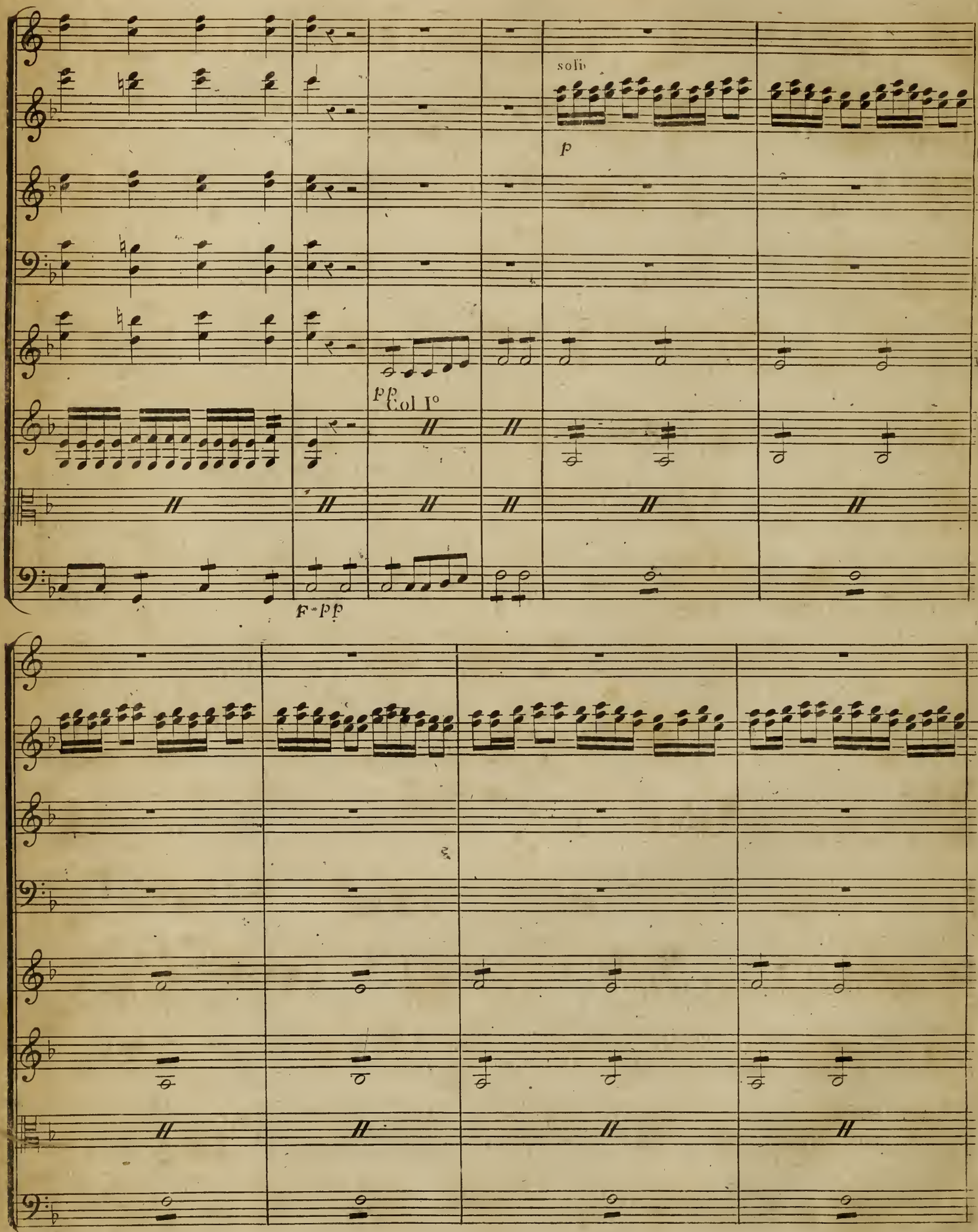


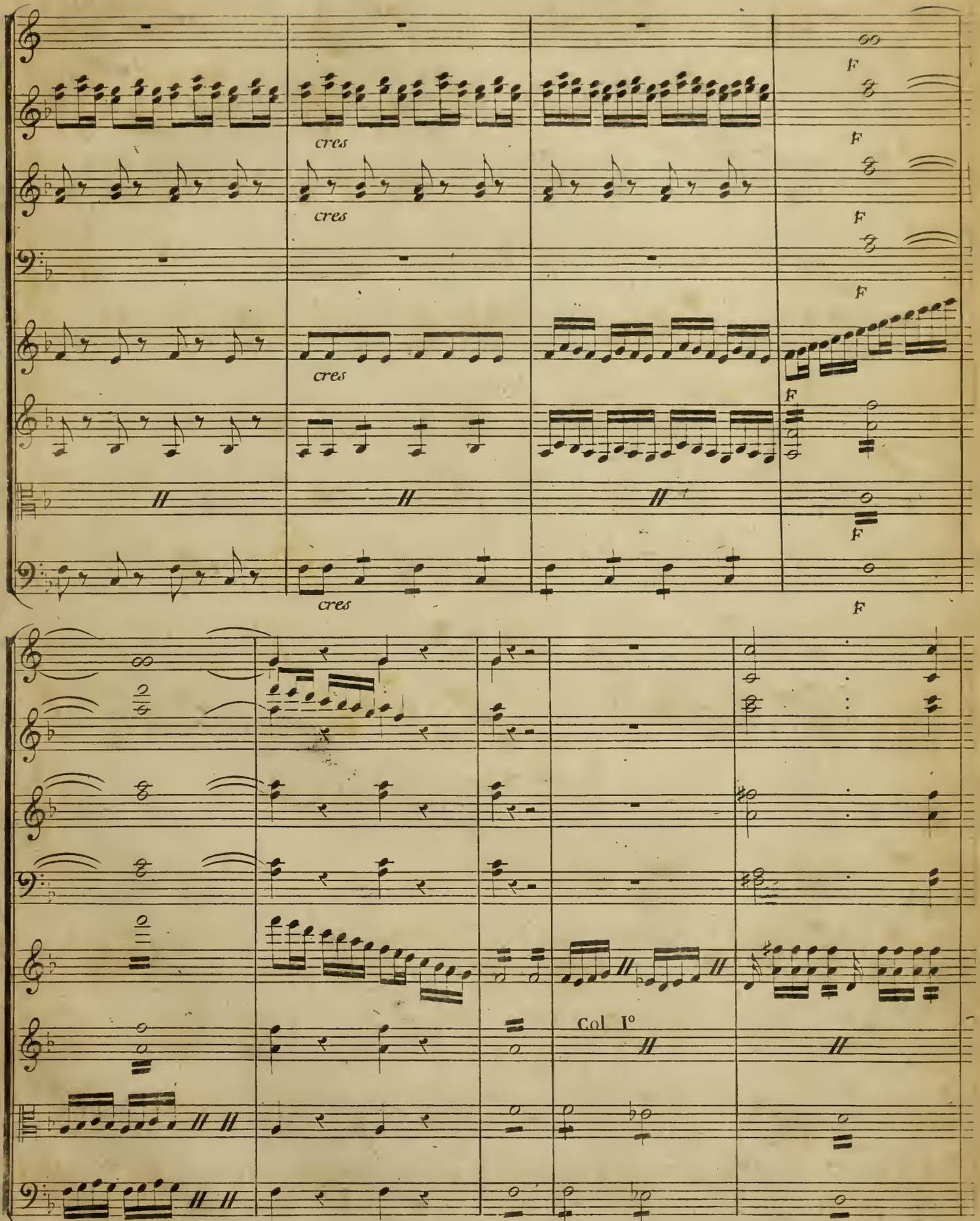

Cors en re
P. Flutes
Clarinettes
Bassons
FF
fort l'Orage

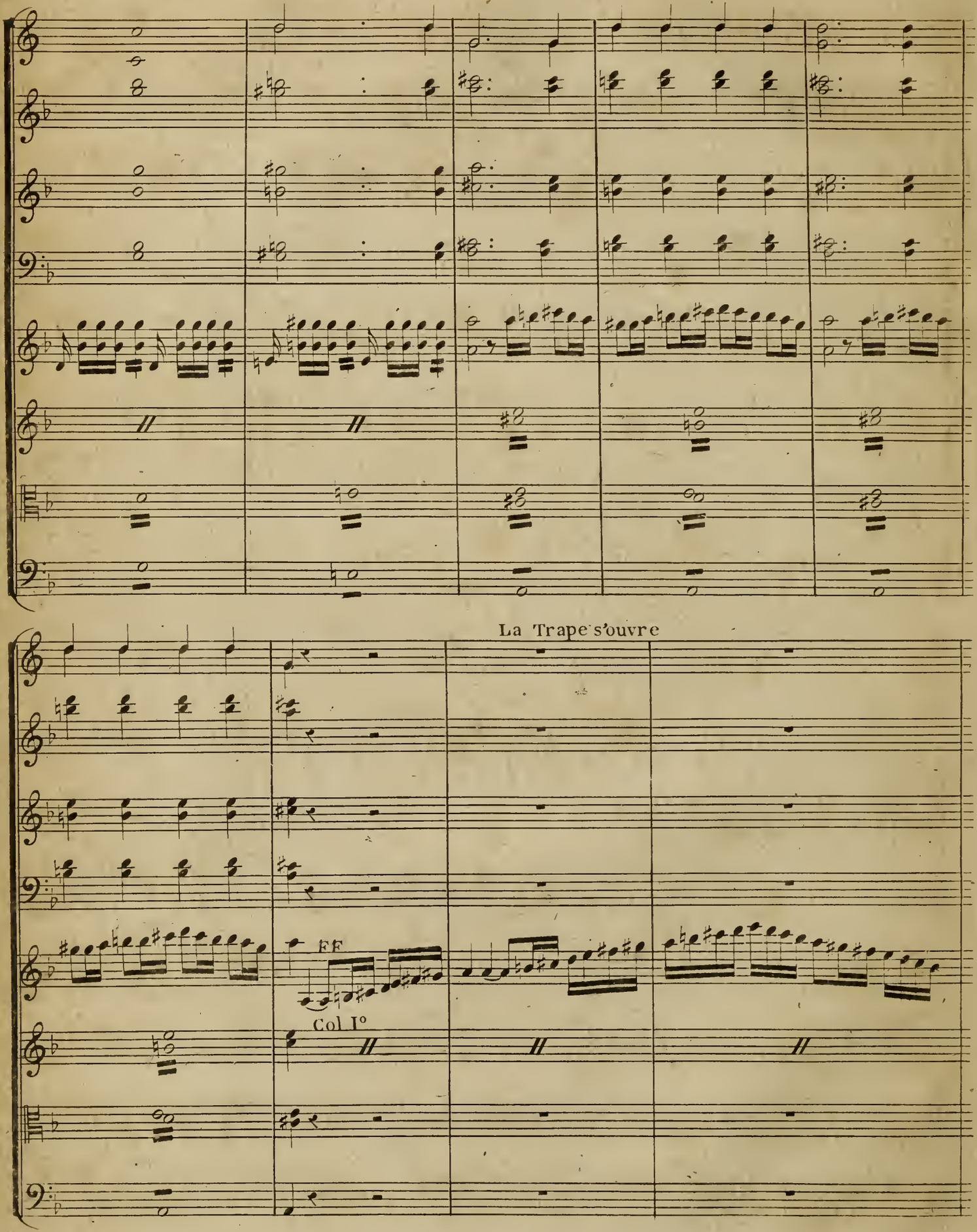

Col I°
Col B

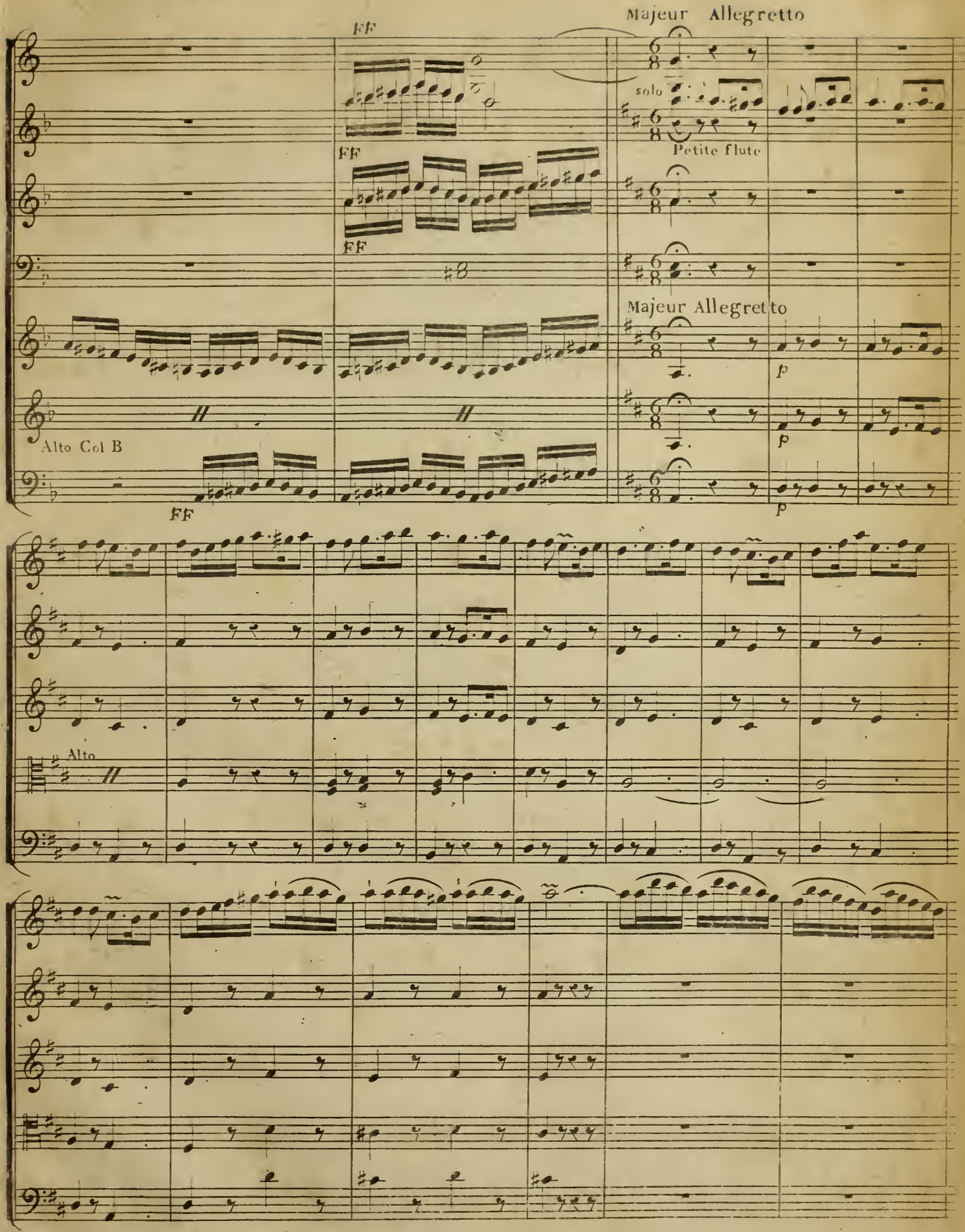

Orage
Col v° I°


Orage
FF
p
cres
Col B°
Orage
FF
Orage
FF

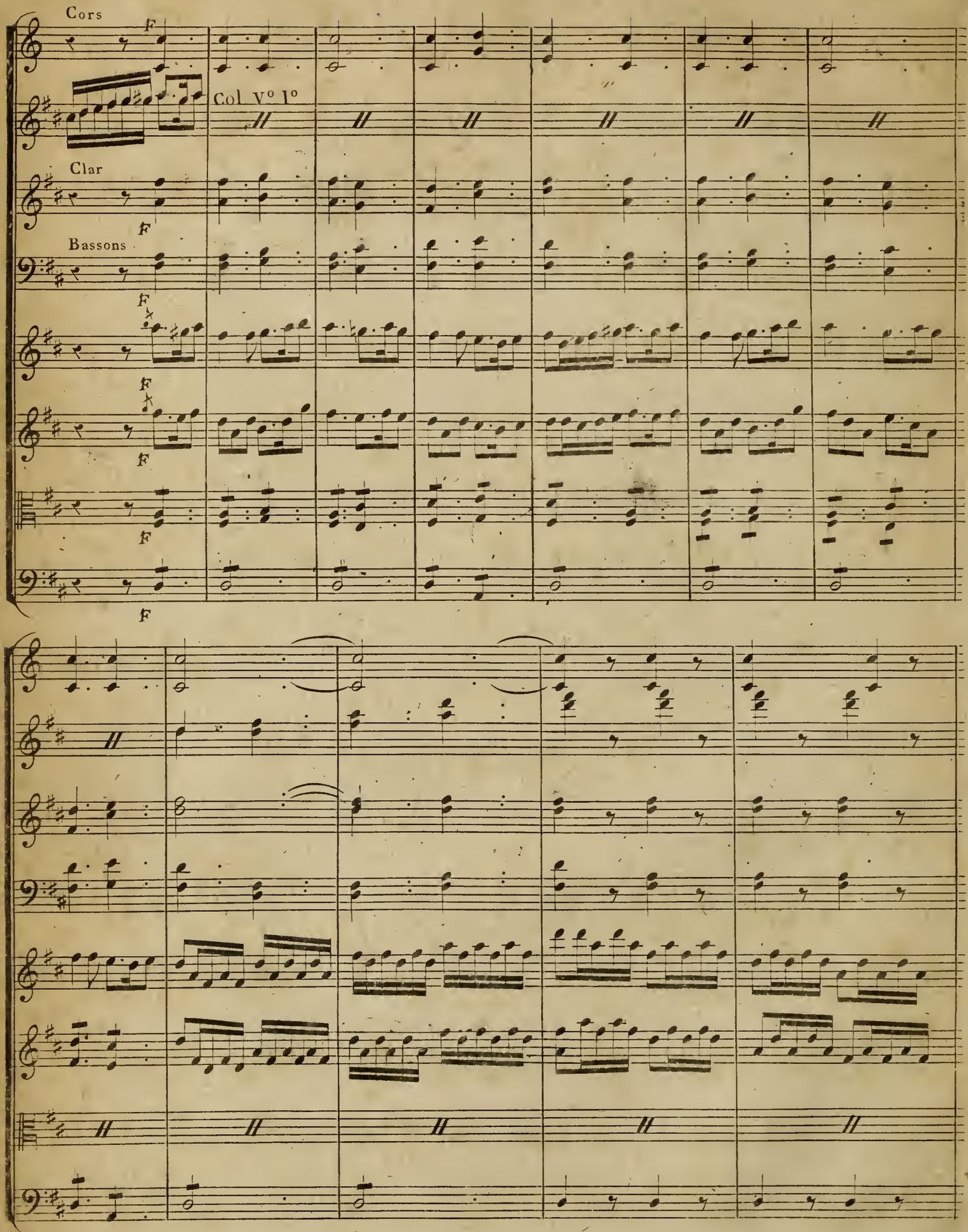

solis
p
pp
Col I°
f - pp

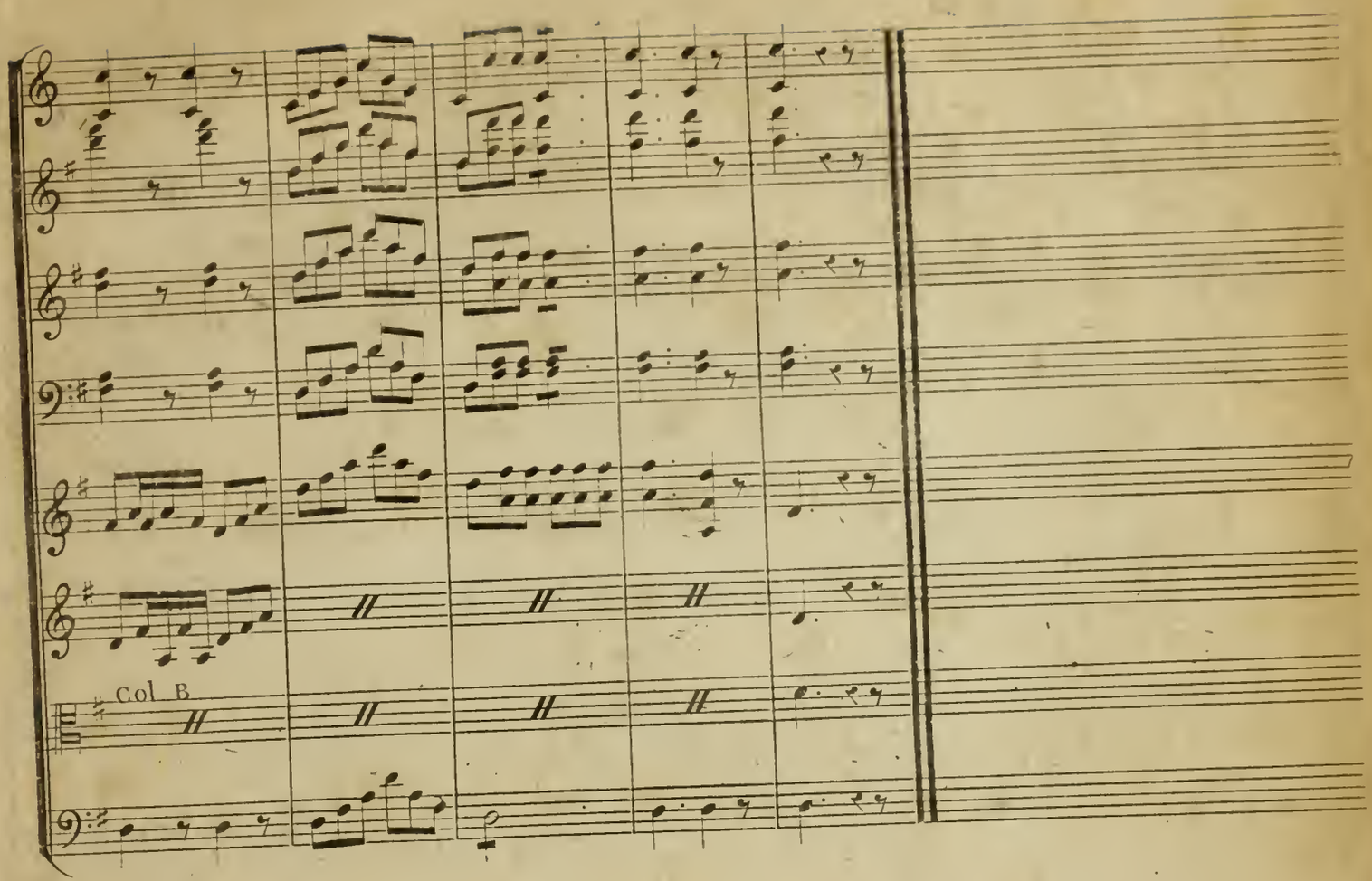

cres
cres
cres
cres
F
F
F
F
F
F
Col I°


La Trape s'ouvre
FF
Col I°


Majeur Allegretto
FF
FF
FF
solo
Petite flute
Majeur Allegretto
p
p
p
Alto Col B
FF
Alto

Colifichet parait





SCÈNE I.re

COLIFICHET respirant

Ah! c'est un plaisir. On respire ici un air plus frais qu'uax enfers d'où j'arrive il y faisait chaud pour moi la-bas. Ce n'est pas que cet air là me fut désavantageux en tout point; car sans la folle jalousie de sa majesté Pluton, la dame Proserpine me verrait encore.... Paix, chut, ne parlons point de cela. son mari brutal m'a fait s'auter par-dessus les toits..... et me voilà. heureusement je suis arrivé à bon port. Ah! ça, mais si je me présente sous un aspect aussi lugubre que celui ci je ferai peur à tout le monde .l'on me fuira..... et ce n'est pas là mon compte. eh bien, puisque j'en ai le pouvoir, prenons une figure qui cadre mieux avec la conduite bienveillante que je veux tenir dans ce monde-ci (Son vêtement diabolique et son masque disparaissent, et il se trouve en habit couleur de rose; le théâtre s'éclaire)

Bon, me voici plus présentable oh! si sa majesté Pluton m'avait vu là-bas costumé de la sorte il y a longtemps, pour la première fois, que la jalousie l'aurait atteint, et je n'aurais pas éu l'horneur de..... par ma foi, les maris jaloux sont des gens....bien incommodes dans la société

N° I. COUPLETS

Poco Allegretto soli

Cor en sol

Flutes

I^r Violon

2^d Violon

Alto

Bassons et

Basse

p soli

Bassons Col B°

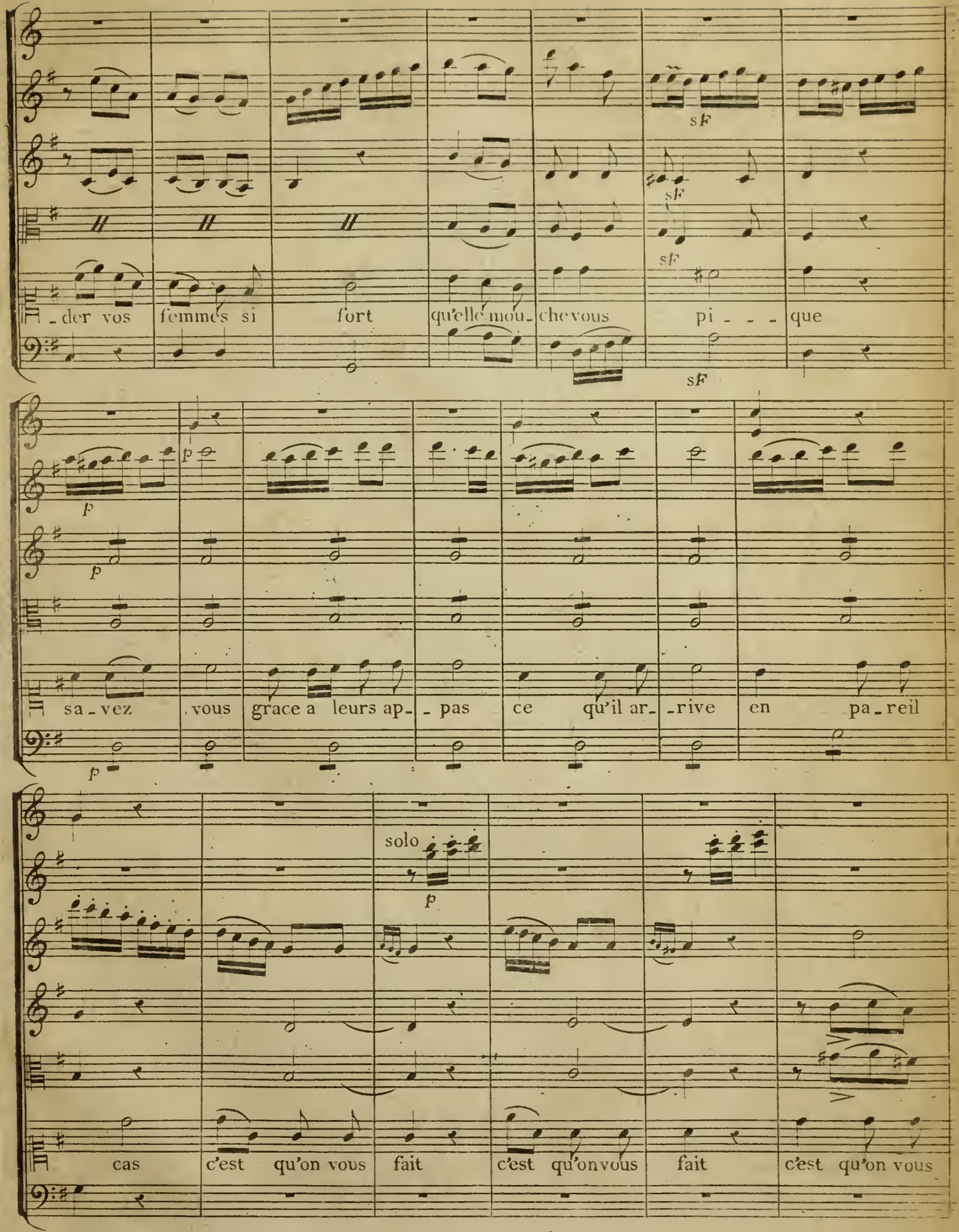
F

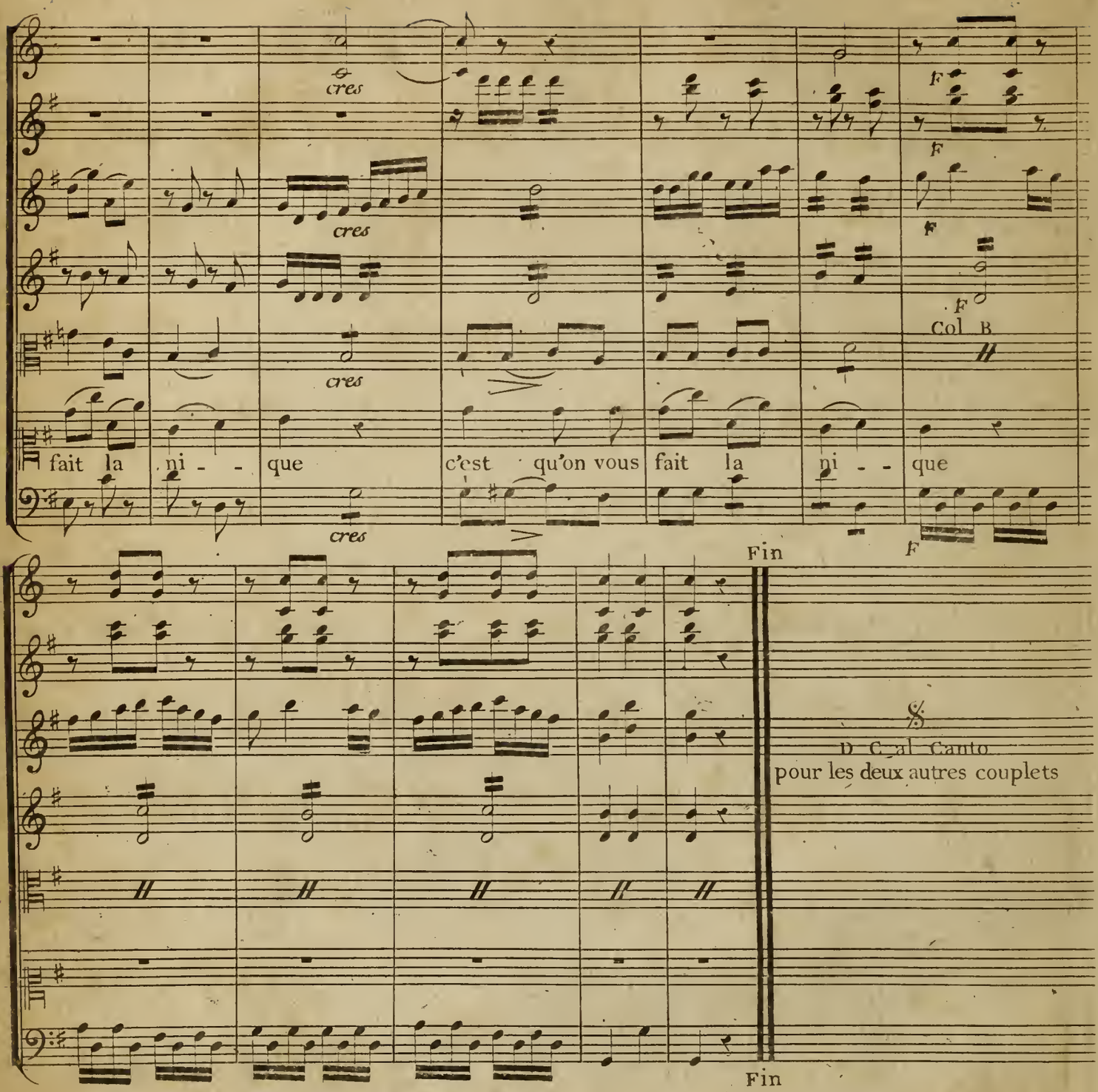
Col B

cres

Canto

Ma_ris ja_ _loux vous a_vez tort de gron_


sF
sF
sF
sF
der vos femmes si fort qu'elle mou- che vous pi - - - que
p
p
p
sa - vez vous grace a leurs ap- - pas ce qu'il ar- - rive en pa - reil
solo
p
cas c'est qu'on vous fait c'est qu'on vous fait c'est qu'on vous



2.me Couplet.

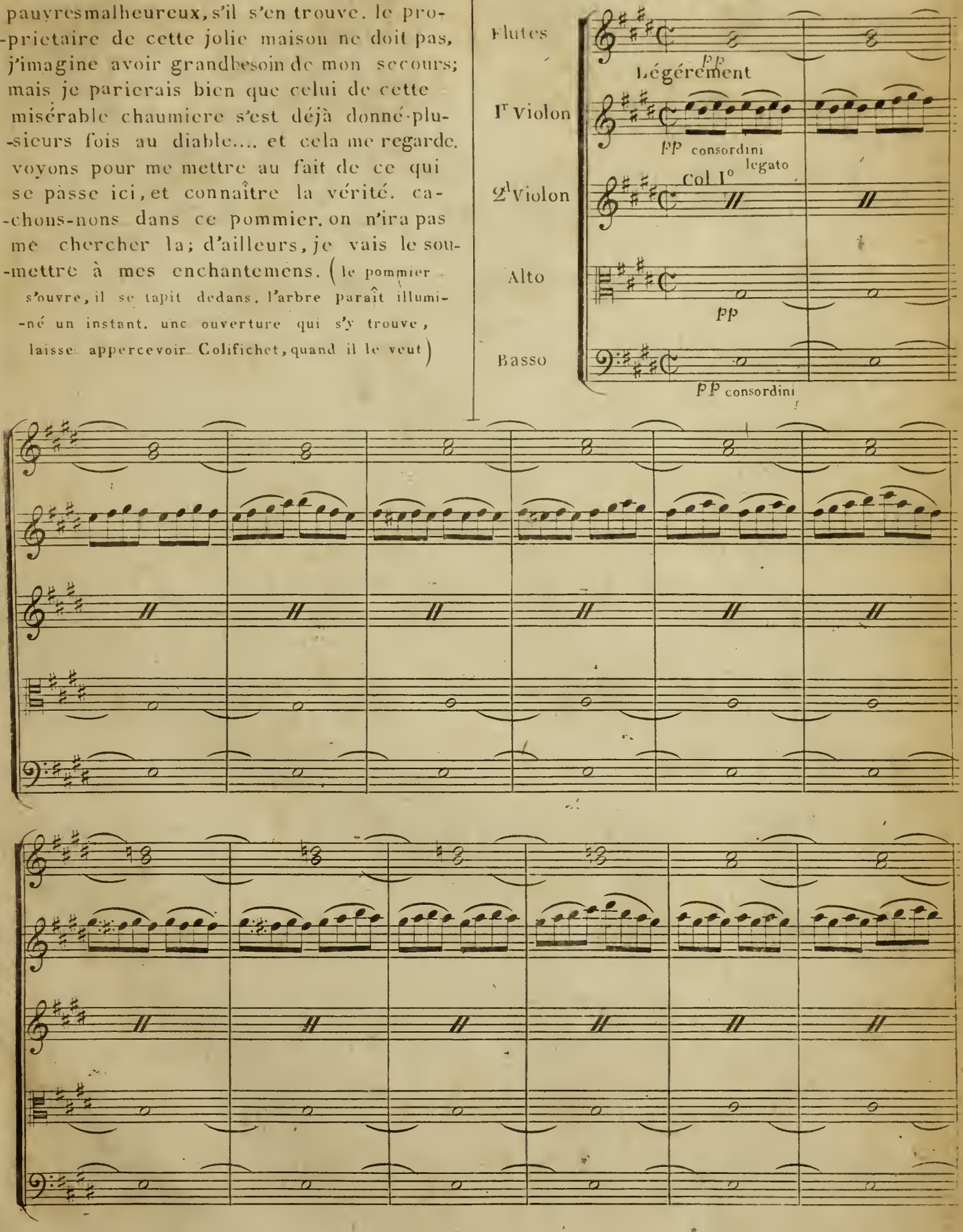
Pourquoi des grilles et des verroux?
Pauvres gens, quoi donc auriez vous
La cervelle troublée
Vous veillez envain nuit et jour
Elle est instruite par l'amour
A prendre sa(ter) volée.

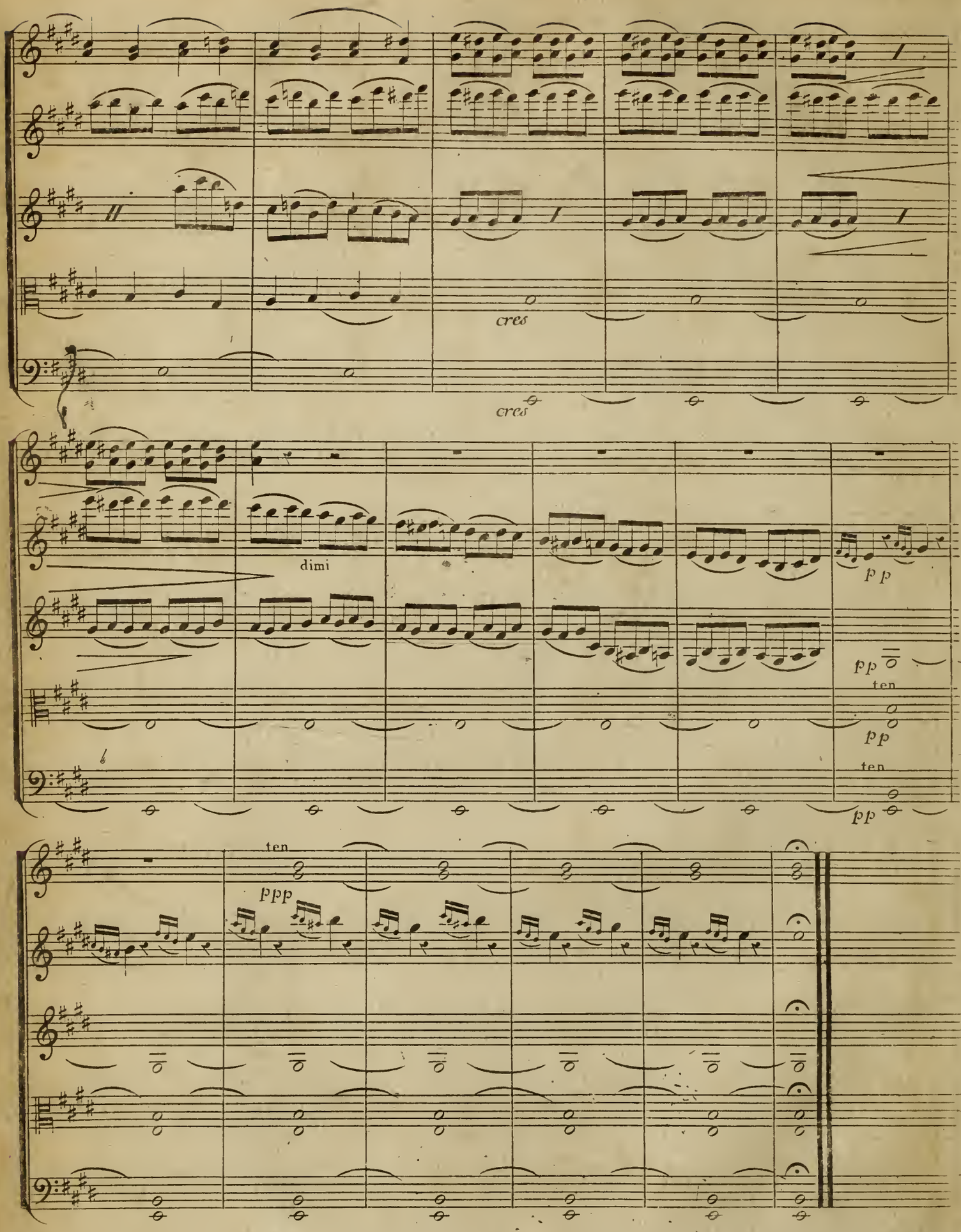
3.me Couplet.

Vous qui prenez femme au besoin
D'être facile ayez grand soin
Que rien ne vous démonte
Faites tout ce qu'elle voudra
Ou bien quelqu'un....tra (avec malice) la la la la
Vous en auriez (ter) la honte

Allons! puisque le sort m'a jeté ici, pro-
-fitons de mon exil pour obliger quelques
pauvres malheureux, s'il s'en trouve. le pro-
-prietaire de cette jolie maison ne doit pas,
j'imagine avoir grand besoin de mon secours;
mais je parierais bien que celui de cette
misérable chaumiere s'est déjà donné plu-
-sieurs fois au diable.... et cela me regarde.
voyons pour me mettre au fait de ce qui
se passe ici, et connaître la vérité. ca-
-chons-nons dans ce pommier. on n'ira pas
me chercher la; d'ailleurs, je vais le sou-
-mettre à mes enchantemens. (le pommier
s'ouvre, il se tapit dedans. l'arbre paraît illumi-
-né un instant. une ouverture qui s'y trouve,
laisse appercevoir Colifichet, quand il le veut)

N° 2 Air des Feux folets




cres
cres
dimi
pp
pp
ten
pp
ten
pp
ten
ppp

SCENE II

COLIFICHET (caché) MATHIEU

MATHIEU (sortant de chez lui avec une toise à la main.

Avec ma toise, je saurai au juste ce que contient de perches la cabane et le jardin de ce bon homme Misere mon voisin. jamais homme ne mérita mieux son nom, et quoiqu'il se soit avisé de se porter pour caution de quelqu'un qui me doit, il n'a jamais le sou. tant mieux parbleu je le tiens par là. (examinant la cabane et le clos) C'est son jardin, c'est son beau pommier surtout que j'ambitionne. en ce pays, le pommier est rare, et celui-ci est l'unique à trois lieues à la ronde oh! malgré le propriétaire lui-même j'aurai le tout, ou le diable l'emportera plutôt.

COLIFICHET (apart)

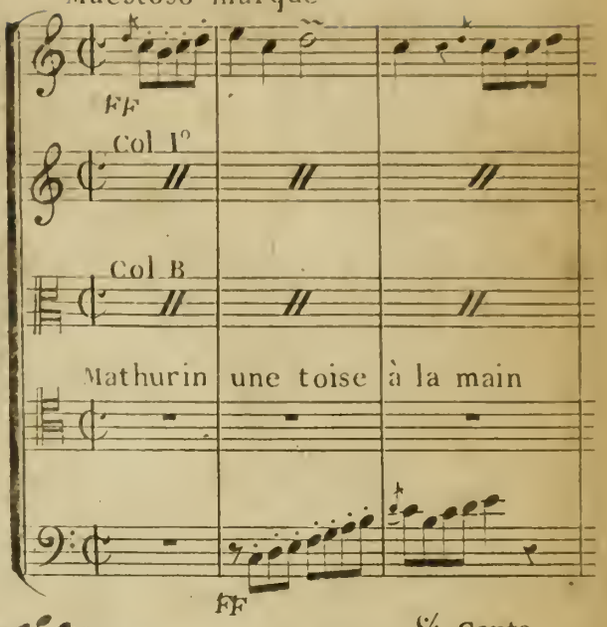
Cela pourrait bien arriver.

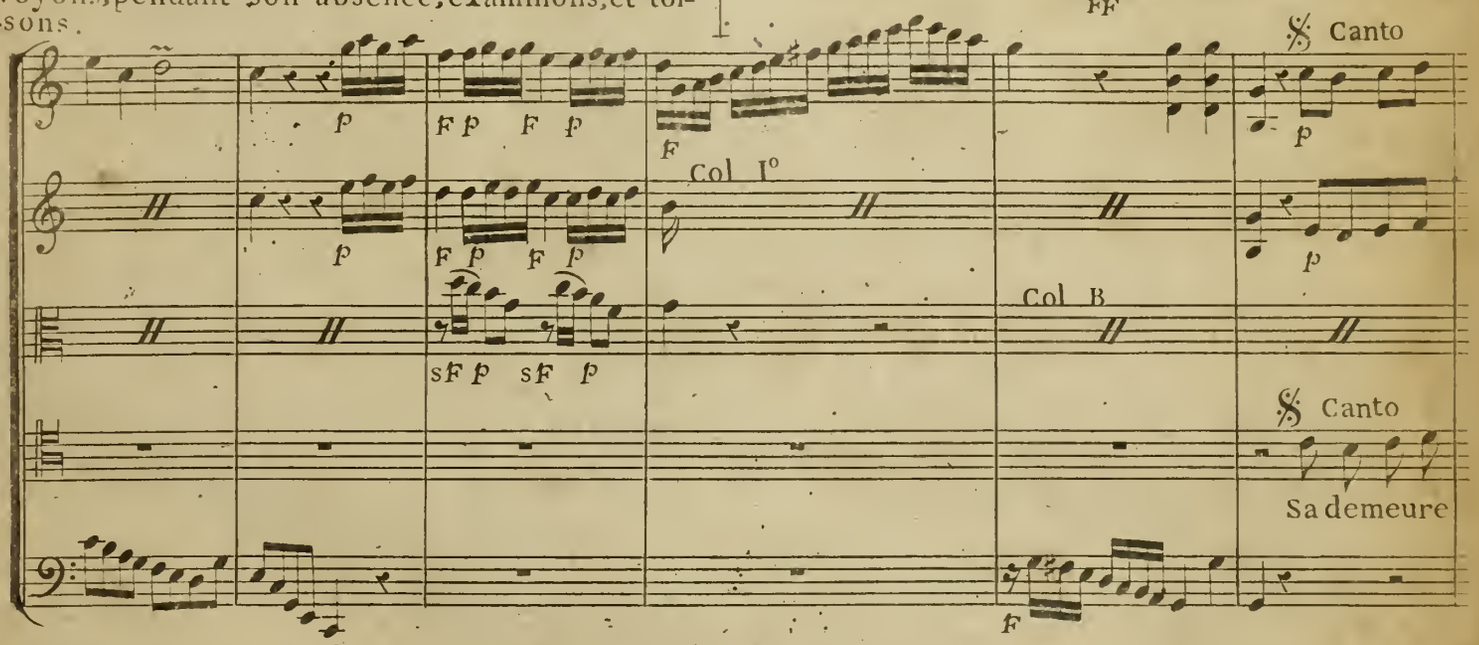
MATHIEU.

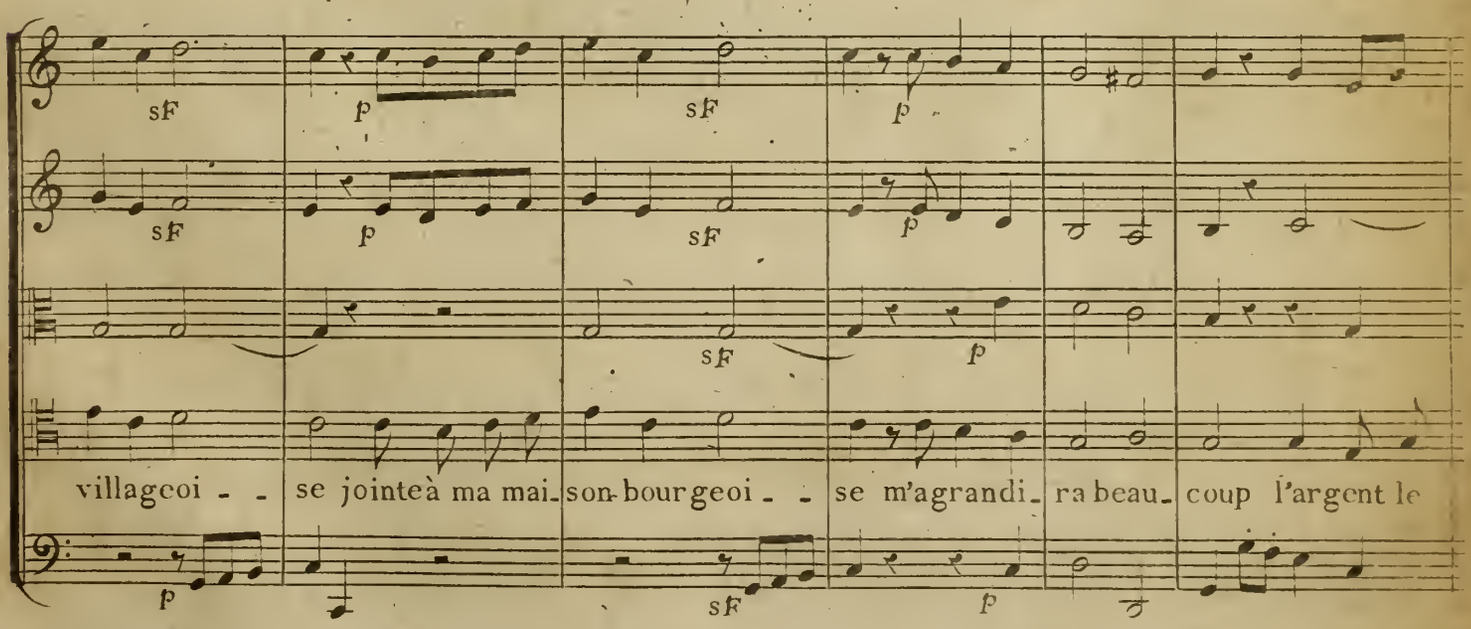
Voyons, pendant son absence, examinons, et toisons.

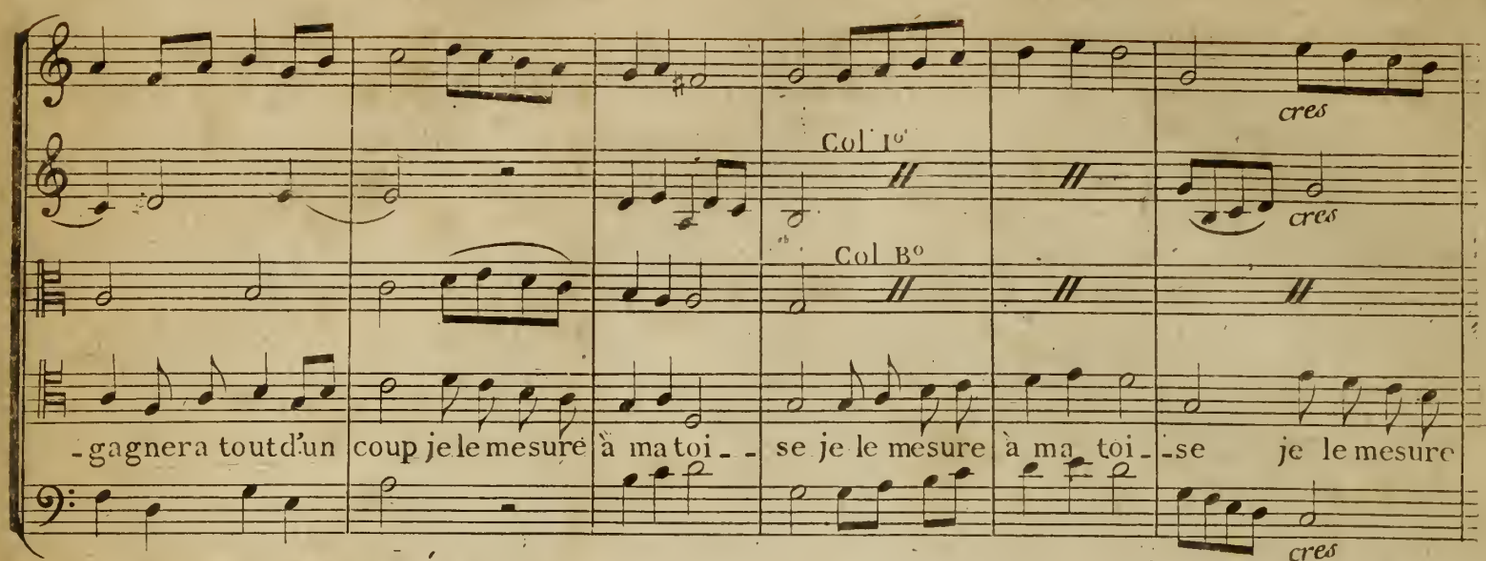
COUPLETS

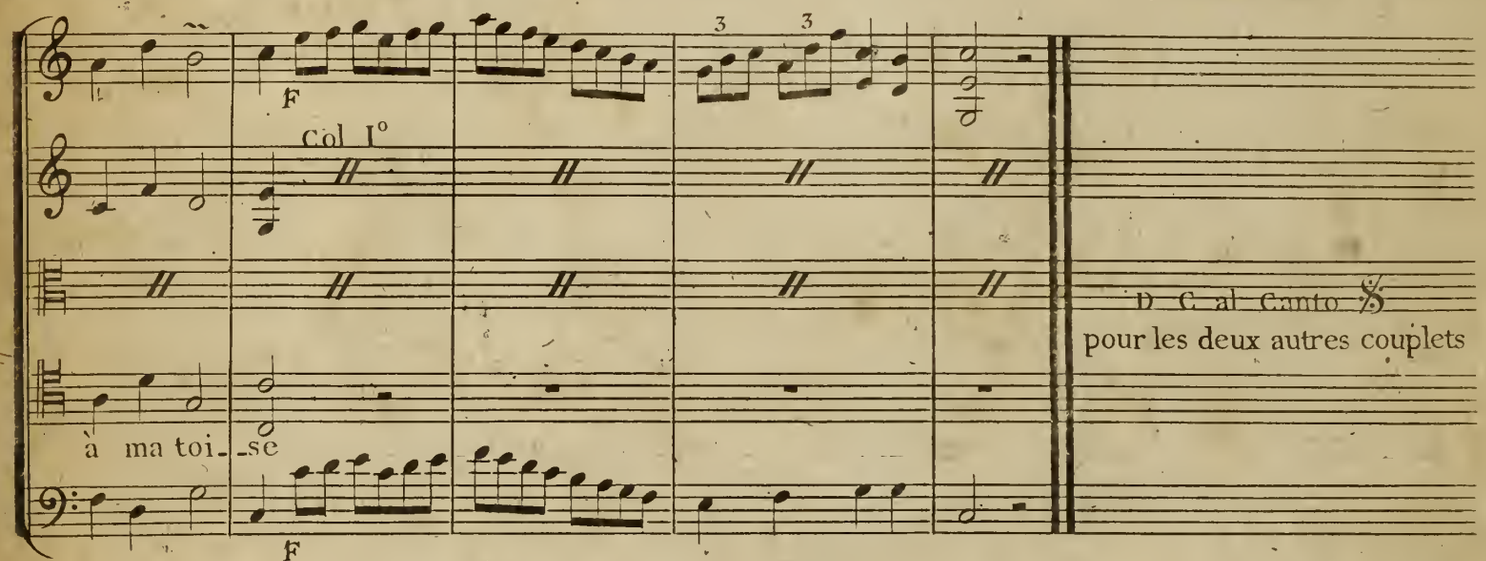
N° 3. Maestoso marqué











2me. Couplet.

Son humeur est fort gri-voi-se sa ma-nière as-sez cour-toi-se je viens à bout de lui moi comme tant d'au-tres au-jour-d'hui j'aime à-tout faire à la toi-se j'aime à tout faire à le toi-se j'aime à tout faire à la toi-se

SCENE III.

MATHIEU le bon homme MISERE.

MISERE. (à part)

3me. Couplet.

En m'surant y vous dé-goi-se ça comme en r've-nant d'pon-toi-se y m'prend pour un dan-din et n'men-veut pas moins qu'a mon jar-din voyez donc comme y nous toi-se voyez donc comme y nous toi-se voyez donc comme y nous toi-se

MATHIEU.

Ah! ah! bon jour, bon homme, je te croyais encore dans la forêt voisine, occupé à faire des fagots.

MISERE (d'un air réjoui.)

Non, voisin, me v'là.

MATHIEU.

C'est un maudit métier que celui de fai--re des fagots.

MISERE (malicieusement)

Mais pas tant, puisque vous en faisiez là vous-même, tout à l'heure, hein?

MATHIEU (à part)

Je te revaudrai celui-la va... (à Valogne qui vient à lui (haut) Eh bien, Valogne, qu'est-ce que c'est?

SCENE IV.

MATHIEU, le bon-homme MISERE, VALOGNE.

VALOGNE.

Mon doux maître, pardon; un débiteur est là qui vous apporte de l'argent.

MATHIEU.

De l'argent!

VALOGNE.

I' demande si vous avez le temps.

MATHIEU

Du temps pour en donner.... jamais, en--tends tu? mais pour en recevoir, c'est tout différent; c'est tout différent (a misere) at--tends moi là, mon ami, je vais revenir de suite. (il sort)

VALOGNE

Pardi, sûrement; recevoir et empocher, ça n'est pas difficile.

SCENE V

Le bon homme MISERE, VALOGNE.

MISERE (à part)

V'là le coquin qui me vole mes pommes toutes les nuits, j'en suis sûr.

VALOGNE (à part)

I'me r'gardè de guinguois; est-ce qui se douterait de queuque petite chose?

MISERE (haut)

Eh ben! mes pommes.... sont-elles assez sucrées

VALOGNE (impatienté)

Sucrees.... poivrees.... je ne sais pas ce que vous voulez me dire, moi.

MISERE.

Maudit câlin ne t'embarrasse pas, va j'ai mis une bonne poignée de sel dans le canon de ma vieille carabine.... qui n'est pas encore si mau--vaise... et si une fois je te surprends là.... tu m'entends? je te salerai de la bonne maniere (a part) c'est pour lui faire peur.

VALOGNE

Fi vous êt un ingrat moi qui vous aime. tant! c'est bon, je ne vous dirai pas un cecret là

MISERE.

Qu'est-ce que c'est

VALOGNE.

C'est.... n'en parlez pas, au moins. c'est que mon maître, comme ça, veut avoir absolu--ment absolument, vot' petite bicoque.

MISERE.

Qu'appelles-tu. bicoque toi même.

VALOGNE.

Et puis et puis vot' clos

MISERE.

Le beau secret! je sais ça. et mon pommier, n'est-ce pas?

VALOGNE.

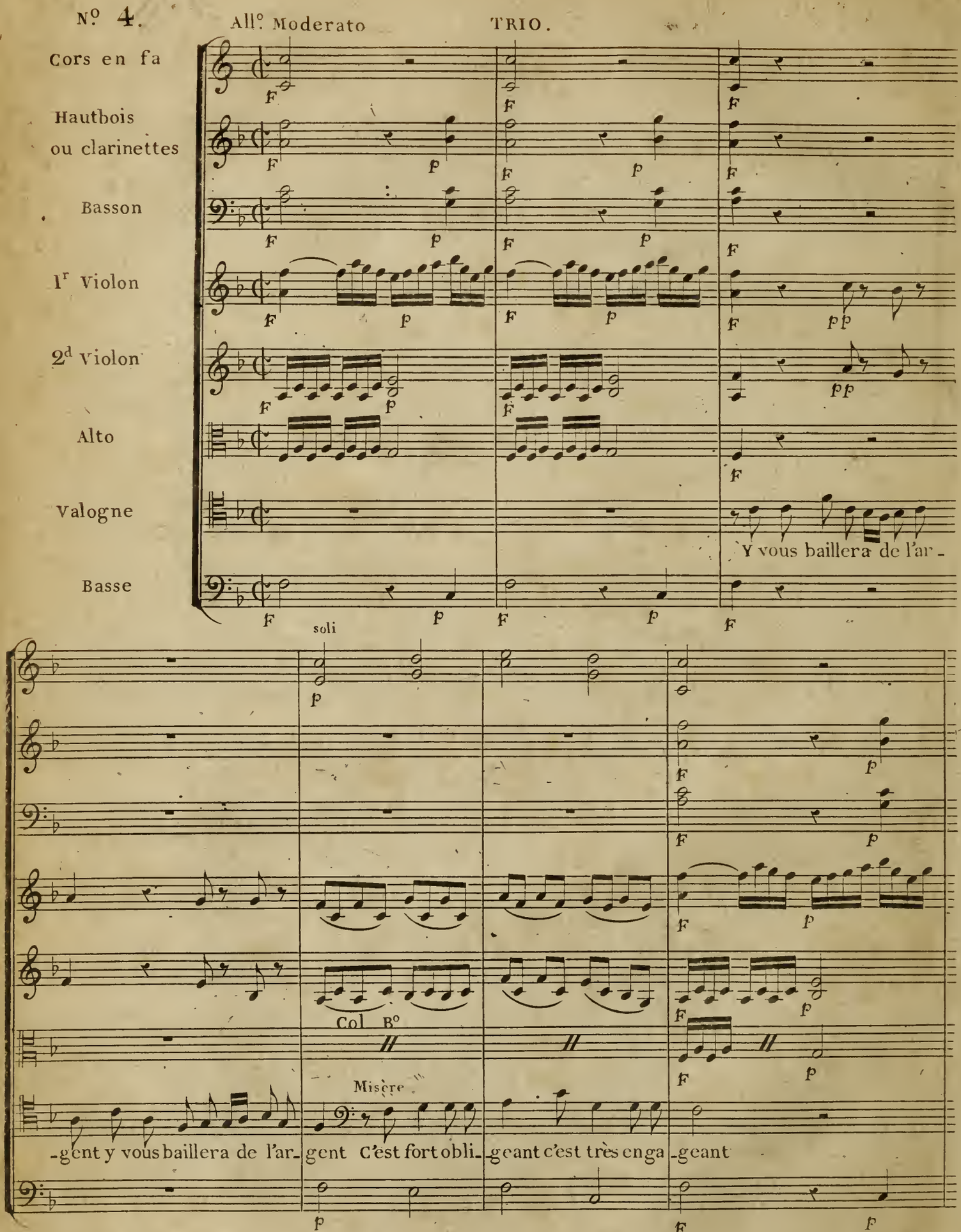
Ah ça ben certainement sans vot' pom--mier, il est clair....

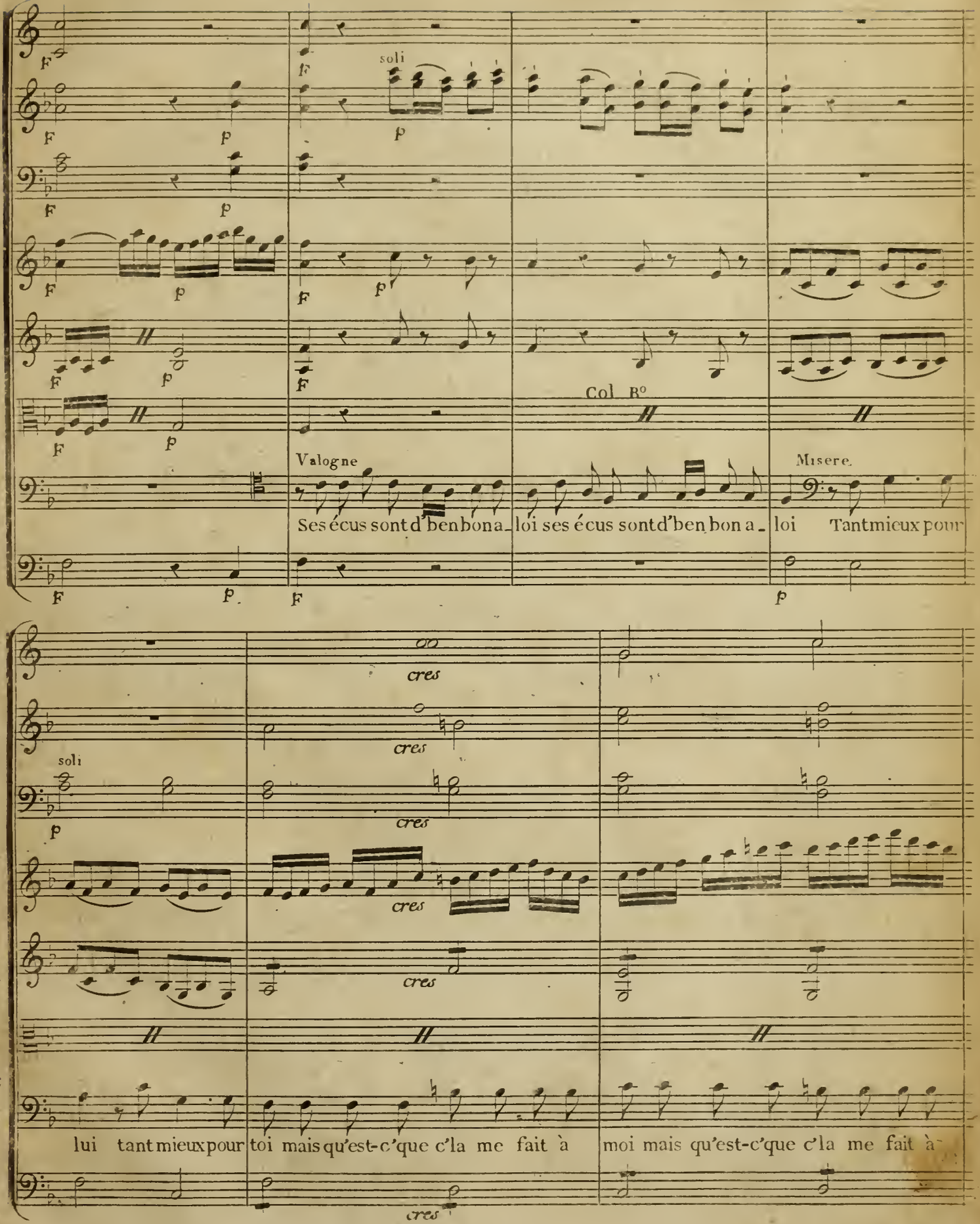
MISERE.

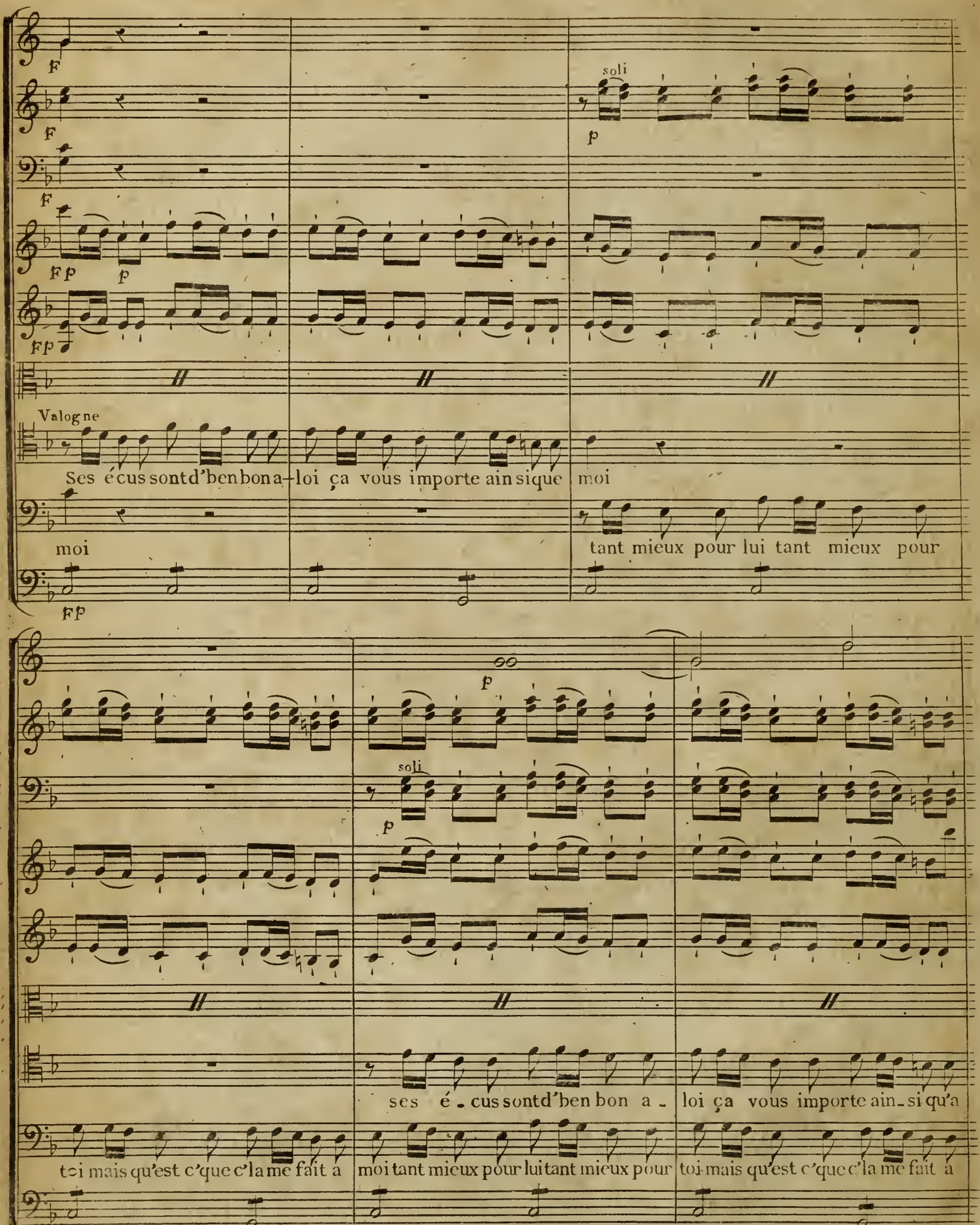
Il est clair qu'on ne me volerait pas mes pommes pas vrai?

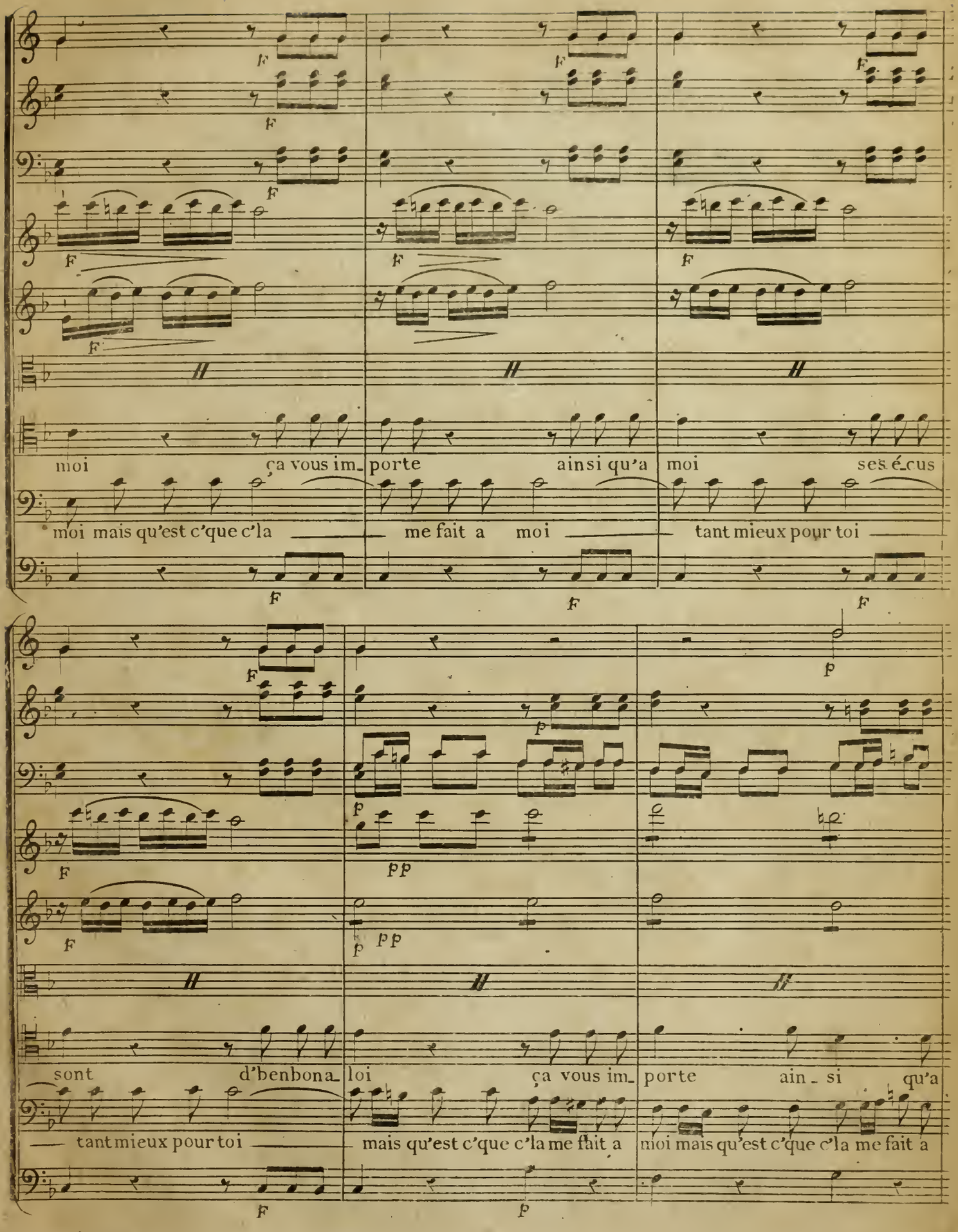
VALOGNE.

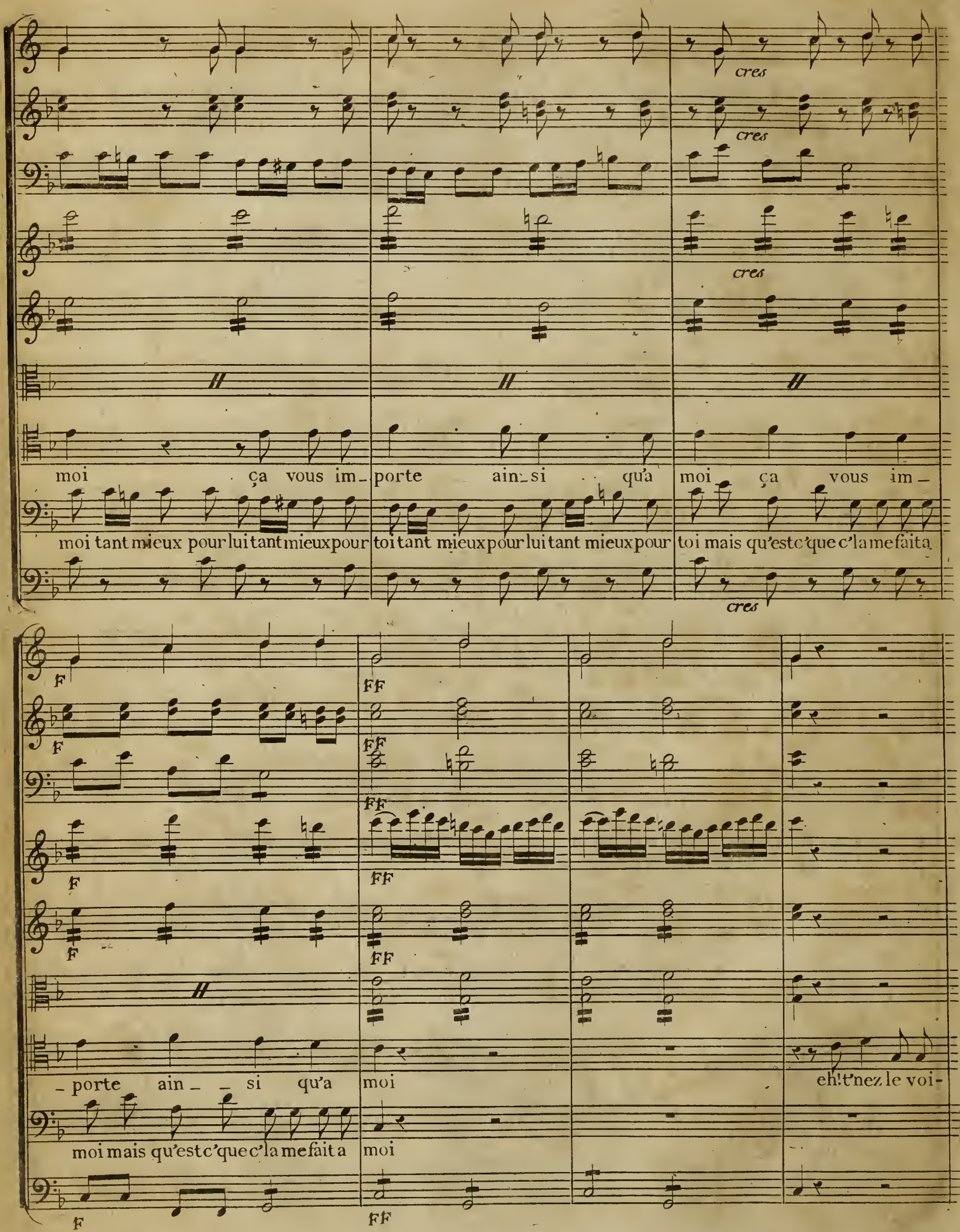
On ne vous parle pas de ça, encore un coup. ecoutez-moi.

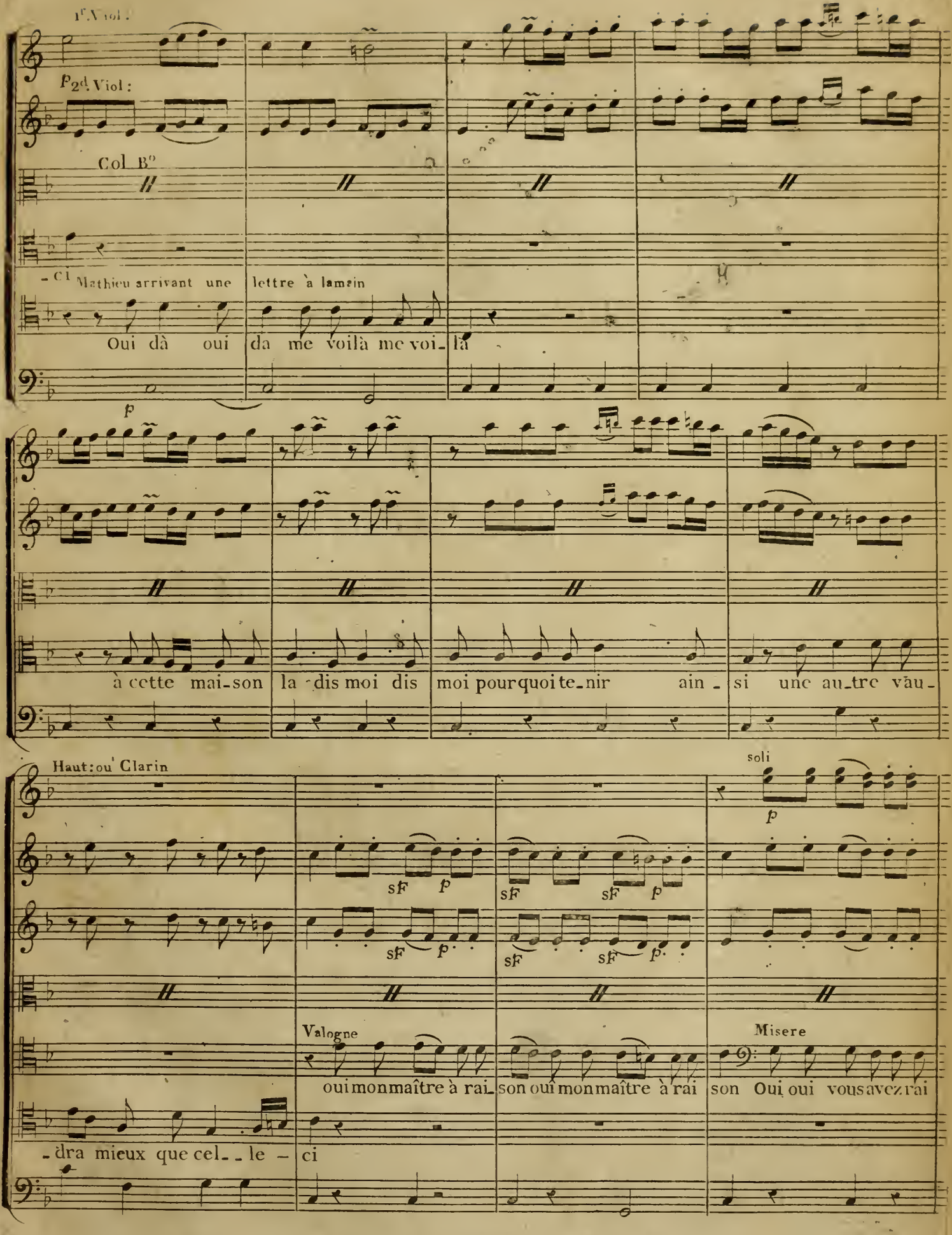

N.o 4.
All.o Moderato
TRIO.
Cors en fa
Hautbois ou clarinettes
Basson
1r Violon
2d Violon
Alto
Valogne
Basse
Y vous baillera de l'ar-
soli
Col B.o
Misère
-gent y vous baillera de l'ar- gent C'est fort obli- geant c'est très enga- geant

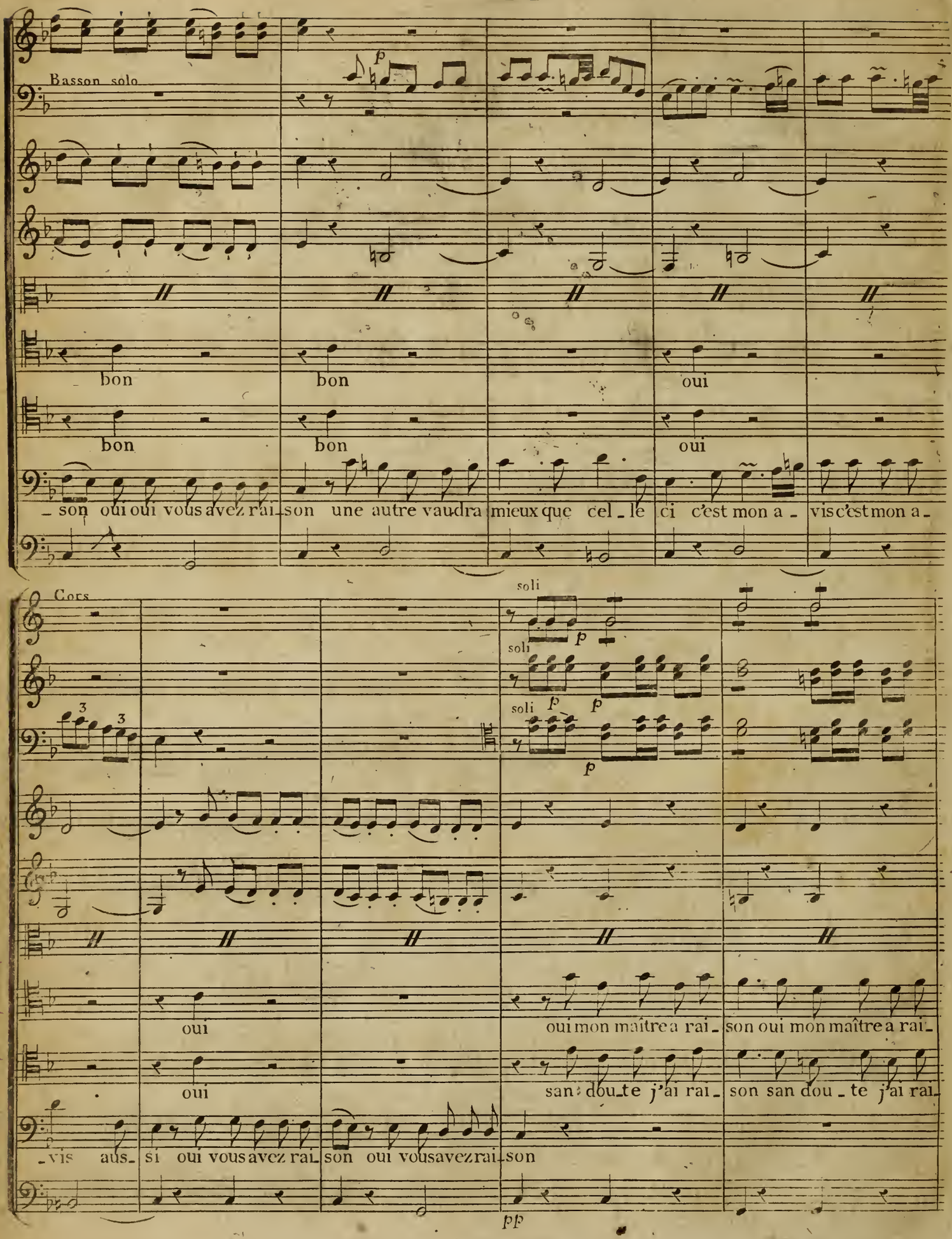

soli
Col Bo
Valogne
Misere.
Ses écus sont d'ben bon a_ loi ses écus sont d'ben bon a_ loi Tant mieux pour
cres
soli
lui tant mieux pour toi mais qu'est-c'que c'la me fait à moi mais qu'est-c'que c'la me fait à

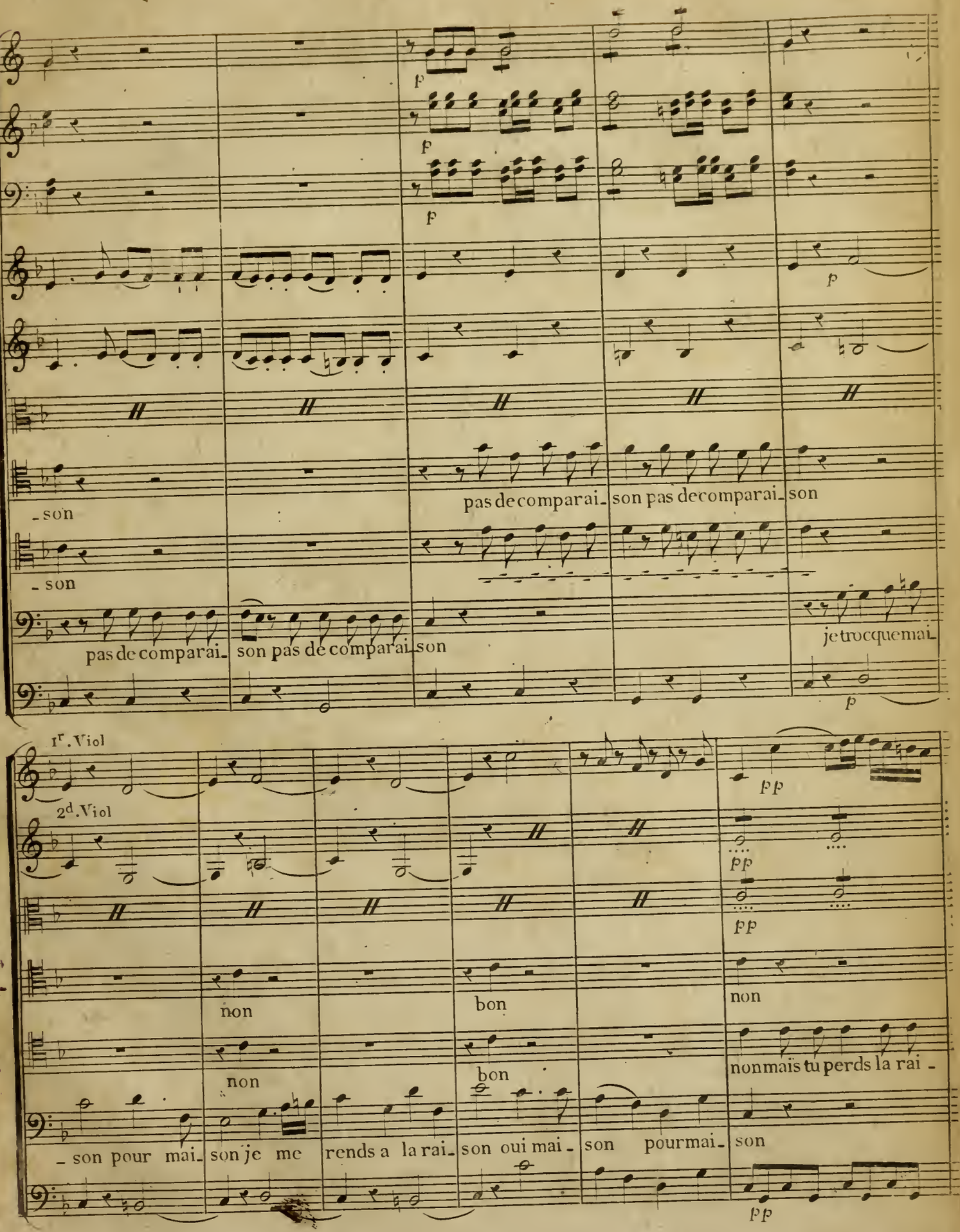

soli
Valogne
Ses écus sont d'ben bon a-loi ça vous importe ainsique moi
moi
tant mieux pour lui tant mieux pour
soli
ses é-cus sont d'ben bon a-loi ça vous importe ain-si qu'a
toi mais qu'est c'que c'la me fait a
moi tant mieux pour lui tant mieux pour
toi mais qu'est c'que c'la me fait a

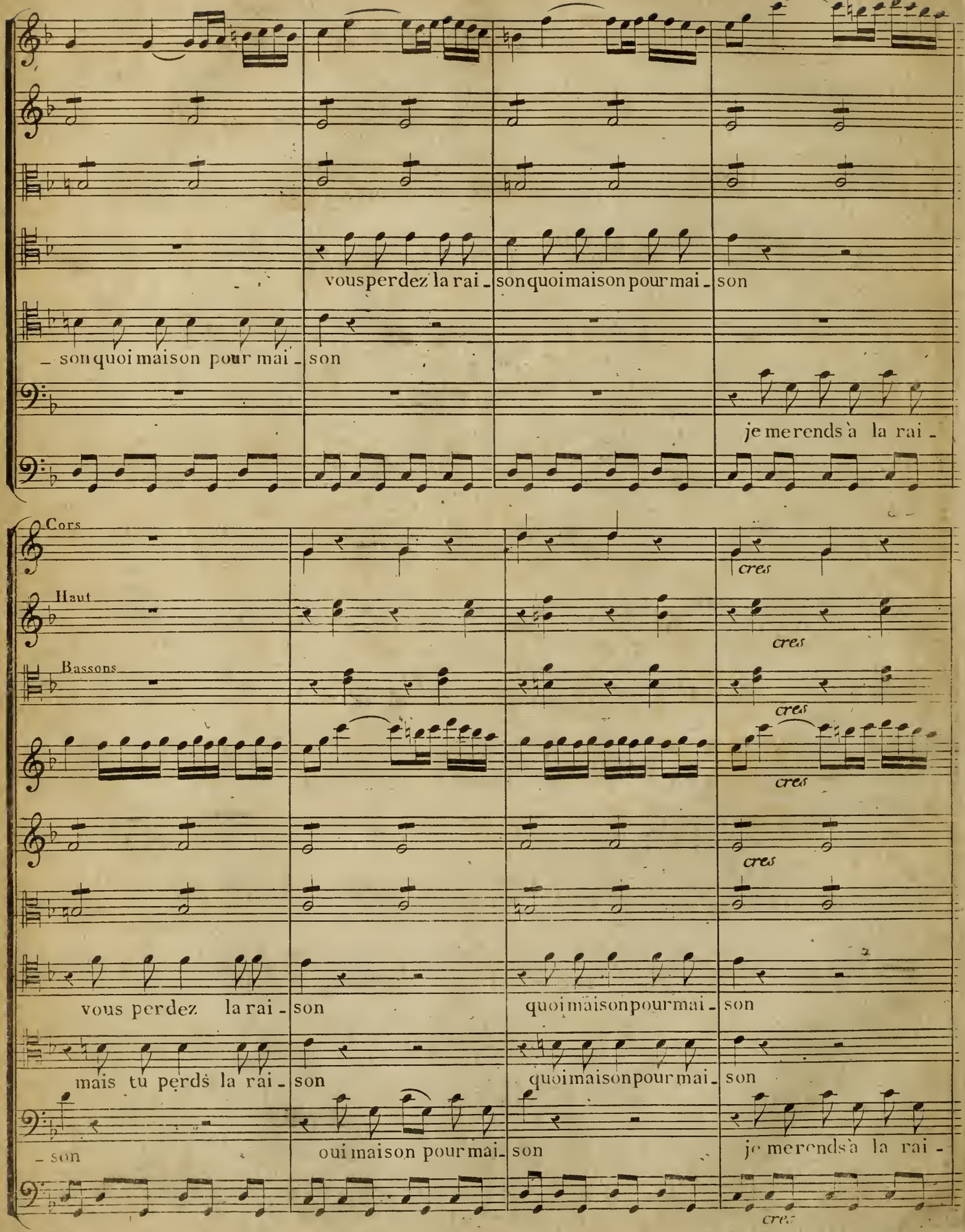

moi ça vous im_ porte ainsi qu'a moi ses é_cus
moi mais qu'est c'que c'la me fait a moi tant mieux pour toi
sont d'benbona_ loi ça vous im_ porte ain_ si qu'a
tant mieux pour toi mais qu'est c'que c'la me fait a moi mais qu'est c'que c'la me fait a

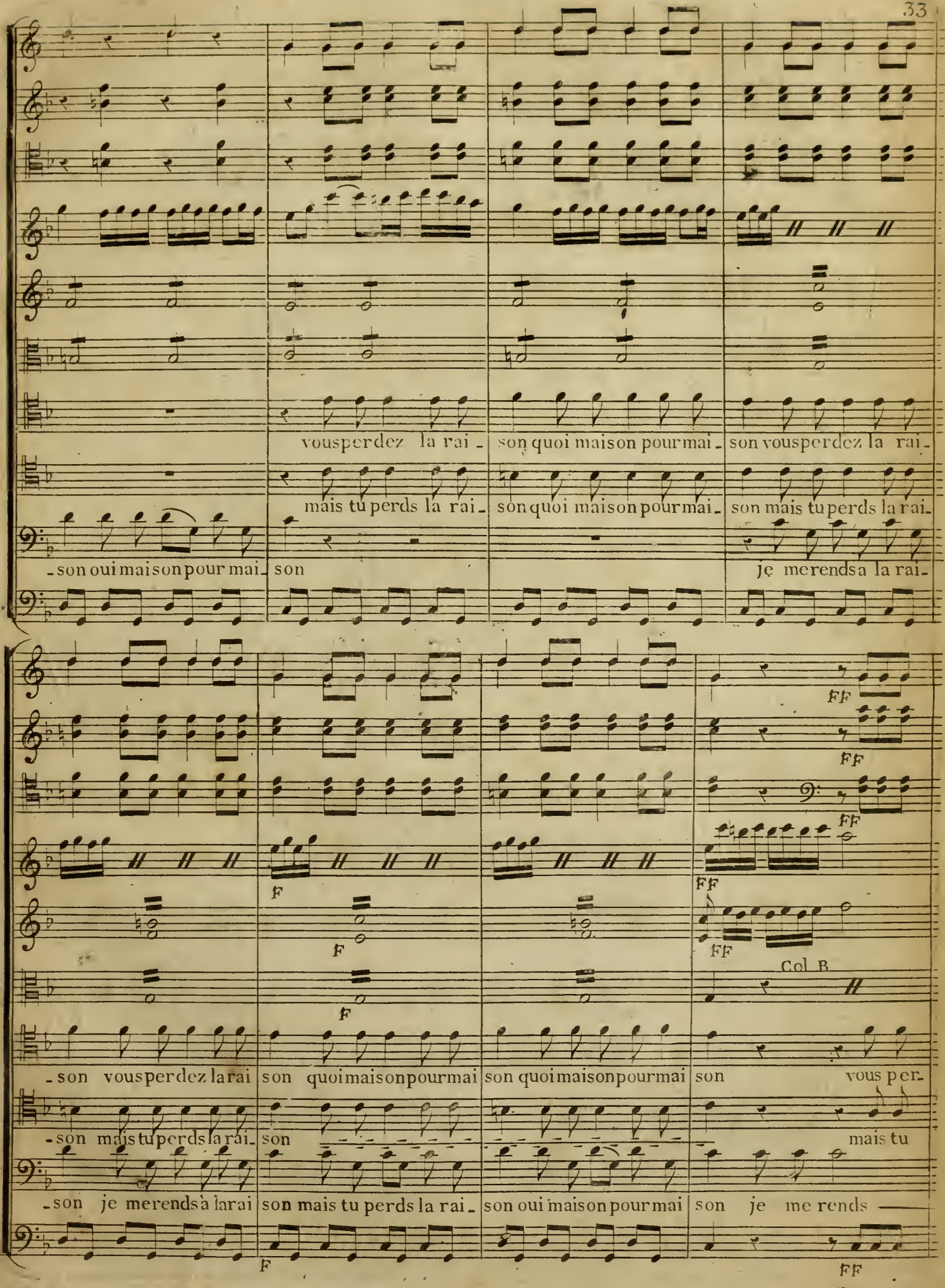

cres
cres
cres
cres
moi ça vous im_ porte ain_si qu'a moi ça vous im_
moi tant mieux pour lui tant mieux pour toi tant mieux pour lui tant mieux pour toi mais qu'est c'que c'la me fait a
F
FF
_ porte ain_ _ si qu'a moi eh! t'nez le voi-
moi mais qu'est c'que c'la me fait a moi

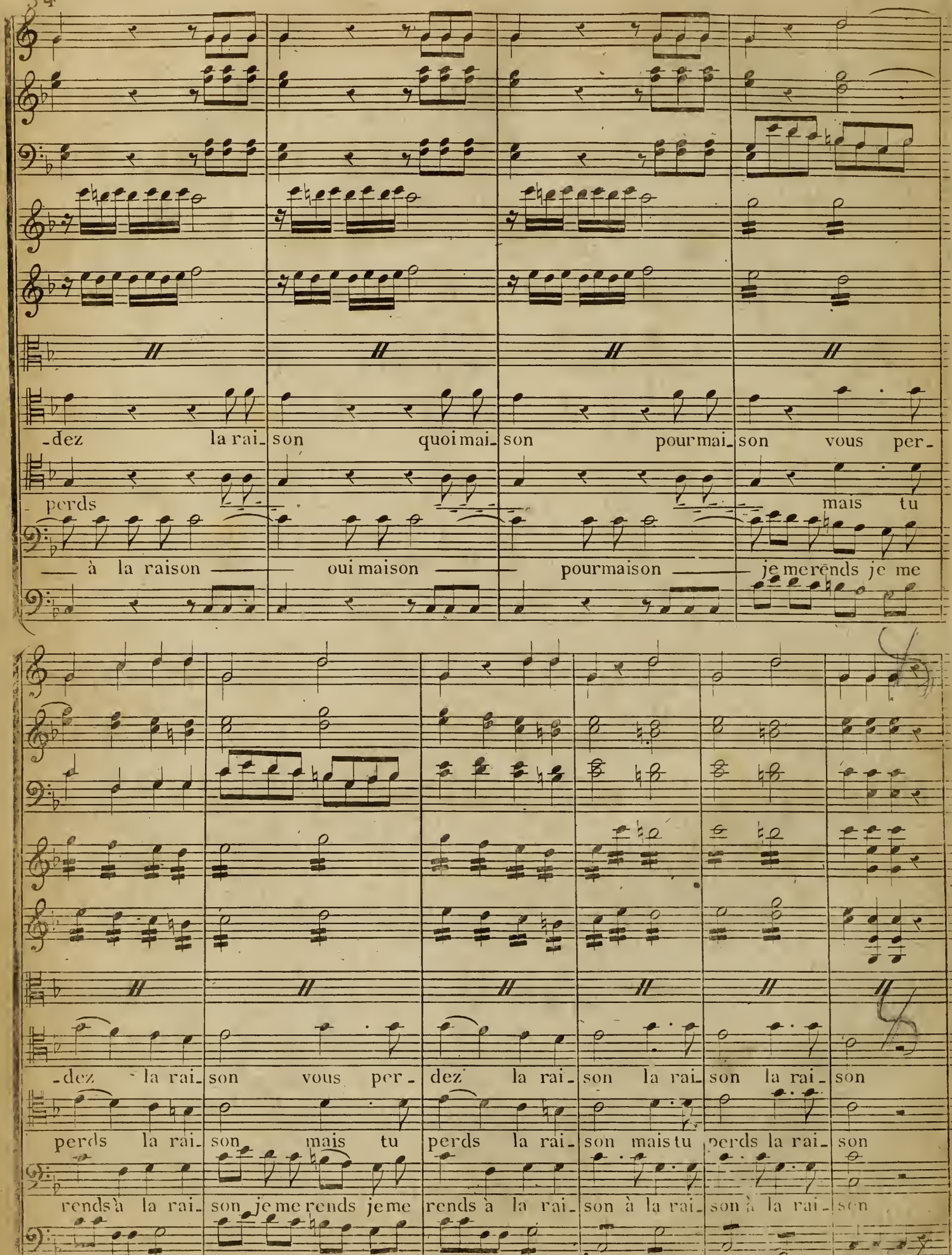

1.e Viol:
2d. Viol:
Col Bo
-Cl
Mathieu arrivant une lettre à la main
Oui dà oui da me voilà me voi-là
p
à cette mai-son la dis moi dis moi pourquoi te-nir ain-si une au-tre vãu-
Haut: ou Clarin
soli
sF p
Valogne
oui mon maître à rai-son oui mon maître à rai-son Oui oui vous avez rai
Misere
-dra mieux que cel--le-ci

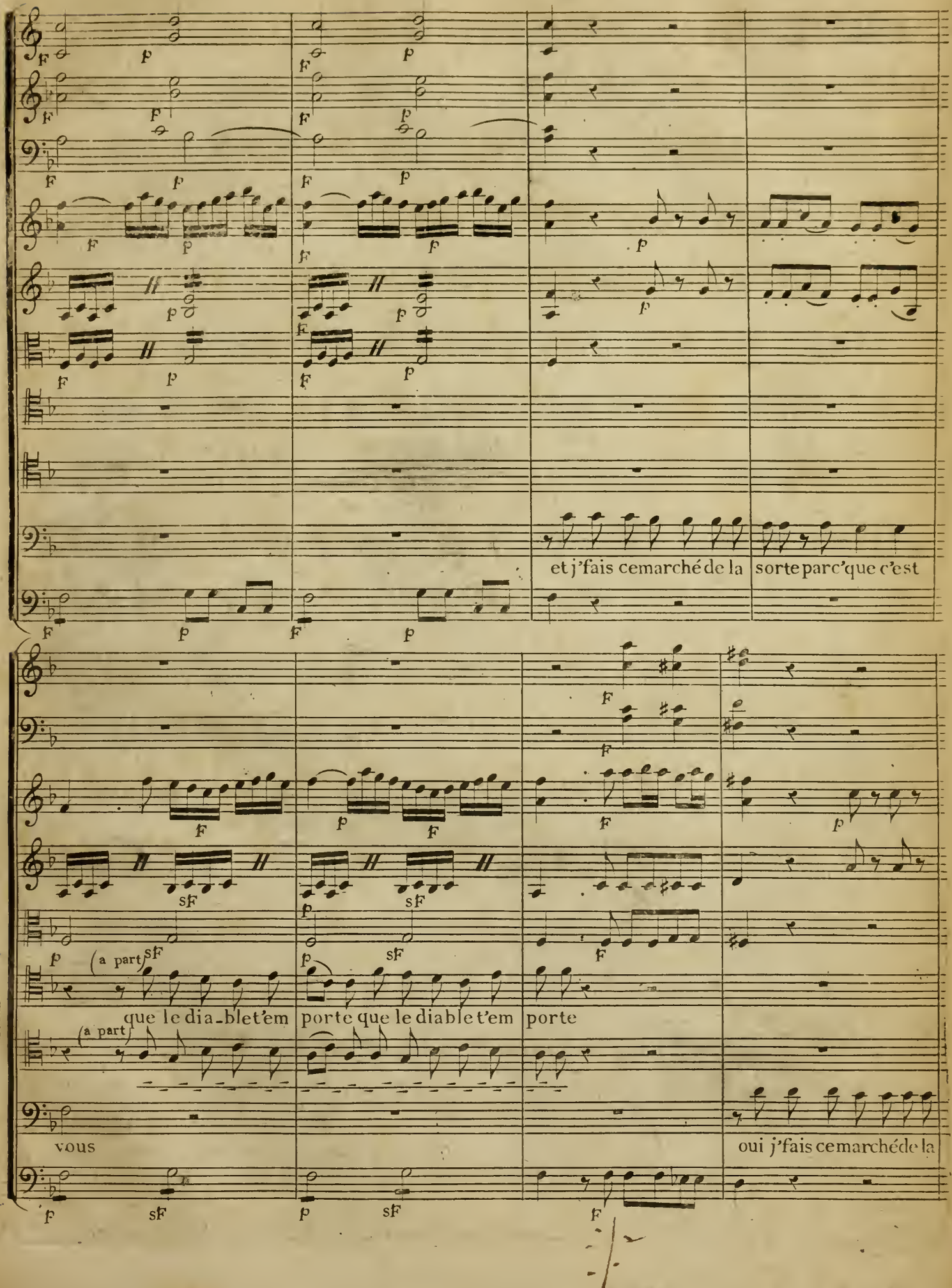

Basson solo
p
bon
bon
oui
bon
bon
oui
_ son oui oui vous avez rai_ son une autre vaudra mieux que cel_le ci c'est mon a_ vis c'est mon a_
Cors
soli
p
soli
p
p
soli
p
p
oui
oui mon maître a rai_ son oui mon maître a rai_
oui
san_ dou_te j'ai rai_ son san dou_te j'ai rai_
vis aus si oui vous avez rai_ son oui vous avez rai_ son
pp

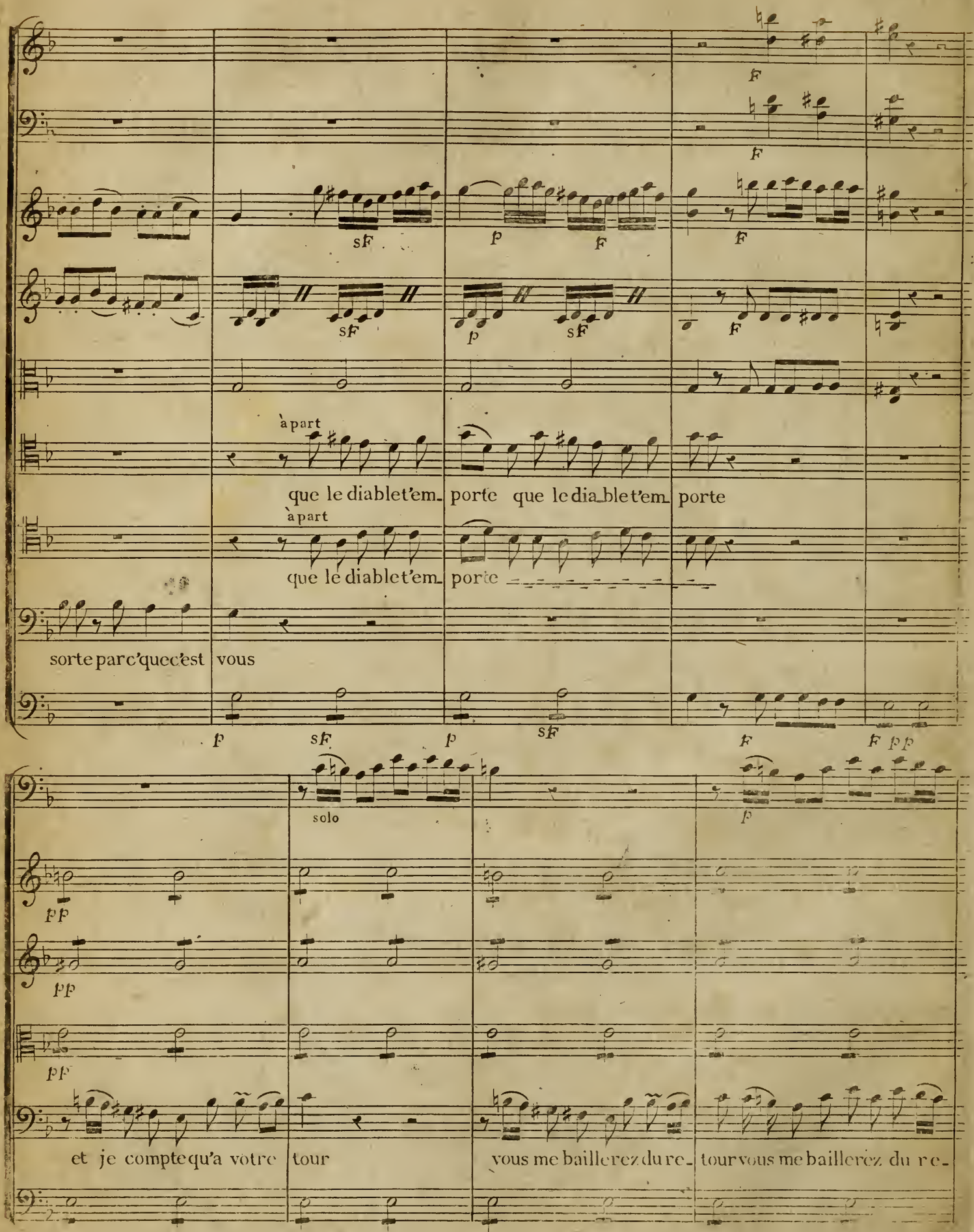

p
p
p
- son
- son
pas de comparai- son pas de comparai- son
pas de comparai- son pas de comparai- son
je trocque mai-
p
1r. Viol
2d. Viol
pp
pp
pp
non
bon
non
non
bon
non mais tu perds la rai -
- son pour mai- son je me rends a la rai- son oui mai - son pour mai- son
pp

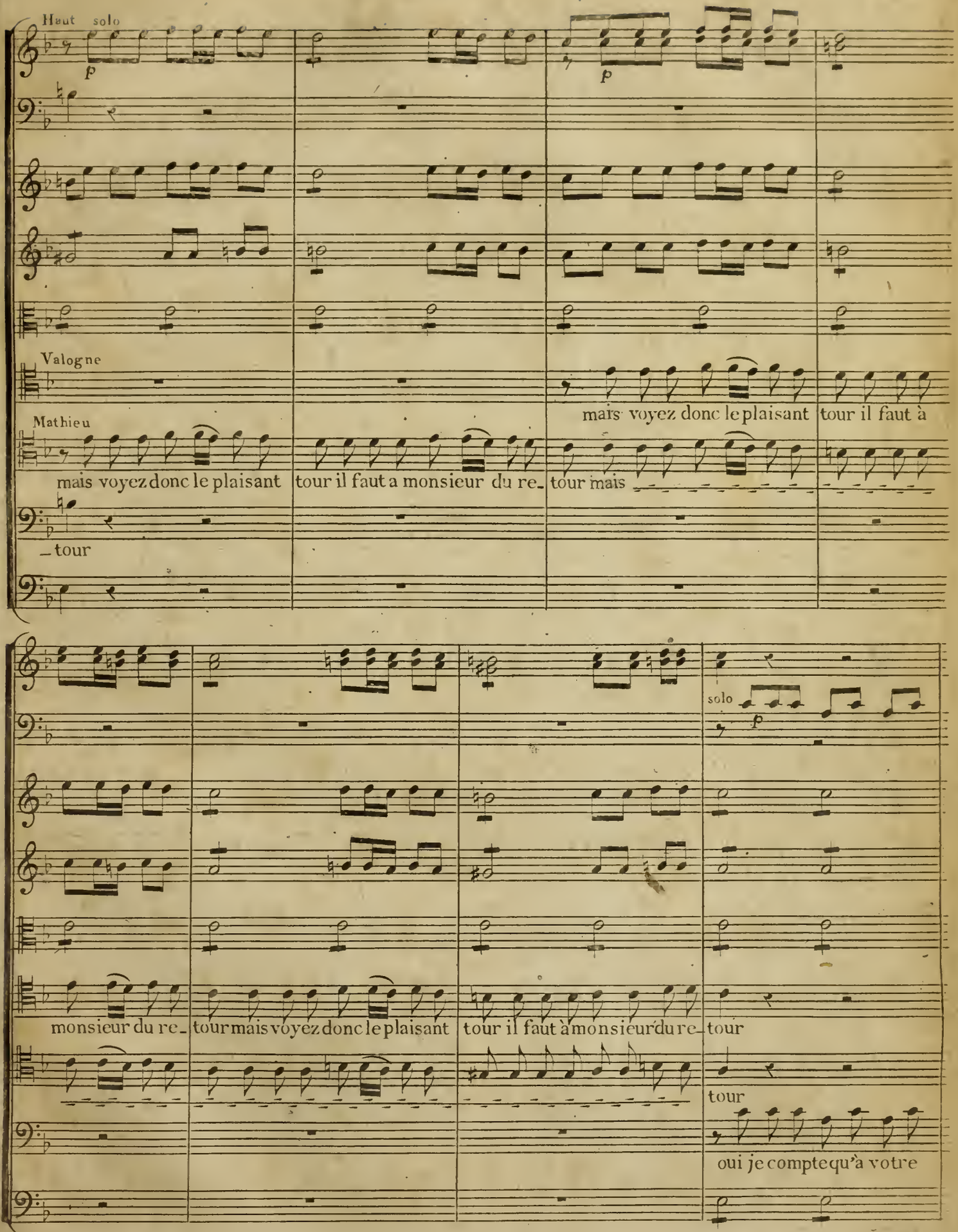

vous perdez la rai - son quoi maison pour mai - son
- son quoi maison pour mai - son
je me rends à la rai -
Cors
Haut
Bassons
cres
vous perdez la rai - son
quoi maison pour mai - son
mais tu perds la rai - son
quoi maison pour mai - son
- son
oui maison pour mai - son
je me rends à la rai -

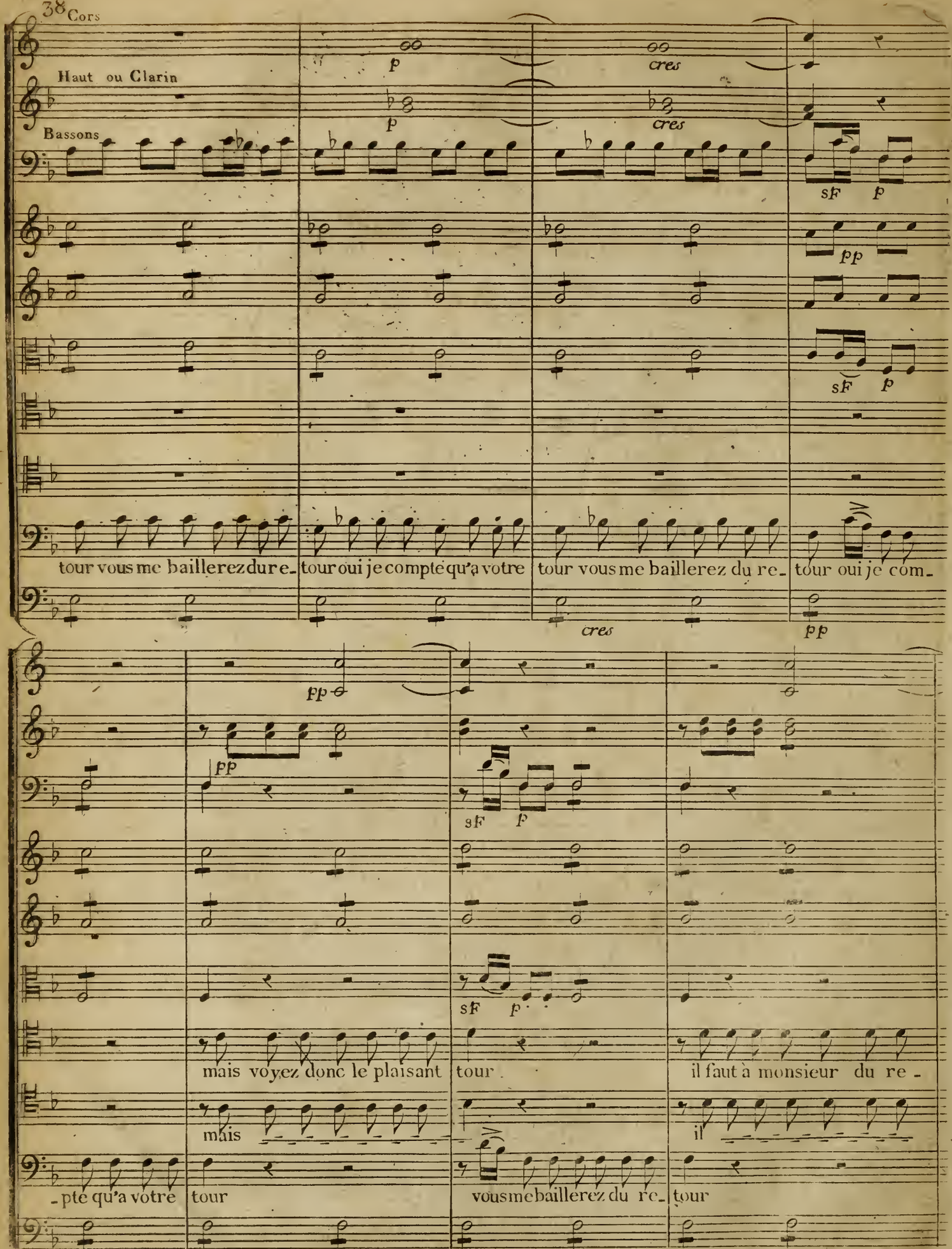

vousperdez la rai - son quoi maison pourmai - son vousperdez la rai -
mais tu perds la rai - son quoi maison pourmai - son mais tu perds la rai -
- son oui maison pour mai - son je merends a la rai -
FF
F
Col B
- son vousperdez larai son quoimaisonpourmai son quoimaisonpourmai son vous per -
- son mais tu perds la rai - son mais tu
- son je merends à larai son mais tu perds la rai - son oui maison pourmai son je me rends

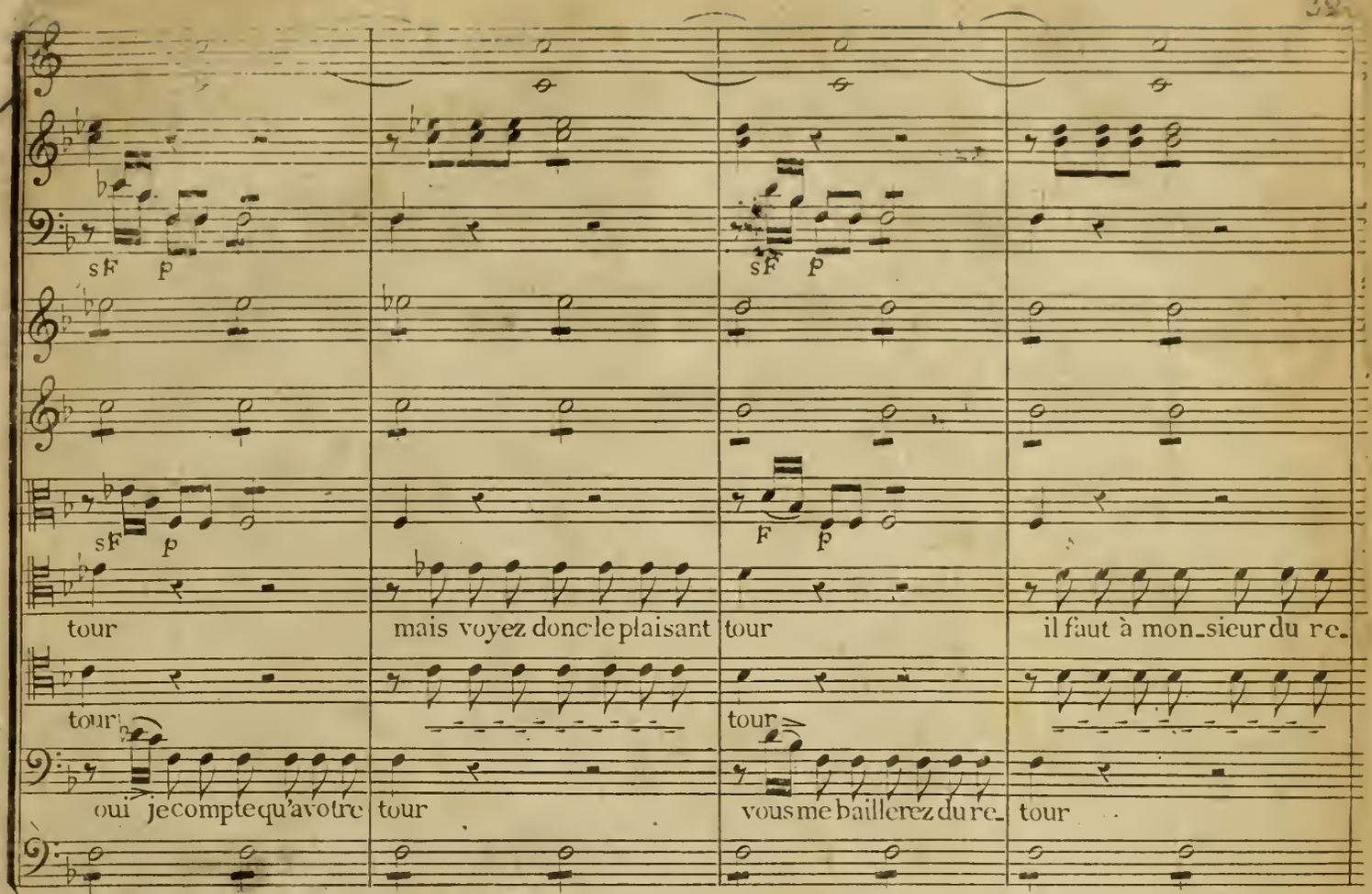

-dez la rai- son quoi mai- son pour mai- son vous per-
perds mais tu
— à la raison — oui maison — pourmaison — je me rends je me
-dez la rai- son vous per- dez la rai- son la rai- son la rai- son
perds la rai- son mais tu perds la rai- son mais tu perds la rai- son
rends à la rai- son je me rends je me rends à la rai- son à la rai- son à la rai- son

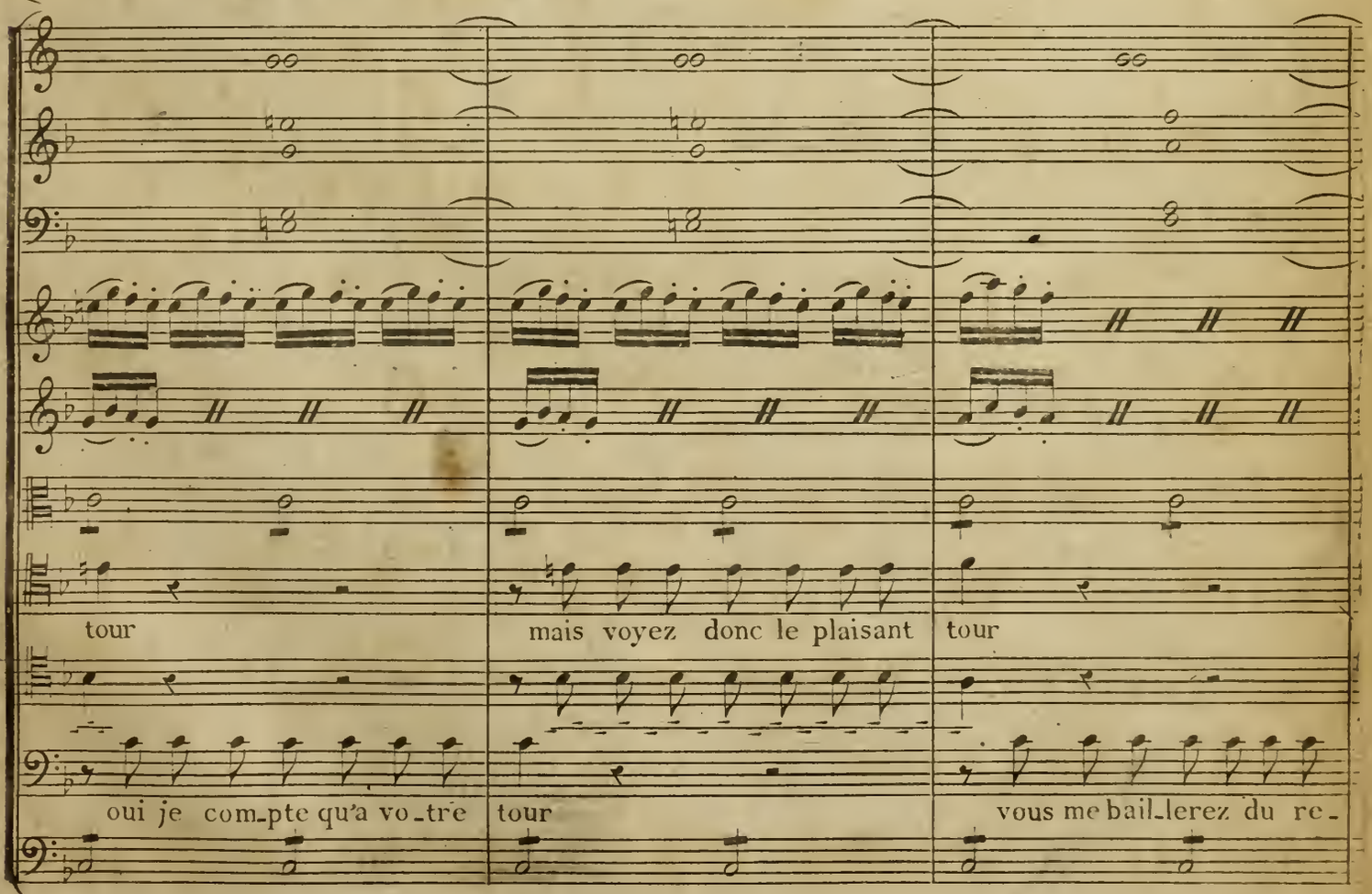

et j'fais ce marché de la sorte parc'que c'est
(a part)
que le dia_ble t'em
porte que le diable t'em
porte
(a part)
vous
oui j'fais ce marché de la

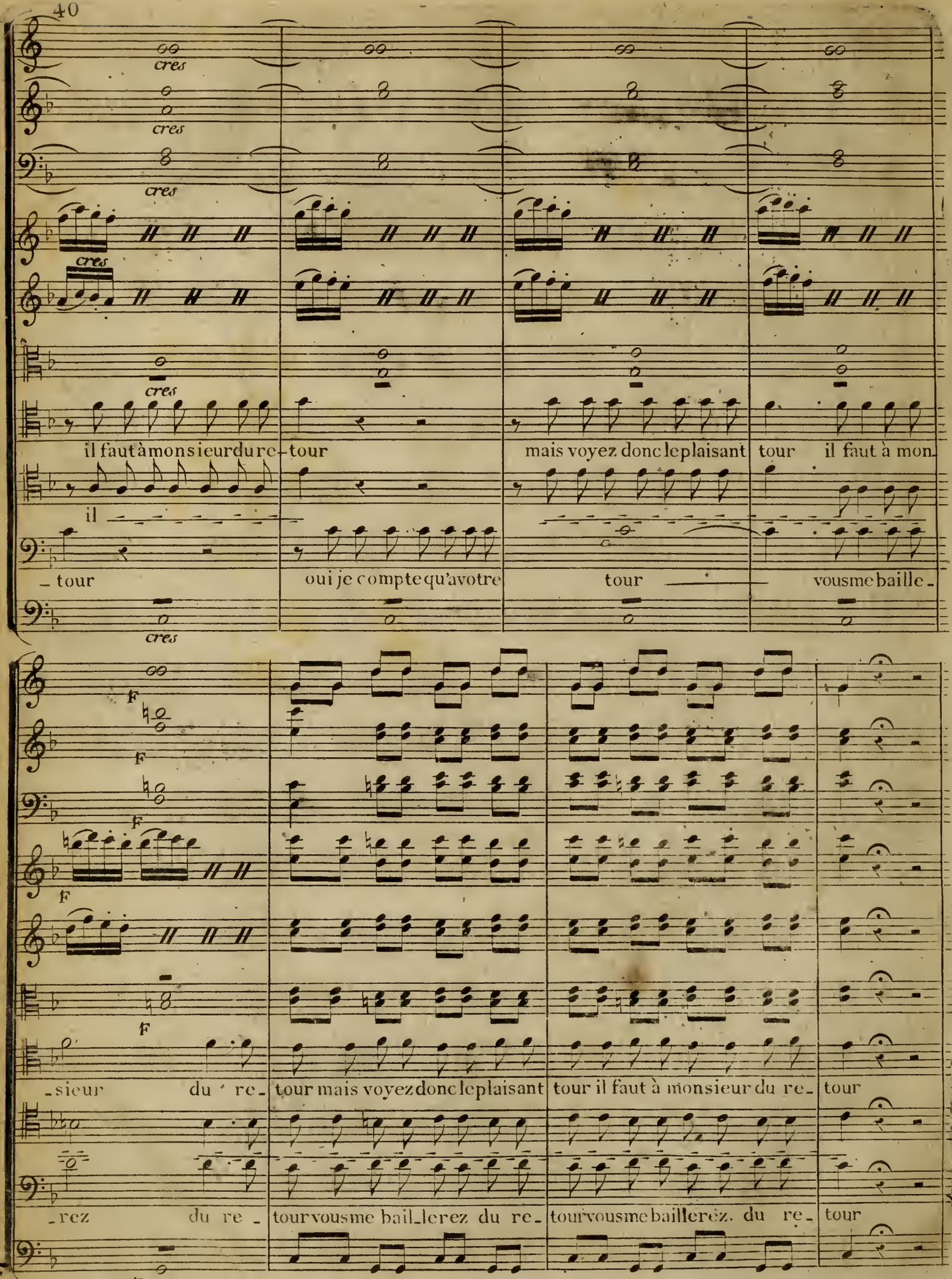

à part
que le diable t'em_ porte que le dia_ble t'em_ porte
à part
que le diable t'em_ porte
sorte parc'quec'est vous
solo
et je compte qu'a votre tour
vous me baillerez du re_
tour vous me baillerez du re_

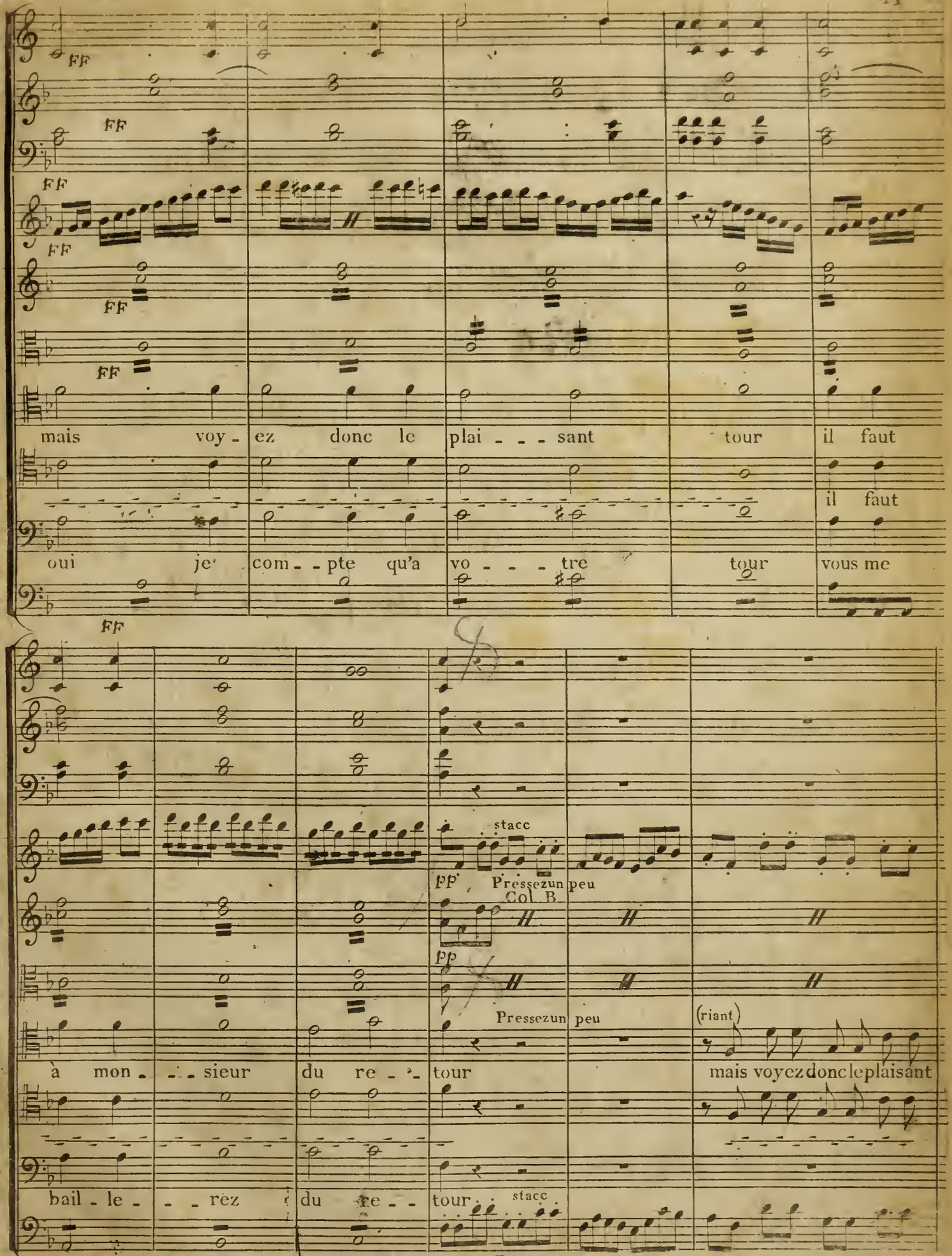

Haut solo
p
p
Valogne
Mathieu
mais voyez donc le plaisant tour il faut a monsieur du re_
tour mais
mais voyez donc le plaisant tour il faut à
_tour
solo
p
monsieur du re_
tour mais voyez donc le plaisant
tour il faut à monsieur du re_
tour
tour
oui je compte qu'à votre
pp

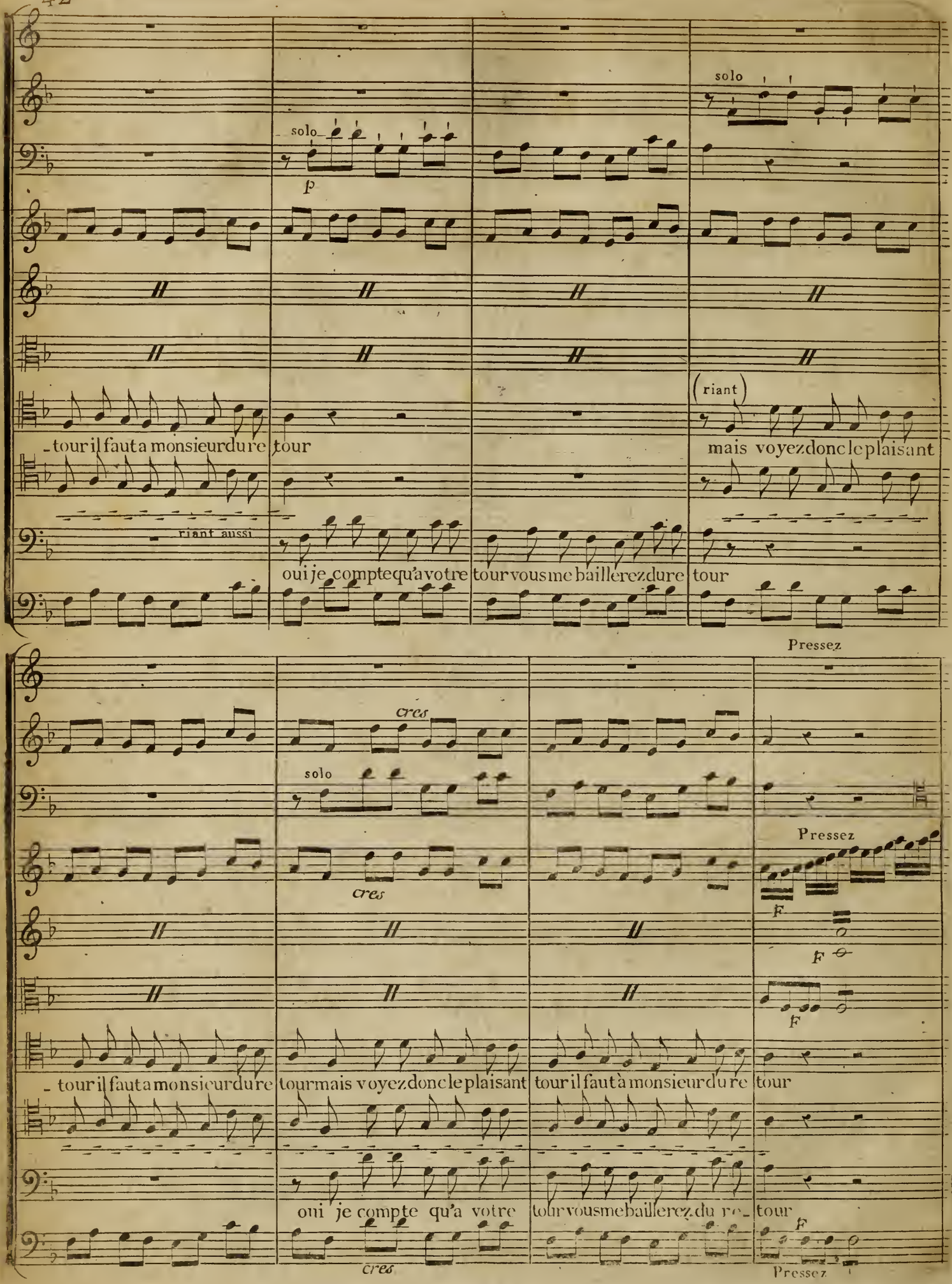

Cors
Haut ou Clarin
Bassons
p
cres
sF
pp
tour vous me baillerez du re-
tour oui je compte qu'a votre
tour vous me baillerez du re-
tour oui je com-
mais voyez donc le plaisant
tour
il faut à monsieur du re-
mais
il
-pte qu'a votre
tour
vous me baillerez du re-
tour

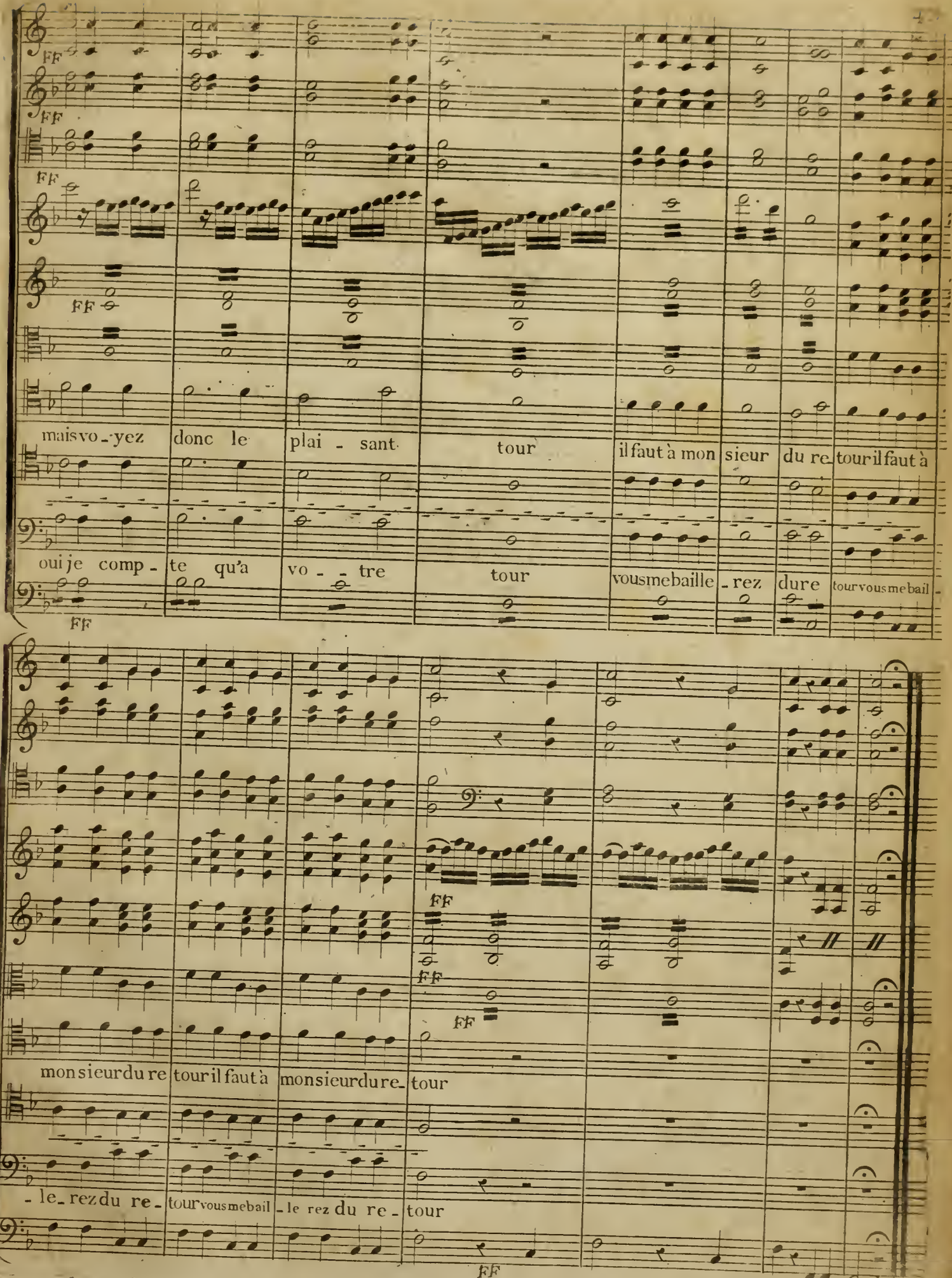

sF p
sF p
F p
tour
mais voyez donc le plaisant
tour
il faut à mon_sieur du re_
tour
oui je compte qu'a votre
tour
vous me baillerez du re_
tour


tour
mais voyez donc le plaisant
tour
oui je com_pte qu'a vo_tre
tour
vous me bail_lerez du re_


cres
il faut à monsieur du re- tour
mais voyez donc le plaisant tour il faut à mon-
il
- tour
oui je compte qu'avotre
tour
vous me baille-
F
- sieur du re-
tour mais voyez donc le plaisant
tour il faut à monsieur du re-
tour
- rez du re-
tour vous me bail-lerez du re-
tour vous me baillerez. du re-
tour


FF
mais voy - ez donc le plai - - - sant tour il faut
oui je' com - - pte qu'a vo - - - tre tour vous me
il faut
à mon - - - sieur du re - - tour
bail - le - - - rez du re - - tour
stacc
pp Pressez un peu
Col B
(riant)
mais voyez donc le plaisant
Pressez un peu


solo
p
solo
(riant)
tour il faut a monsieur du re tour
mais voyez donc le plaisant
riant aussi
oui je compte qu'a votre tour vous me baillerez du re tour
Pressez
cres
solo
cres
Pressez
F
F
F
tour il faut a monsieur du re tour mais voyez donc le plaisant tour il faut à monsieur du re tour
oui je compte qu'a votre tour vous me baillerez du re tour
F
cres
Pressez


FF
mais vo - yez donc le plai - sant tour il faut à mon sieur du re tour il faut à
oui je comp - te qu'a vo - - tre tour vous me baille - rez dure tour vous me bail -
mon sieur du re tour il faut à mon sieur du re - tour
- le - rez du re - tour vous me bail - le rez du re - tour

VALOGNE (à Mathieu)

I'n'se refuse rien.

MISERE gaîment.

A quoi bon me refuser quelque chose, puis-que la fortune me refuse tout?

MATHIEU.

Et cependant tu chantes toujours.

MISERE.

Il est permis de chanter quand on est heureux.

MATHIEU.

Heureux, toi? tu ne saurais l'être, puisqu'on te nomme le bon homme Misére.

MISERE

Eh! que m'inporte le nom qu'on me donne? ce qu'on dit ou ce qu'on pense de moi ne change rien à ce qui est.

MATHIEU

Mais tu es dans la pauvreté?

MISERE

Eh bon, c'est ce qui vous trompe, voisin.

MATHIEU

Ah! ah! serais-tu devenu riche, par hazard?

MISERE.

Riche? je l'ai toujours été, et plus que vous encore.

MATHIEU

Comment cela?

MISERE

Parce qu'ayant l'bon esprit de ne rien désirer au-delà de ce qu'est en mon pouvoir, je me trouve avoir tout ce qu'i' me faut.

MATHIEU. (à part)

L'extravagant! (haut) et tu appelles cela être plus riche que moi?

MISERE

Sûrement, puisque je ne désire rien, tandis que le peu que je possède vous fait envie.

MATHIEU.

Joli raisonnement!

MISERE

Il est juste, et le sobriquet qu'on m'a donné vous convient mieux qu'à moi.

MATHIEU

Imbécile!

MISERE

Pas tant, voisin, pas tant, et je vas vous donner un avis que je tiens de mon père, et dont vous ferez votre profit, si vous êtes sage: c'est qu'à force de travailler pour auguementer son bonheur, on le change en misére.

MATHIEU

Ta ta ta..... une fois, deux fois, veux tu me vendre ta maison?

MISERE.

Non.

MATHIEU.

C'est là ton dernier mot?

MISERE.

Oui.

VALOGNE (à part)

Il est pus têtu que moi, encore.

MATHIEU

Ah! ça j'ai bien voulu m'y prendre d'abord par la douceur et la politesse.

MISERE (le tapant sur l'épaule)

Comme de juste, voisin, et c'est ce que je fais aussi de mon mieux.

MATHIEU.

Mais à présent que tu t'obstines à ne vouloir pas te rendre à une invitation.....

MISERE.

Oh! ce n'est pas une invitation qui me fait peur. invitez moi à dîner tout-à-l heure et vous verrez que je suis vot'homme. essayez pour voir.

MATHIEU.

Tu fais le goguenard.

MISERE.

Je ne le fais pas, je le suis.

MATHIEU.

C'est bon, c'est bon. tu vas déchanter bientôt

MISERE

Déchanter! je ne crois ça, par exemple, à moins que le rhume ne me prenne.

MATHIEU

Nous allons voir.

MISERE.

Voyons.

VALOGNE (à part)

N'avoir pas le sou dans sa poche, et rire toujours..... moi, ça me passe.

MATHIEU.

Tu te rappelles, sans doute, qu'une somme de quatre-vingt-deux livres trois sous dix deniers m'est due par Etienne Souffreteux, un pauvre diable comme toi

MISERE (frappant sa bedaine)

Comme moi! je n'ai pas la mine d'un hère du, tout du tout.

MATHIEU.

Et pour lequel tu as répondu ainsi, qu'il appert au contenu du susdit billet, dressé suivant la coutume sur papier timbré.

VALOGNE (à Misere)

Timbré..... ça vous regarde, ça.

MISERE.

Oh ben, quant à l'égard d'Etienne, j'en réponds encore, voyez-vous; parce que je dis, c'est un honnête homme.

MATHIEU.

Oui.... un honnête homme.... qui me fait banqueroute.

MISERE.

Lui? je parie que ce n'est pas vrai.

MATHIEU.

A moi un démenti! c'est un peu fort. tiens, impertinent, lis cette lettre, lis, elle m'annonce qu'Etienne est mort.

MISERE

Etienne?

MATHIEU

Oui, mort.... insolvable.

MISERE

Mauvaise nouvelle que ça

VALOGNE (à part)

Le bon homme décampera.

MISERE

Faut savoir si c'est ben sûr.

MATHIEU

Tres sûr. le misérable est mort tout exprès pour ne pas me payer.

MISERE (très agité)

Je n'en crois rien; mais enfin i en a ben d'autres qui font pis que ça, ma foi.

MATHIEU.

Pis que ça!

MISERE.

Oui, on les voit riches et brillans même après que leur faillite est faite. tout du moins celui-la est mort, et certainement n'y à pas là de quoi briller.

MATHIEU.

Je n'entends rien à toutes ces raisons-là, moi, arrangeons-nous.

MISERE.

A la bonne heure. quel arrangement allons-nous faire ensemble?

MATHIEU.

Il est bien simple. paie moi tout de suite mes quatre-vingt-deux livres trois sous six deniers.

MISERE.

Un petit moment donc.

MATHIEU.

Pas de petit moment. le billet est échu, j'ai très-grand besoin de mon argent.

VALOGNE (levant la main)

Je le témoigne!

MATHIEU.

Il me le faut, et je le veux sur-le-champ, ou bien je mets à ta poursuite le voisin Cormoran, l'huissier le plus huissier.....

MISERE.

Mais, mon voisin, je vous en prie, faites attention.....

MATHIEU.

Ah! tu ne chantes plus à présent. te voilà donc enrhumé?

MISERE

En honneur, je n'ai pas le moyen à présent....

MATHIEU

Je t'en ferai trouver des moyens.

MISERE

Vous m'obligerez beaucoup de.....

MATHIEU (en colère)

Non, mon argent tout à l'heure; mon argent.... ou en prison. (il entre brusquement chez lui.)

SCENE VII.

Le bon homme MISERE, VALOGNE.

MISERE (à Mathieu.)

Un peu de patience, que diable, on ne traite pas comme ça..... (a valogne, qui le tire par son habit) eh ben! qu'est-ce que tu me veux, toi.

VALOGNE

Bon! quand on a un pommier si superbe, on ne doit pas se lamenter comme ça; et puis, dès qu'on répond pour qu'e'qu'un on peut ben répondre pour soi.

MISERE.

A l'autre, à présent!

VALOGNE

Avé ça, votre maison est une grande ressource. elle est quasi toute neuve.

MISERE a part

Celui ci est un peu fort, par exemple.

VALOGNE

Sa'vous ce qu'i faut faire? faut faire un cent de fagots. a cent sous le cent, ça fait cent sous eh ben, de cent sous en cent sous, vous paierez tout jusqu'au dernier sou.

MISERE

Comment, coquin! je crois que tu te moques de moi.

VALOGNE

Non pas, je plaisante v'la tout.

MISERE (allant prendre un échalas)

Attends, attends.....

VALOGNE (se retirant bien vîte)

C'est moi qui vous attends..... en prison. entendez-vous, père aux écus en prison. (il lui ferme la porte au nez)

SCENE VIII

Le bon homme MISERE (frappant du pied.)

Sarpejeu! les railleries d'une bête.... qu'est en force.... n'y a rien qui vous poignarde comme ça. (regardant sa maison.) est i possible. quoi. faudra que j'abandonne à ce ladre vert ma maison, ma chère maison! qué chagrin pour moi de la quitter! elle est un peu usée c'est vrai, mais dame, tout suse à la fin. pour la rendre solide, faut la refaire à neuf, d'abord, n'y a pas à dire, c'est ce qu'il fera, ce maudit avare; et moi, je ne peu pas. ah! j'enrage. et le pis de ça, c'est qu'a mon malheur, je ne trouverai que des âmes insensibles.

COLIFICHET

Sensibles.

MISERE.

Comment me tirer de l'abîme où je me vois?

COLIFICHET

Vois.

MISERE.

Stila qui se vante de suporter un pareil malheur tranquillement.....

COLIFICHET.

Ment.

MISERE.

Oh! oh! je n'ai jamais rien entendu de pareil.... y a t'i' quéqu'un ici?

COLIFICHET.

Ici.

MISERE.

Où êtes vous? de ce côté

COLIFICHET

De ce côté.

MISERE.

Eh ben, par ou donc? par là?

COLIFICHET.

Là.

MISERE.

I'n'y a personne. c'est un écho que je ne connoissois pas. je m'afflige. ai-je raison où tort?

COLIFICHET.

Tort.

MISERE.

Le mal n'est pas sans remède peut-être

COLIFICHET

Peut-être.

MISERE.

Et la chance peut changer, c'est possible.

COLIFICHET.

Possible.

MISERE

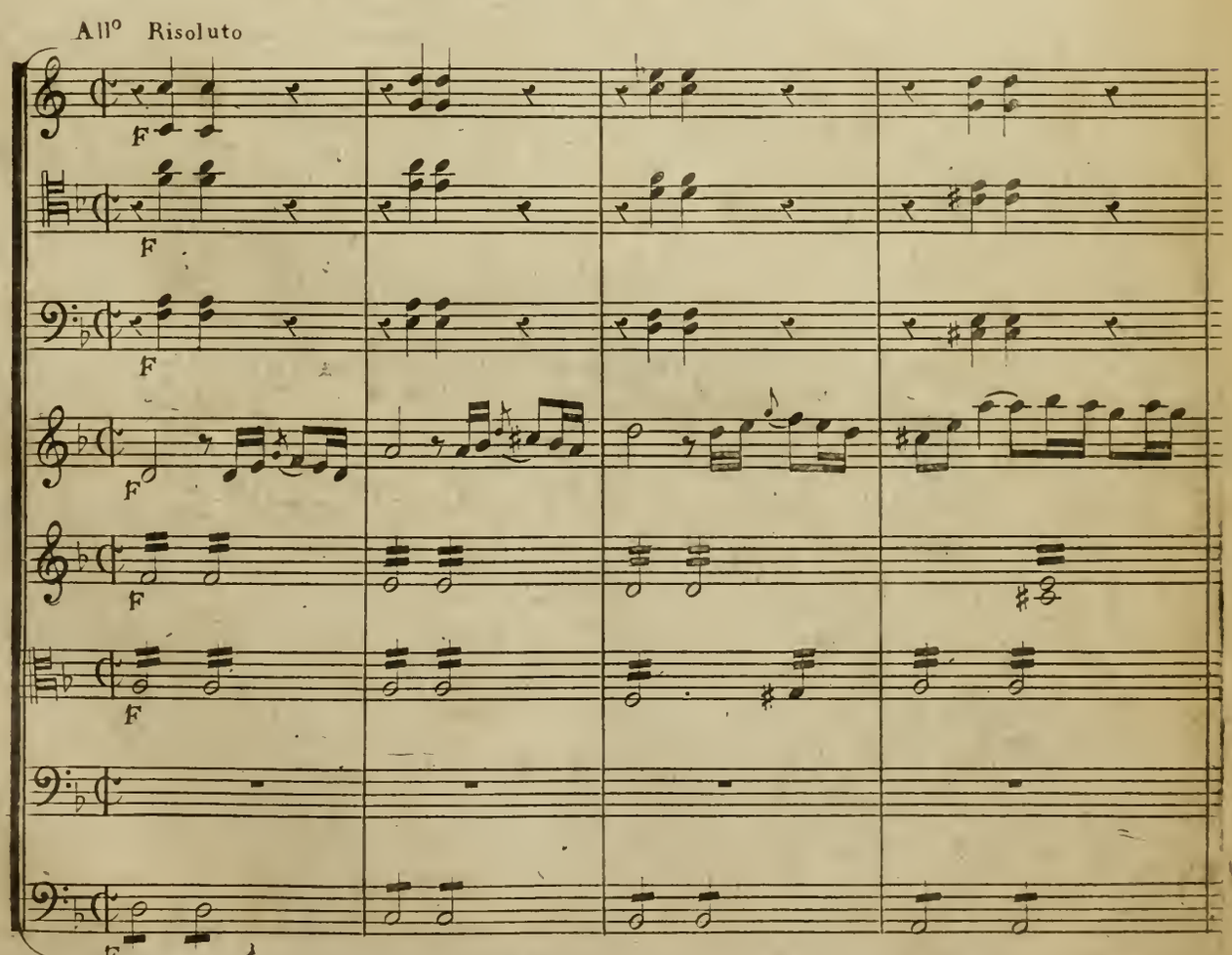
C'est singulier. comme cet écho-là est encourageant!... s il allait arriver que.... insensé! j'amusé ici mon chagrin, dame c'est tout simple. le malheureux qui se noie, se racroche a tout... non, non, ce qu'il y a de pus certain dans ma position, c'est qu'envain j'espère.

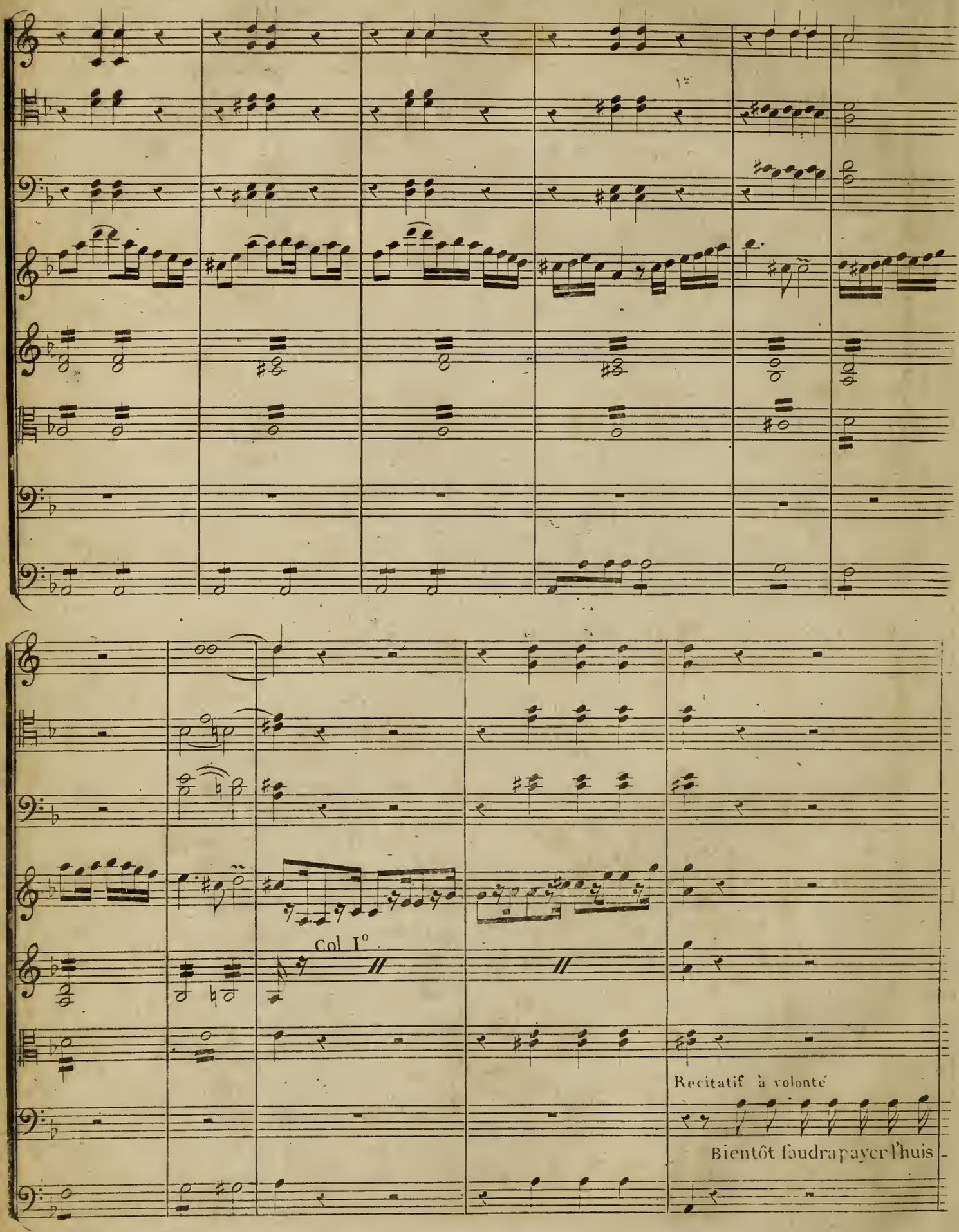
COLIFICHET.

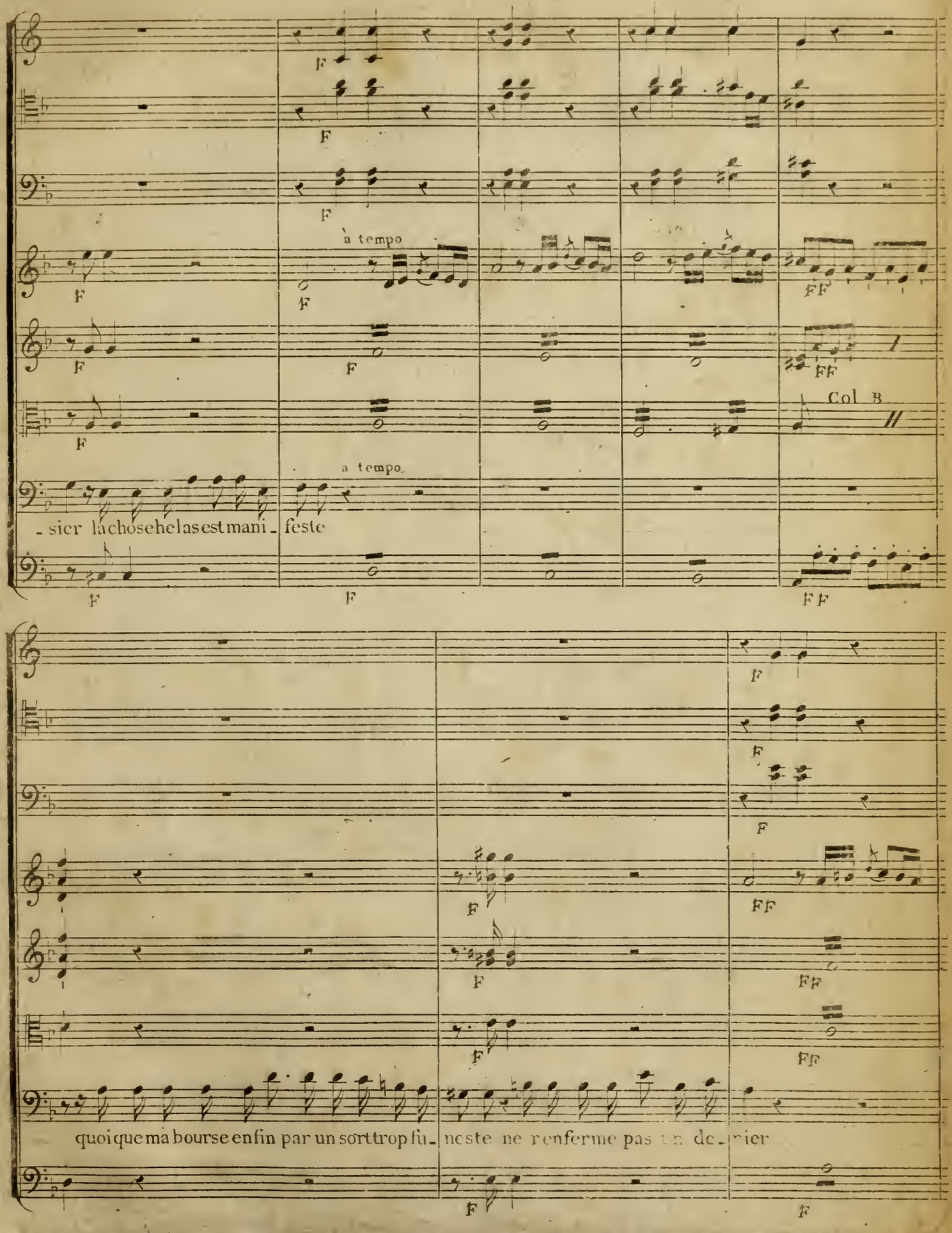
Espère.

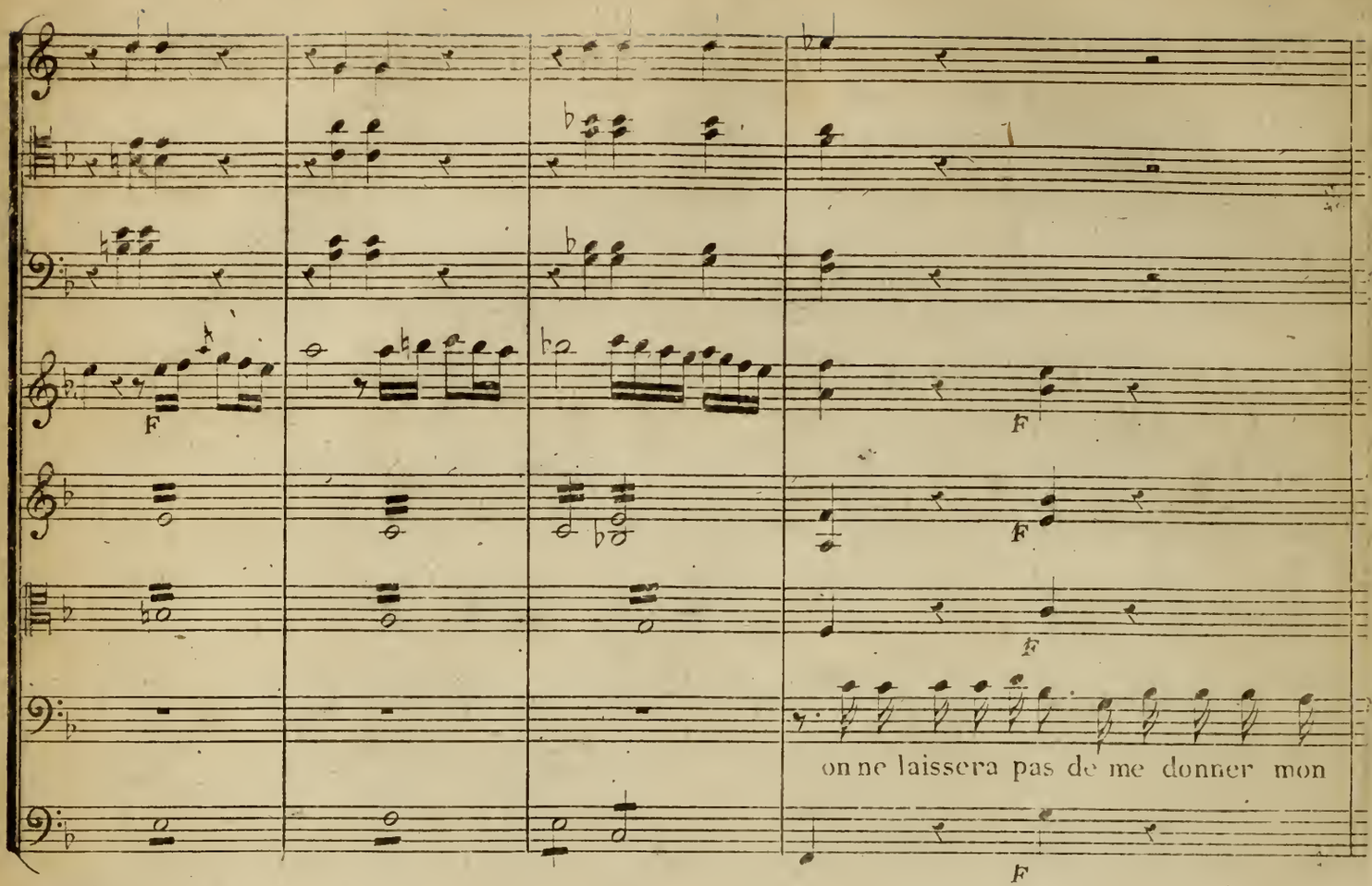
RECITATIF et AIR.

N° 5.

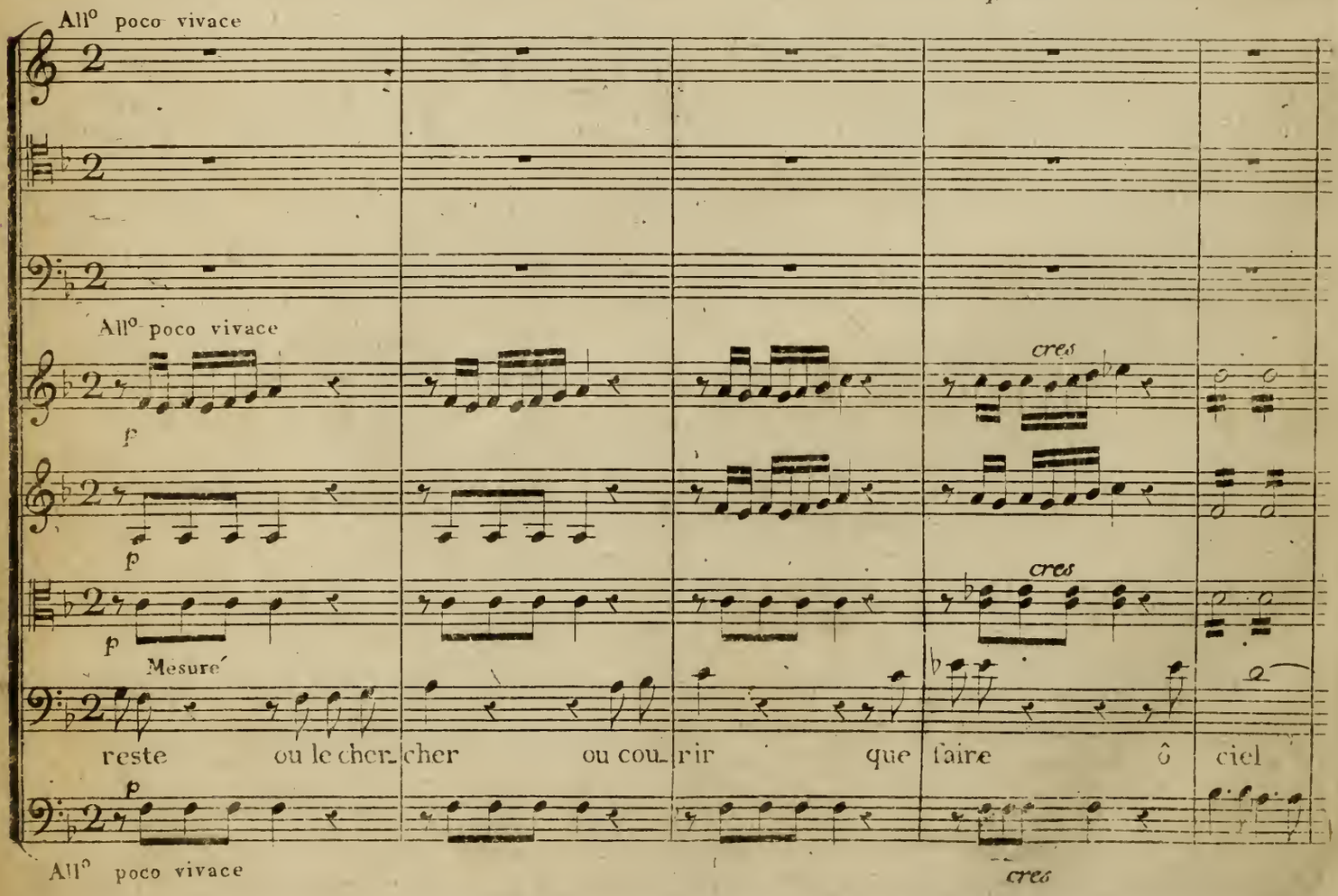


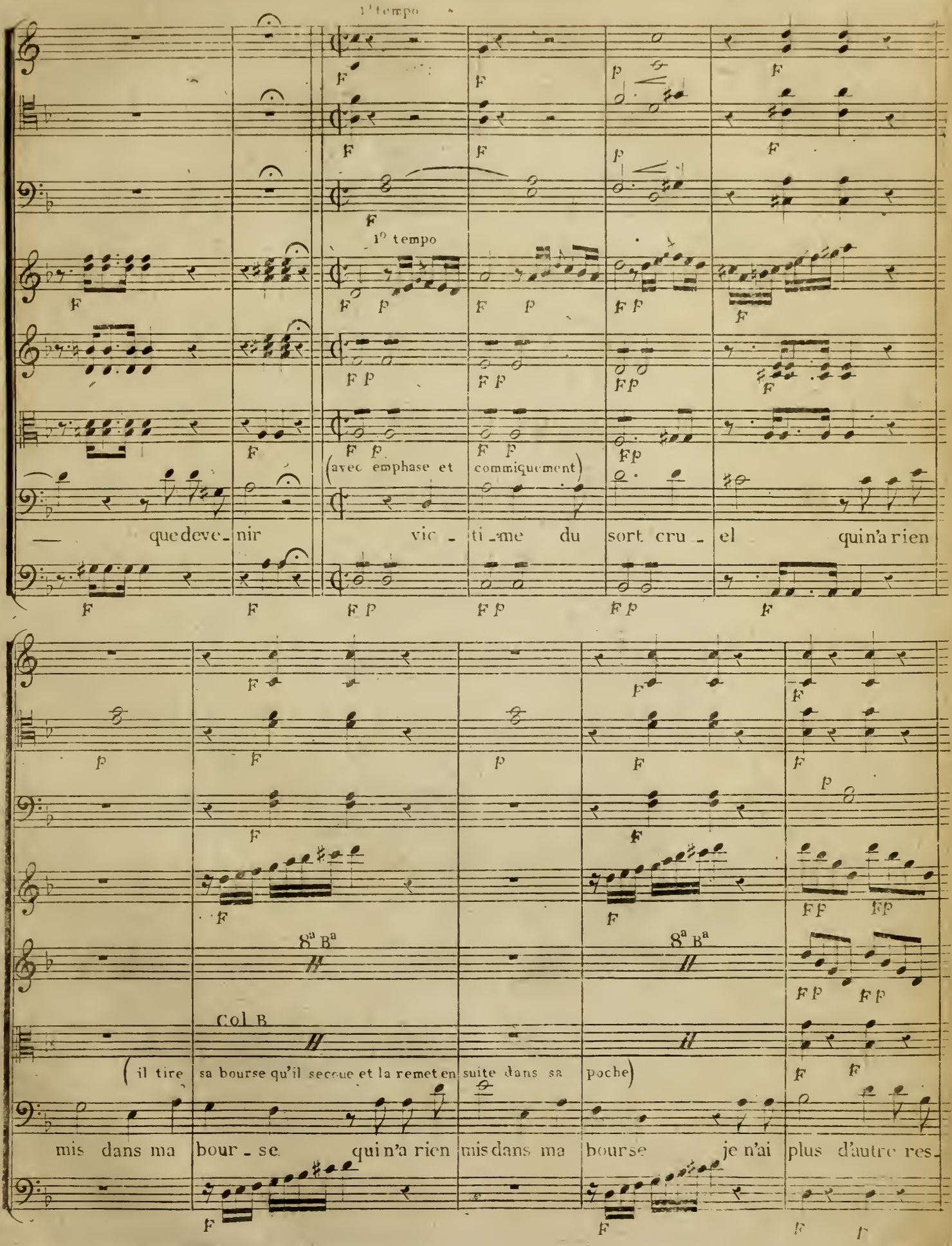

Col I°
Recitatif à volonté
Bientôt faudra payer l'huis

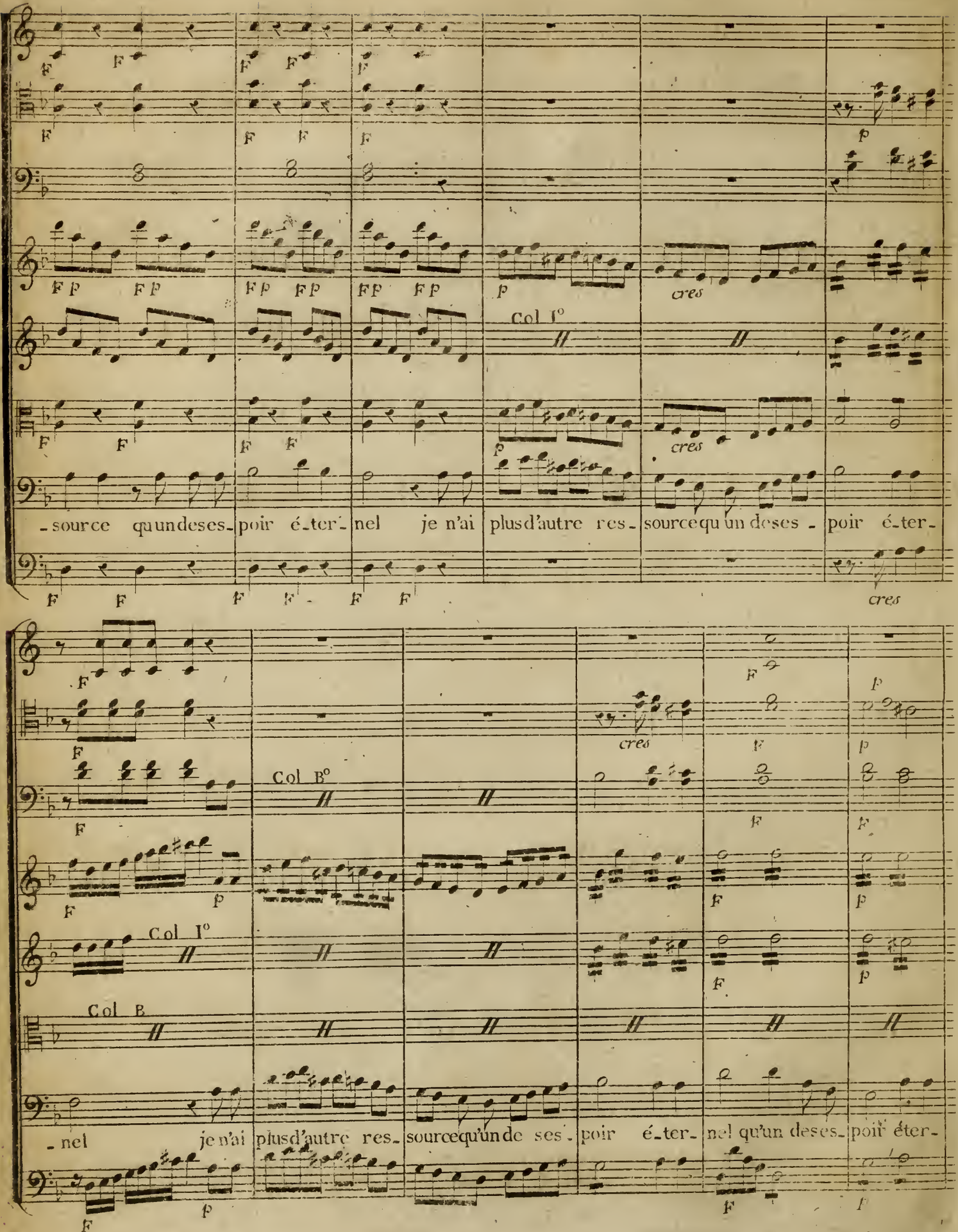

F
à tempo
FF
Col B
a tempo
- sier la chose helas est mani - feste
quoique ma bourse enfin par un sort trop fu - neste ne renferme pas un de - nier

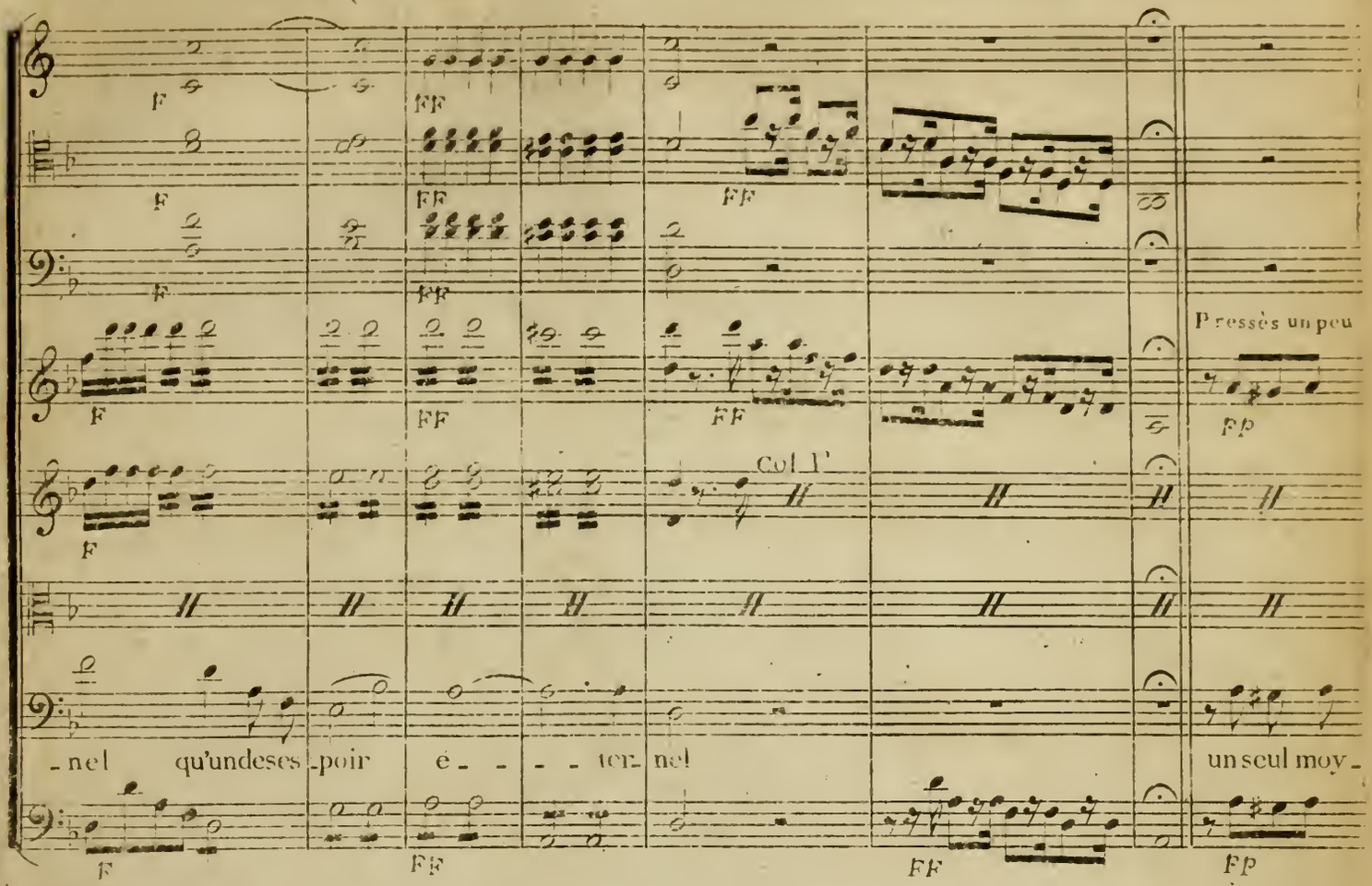


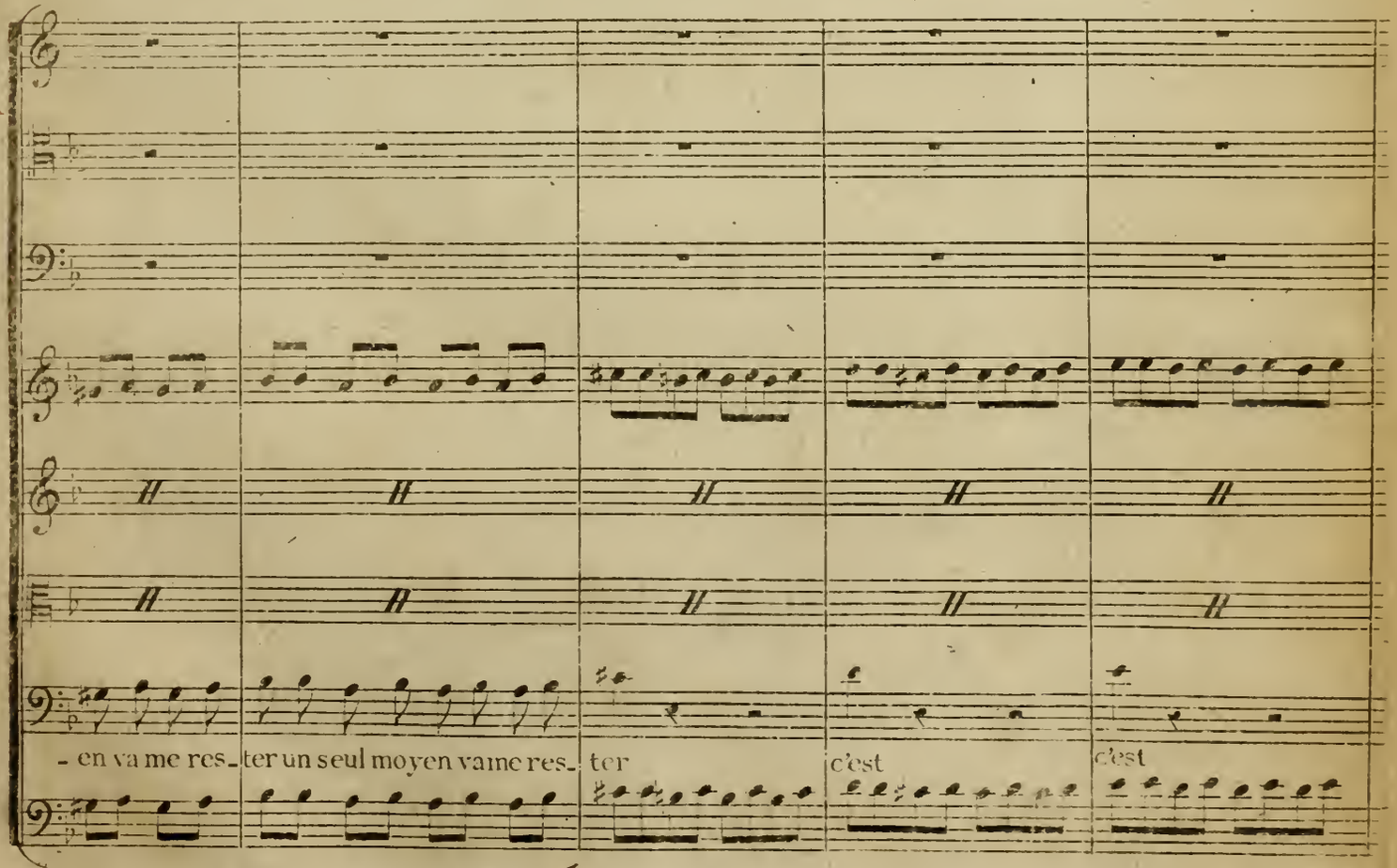
All° poco vivace

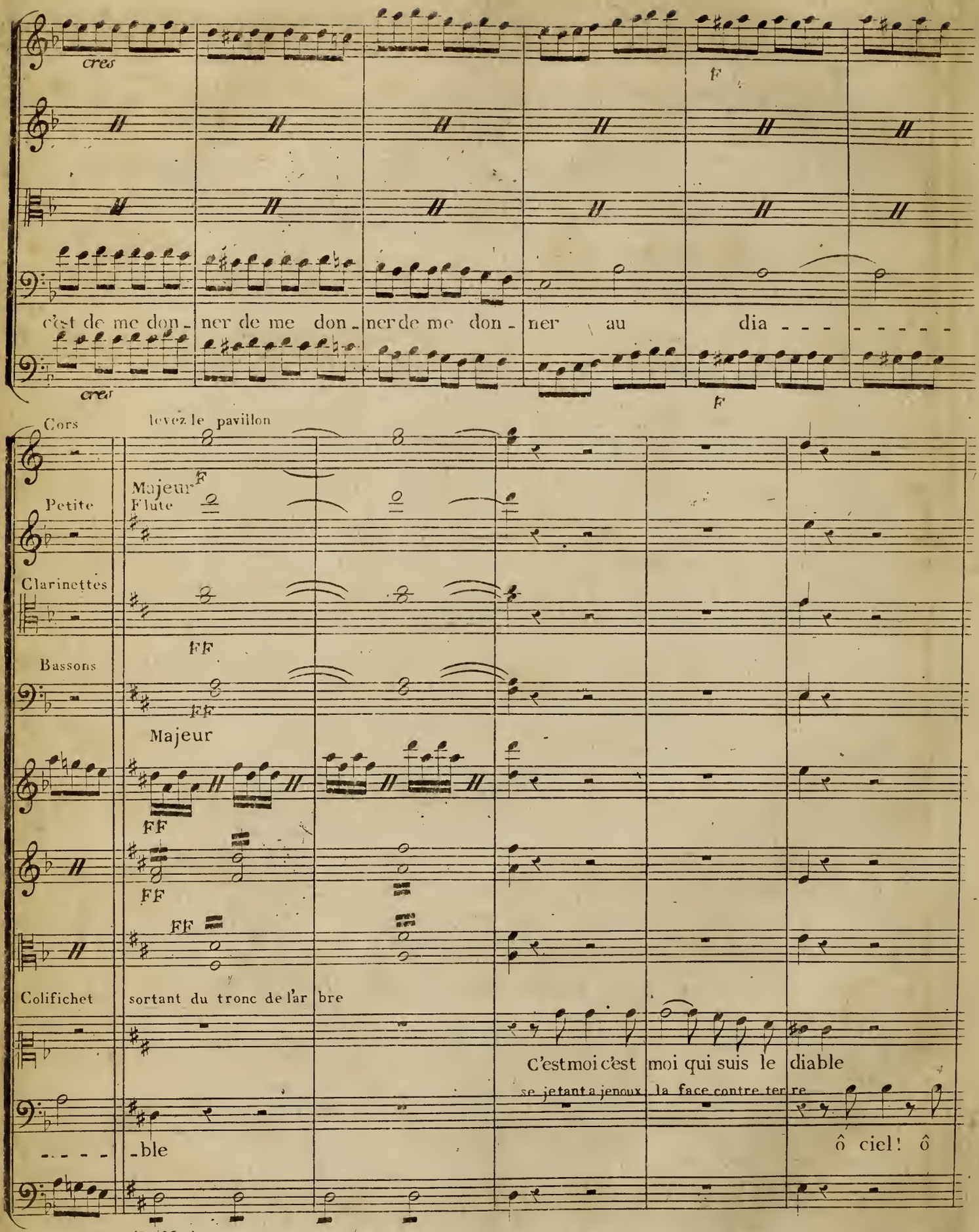


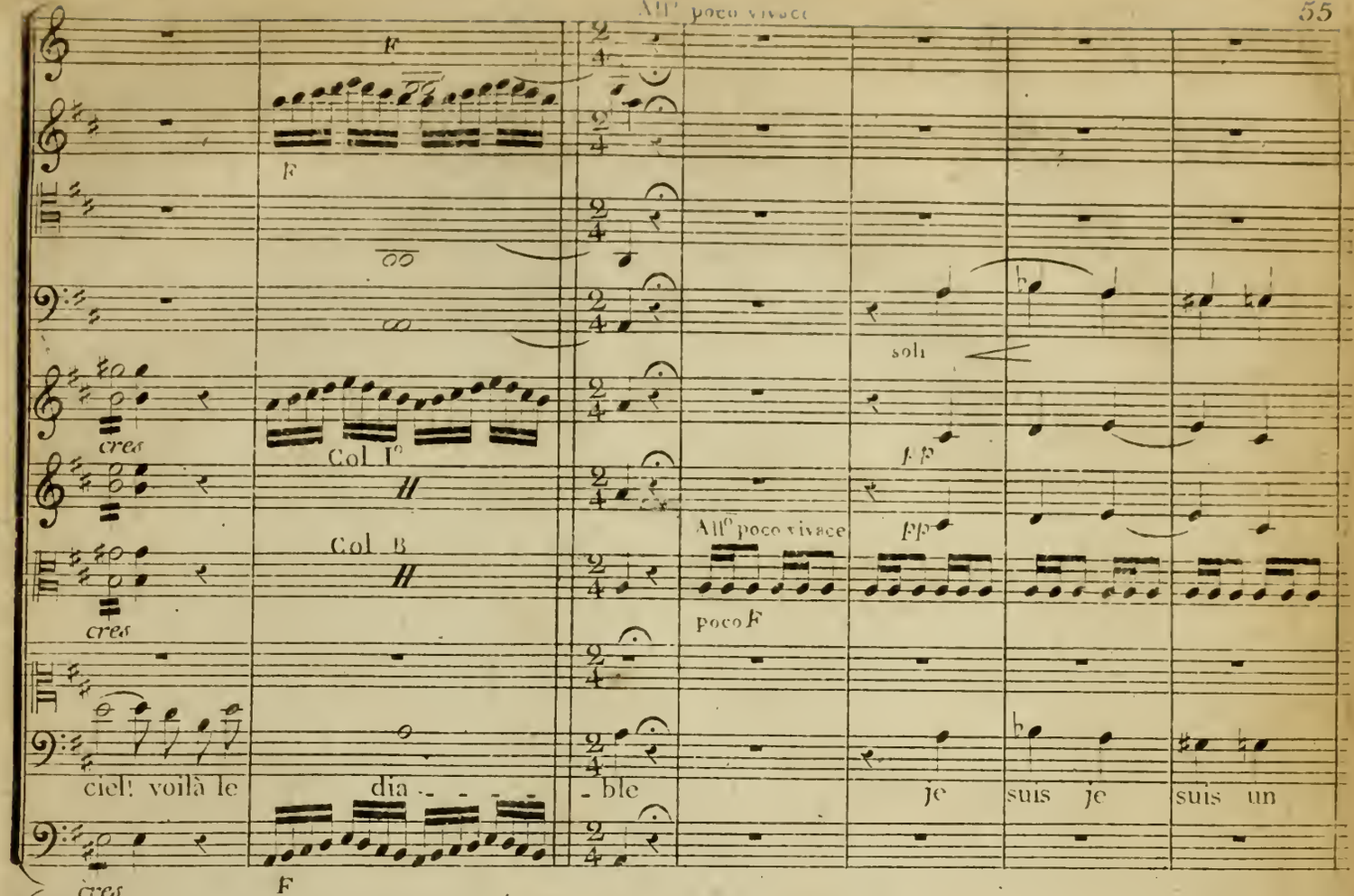

1° tempo
1° tempo
(avec emphase et commiquement)
que deve- nir vic - ti - me du sort cru - el qui n'a rien
(il tire sa bourse qu'il secoue et la remet ensuite dans sa poche)
mis dans ma bour - se qui n'a rien mis dans ma bourse je n'ai plus d'autre res-
8ª B8ª
Col B

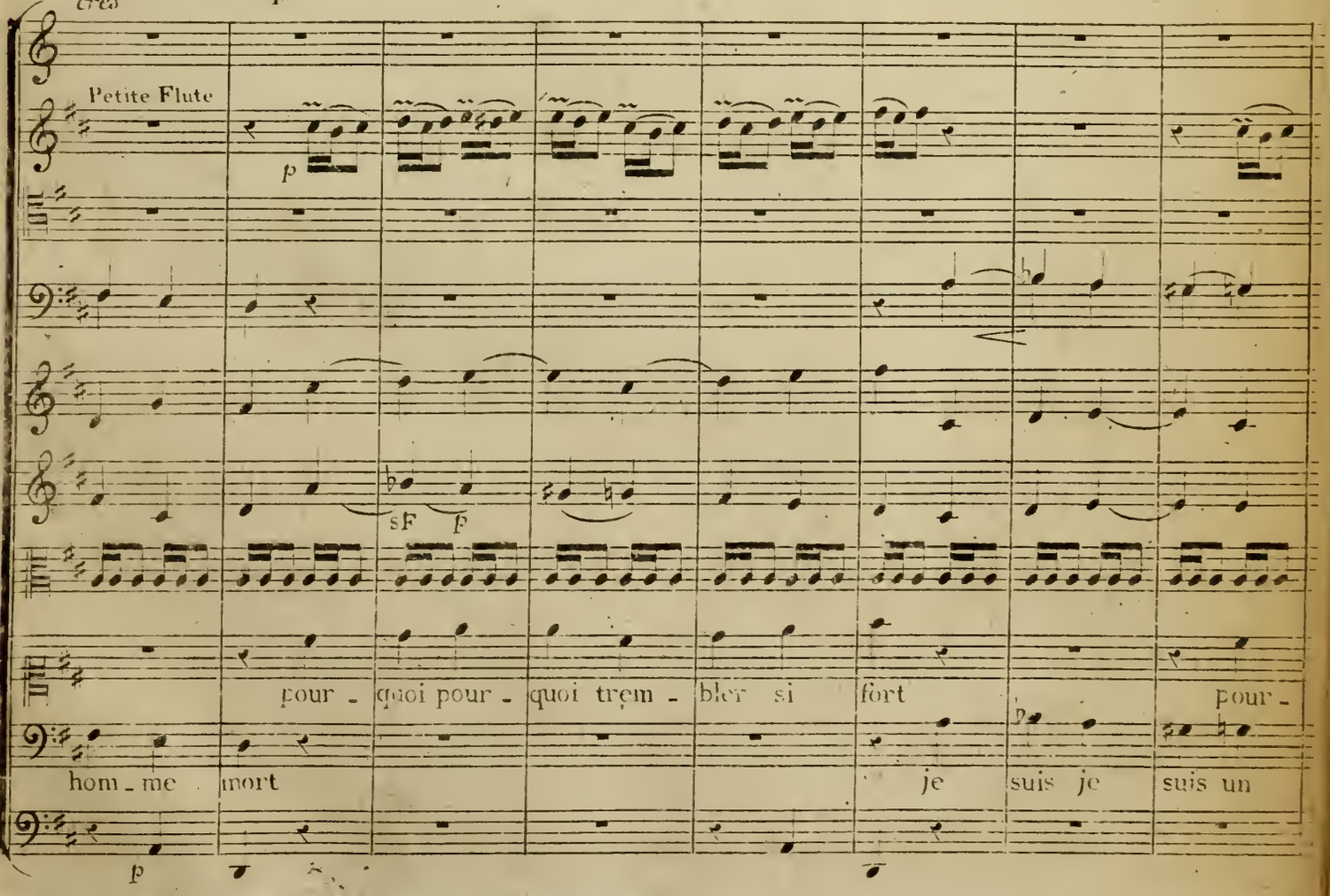

Col I°
cres
-source qu un deses- poir é-ter- nel je n'ai plus d'autre res- source qu un deses - poir é-ter-
Col B°
Col I°
Col B
- nel je n'ai plus d'autre res- source qu'un de ses - poir é-ter- nel qu'un deses- poir éter-

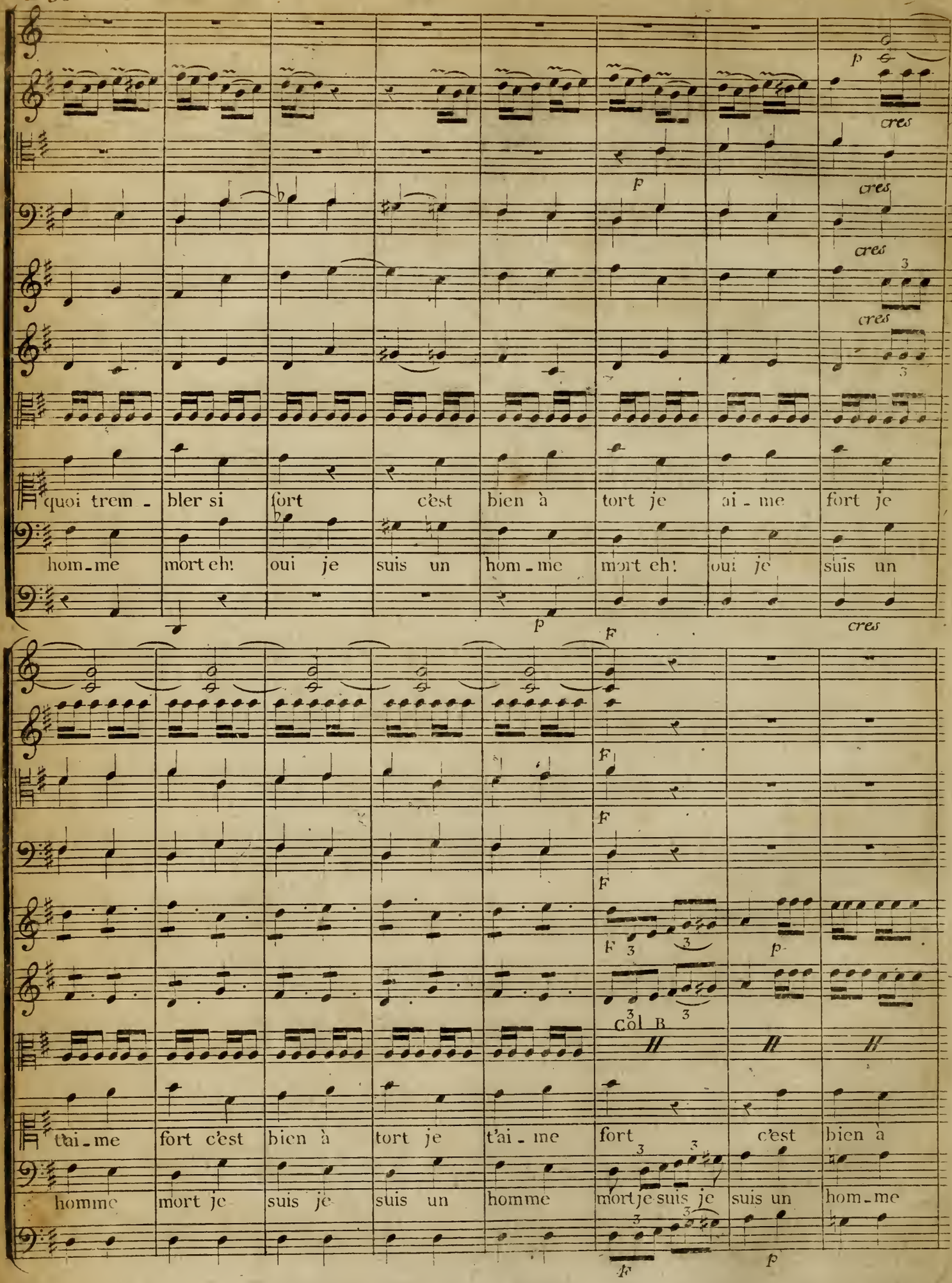

F
FF
Col 1'
Pressès un peu
Fp
-nel qu'undeses poir é - - - - ter- nel un seul moy-

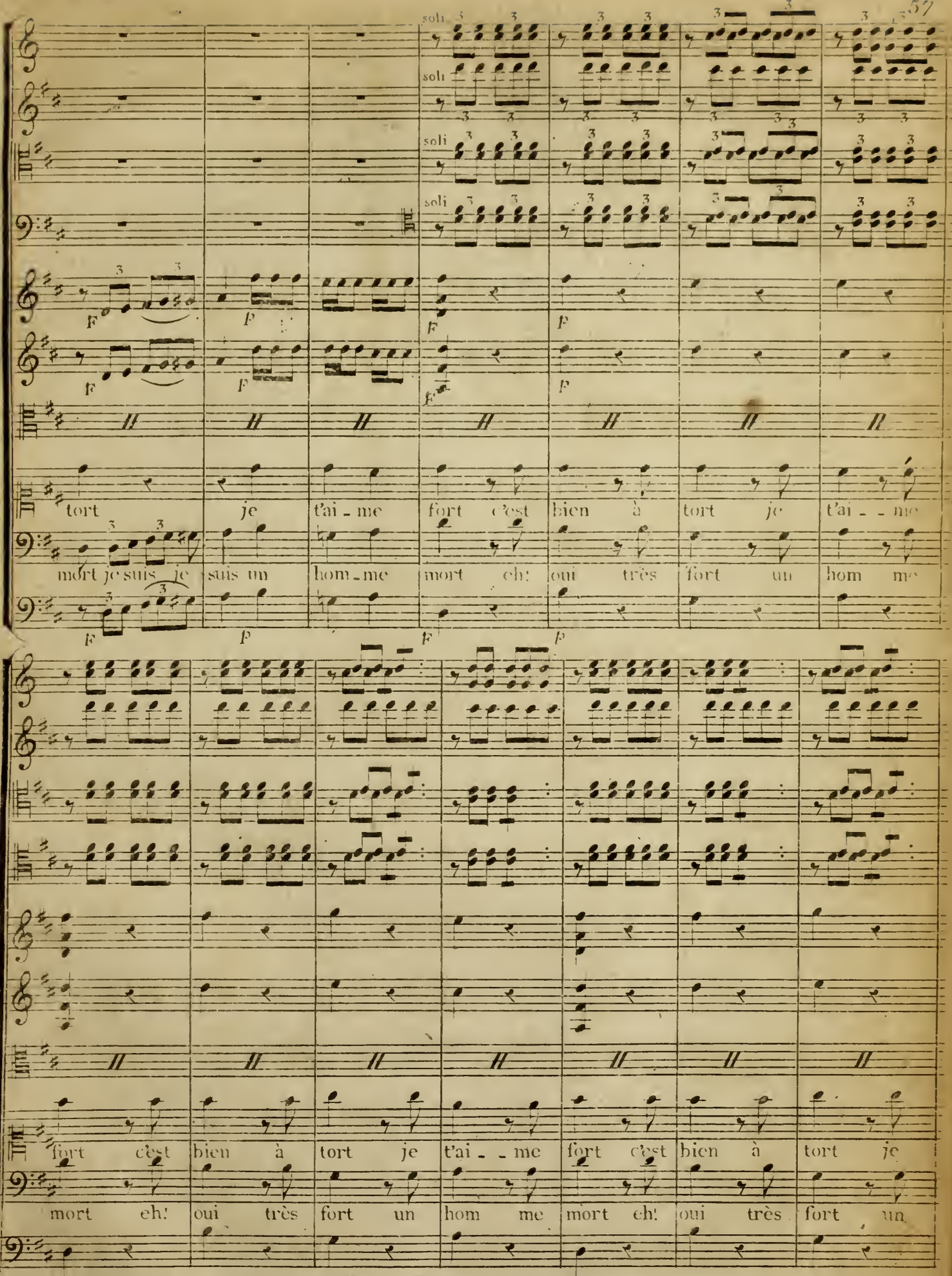

- en va me res- ter un seul moyen vame res- ter
c'est
c'est

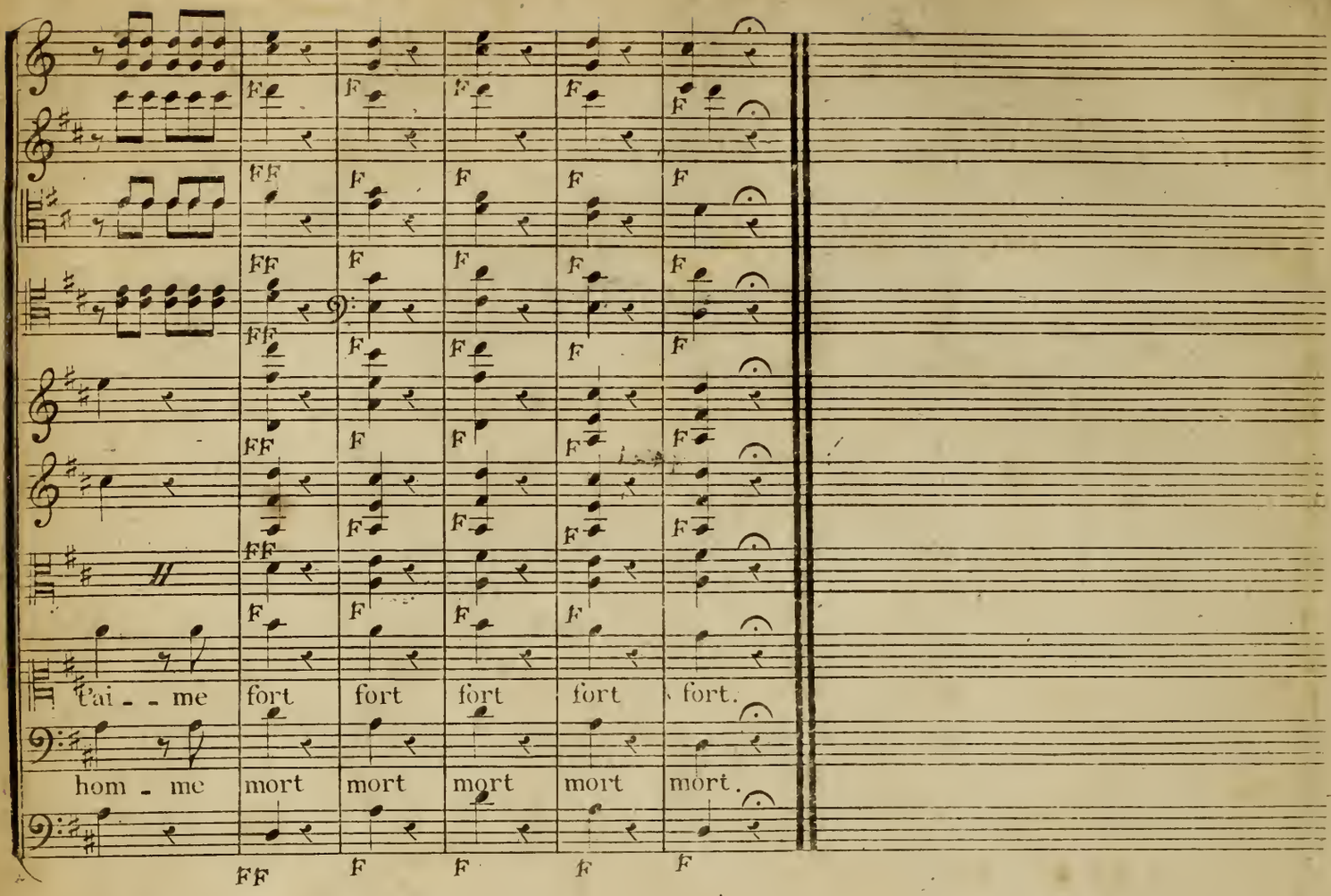

cres
F
c'est de me don - ner de me don - ner de me don - ner au dia - - - - - - - -
cres
F
Cors
levez le pavillon
F
Majeur
Petite Flute
Clarinettes
FF
Bassons
FF
Majeur
FF
FF
FF
Colifichet
sortant du tronc de l'ar bre
C'est moi c'est moi qui suis le diable
se jetant a jenoux la face contre ter re
- - - - - ble
ô ciel! ô
F Majeur


cres
Col I°
Col B
cres
cres
ciel! voilà le
dia - - - - -
- ble
All° poco vivace
poco F
soli
ff
pp
je
suis je
suis un


Petite Flute
p
sF
p
pour - quoi pour - quoi trem - bler si
fort
pour -
hom - me
mort
je
suis je
suis un
p


quoi trem - bler si fort c'est bien à tort je ai - me fort je
hom - me mort eh! oui je suis un hom - me mort eh! oui je suis un
p
cres
F
t'ai - me fort c'est bien à tort je t'ai - me fort c'est bien à
homme mort je suis je suis un homme mort je suis je suis un hom - me
Col B
3


soli
soli
soli
soli
tort je t'ai - me fort c'est bien à tort je t'ai - - me
mort je suis je suis un hom - me mort eh! oui très fort un hom me
fort c'est bien à tort je t'ai - - me fort c'est bien à tort je
mort eh! oui très fort un hom me mort eh! oui très fort un



COLIFICHET.

Rassure-toi, te dis-je.

MATHIEU.

Ça n'est pas bien aisé.

COLIFICHET

Ai-je donc un air si épouvantable?

MISERE.

Non. au contraire même; mais tatidié. je ne m'y fie pas; et si vous êtes le diable, comme il y a grand apparance, vous devez avoir des griffes.

COLIFICHET.

Point du tout, vois plutôt.

MISERE après avoir regardé de loin

Oh! oh! c'est singulier. on m'avait pourtant dit.....

COLIFICHET

Bon, des contes bleus. écoute je suis un diable, ami des pauvres diables comme toi.

MISERE.

C'est ben honnête et ben poli, ça comment vous nomme-t-on?

COLIFICHET.

Colifichet.

MISERE.

Il est sûr que ce nom-là n'est pas effrayant.

COLIFICHET

J'aime à rire, à boire, à chanter, à danser.

MISERE.

Vraiment vous n'êtes pas de mauvais gout.

COLIFICHET

Mais ce que j'aime par dessus tout, c'est de rendre service.

MISERE

Oui? oh ben, je vous taillerai de la beso-

-gne, si vous voulez.

COLIFICHET

Je sais ton affaire. viens que je cause avec toi, approche, approche donc. il entraîne avec lui le bon homme Misère, qui ne se rassure que peu à peu. je suis ce qu'on appelle un bon petit diable.

MISERE

Tant mieux, n'y en a guère à présent..

COLIFICHET

Mon projet.... et je vais le mettre à exécution.... c'est de punir le vieux coquin qui a conçu le dessein de te poursuivre, et d'envahir ta propriété.

MISERE

Tâchez, ça en corrigera peut-être quelque autre.

COLIFICHET

Tu as confiance en moi, n'est-ce pas?

MISERE le fixant

Mais.... oui, oui. j'ai confiance aux gens de bonne humeur, moi; i ne sont pas méchans pour l'ordinaire à voir tant seulement la couleur de vot' habit, j'imagine que le pays d'où vous venez doit être gai.... diablement.

COLIFICHET.

Très gai, mais...pas pour tout le monde.

MISERE

Ah! c'est comme partout. et ... y a-t-il ben des pauvres là-bas?

COLIFICHET

Plus que de riches

MISERE.

C'est comme chez nous. les médisants

COLIFICHET.

Nombreux?

MISERE

Les gens capables.....

COLIFICHET

Très rares

MISERE

Et les envieux?

COLIFICHET

Abondans, méchans, et ignorans.

MISERE

Tout comme chez nous. et les femmes ...

COLIFICHET

Très coquettes.

MISERE

Juste comme chez nous. j'avions dans l'idée stapendant que les maris étaient heureux là-bas, et que les femmes ne leux étaient pas infideles.

COLIFICHET

Au contraire, les femmes ne sont point fidèles, et les maris sont tres malheureux.

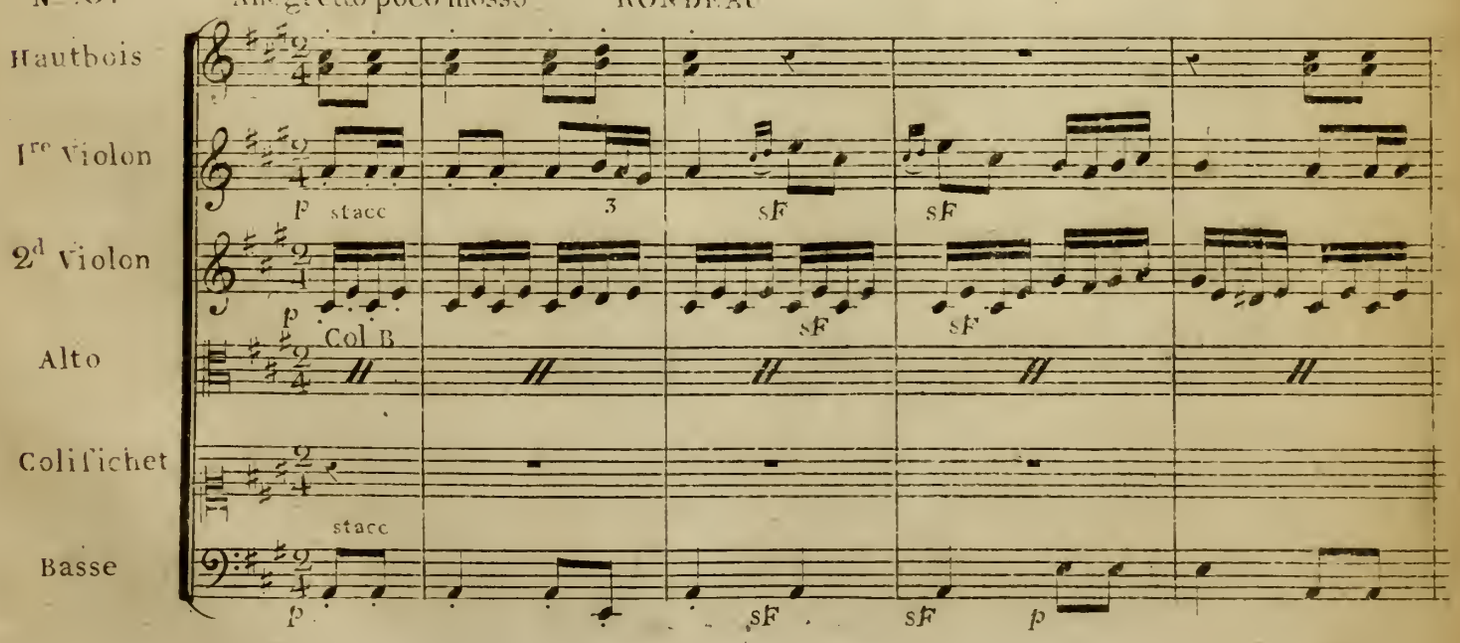
MISERE

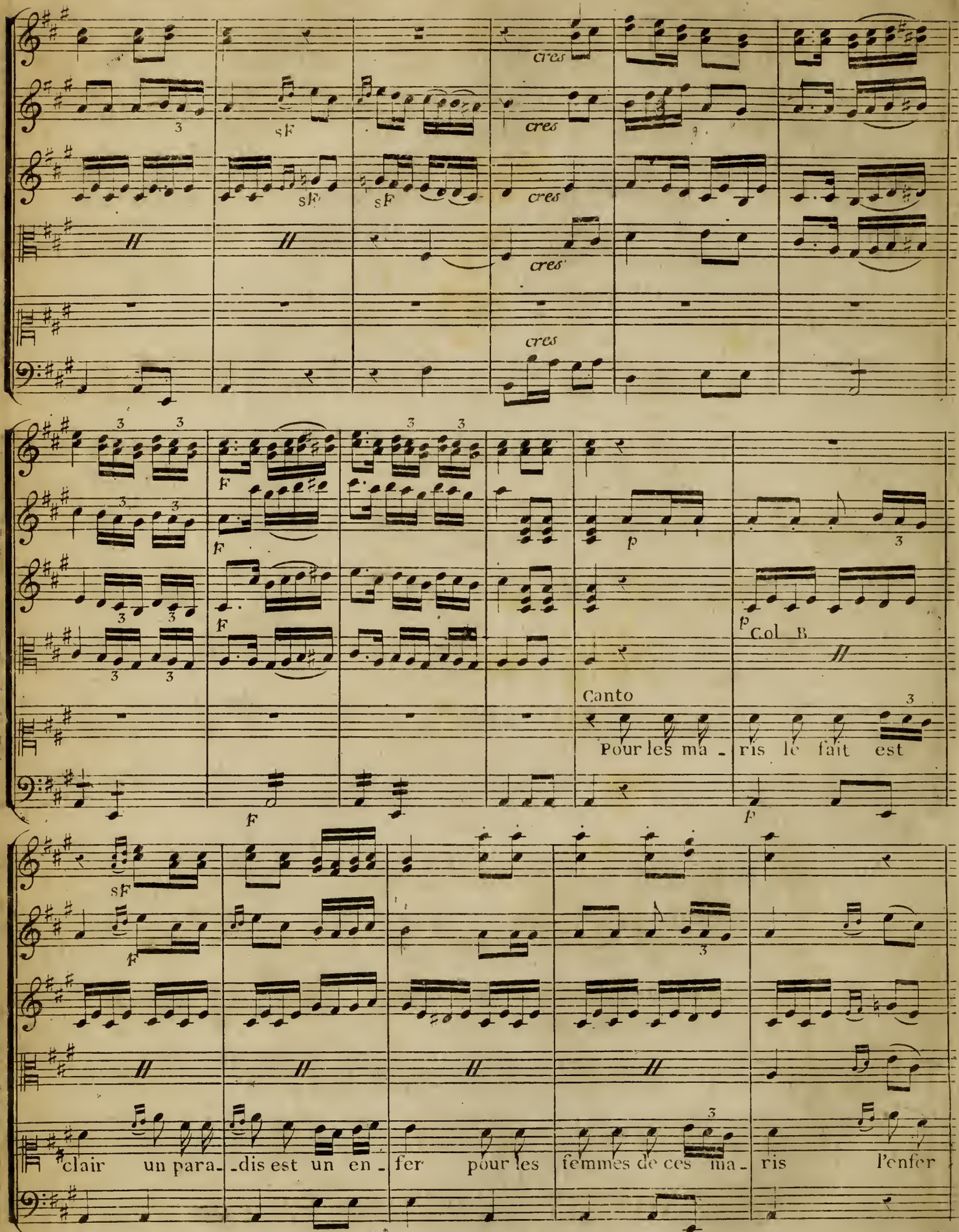
Allons, allons, je vois ben que c'est là-bas tout comme chez nous.

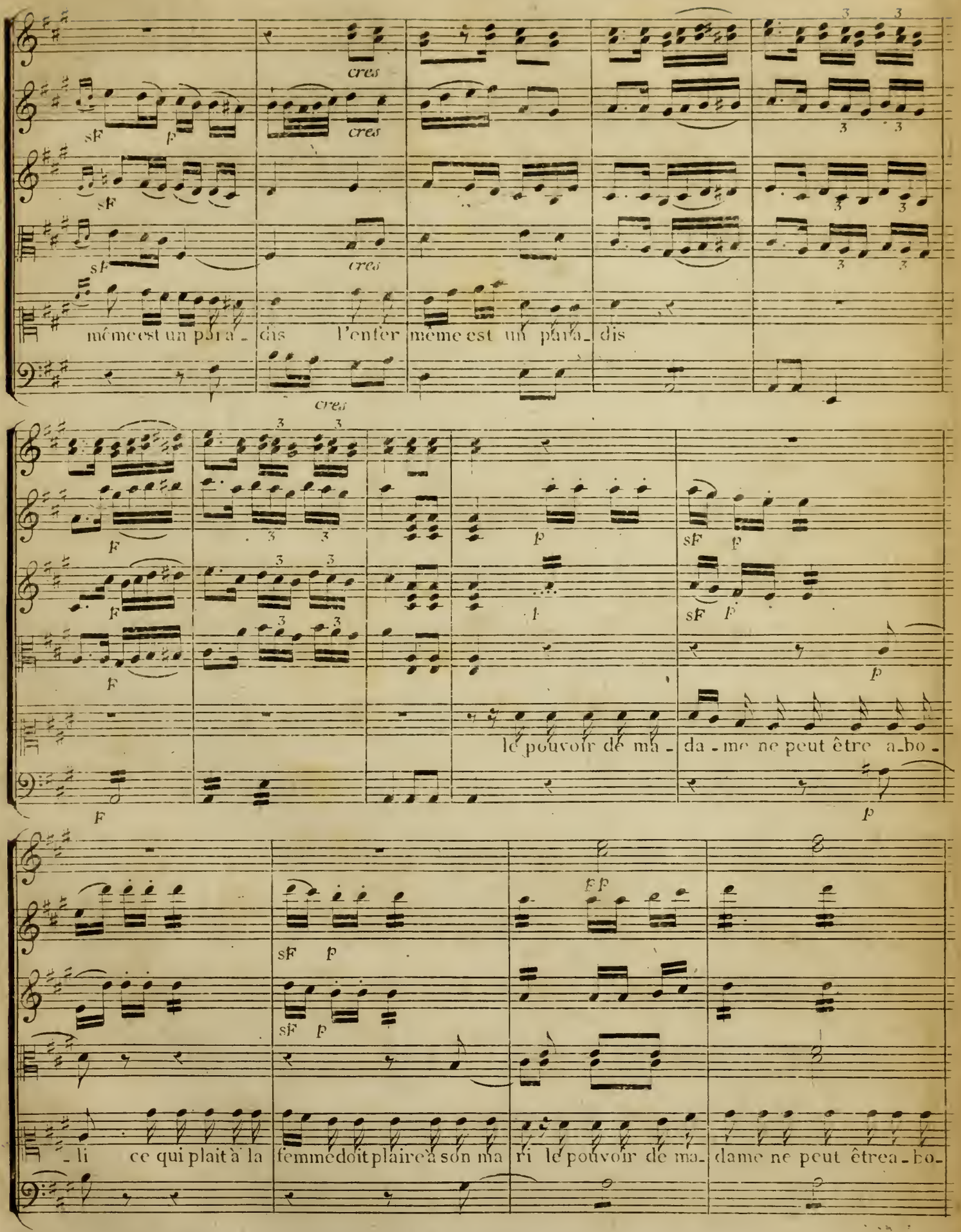
COLIFICHET

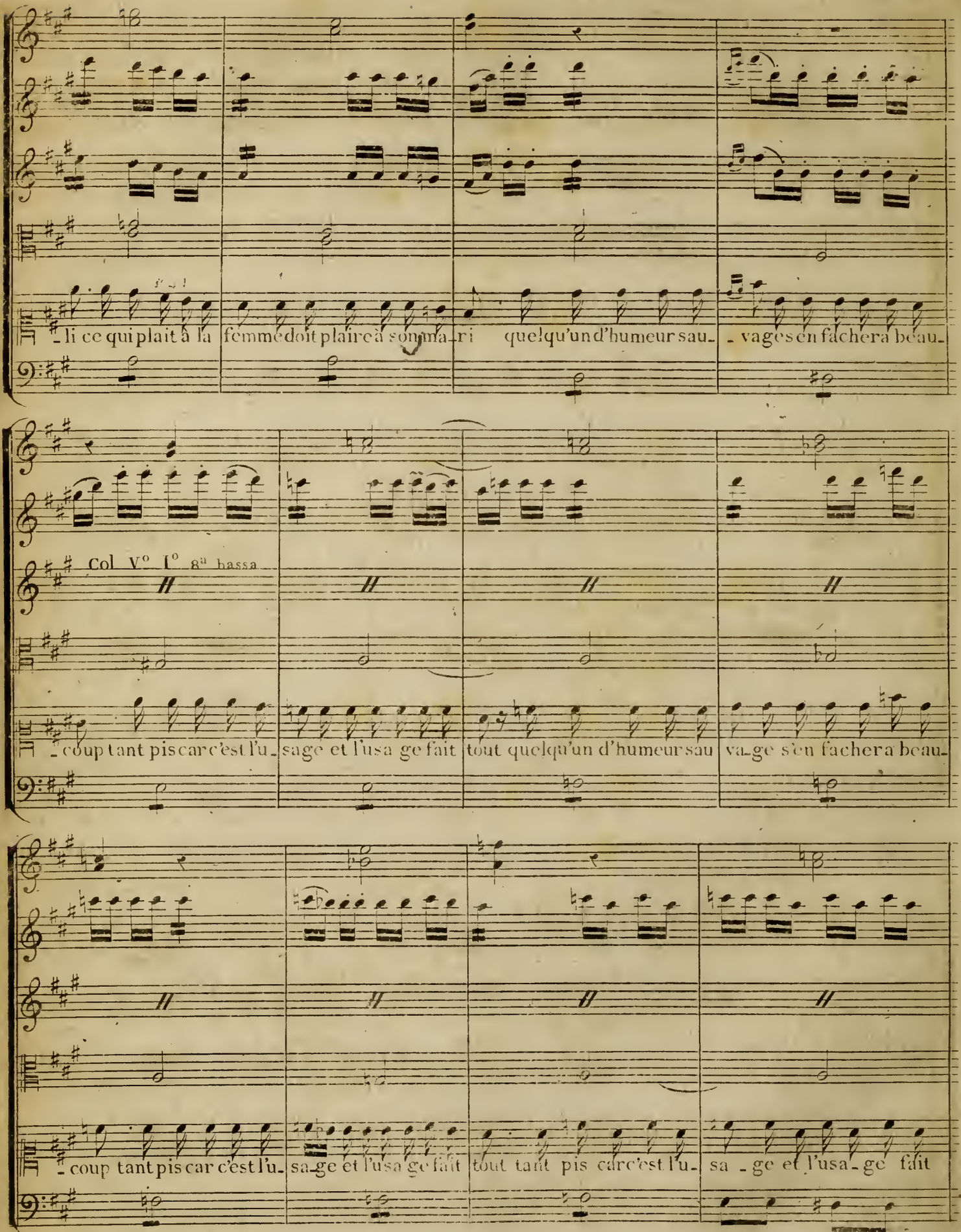
Eh! n'est-ce pas de même partout? dis-moi.

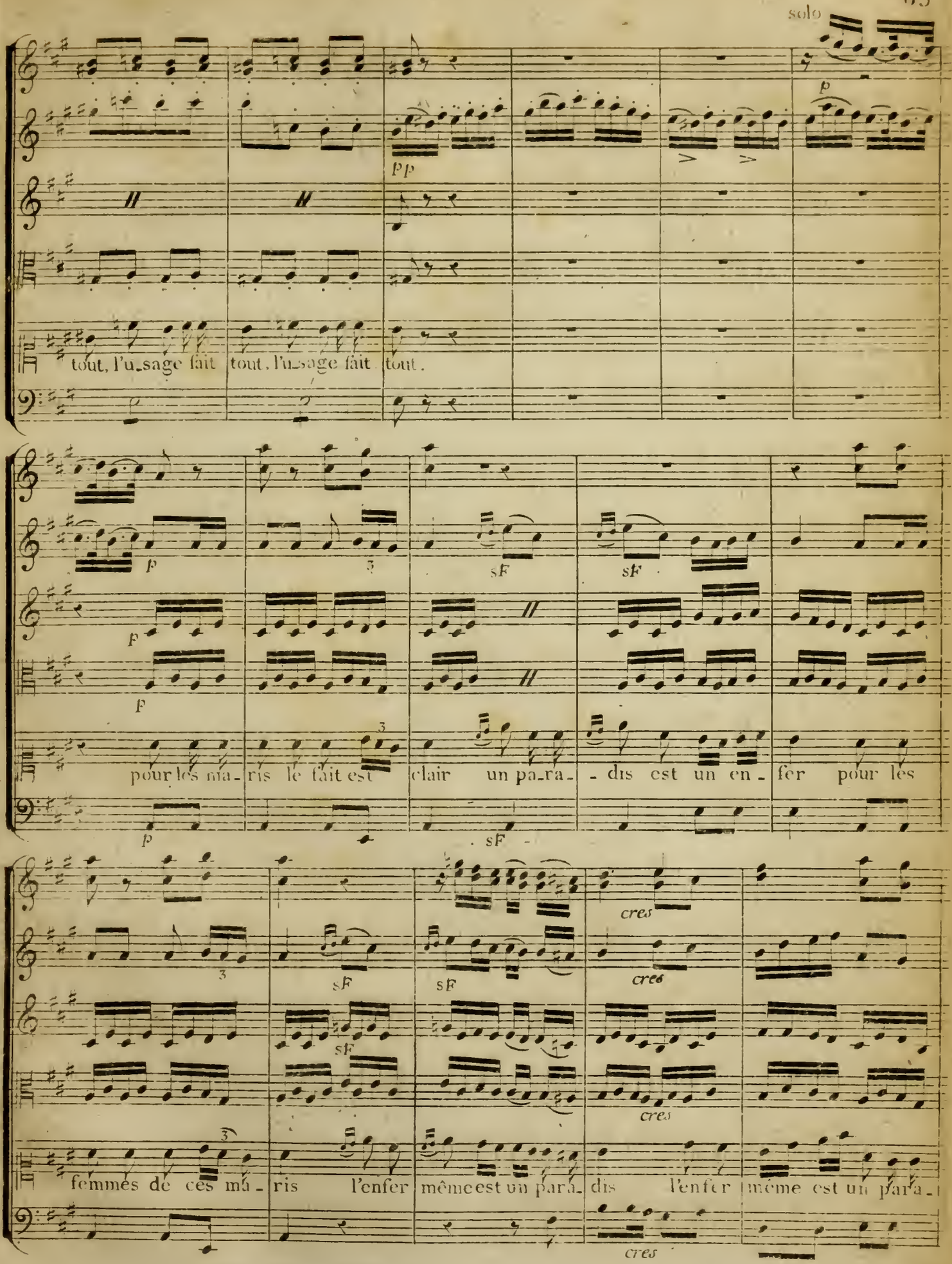
N°. 6. Allegretto poco mosso RONDEAU

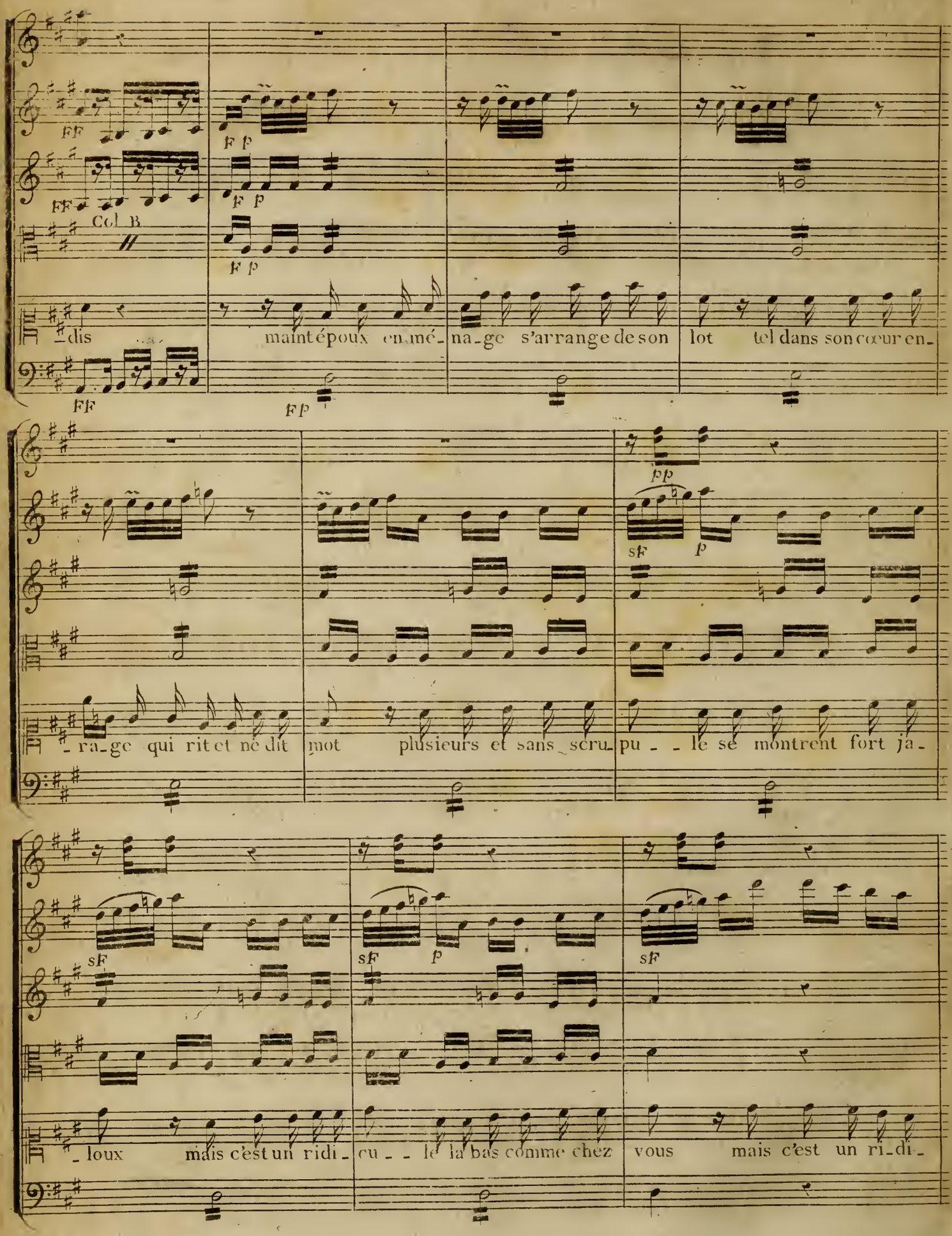


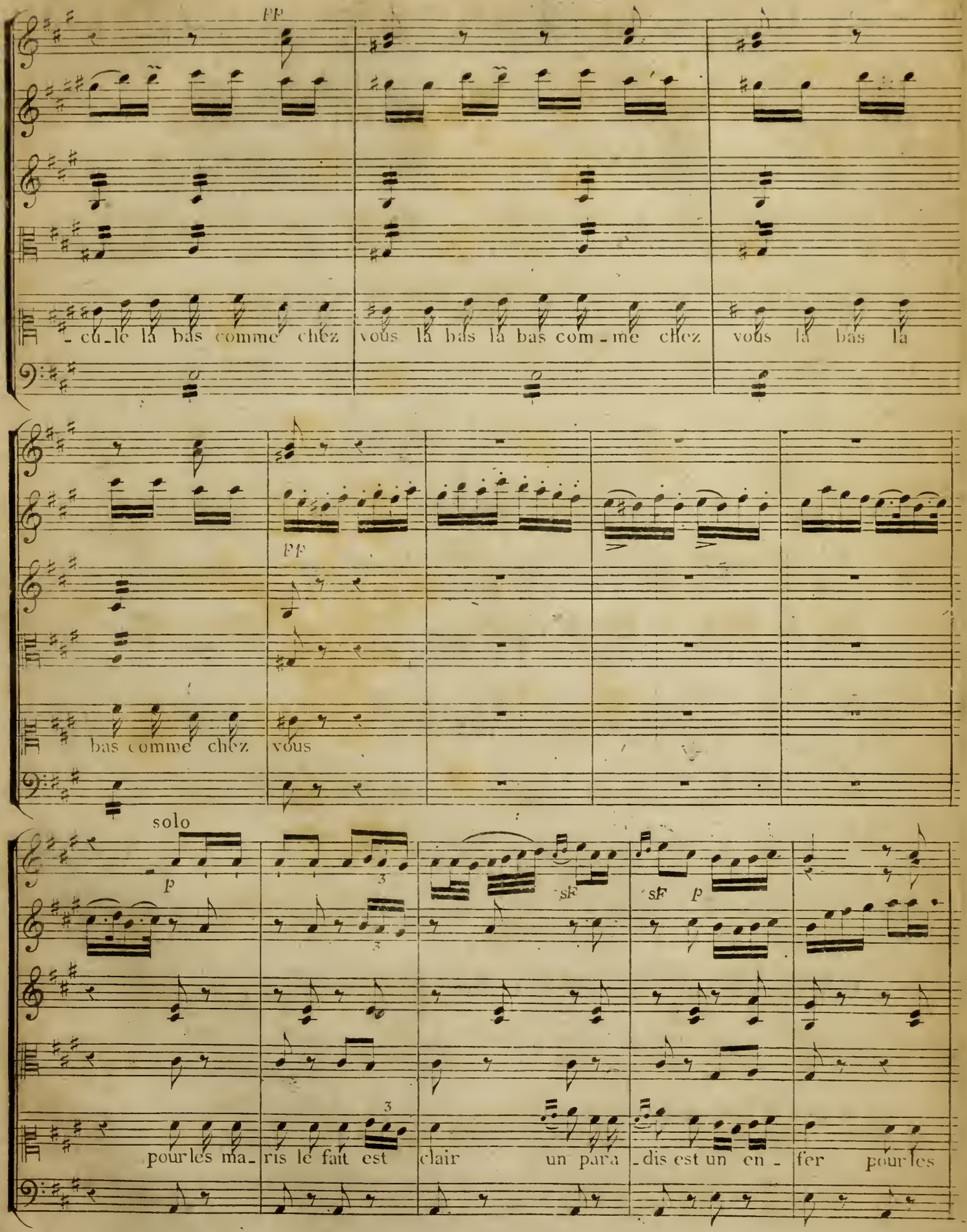

cres
sF
F
p
Col B
Canto
Pour les ma - ris le fait est
clair un para- dis est un en - fer pour les femmes de ces ma - ris l'enfer

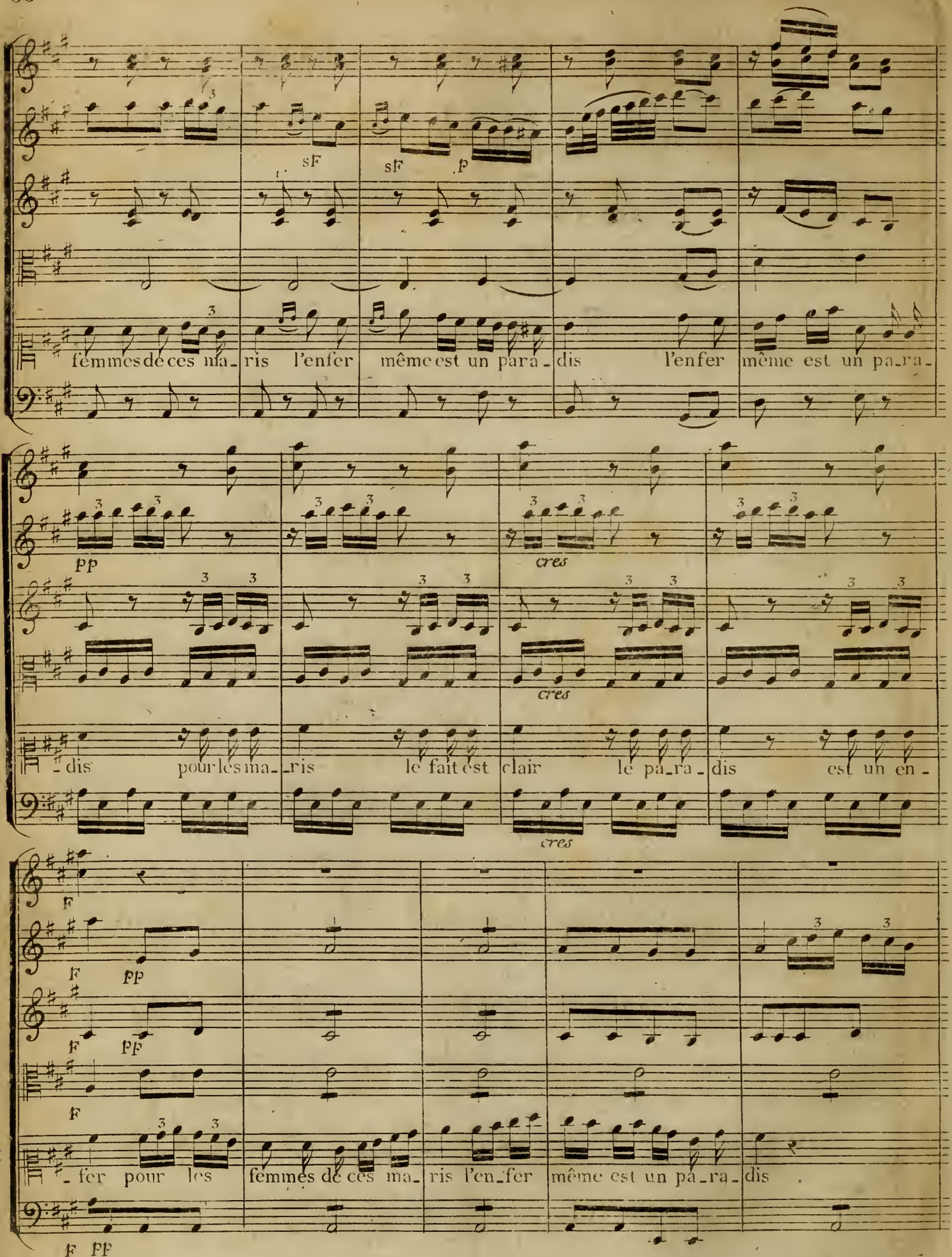

même est un para_dis l'enfer même est un para_dis
le pouvoir de ma_da_me ne peut être a_bo_
_li ce qui plait à la femme doit plaire à son ma_ri le pouvoir de ma_dame ne peut être a_bo_

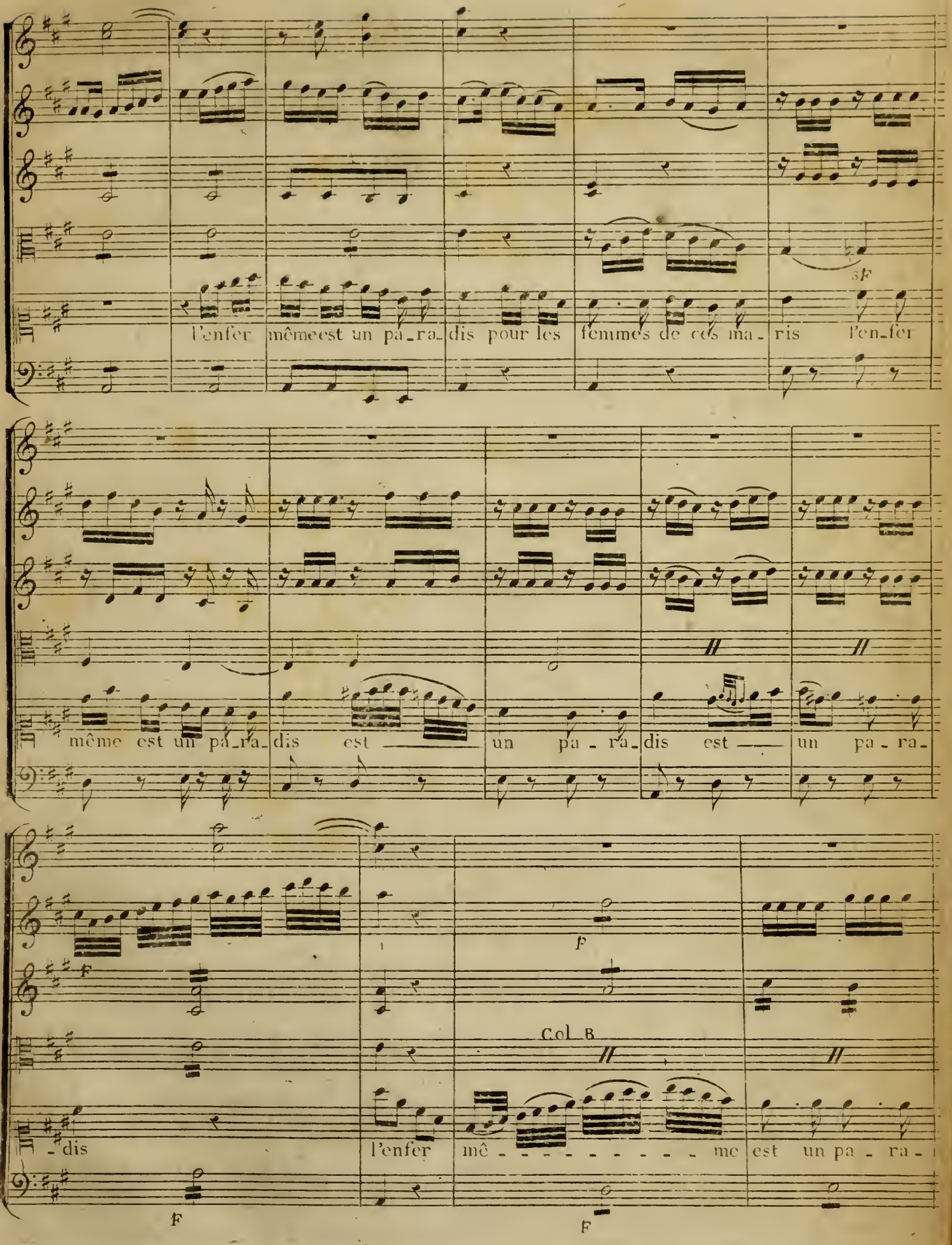

li ce qui plait à la femme doit plaire à son ma ri quelqu'un d'humeur sau ge s'en fachera beau
Col V° I° 8ª bassa
coup tant pis car c'est l'u sage et l'usa ge fait tout quelqu'un d'humeur sau va ge s'en fachera beau
coup tant pis car c'est l'u sa ge et l'usa ge fait tout tant pis car c'est l'u sa ge et l'usa ge fait

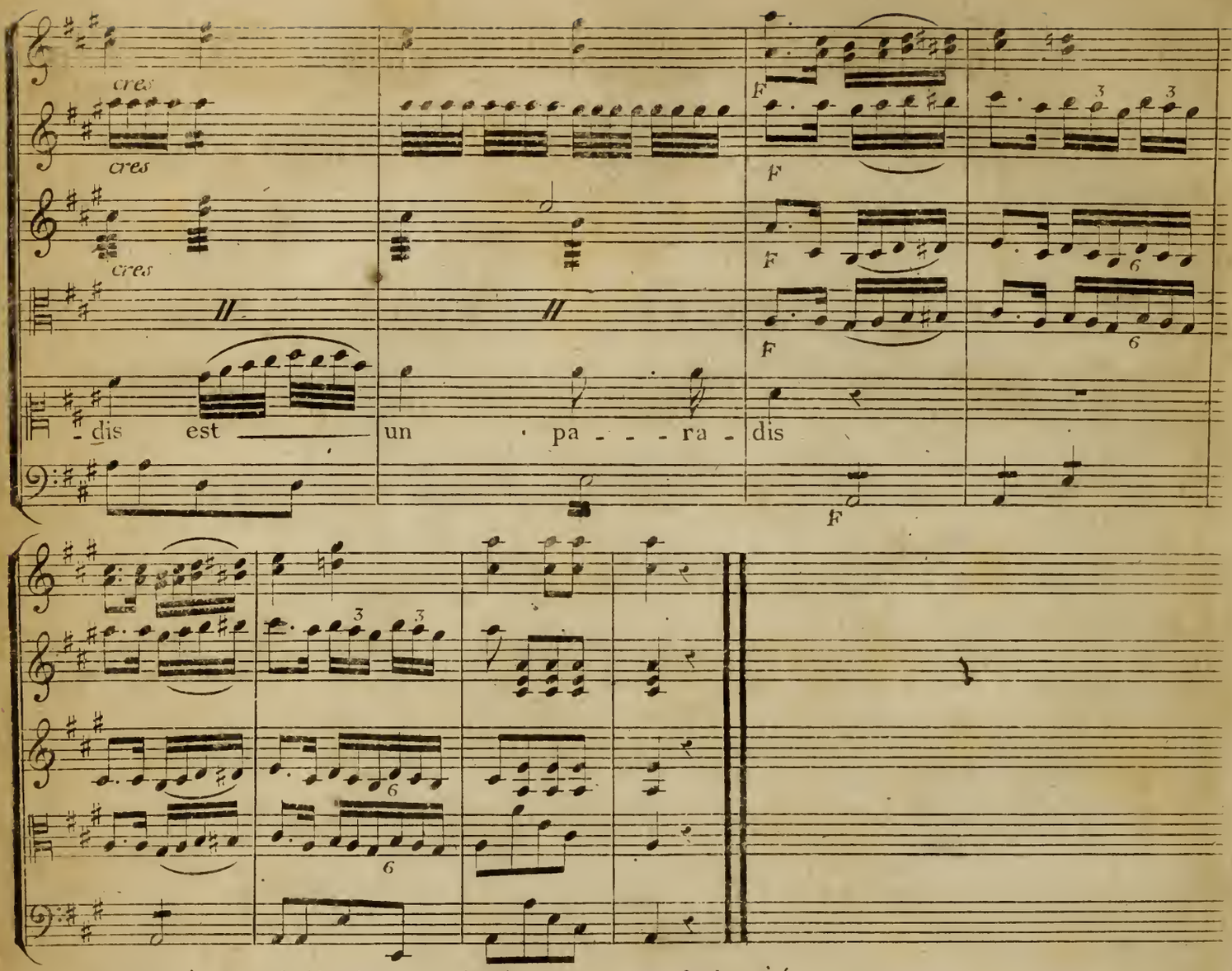

solo
p
pp
tout, l'u_sage fait tout, l'u_sage fait tout.
p
sF
pour les ma_ris le fait est clair un pa_ra_ dis est un en_ fer pour les
cres
femmes de ces ma_ris l'enfer même est un para_dis l'enfer même est un para_


Col B
dis maint époux en mé_na_ge s'arrange de son lot tel dans son cœur en_
_ra_ge qui rit et ne dit mot plusieurs et sans scru_pu_le se montrent fort ja_
_loux mais c'est un ridi_cu_le là bas comme chez vous mais c'est un ri_di_


PP
cu_le là bas comme chez vous là bas là bas com_me chez vous là bas là
PP
bas comme chez vous
solo
p
sF
sF
p
pour les ma_ris le fait est clair un para_dis est un en_fer pour les


sf
sf
p
femmes de ces ma_ris l'enfer même est un para_dis l'enfer même est un pa_ra_
pp
cres
cres
cres
_dis pour les ma_ris le fait est clair le pa_ra_dis est un en_
f
f pp
f pp
f
_fer pour les femmes de ces ma_ris l'en_fer même est un pa_ra_dis
f pp


l'enfer même est un pa_ra_dis pour les femmes de ces ma_ris l'en_fer
même est un pa_ra_dis est un pa_ra_dis est un pa_ra_
_dis l'enfer mê_me est un pa_ra_
Col B
F
sf



Revenons à ce qui t'intéresse. sois sûr, mon ami, que je m'en vais faire le diable pour toi.

MISERE

Ça ne vous sera pas difficile, ça.

COLIFICHET

Dis-moi n'as-tu jamais desiré une grande fortune?

MISERE

Non, je n'ai jamais souhaité que d'être à même de faire du bien à mes semblables.

COLIFICHET

Quoi! tu n'as jamais regardé ton voisin Ma-thieu avec un œil de jalousie? car enfin il est fils d'un pauvre diable comme toi, et n'a ac-quis sa fortune, étant procureur, qu'en ruinant les familles dont il faisait les affaires.

MISERE

Tant pis pour elles, et tant pis pour lui. la pros-périté du méchant ne doit faire envie à personne.

COLIFICHET

Tes sentimens me font plaisir, et je me charge de les récompenser.

MISERE

Je voudrais savoir comment que vous vous y prendrez pour me débarrasser du voisin Mathieu, et de ce maudit Cormoran, son huissier.

COLIFICHET

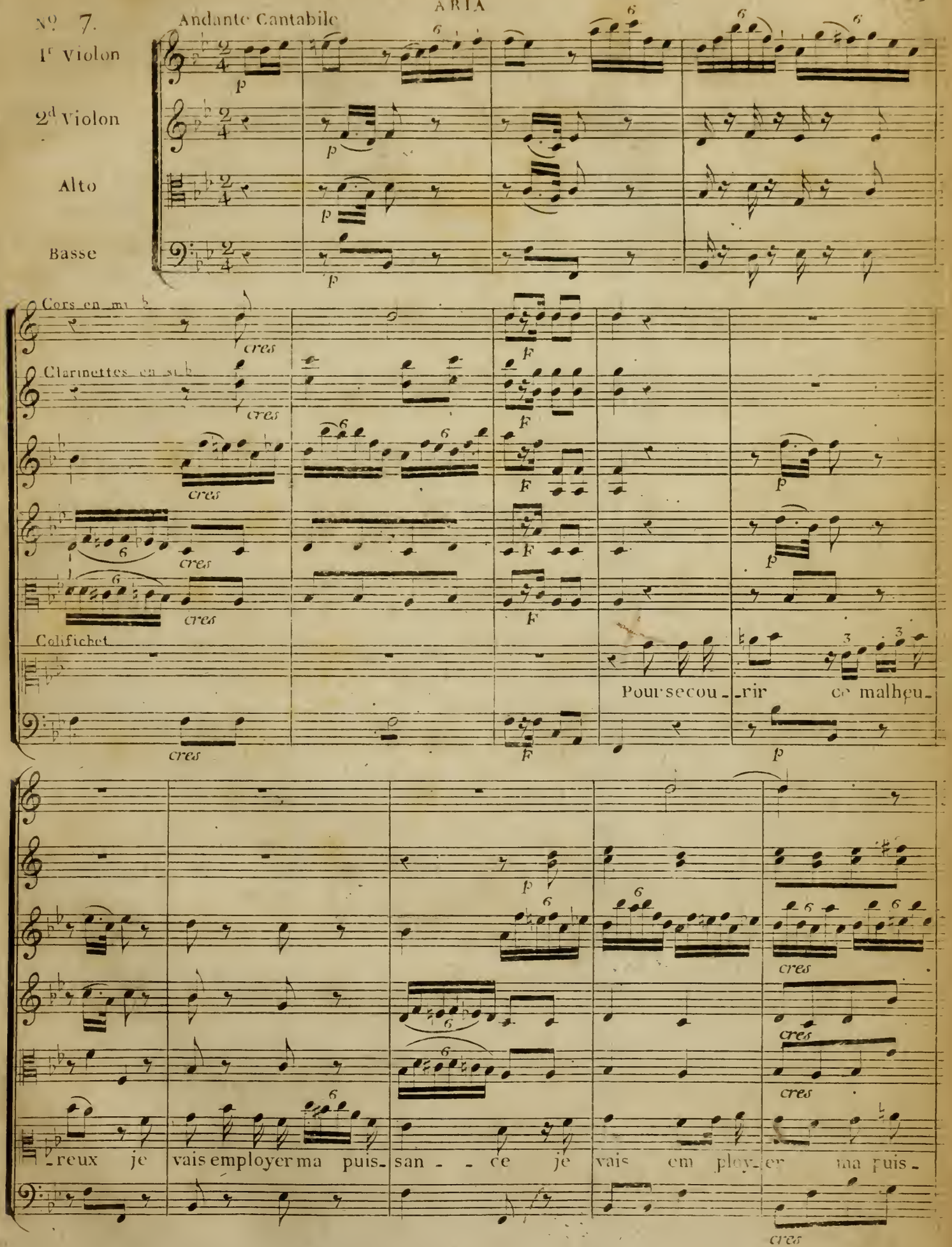
Voici comment: grâce à mon pouvoir diabolico-magique, tout ceux qui s'aviseront de monter sur ton pommier, à l'instant même.... j'entends du bruit.... laisse moi seul ici, tu me gênerais. vîte: prends ta cognée, et va au bois faire tes fagots; tu reviendras ensuite. prompt, dépêchons.

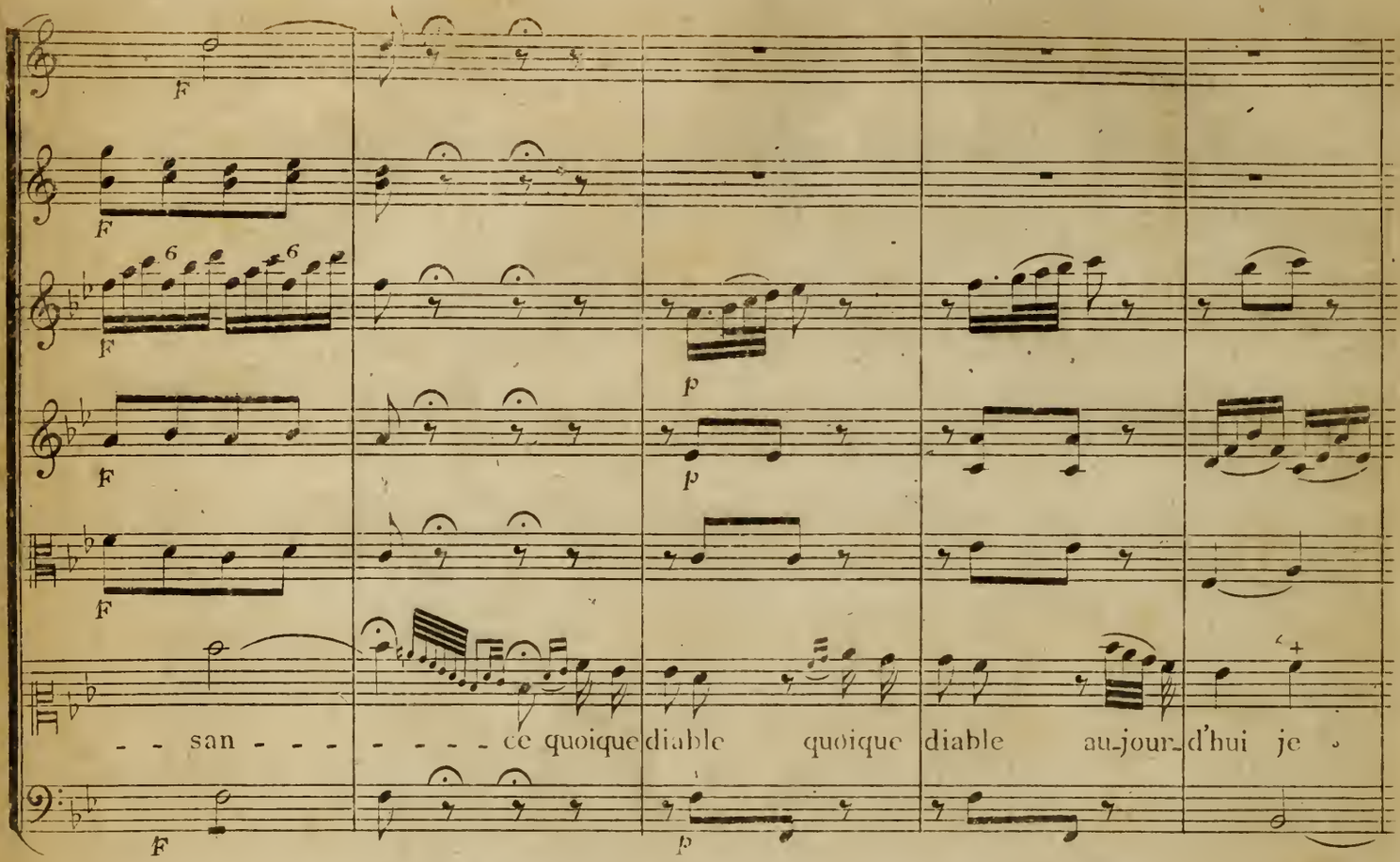
MISERE qui a pris sa cognee

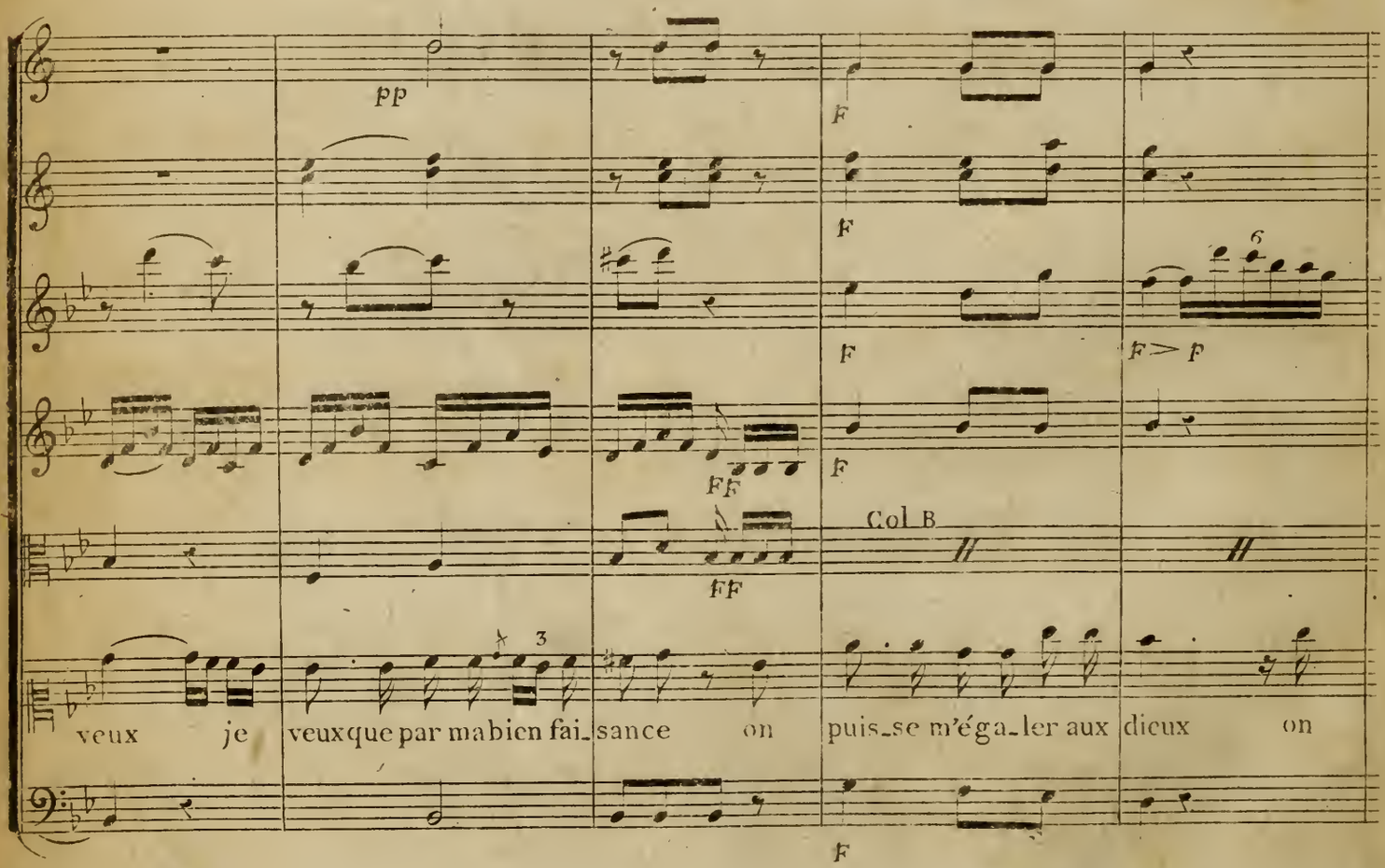
La v'la, c'te chère cognée. allons je m'en vas. je ne peux pas manquer de réussir, puisque le diable s'en mêle. il sort en chantant

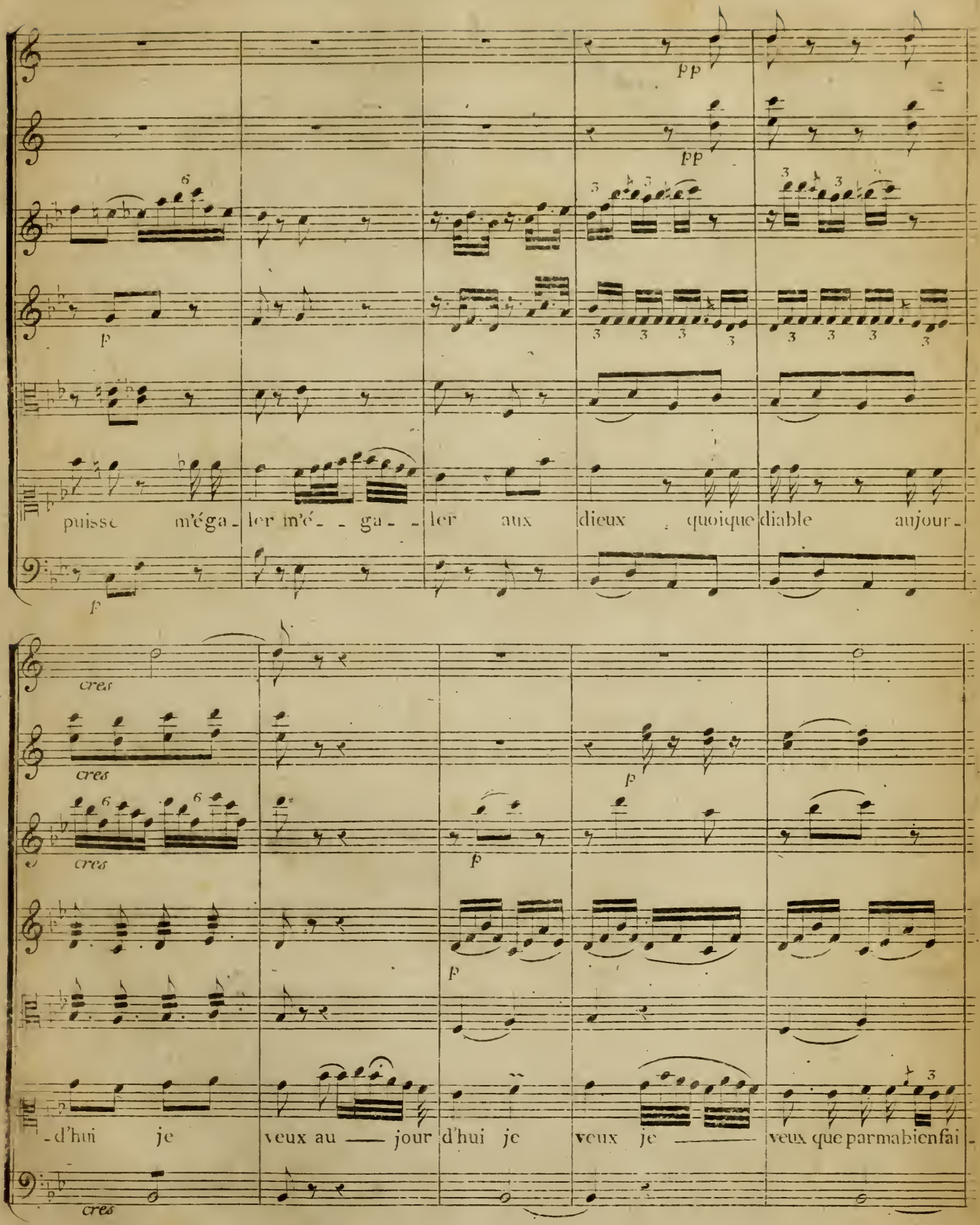
SCENE X.

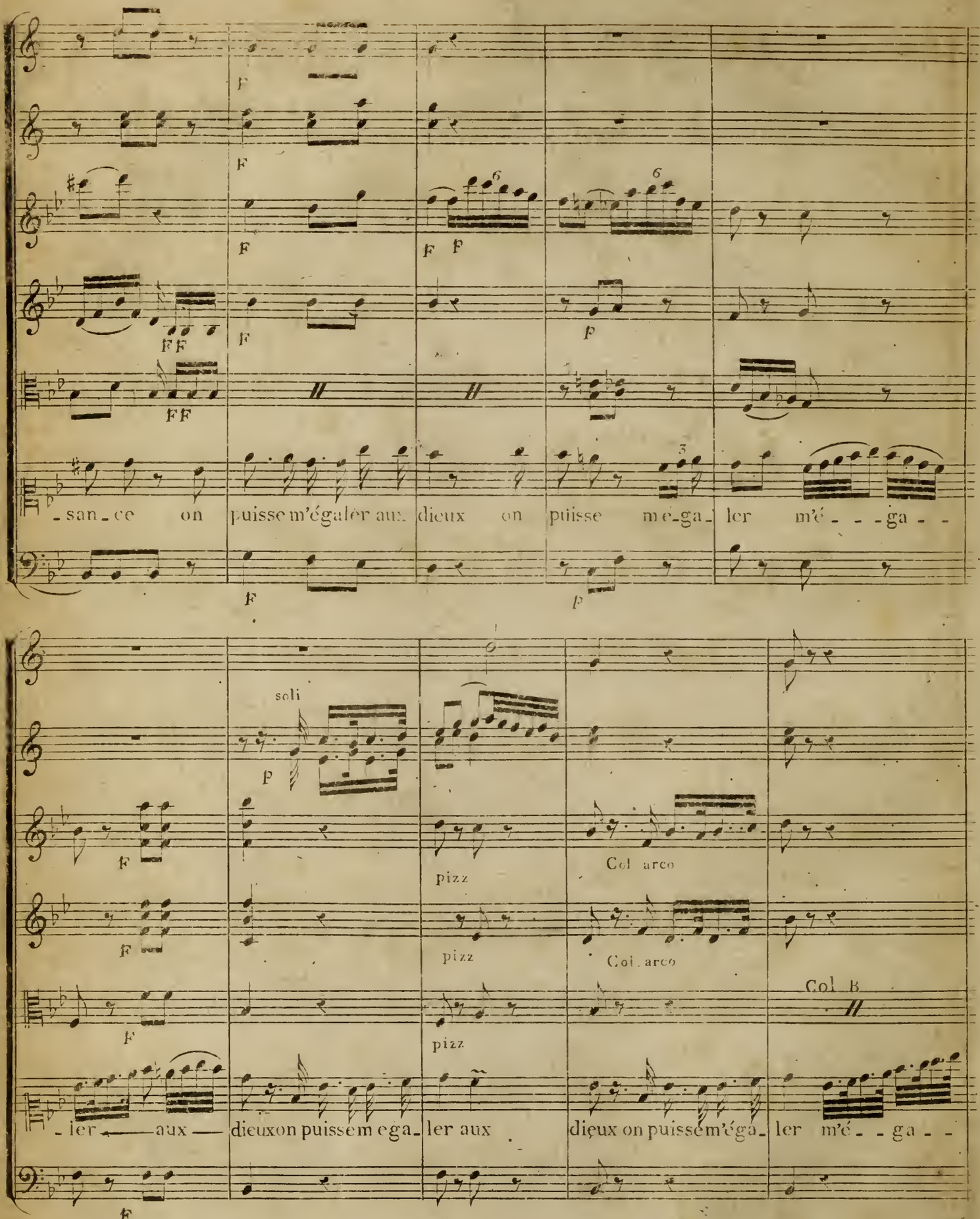
COLIFICHET seul.

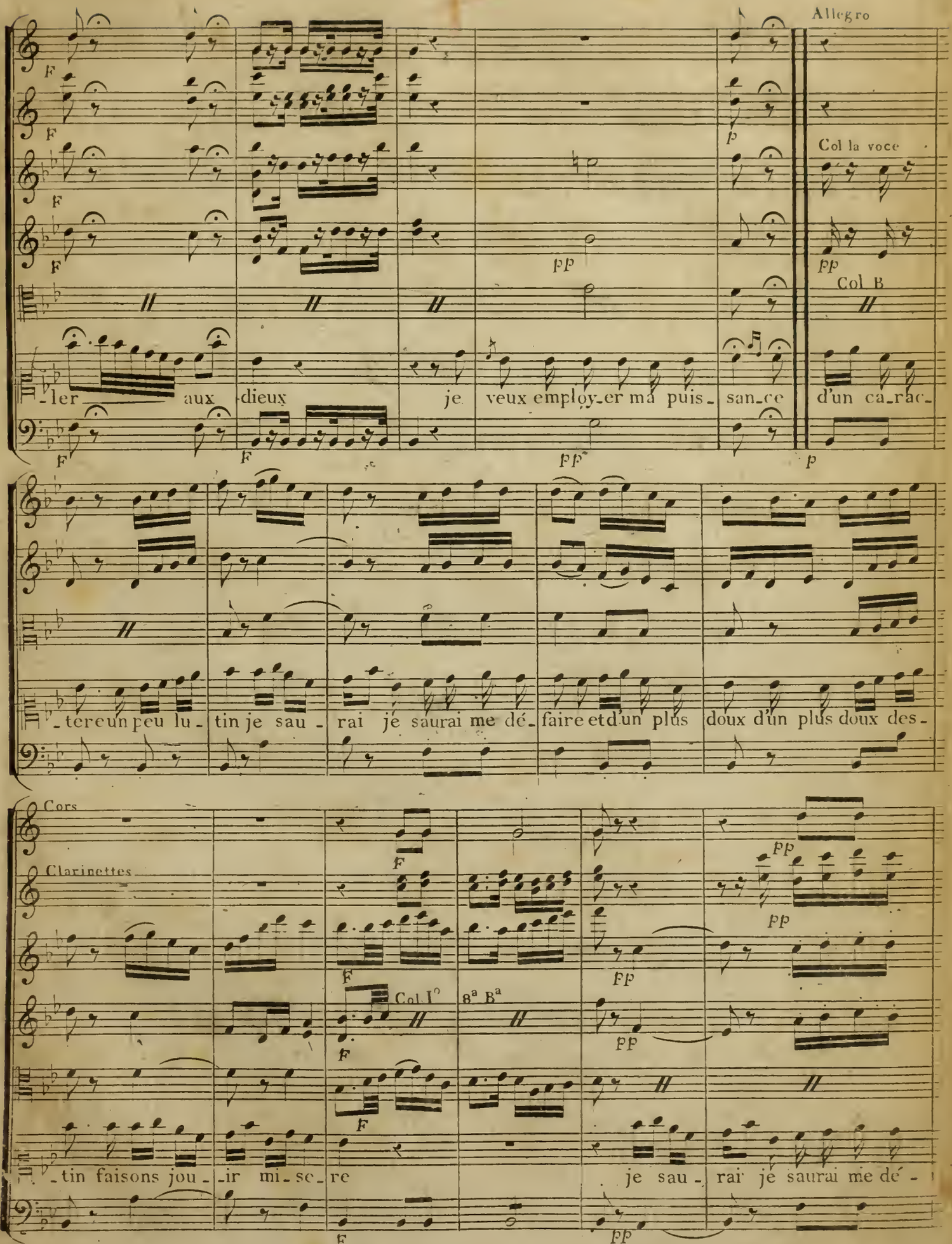

N° 7.
Andante Cantabile
1r Violon
2d Violon
Alto
Basse
Cors en mi b
Clarinettes en si b
Colifichet
Poursecou-rir ce malheu-
-reux je vais employer ma puis-
san - - ce je vais em ploy-er ma puis-

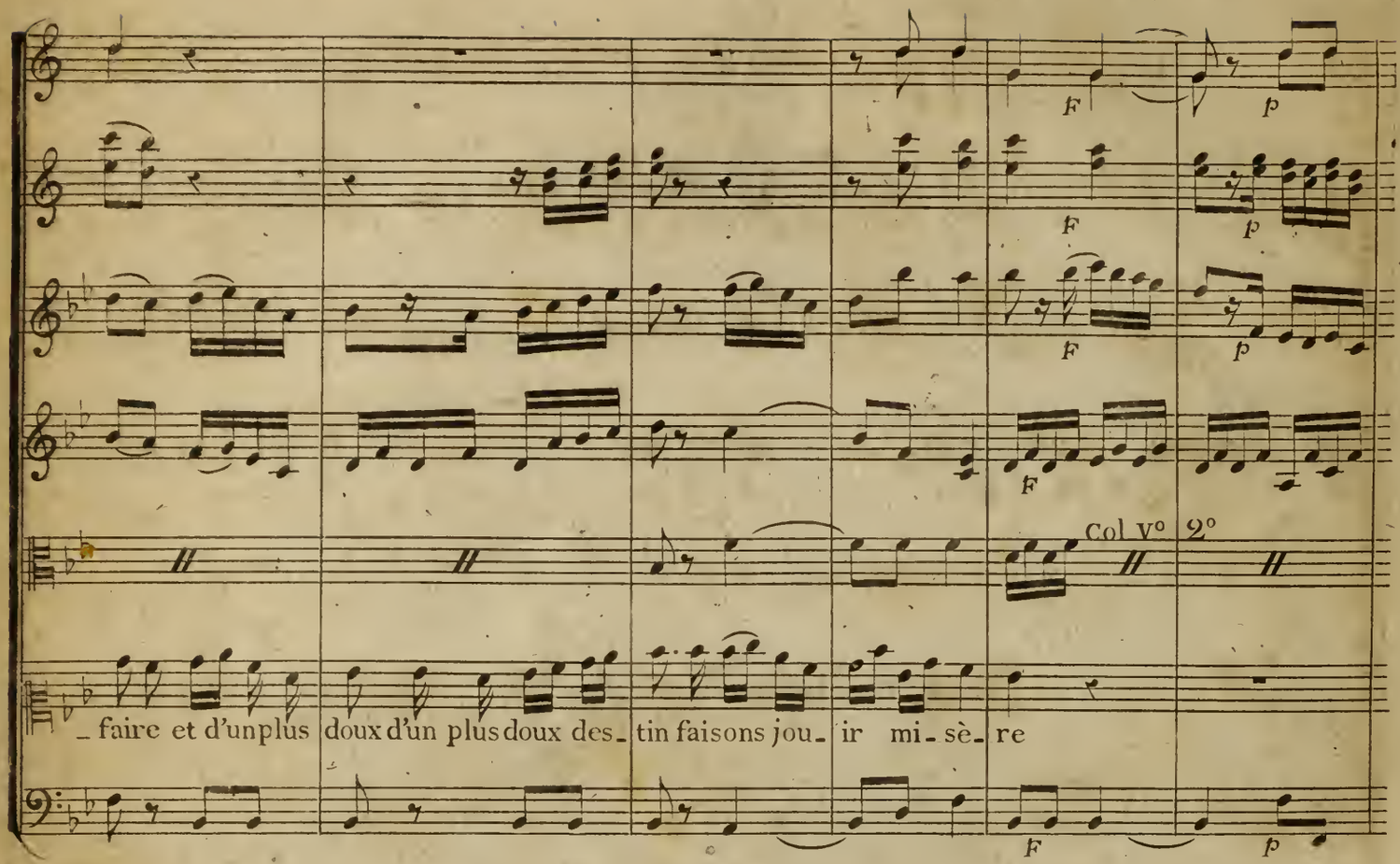

F
F
F
F
F
F
p
p
p
- - san - - - - - - ce quoique diable quoique diable au-jour-d'hui je

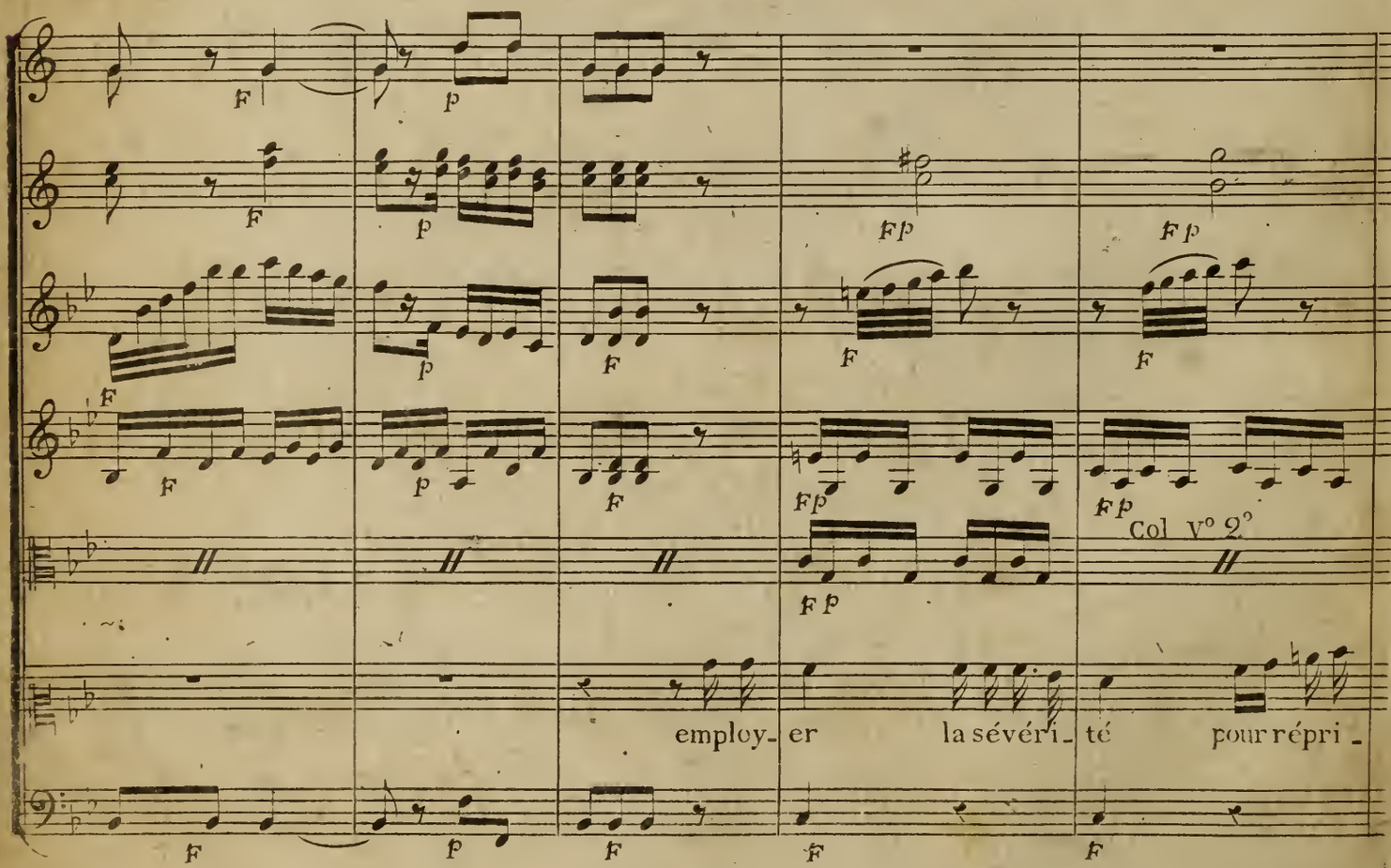

pp
F
F
F
F > p
FF
FF
Col B
veux je veux que par ma bien fai-sance on puis-se m'éga-ler aux dieux on
F

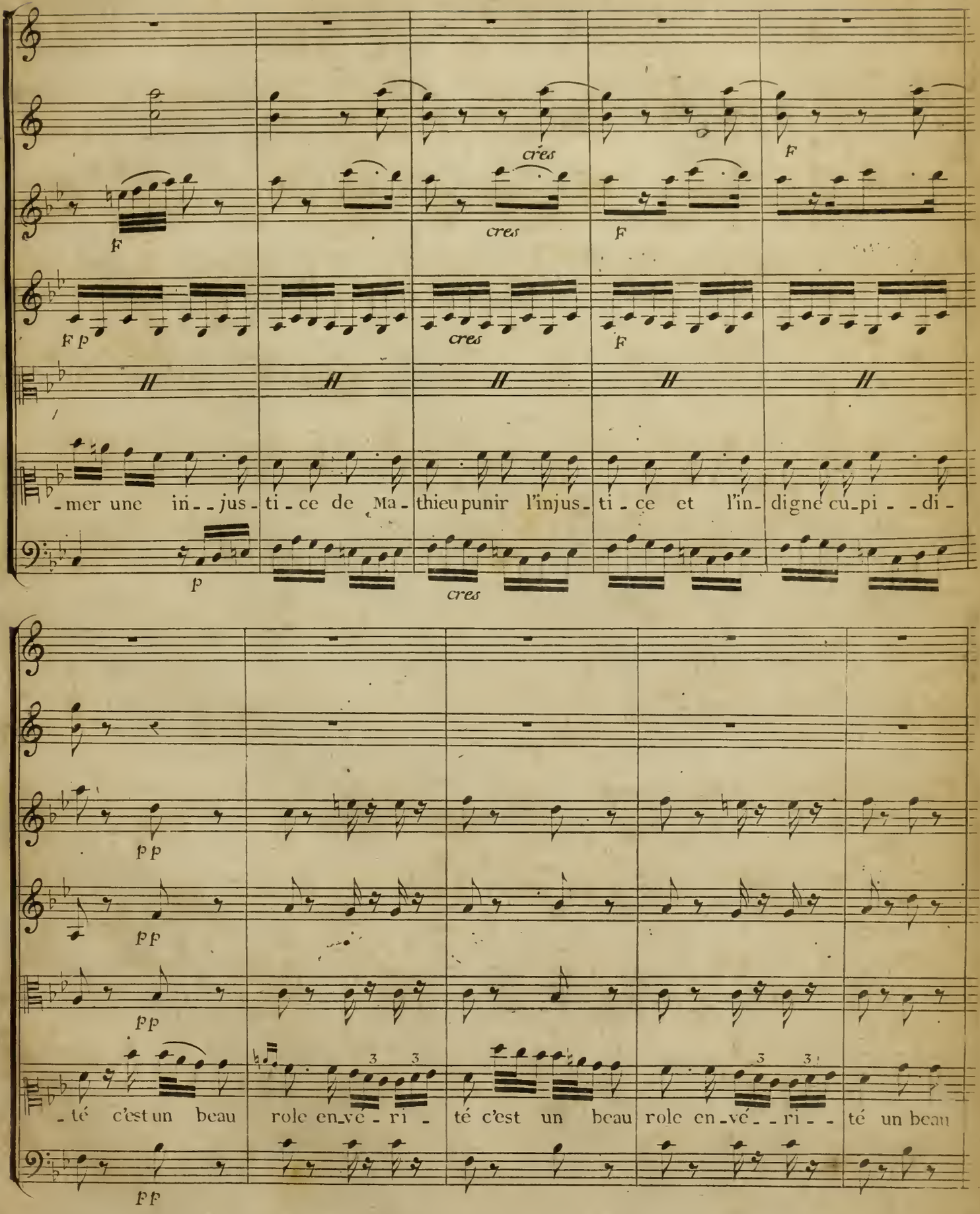

pp
pp
p
puisse m'éga- ler m'é- - ga- - ler aux dieux quoique diable aujour-
f
cres
cres
cres
p
p
p
-d'hui je veux au — jour d'hui je veux je — veux que parmabienfai-
cres

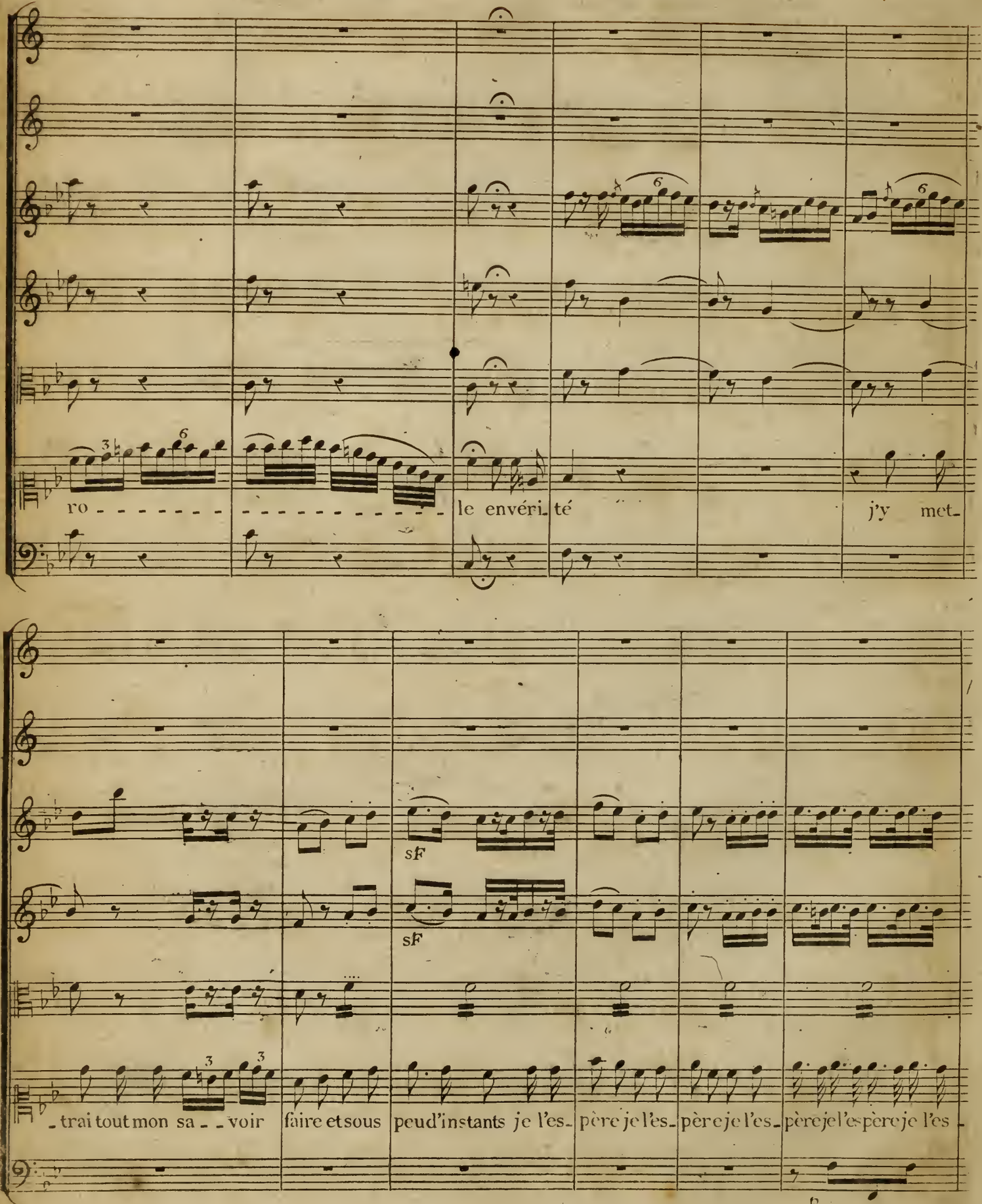

-sance on puisse m'égaler aux dieux on puisse me-ga-ler m'é - - - ga - -
soli
pizz
Col arco
pizz
Col arco
pizz
Col B
-ler — aux — dieuxon puissem ega-ler aux dieux on puissem'éga-ler m'é - - ga - -
pizz

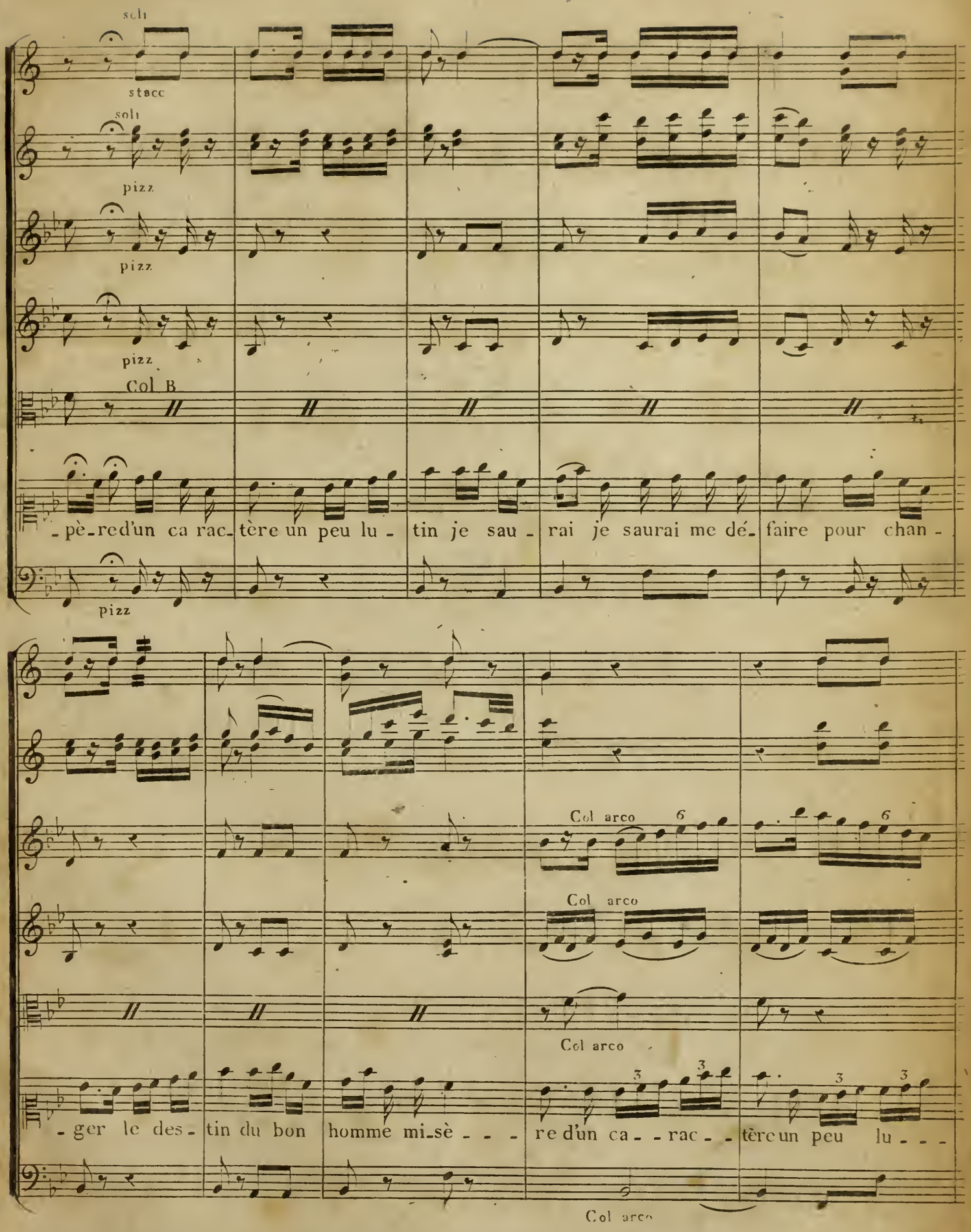

Allegro
Col la voce
Col B
ler aux dieux je veux employer ma puis_san_ce d'un ca_rac_
tère un peu lu_tin je sau_rai je saurai me dé_faire et d'un plus doux d'un plus doux des_
Cors
Clarinettes
Col I°
8ª Bª
tin faisons jou_ir mi_se_re je sau_rai je saurai me dé_

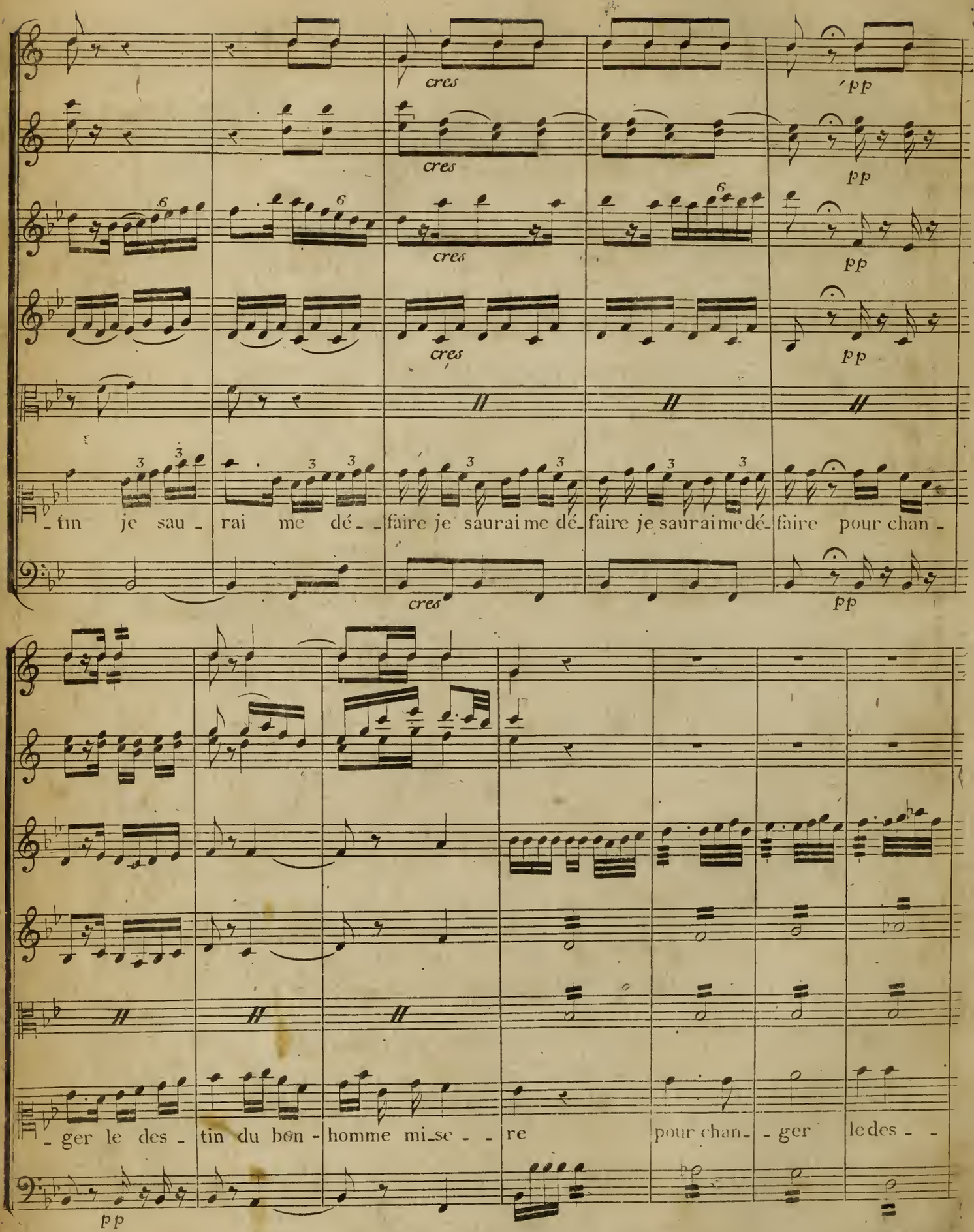

Col V° 2°
_ faire et d'un plus doux d'un plus doux des_ tin faisons jou_ ir mi_sè_re

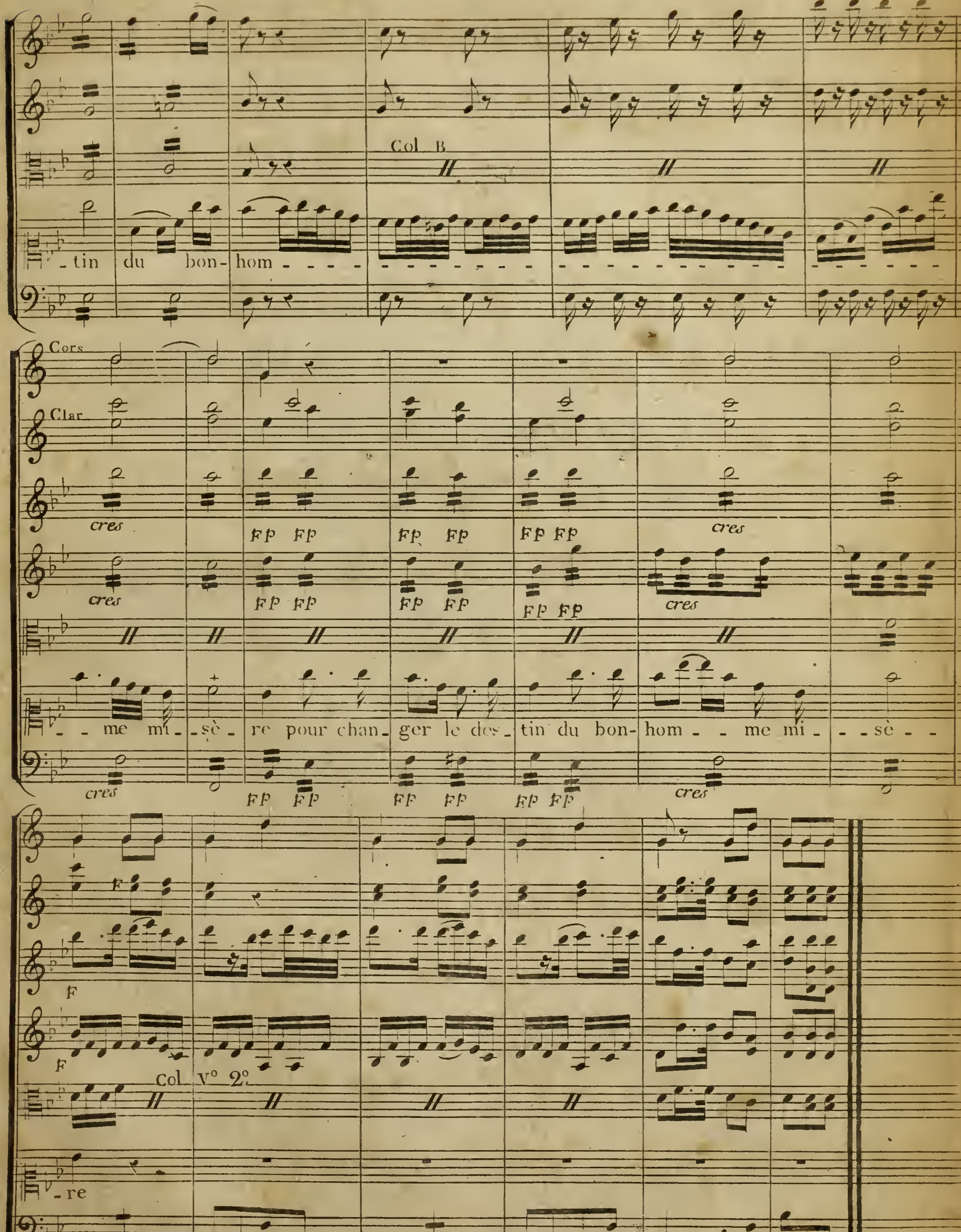

Col V° 2°
employ_ er la sévéri_ té pour répri_


cres
F
F p
p
-mer une in--jus-ti-ce de Ma-thieu punir l'injus-ti-ce et l'in-digne cu-pi--di-
-té c'est un beau role en-vé-ri- té c'est un beau role en-vé--ri--té un beau
pp
ff


ro
le envéri_té
j'y met_
sF
sF
trai tout mon sa _voir
faire et sous
peud'instants je l'es_
père je l'ès_
père je l'es_
père je l'es_
père je l'es_
p


soli
stacc
soli
pizz
pizz
pizz
Col B
pizz
-pè-red'un ca rac-tère un peu lu - tin je sau - rai je saurai me dé-faire pour chan -
Col arco
Col arco
Col arco
-ger le des- tin du bon homme mi-sè - - - re d'un ca - - rac - - tère un peu lu - - -
Col arco


cres
pp
-tin je sau- rai me dé- - faire je saurai me dé- faire je saurai me dé- faire pour chan-
-ger le des- tin du bon- homme mi-se- - re pour chan- - ger le des- -



Col B
_ tin du bon_ hom _ _ _ _
Cors
Clar
cres
FP FP
Col Vº 2º
_ _ me mi _ _ sè _ re pour chan_ ger le des_ tin du bon- hom _ _ me mi _ _ _ sè _ _
F
_ re

SCENE. XI.

COLIFICHET ensuite VALOGNE.

COLIFICHET.

Voici ce maraud de valet qui guette le dé-part du bon homme, pour venir lui enlever sa récolte. cachons-nous dans la chaumière.

il se laisse appercevoir de temps en temps dans les scènes suivantes.

VALOGNE allant voir si le bon homme est parti.

Bon. il s'en va en chantant. chante, va, chante. regardant le pommier oh! les belles pommes! mon maître est à dîner: cueillons-en une ou deux pour son dessert, et pis le reste pour moi.

COLIFICHET à part

Ah! le coquin!

VALOGNE

Plait-il? qu'est ce qui m'appelle? j'ai cru qu'on m'appellait. regardant encore le pommier, hom! ça fait veni' l'eau a la bouche. dépechons-nous de peur qui n'arrive du monde.

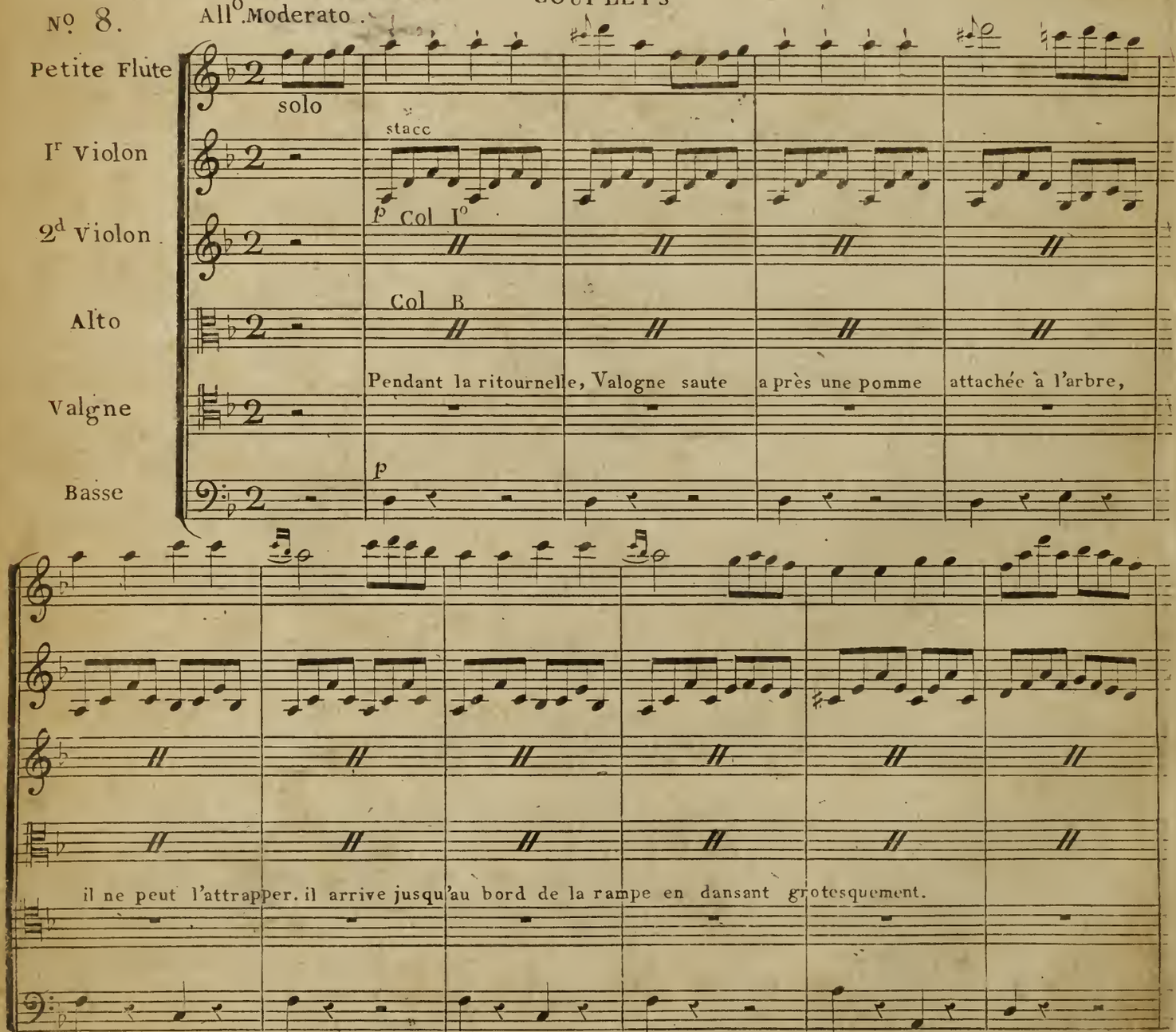
COLIFICHET à part

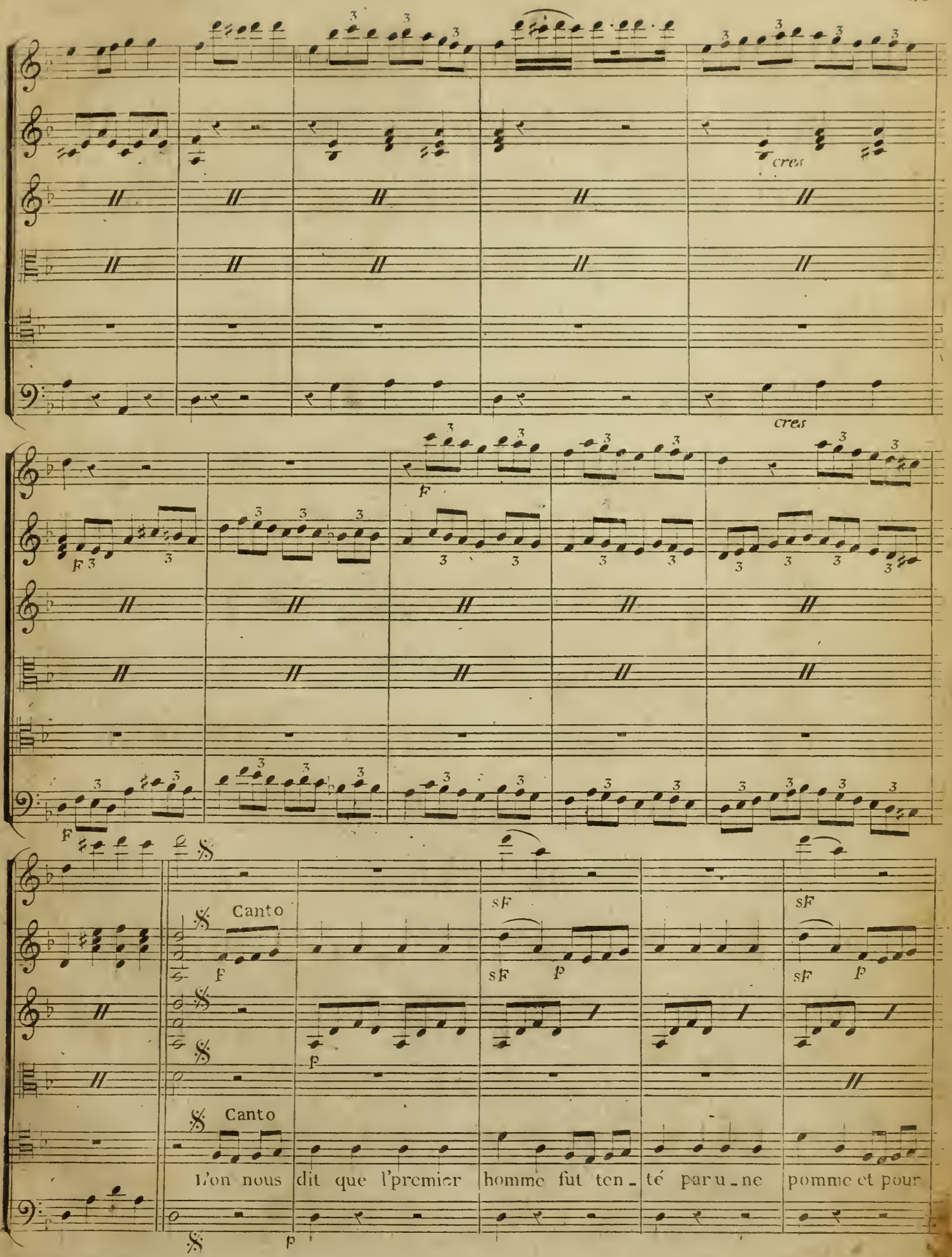
Sois tranquille, va, il y a quelqu'un.

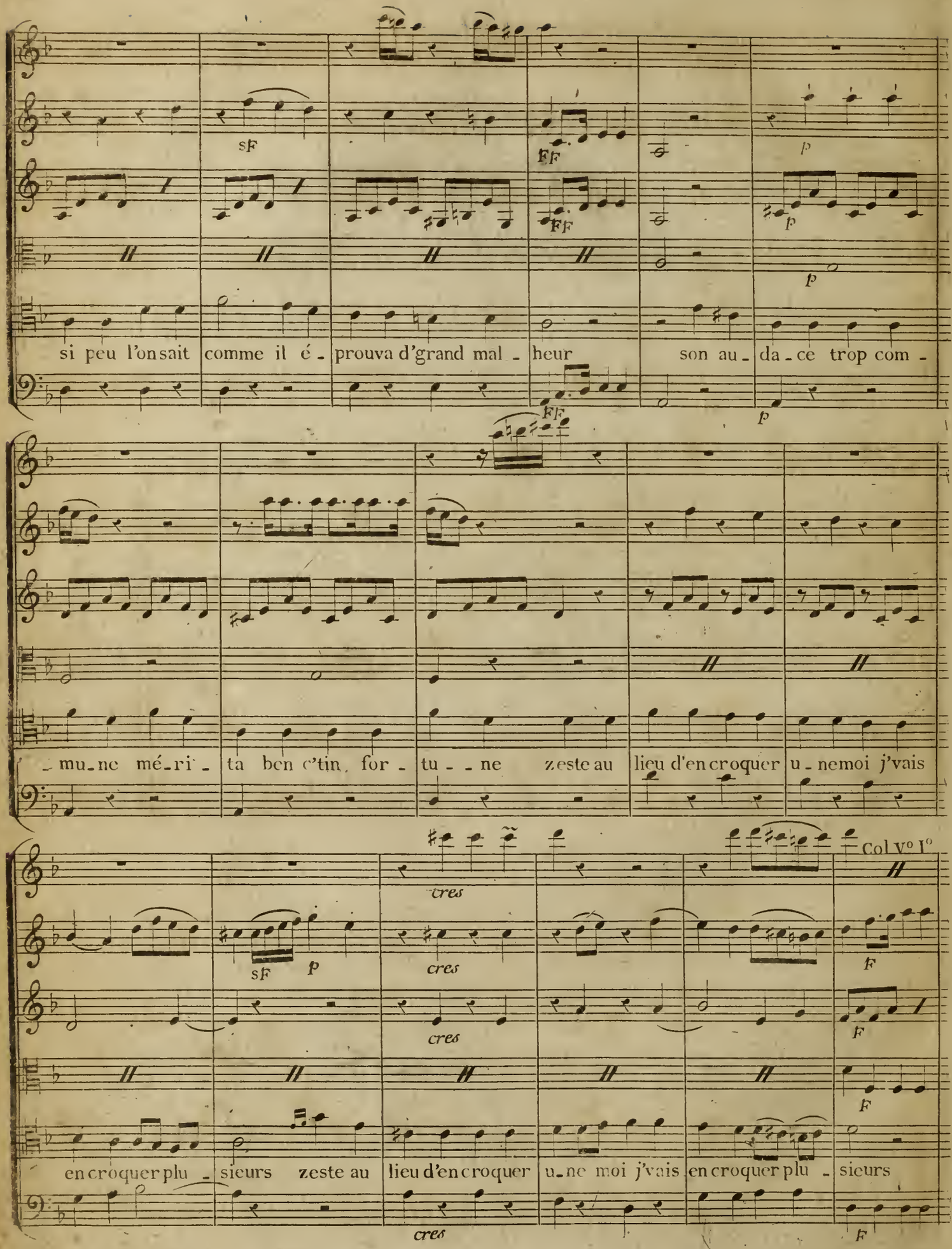
VALOGNE

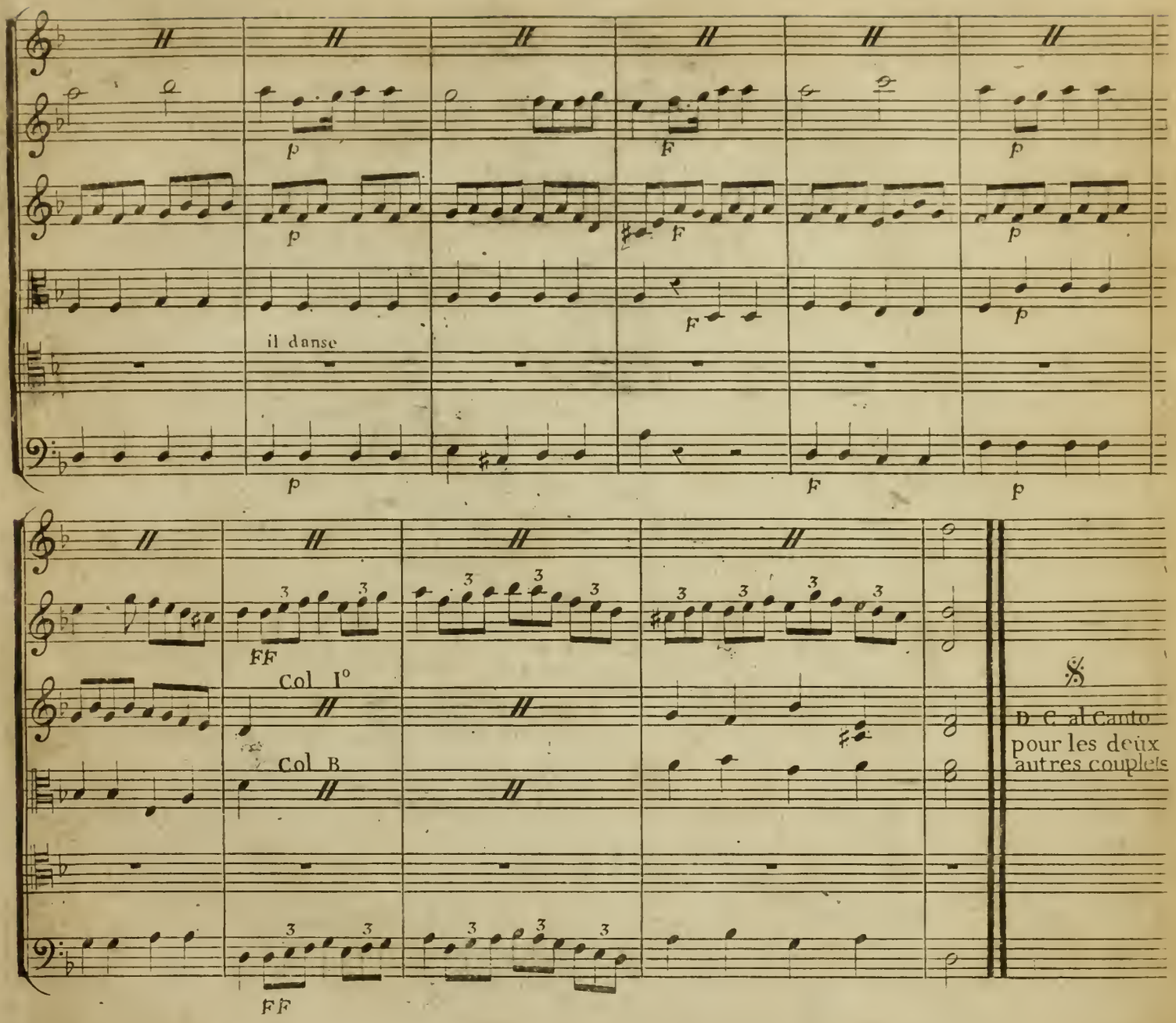
M'est avis que je dois savoir comme on grimpe à c'tâbre-là

COUPLETS




cres
cres
F
Canto
sF
sF
p
sF
sF
p
p
Canto
L'on nous dit que l'premier homme fut ten - té par u - ne pomme et pour


si peu l'on sait comme il é - prouva d'grand mal - heur son au - da - ce trop com -
- mu - ne mé - ri - ta ben c'tin, for - tu - - ne zeste au lieu d'en croquer u - ne moi j'vais
en croquer plu - sieurs zeste au lieu d'en croquer u - ne moi j'vais en croquer plu - sieurs
Col Vo Io
cres



2 Couplet

Un' seul' ne f'rait pas ma dose.
En amour, c'est la mêm' chose.
Quand un jeune homme s'propose
De s'marier par trop d'ardeurs,
D'un' belle i' cherch' la conquête;
Mais bientôt l'doute l'arrête.
Pour juger d'la plus honnête,
Faut qu'il en ait vu plusieurs. (Bis)

3 Couplet

Jusqu'a présent, en affaire,
Le ch'min le plus ordinaire
C'est de s'baisser sans mystère,
Et d'en prend' là..... puis allieurs;
Mais j'crois que c'est mall'entendre
I' vaut ben mieux pour surprendre,
Se hausser, et puis en prendre.....
Com' je l'vois faire à plusieurs. (Bis)

il grimpe à l'arbre

Oh,oh, oh!...je ris quand je songe au bon tour que je vas jouer à ce bon homme. mais... qu'est-ce que je sens donc? mes pieds et mes mains sont accrochés avé je ne sais quoi. (il lui pousse un grand nez.) Ah! mon dieu, est i' possible.... mon nez qui s'allonge bis,... je n'ai jamais eu un nez comme ça. (il se met à pleurer) Haye, haye, au secours, mon maître, au secours à moi.... je suis ensorcelé

COLIFICHET (à part)

Et d'un.

SCENE XII.

COLIFICHET (caché) VALOGNE, MATHIEU.

MATHIEU (paraissant sur le seuil de sa porte avec une serviette à sa boutonnière)

Eh bien, quoi? qu'est-ce que c'est donc que tout ce train-la? j'entends des cris, ce me semble.

VALOGNE

C'est moi not' maître, c'est moi.

MATHIEU

Ah! ah! c'est Valogne. ou es-tu donc?

VALOGNE

Tout là-haut

MATHIEU

Comment tout là haut! sur le toit?

VALOGNE

Sus le pommier, de ce côté-ci.

MATHIEU

Monter sur le pommier en plein jour..... oh! que tu es bête! allons descends.

VALOGNE

Oui, descends, descends.... c'est bien aisé à dire je suis cloué. et puis regardez, regardez mon nez..... ça fait trembler.

MATHIEU

Qu'est-ce que c'est que vos plaisanteries, monsieur; prenez-moi la peine de descendre tout à l'heure, ou vous aurez affaire à moi.

VALOGNE (se mettant en colère)

Pisque je vous dis que ça ne se peut pas.

MATHIEU.

Ah! ça ne se peut pas!

VALOGNE

Je ne saurais remuer ni pied ni patte.

MATHIEU

Vous me prenez donc pour un oison?

VALOGNE

I' n'y a rien de si vrai.

MATIEU (rentrant dans sa maison, sans se presser)

C'est bon, c'est bon. je m'en vais te faire descendre, moi.

VALOGNE

Ah! mon dieu, mon dieu, me v'là ben mal perché.

SCENE XIII

COLIFICHET, VALOGNE

COLIFICHET (à part)

Amusons-nous à ses dépens. a Valogne Pauvre petit, je vous ai entendu, et j'entre dans vos peines bien sincèrement.

VALOGNE.

Bon soyez le ben arrivé, et venez, je vous prie me décrocher de là.

COLIFICHET

Fi donc, je ne sais pas monter aux arbres, moi. c'est bon pour vous, mon cher ami, vous entendez cela au mieux.

VALOGNE

Tiens! ce morveux qui me plaisante. vous me la paierez, entendez vous?

COLIFICHET

Oh! je ne vous crains pas; cependant, je n'en prends pas moins beaucoup de part à votre accident

VALOGNE pleurant

A mon âge être perclus comme ça de tous ses menbres.

COLIFICHET (le contrefaisant.)

Je conviens que, pour un Normand, il est cruel de ne pouvoir lever ni le pied ni la main.

VALOGNE

Tais-toi, mauvaise langue.

COLIFICHET se retirant dans la chaumiere

(A part) On vient, retirons-nous (haut) allons, allons, de la douceur, et surtout de la patience.

SCENE XIV

VALOGNE MATHIEU

VALOGNE

Eh! arrivez, arrivez donc. fallait apporter une échelle, nous aurions vu.

MATHIEU (tenant un fouet sous son bras.)

Non pas, non pas. voici quelque chose de meilleur. (il lui cingle les jambes.) tu descendras, j'espère.

VALOGNE

Bellement donc. si je pouvais dessendre, est-ce que je tiendrais à des raisons comme ça, voyons.

MATHIEU réfléchissant un peu.

Ouais! dirait-il vrai?

VALOGNE

Sûrement que je dis vrai. au lieu de me cingler les jambes, montez sur l'âbre, et vous verrez vous-meme, là.

MATHIEU

C'est assez singulier. voyons un peu. (il monte a l'arbre)

VALOGNE

A la bonne heure. montez, montez; il est pus aisé d'y monter que d'en dessendre, allez.

MATHIEU

O ciel! je suis pris. (il lui pousse un grand nez, mais d'une forme differente.)

VALOGNE

Quoi? qu'est-ce que c'est? (regardant Mathieu, il se met à rire) ah, ah, ah!.... tatidié, que vous êtes laid!

MATHIEU

Coquin, veux-tu bien ne pas rire! il se débat. ouf, j'ai beau faire tous mes efforts pour me délivrer..... impossible.

VALOGNE

Quand je vous l'ai dit! n'y a pas de moyen.

MATHIEU (en colère)

C'est ta faute, aussi. pourquoi monter à cet arbre? tu n'as jamais été qu'un goulu.

VALOGNE

C'est vous plutôt qui n'êtes qu'un avare.

COLIFICHET a part

Et de deux.

SCENE XV

COLIFICHET MATHIEU VALOGNE CORMORAN

MATHIEU

Ah! voici l'ami Cormoran qui va nous tirer de là, lui, laisse-le faire.

VALOGNE

Je ne demande pas mieux.

MATHIEU (à Cormoran qui va pour entrer chez lui.)

N'entrez pas, il n'y a personne, je suis ici, entendez-vous, voisin Cormoran.

CORMORAN (prenant ses lunettes)

Comment! vous grimpez sur les arbres comme des écoliers.

MATHIEU

Eh! non, vous n'y êtes pas.

VALOGNE

Ce n'est pas ça du tout.

CORMORAN

A votre age! c'est une honte.

MATHIEU

Je m'en vas vous conter ce qui nous est arrivé. nous sommes montés tous deux sur cet arbre. comme vous voyez, notre nez s'est allongé.... allongé considérablement.

CORMORAN (examinant)

Oh, oh! c'est ma foi vrai. cela vous fait des nez teriblement aquilains.

MATHIEU

D'où cela provient-il? nous n'en savons rien. un sortilége, une magie, le diable enfin, nous empêche, outre ça, de descendre.

CORMORAN

Comment, voisin, vous croyez à la magie? je ne vous savais pas encore si nigaut que cela. patience, je n'ai pas peur de la magie, moi, et je vais bientôt lever votre écrou, vous allez voir..... (il grimpe hardiment a l'arbre)

VALOGNE

Ce que vous allez voir.

CORMORAN.

Par la corbleu, je défie bien tous les millions des diables d'enfer de frotter leur nez contre un huissier. il lui pousse un grand nez d'une forme differente ouf!

VALOGNE

I's ont frotté l'vôtre, tout ça revient au même.

COLIFICHET (à part)

Et de trois.

CORMORAN (se débattant)

Ventrebleu, mort-non.....

VALOGNE.

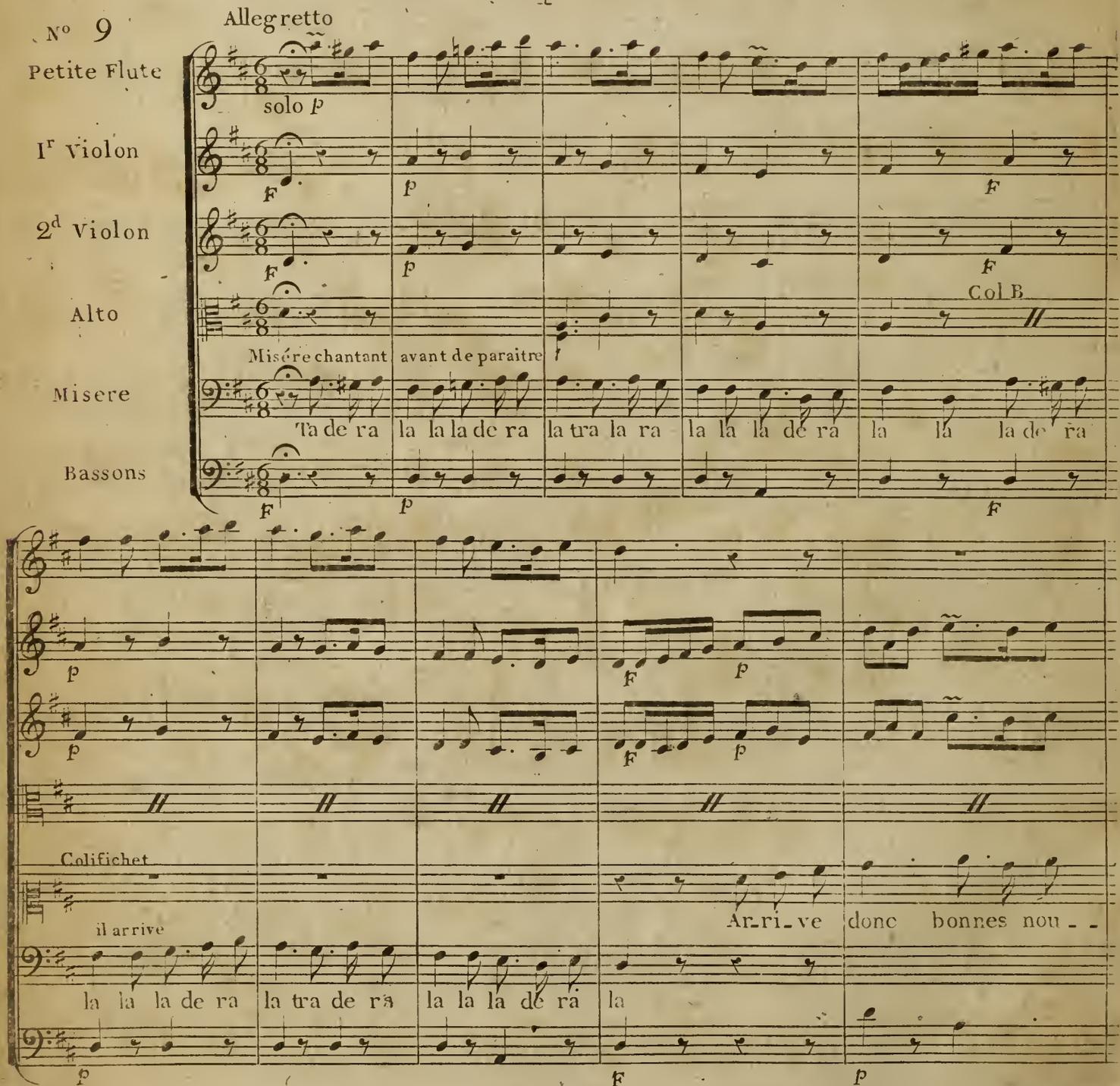
Paix, chut, ne jurez donc pas; ça fera tomber le tonnerre sur nous, au moins.

(ils se regardent tous trois d'un air piteux)

SCENE XVI ET DERNIERE.

MATHIEU, CORMORAN, VALOGNE, COLIFICHET, le bon homme MISERE.

(On entend le bon homme Misere chanter avant de paraître.)



Cors en re

Clarinettes en si b

Bassons

rF

rF

rF

rF

Col I°

- vel_les

vois plu -

Est y'pos - si_ble

Valogne

l'on va nous en bail_ler de bel - - - les

Mathieu

l'on

Cormoran

l'on

rF

Clarin

Bassons

cres

- tôt tiens regarde la haut la haut

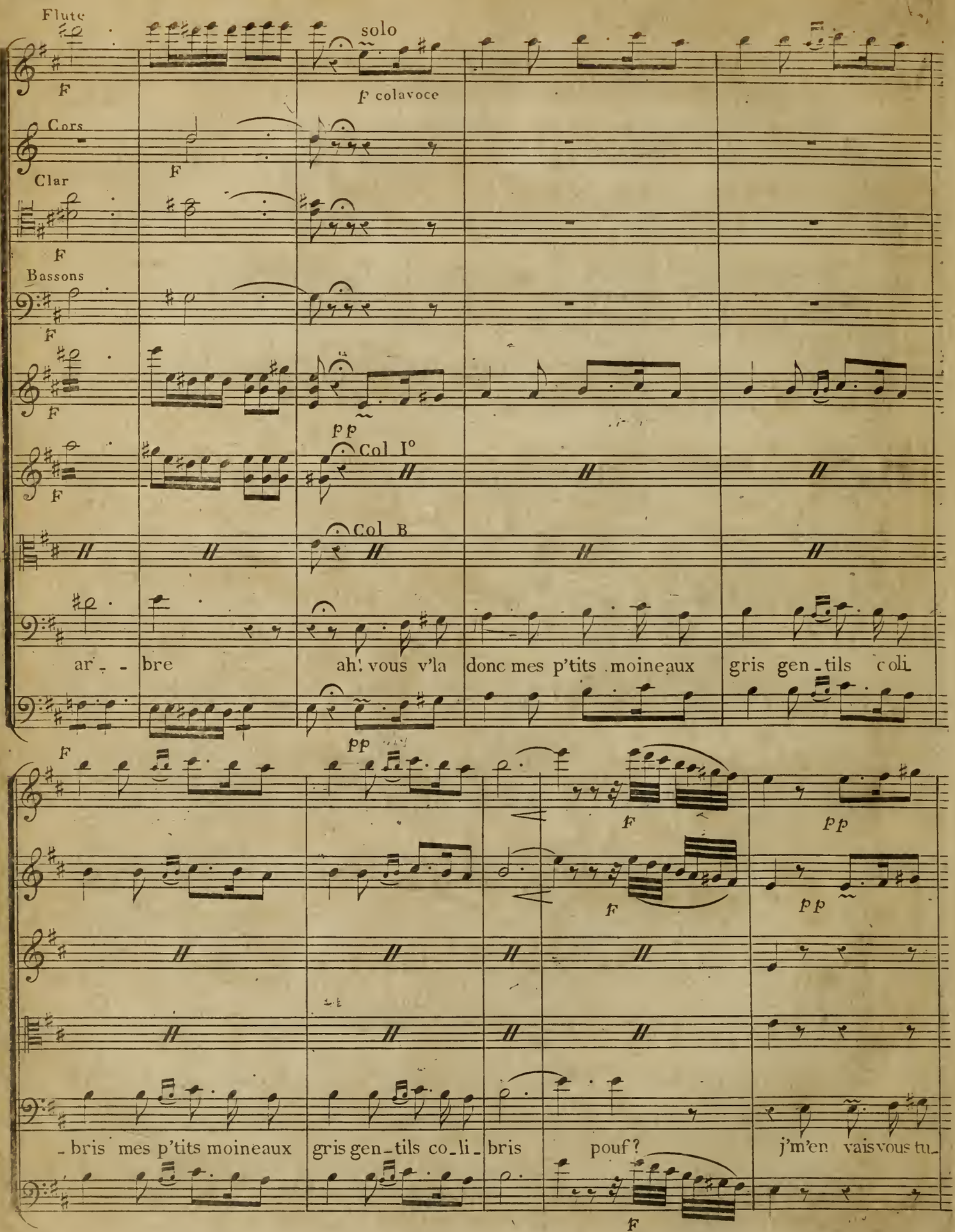
Misére

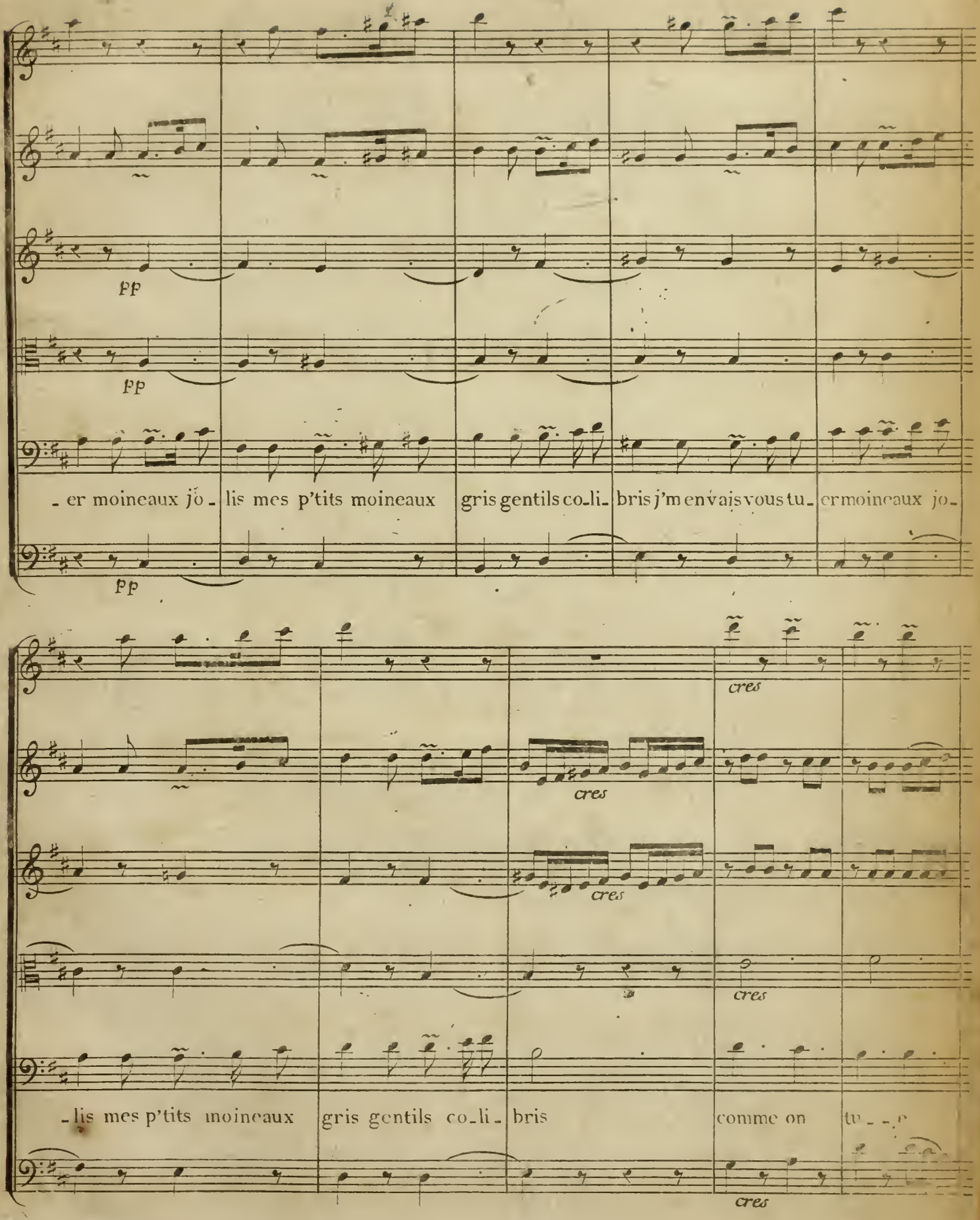
la haut oh: oh: oh:

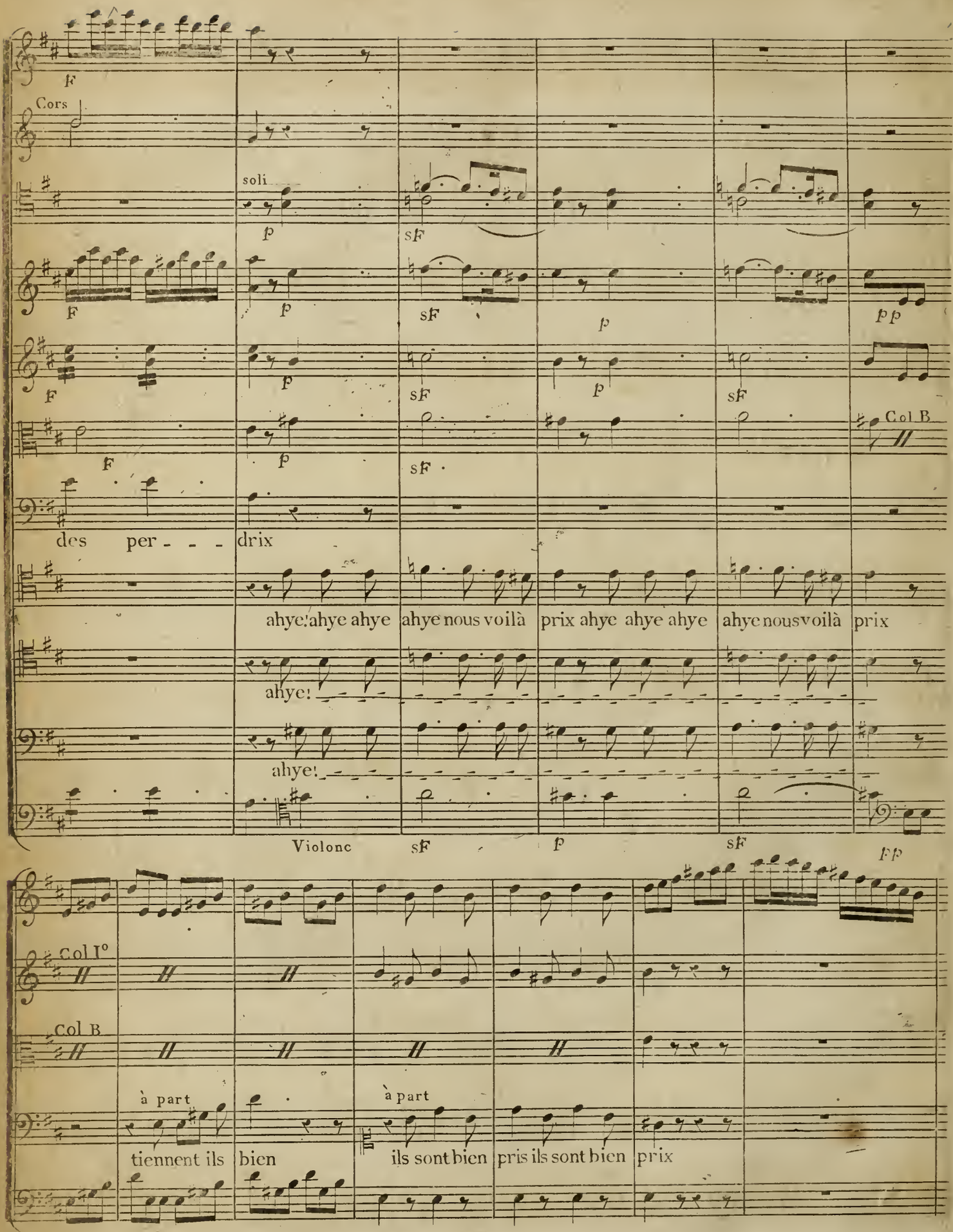
Misére stupéfait

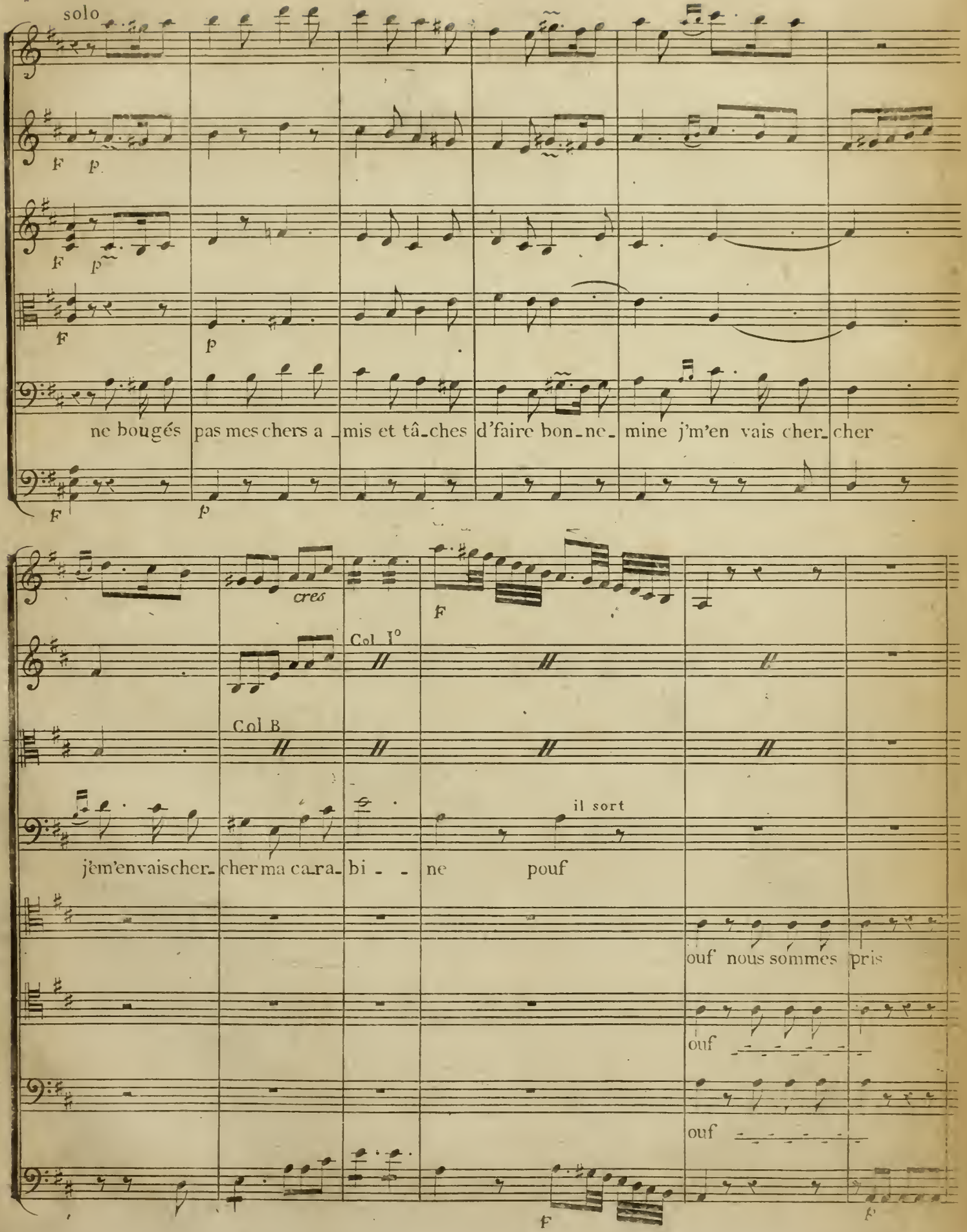
oh: trois coquins sur mon

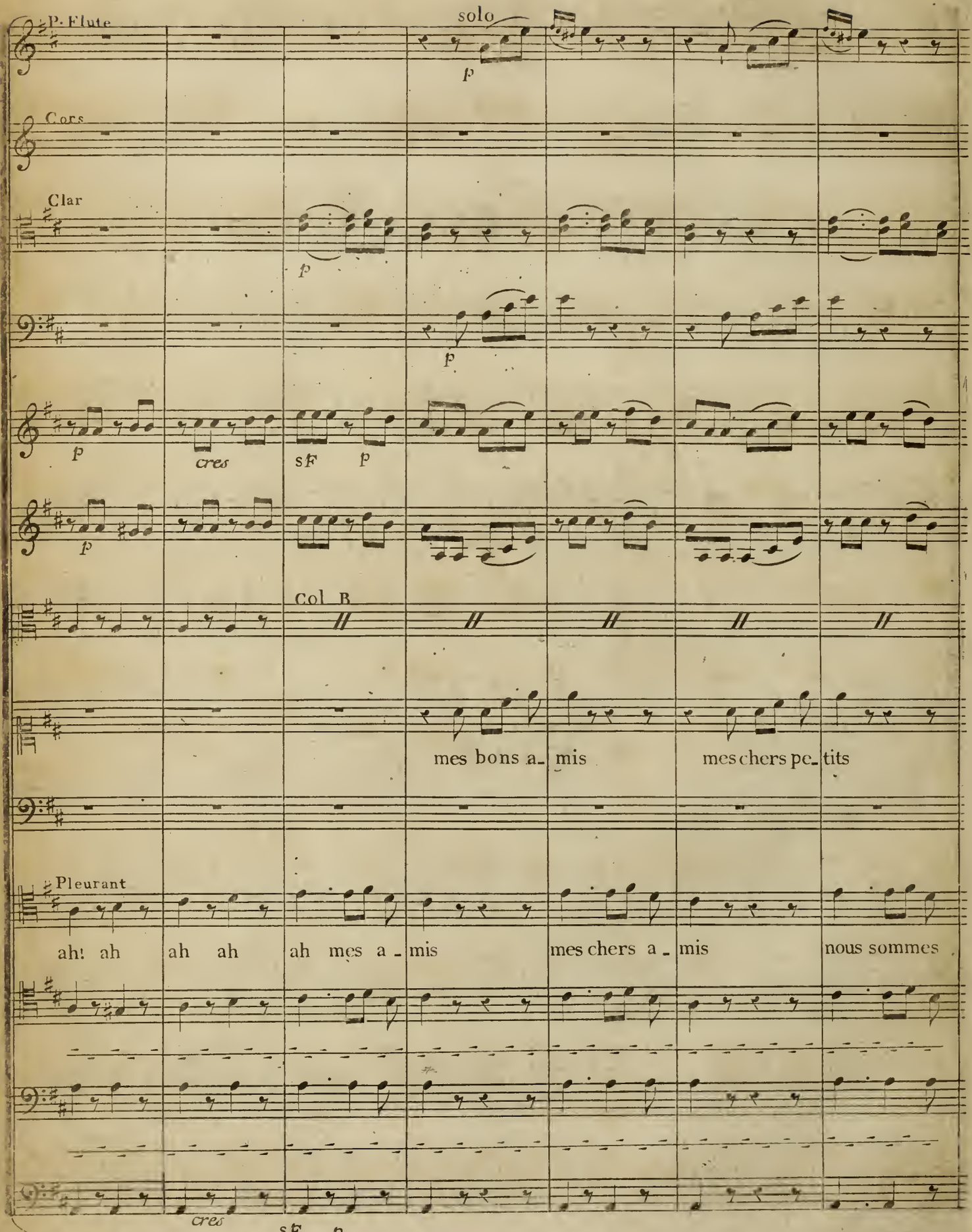
cres

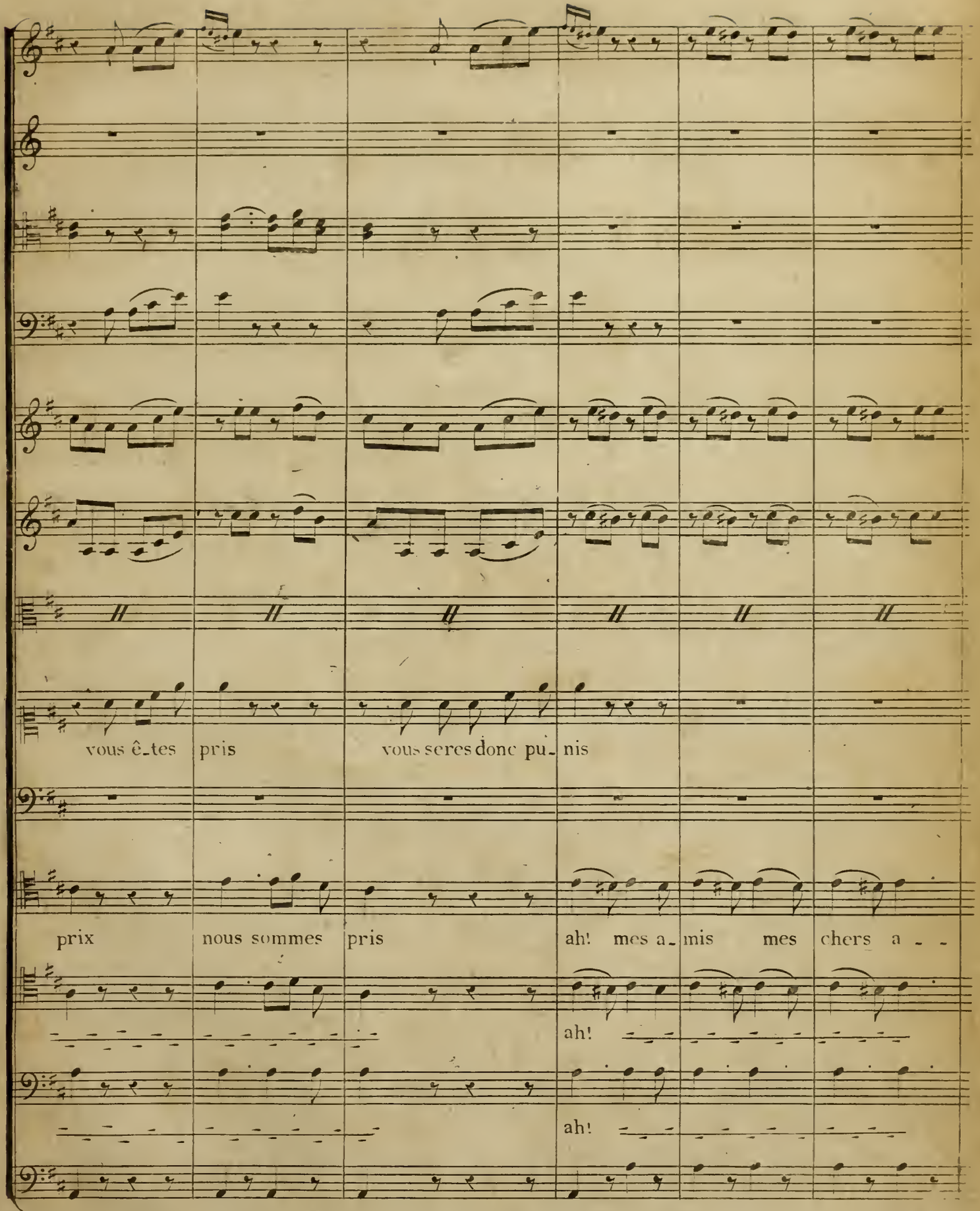

Flute
solo
F
F colavoce
Cors
F
Clar
F
Bassons
F
F
pp
Col I°
F
Col B
ar - - bre
ah! vous v'la donc mes p'tits moineaux
gris gen - tils co li
F
pp
F
pp
F
pp
- bris mes p'tits moineaux
gris gen - tils co - li - bris
pouf?
j'm'en vais vous tu -
F

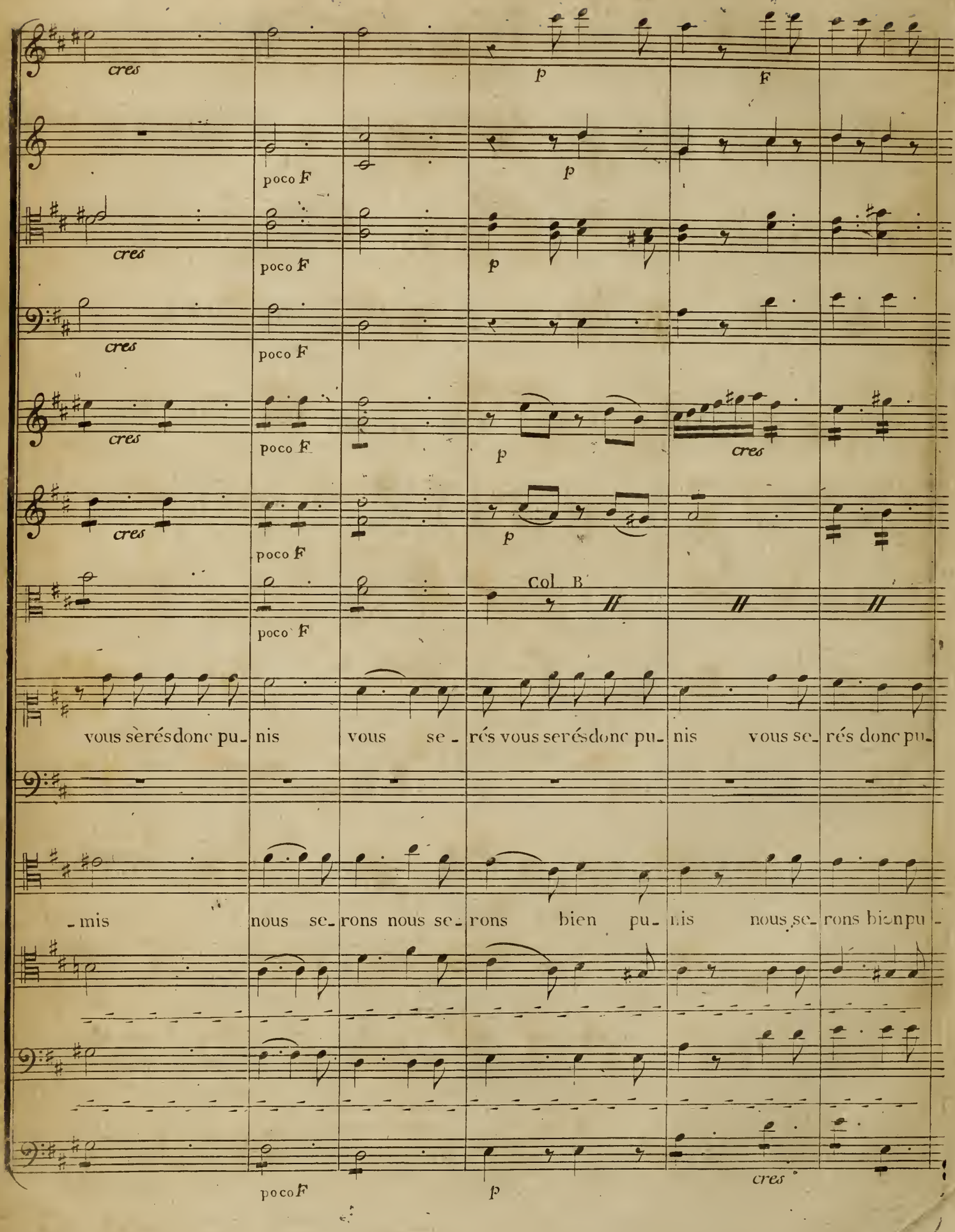

pp
pp
pp
- er moineaux jo - lis mes p'tits moineaux gris gentils co-li- bris j'm en vais vous tu- er moineaux jo-
cres
cres
cres
cres
cres
- lis mes p'tits moineaux gris gentils co-li- bris comme on tu - - e

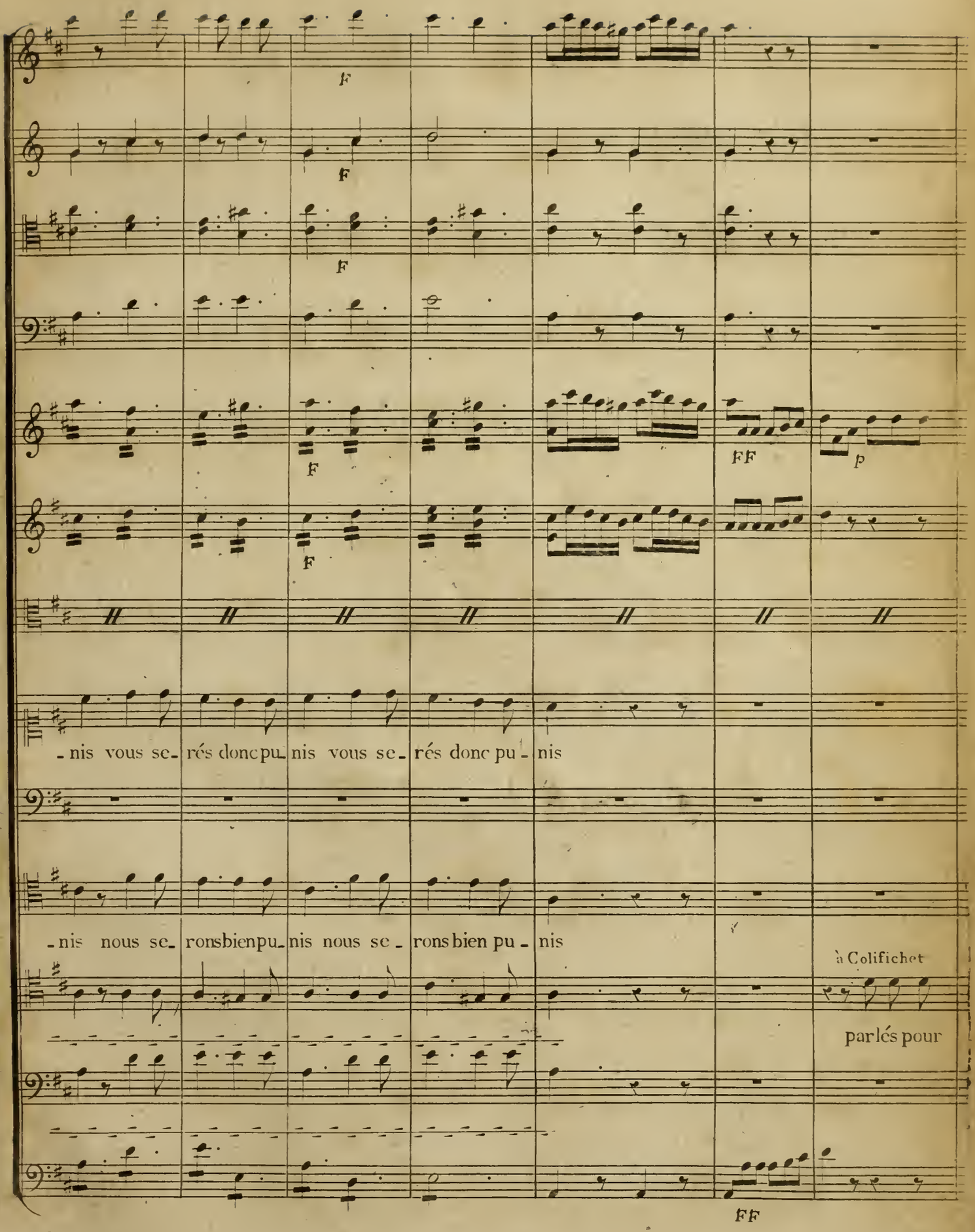

Cors
soli
Col B
des per - - - drix
ahye! ahye ahye ahye nous voilà prix ahye ahye ahye ahye nous voilà prix
ahye!
ahye!
Violonc
Col I°
Col B
à part
tiennent ils bien
à part
ils sont bien pris ils sont bien prix

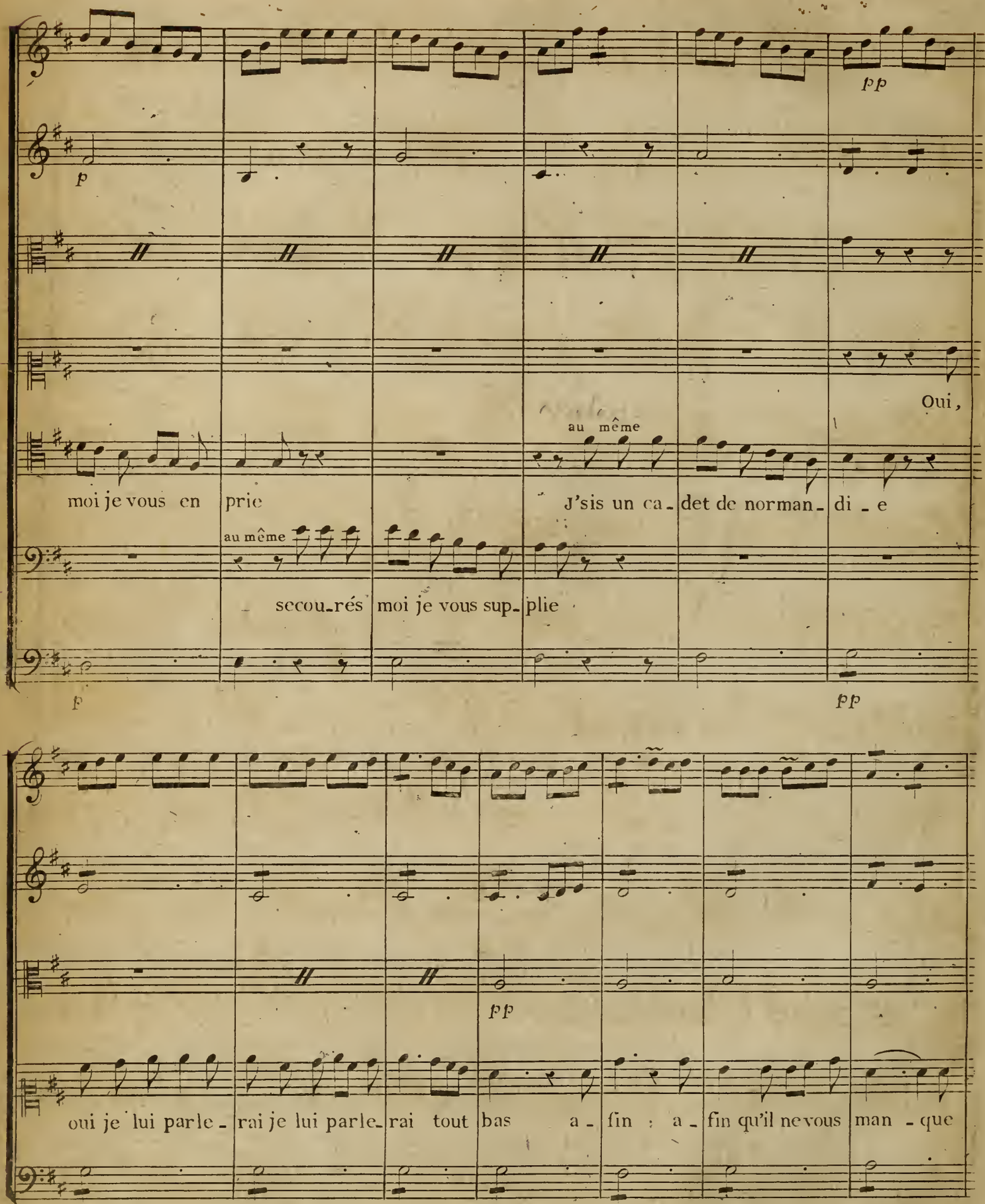

solo
F p
F p
F p
F p
ne bougés pas mes chers a_mis et tâ_ches d'faire bon_ne_mine j'm'en vais cher_cher
cres
F
Col I°
Col B
il sort
j'm'en vais cher_cher ma ca_ra_bi_ne pouf
ouf nous sommes pris
ouf
ouf
F
p

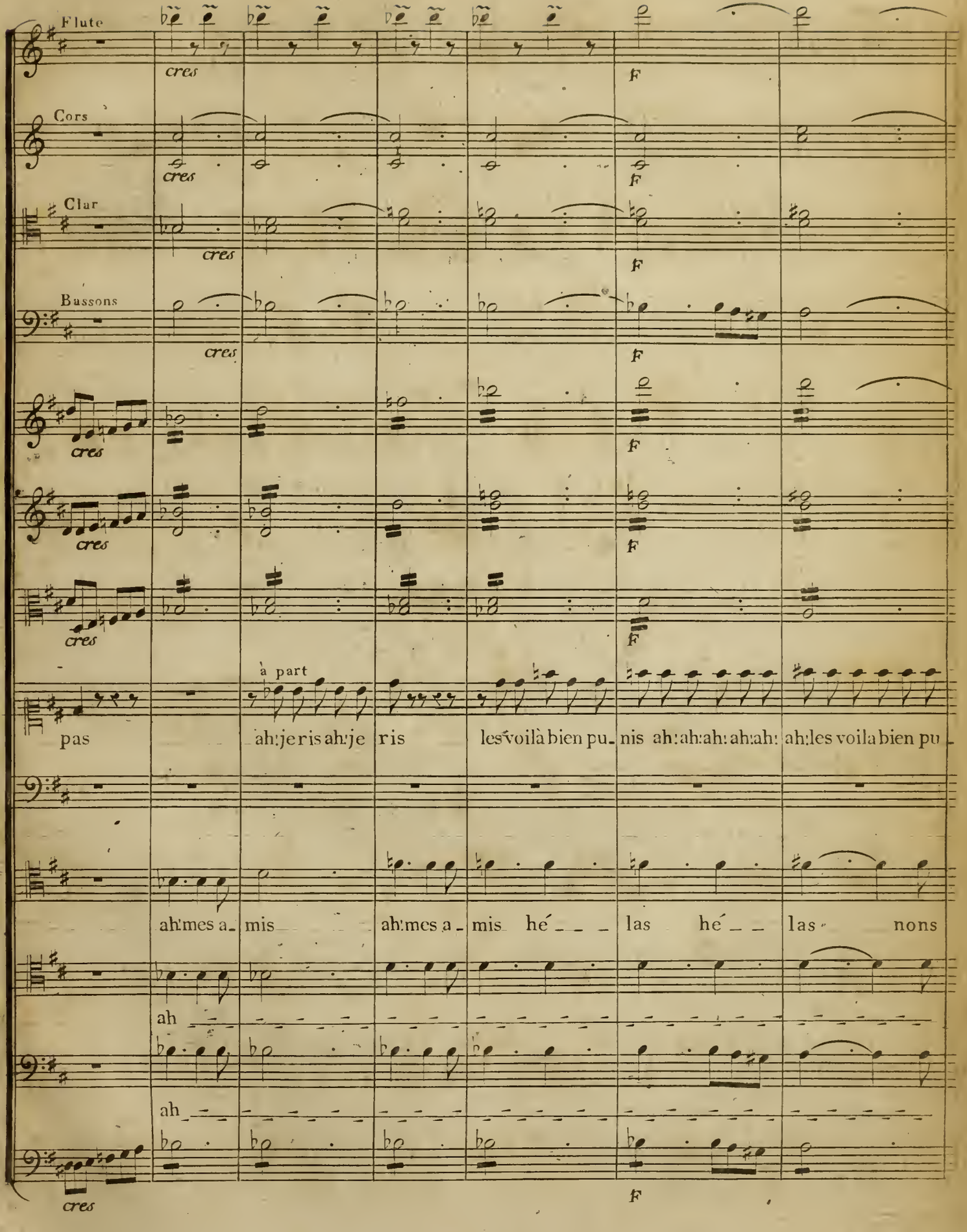

P. Flute
solo
p
Cors
Clar
p
p
p
cres
sF
p
p
Col B
mes bons a_ mis
mes chers pe_tits
Pleurant
ah! ah
ah ah
ah mes a_ mis
mes chers a_ mis
nous sommes
cres
sF
p

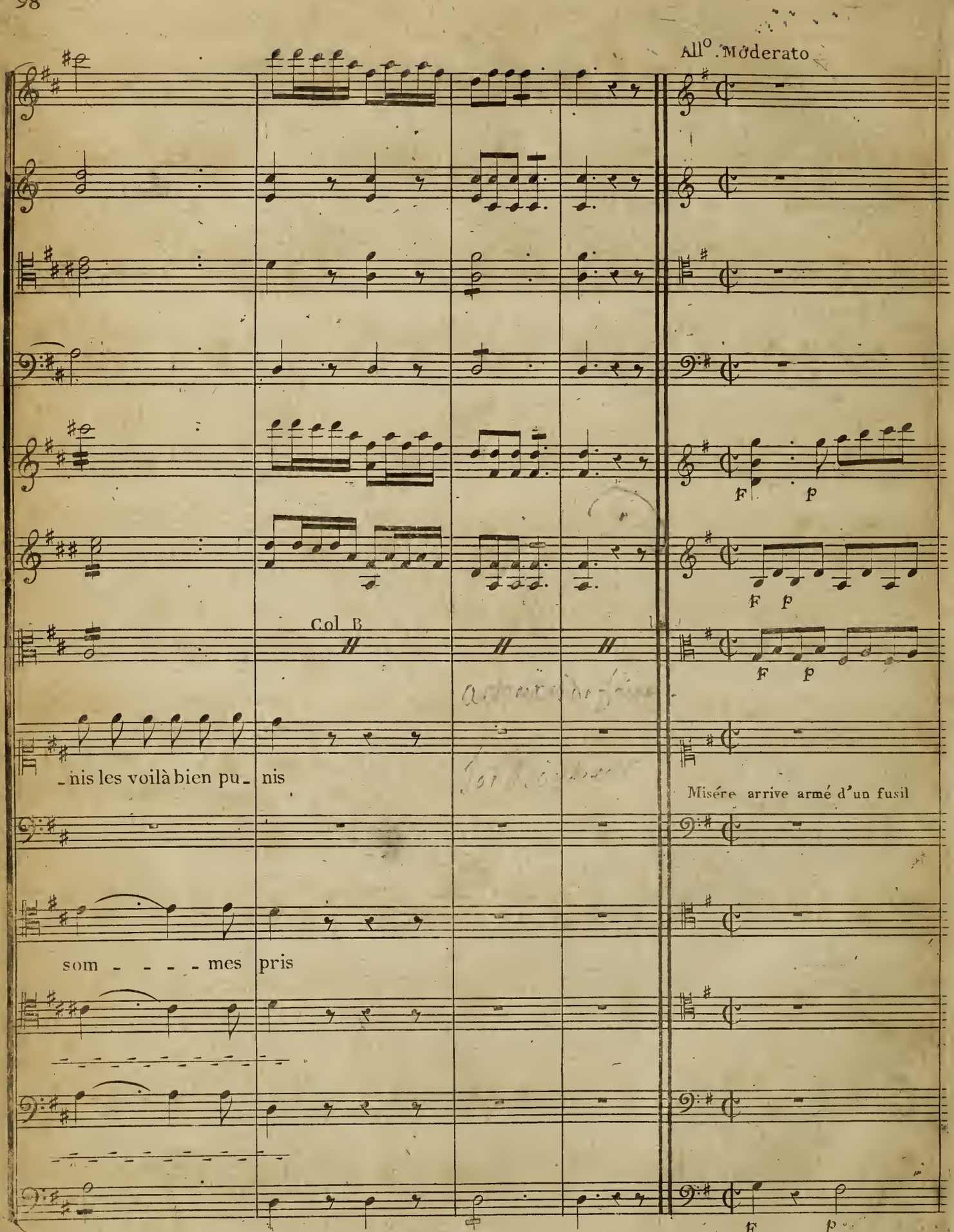

vous ê_tes pris vous seres donc pu_nis
prix nous sommes pris ah! mes a_mis mes chers a - -
ah!
ah!

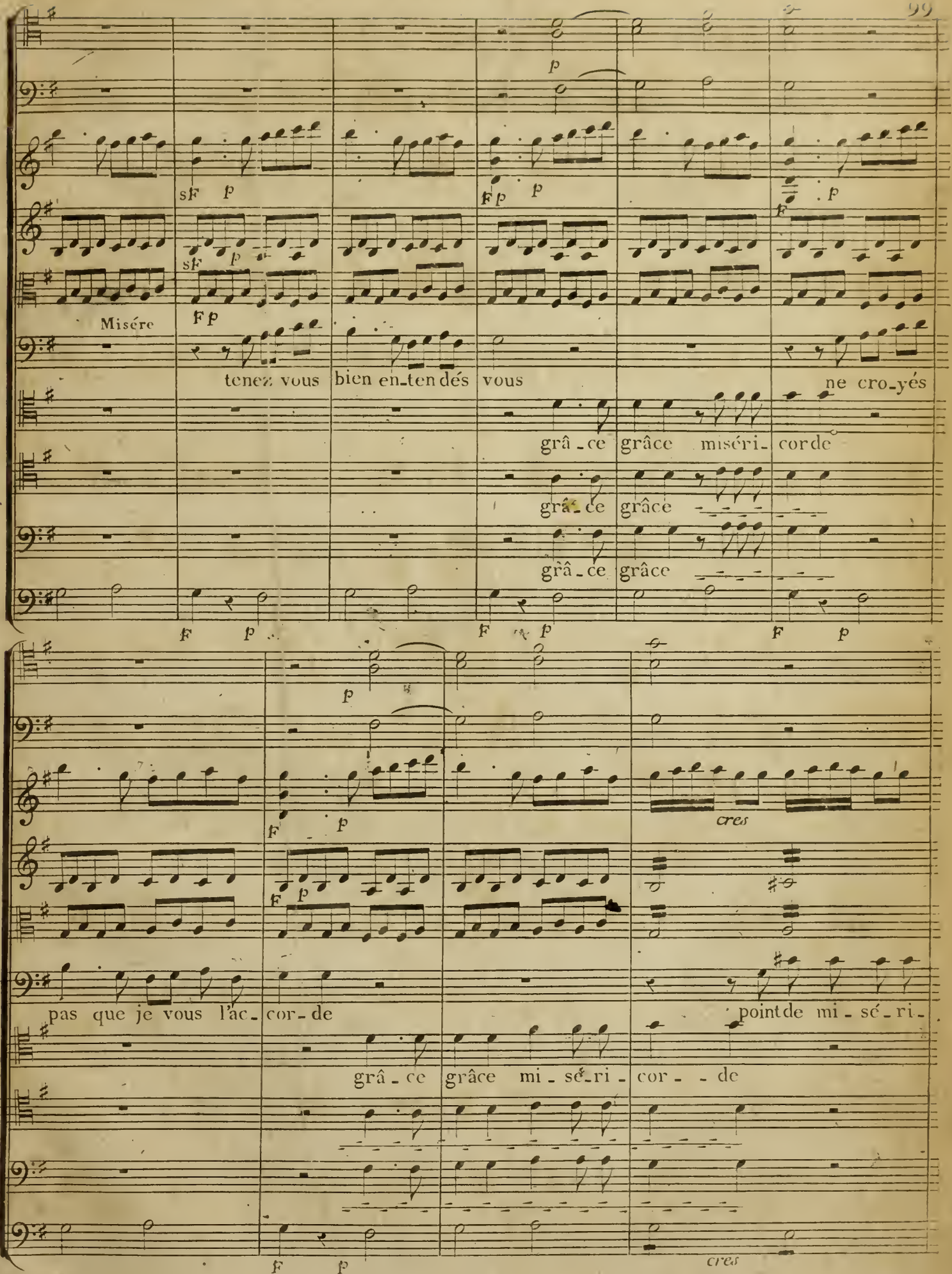

cres
p
F
poco F
Col B
vous sèrésdonc pu- nis vous se - rés vous serésdonc pu- nis vous se- rés donc pu-
-mis nous se- rons nous se- rons bien pu- nis nous se- rons bienpu -

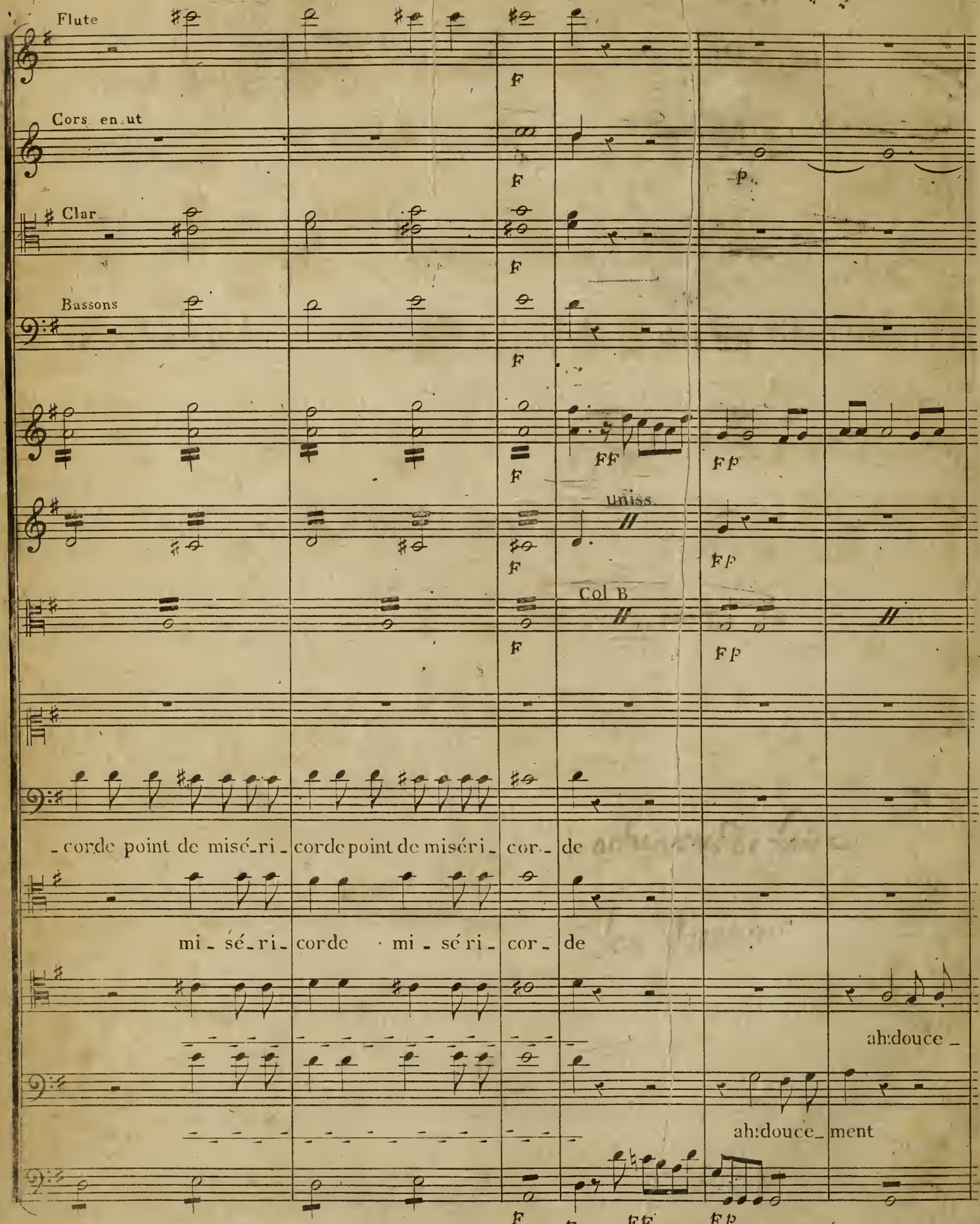

F
F
F
F
F
FF
p
-nis vous se- rés donc pu- nis vous se- rés donc pu - nis
-nis nous se- ronsbienpu- nis nous se - ronsbien pu - nis
à Colifichet
parlés pour
FF


pp
p
Oui,
au même
moi je vous en prie
J'sis un ca- det de norman- di - e
au même
secou-rés moi je vous sup- plie
p
pp
pp
oui je lui parle- rai je lui parle- rai tout bas a - fin : a - fin qu'il ne vous man - que


Flute
Cors
Clar
Bassons
cres
F
à part
pas
ah:je ris ah:je ris
les voilà bien pu- nis ah:ah:ah:ah:ah:
ah:les voila bien pu-
ah:mes a- mis
ah:mes a- mis hé- las hé- las nons
ah
ah


All^o. Moderato
F p
F p
F p
Col B
nis les voilà bien pu- nis
Misére arrive armé d'un fusil
som - - - - mes pris
F p


Misére
tenez vous bien en-ten dés vous ne cro-yés
grâ-ce grâce miséri- corde
grâ-ce grâce
grâ-ce grâce
pas que je vous l'ac- cor-de
grâ-ce grâce mi-sé-ri- cor- - de
point de mi-sé-ri-
cres
cres


Flute
Cors en ut
Clar
Bassons
F
FF
Fp
P
unis.
Col B
-corde point de misé-ri-
corde point de miséri-
cor-
de
mi-sé-ri-
corde
mi-séri-
cor-
de
ah:douce-
ah:douce-ment

cres
cres
cres
cres
F
F
F
F
F
Col I°
il fait semblant de les coucher en joue
Brulant la morce
moi, moi j'tue
ah! dou_ce_ment foi d'vrai nor_mand je m'corri_g'rai
_ment
F F
F
F
F
FF
FF
Ils tombent de l'arbre tous les trois
et leurs nez disparaissent
rai pan
F
FF
FF

(Ils tombent de l'arbre tous les trois.)

Au moment où le bon homme Misere se met à crier pan, la chaumiere disparaît, et est remplacée par une jolie maison. le bon homme a le dos tourné et ne peut voir ce changement. la maison de Mathieu se change en chaumiere.

Ah, ah, ah!... trois d'un coup! j'ai fait bon ne chasse. (allant à eux) eh ben, où ce que vous êtes donc? je vous ai tués, c'est juste, mais vous ne devez pas en être morts pour ça (ils s'approchent d'un air confus tous les trois. leurs grands nez ont disparus) comme i'z'ont l'air penaut!

MATHIEU

Voisin, je confesse mes torts.

MISERE

C'est ben heureux.

CORMORAN

Moi, je vous promets d'être honnête homme.

MISERE

Ah! tu ne seras plus huissier, toi.

VALOGNE

Et moi, je ne me pendrai jamais à un arbre.

MISERE

Non, mais gare que tu n'y sois pendu; je t'en avertis, en ami.

MATHIEU

Dites-moi un peu, je vous prie, quel pouvoir a donc ce maudit arbre-là?

CORMORAN

Seriez-vous devenu sorcier?

VALOGNE

Contez-nous ça.

MISERE

Je ne sais rien, moi; mais, tenez quelqu'un de plus savant que nous, va nous dire bientôt... (il se retourne, et ne voyant plus sa chaumière il recule de frayeur, ainsi que les autres) ah! mon dieu! est-i' possible! le diable qui a emporté ma maison.

TOUS TROIS

Le diable!

COLIFICHET paraissant à l'entrée de la maison neuve

Oui.

TOUS TROIS (se prosternant)

O ciel!

COLIFICHET

Malheureux, tremblez, votre injustice, votre dureté envers cet homme, va être punie séverement.

TOUS TROIS (se lamentant)

Ah! nous sommes perdus.

MISERE (à Colifichet)

Eh! tenez, tenez, regardez i'z'ont une peur....

CORMORAN

Une peur du diable, c'est sûr.

MATHIEU et VALOGNE

Oh! oui.

COLIFICHET (pendant ses menaces, a peine à s'empêcher de rire.)

Je suis inéxorable envers les mauvais cœurs; et par mon ordre, la terre va s'entr'ouvrir sous leurs pas.

MISERE (à Colifichet)

Un moment, un petit moment, s'i' vous plaît; si vous l's'espédiez si vîte, vous entendez ben qu'ils n'auraient pas le temps de se corriger dans ce monde-ci. laissez-les vivre encore un peu, si vous voulez qu'i' se repentent.

TOUS TROIS

Pardon, pardon.

MISERE.

Ayez pitié d'eux, je vous l'demande en grâce.

COLIFICHET

Comment! toi-même me sollicites en leur faveur? (à tous trois) voyez, miserables que vous êtes, voyez quelle différence de vous à lui! vous vouliez l'accabler tout-a-l'heure, il vous défend à présent.

TOUS TROIS

Oh! le brave homme, l'honnête homme!

VALOGNE (appercevant le changement de maison de son maître.)

Oh! la là là.... en voici encore d'un autre. not' maître r'gardez, r'gardez donc: c' s'est envolée.

MATHIEU

Quoi?

VALOGNE

Not' maison.

MATHIEU

O ciel!

VALOGNE (a part)

Escamoter une maison.... c'est-i' pas abominable?

MATHIEU

Ah! monseigneur, ayez pitié de moi.

COLIFICHET

Non, non.

MATHIEU

Je vous en conjure.

MISERE

Et moi aussi; car enfin, si vous ne lui rendez pas sa maison, qu'arrivera t-i'? ça m'attristera ça m'enpêchera de jouir tranquillement du bien que vous voulez me faire. eh! par la mordienne, oubliez tout, comme je l'oublie, moi; et du moins la journée finira gaiment.

COLIFICHET

Allons donc... puisque tu le veux absolument, je leur pardonne, et je rends à Mathieu sa maison. (la maison reparaît)

MISERE

Les v'là bien corrigés je vous en réponds (à tous trois.) levez-vous; le diable vous l'ordonne.

MATHIEU

Je ne m'étonne plus, tu avais le diable dans ta manche.

COLIFICHET (à Misère)

Tu trouveras dans ta maison de l'argent assez pour vivre bien à ton aise le reste de tes jours, entends-tu?

MISERE

J'ons d's écus, ben obligé. mes voisins, je vous en prêterons si vous en avez besoin queuque jour. v'la comme j'aime à me venger, moi, c'est plus gai.

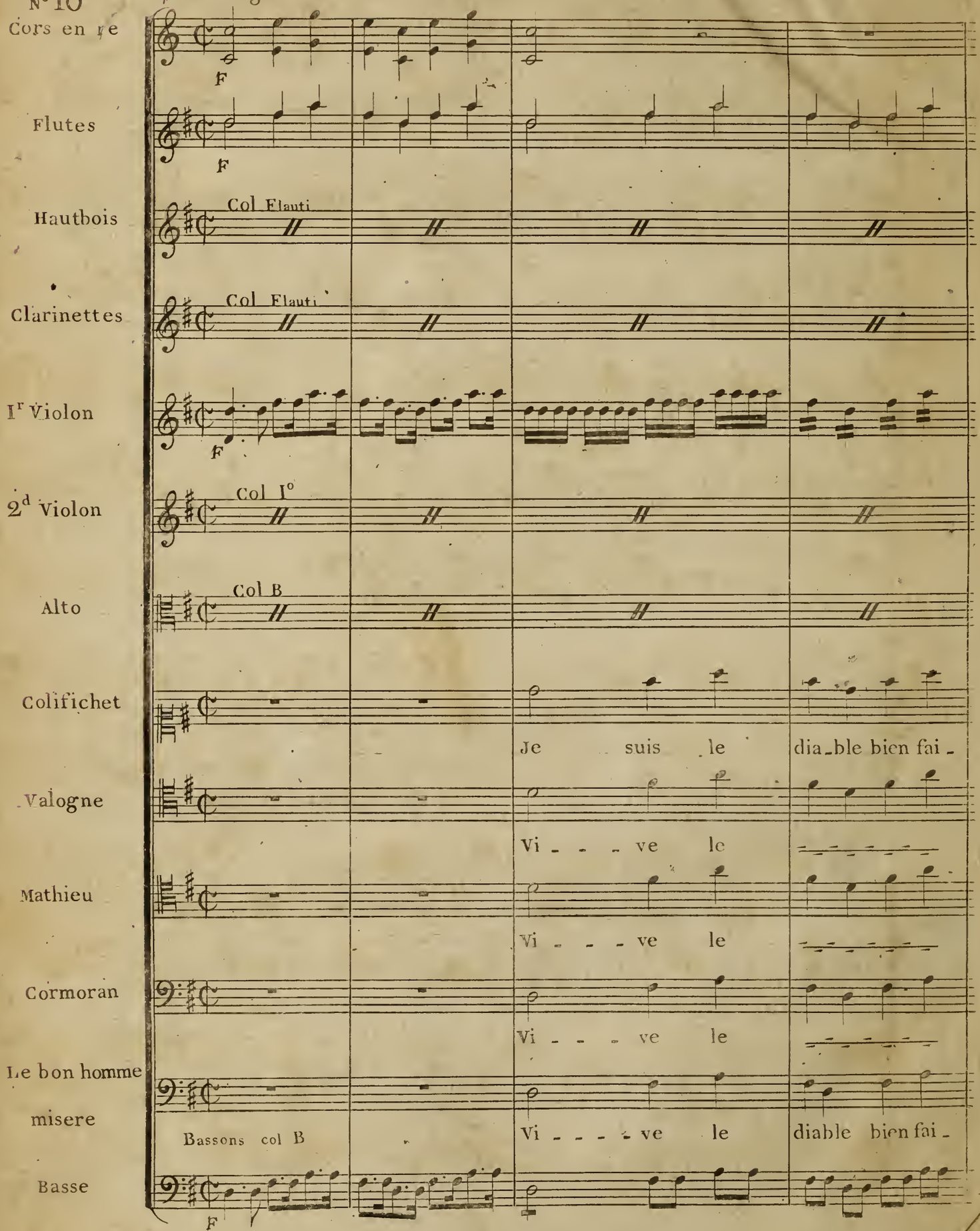
COLIFICHET

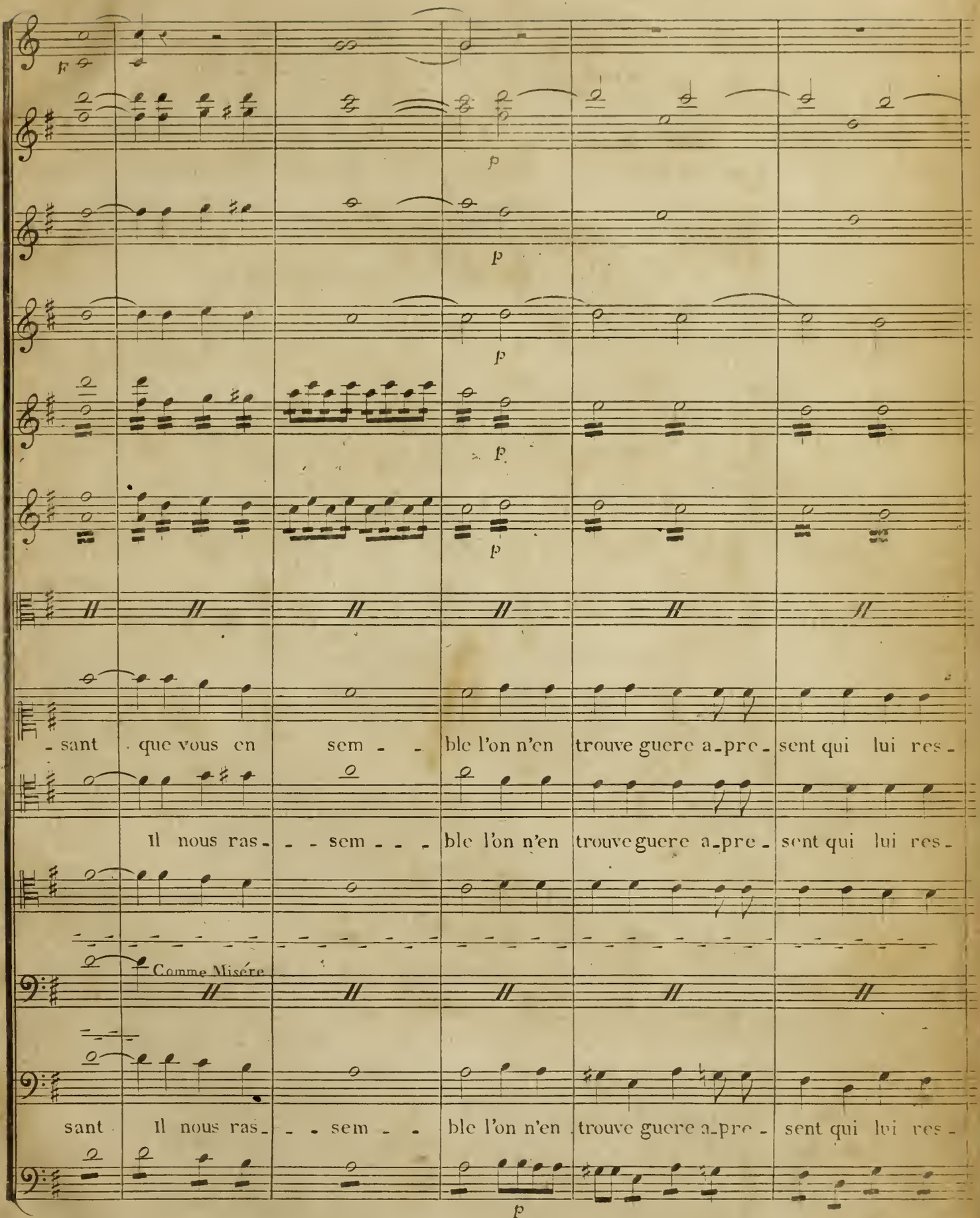
Que ceci vous serve de leçon à tous trois; et souvenez-vous qu'on peut opprimer la vertu, mais que tôt ou tard son triomphe punit les oppresseurs.

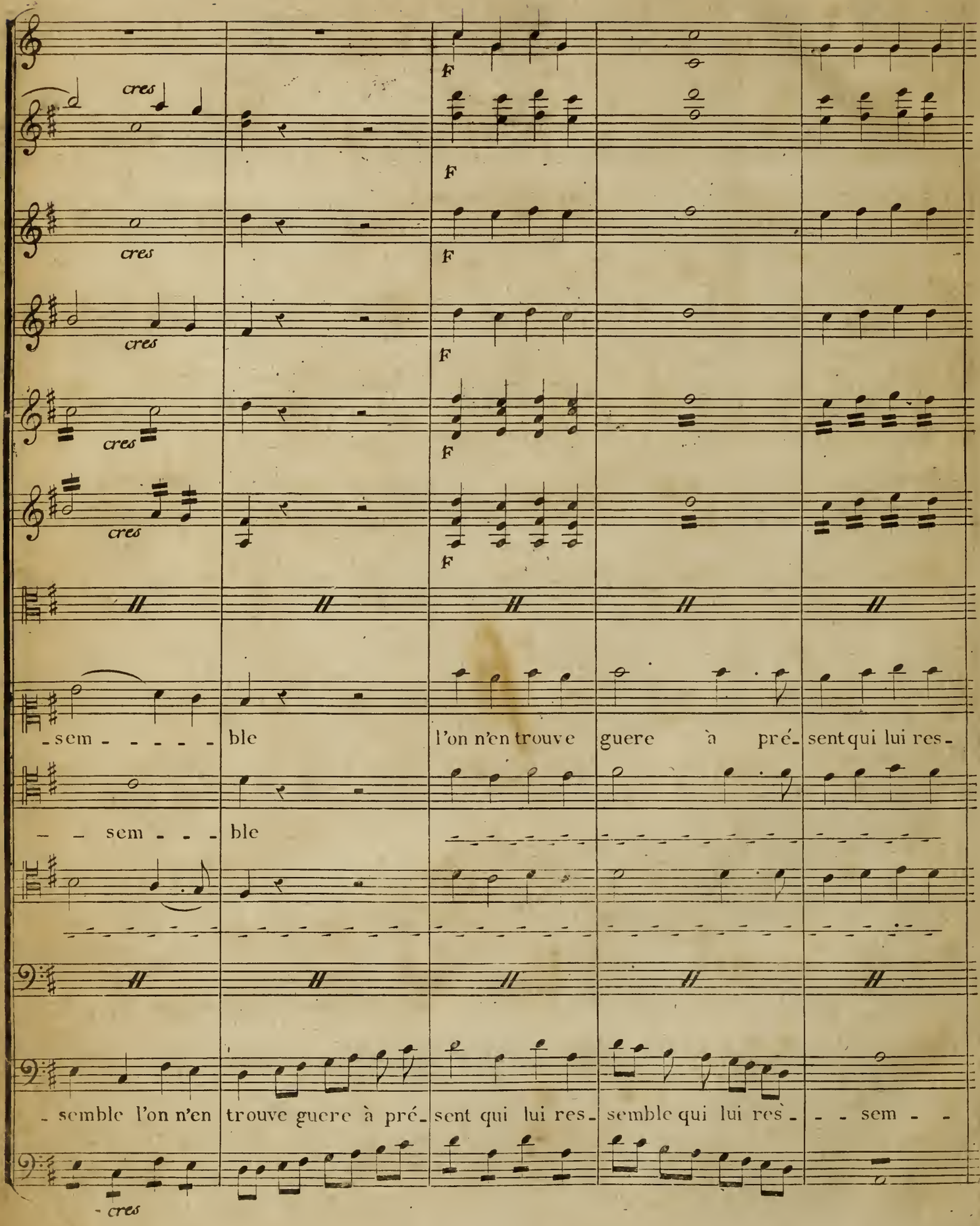
CHŒUR GENERAL

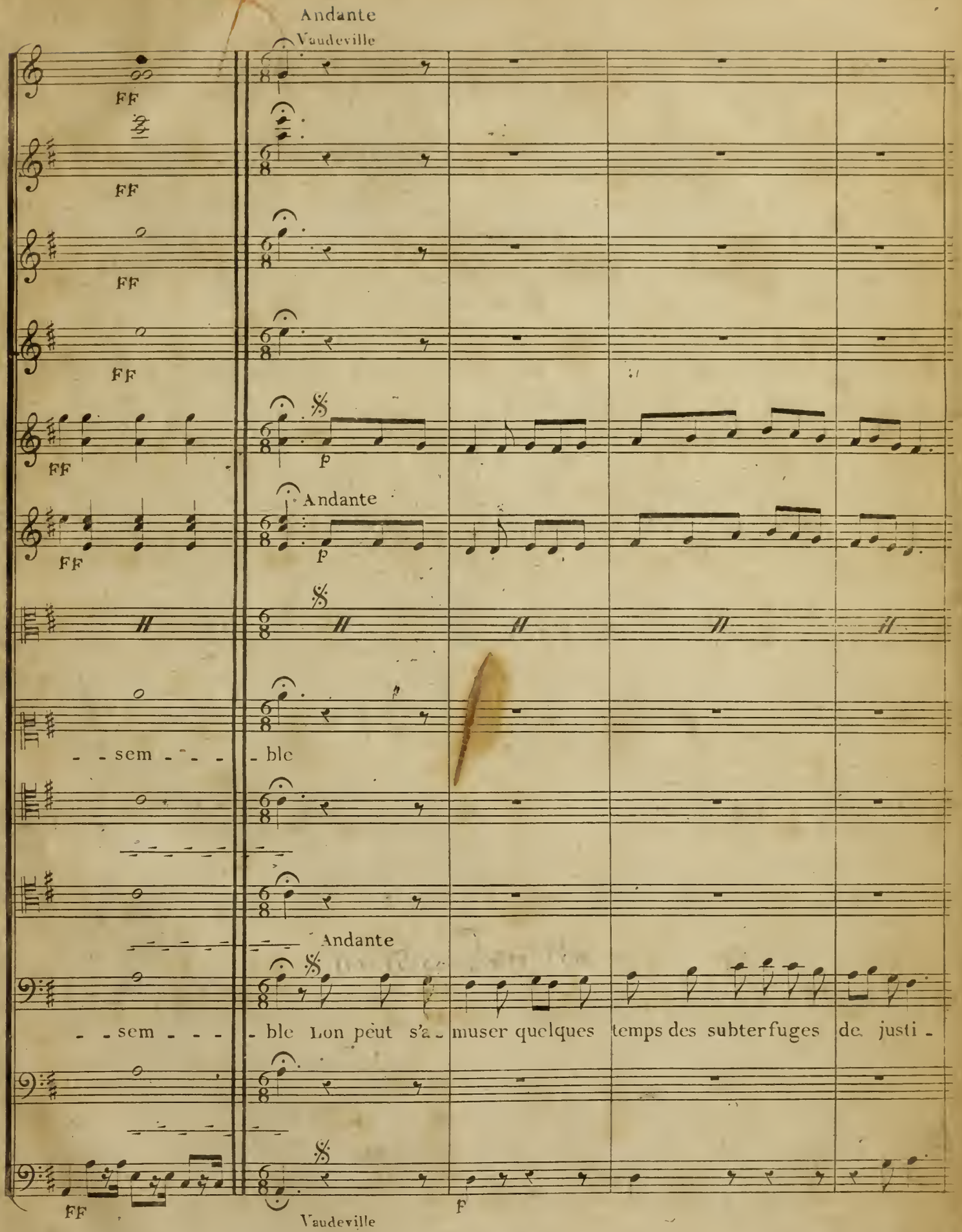
N° 10

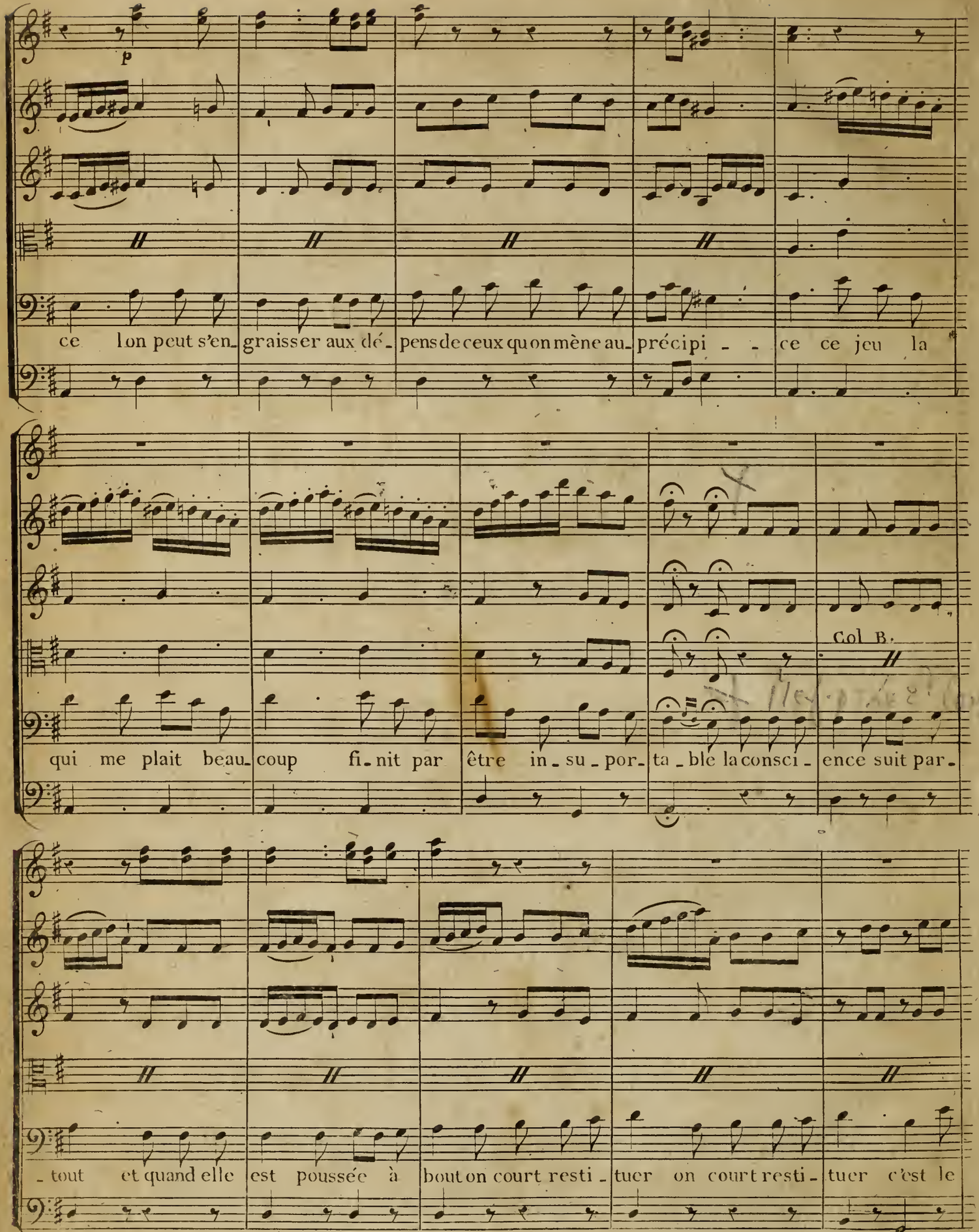
Allegretto

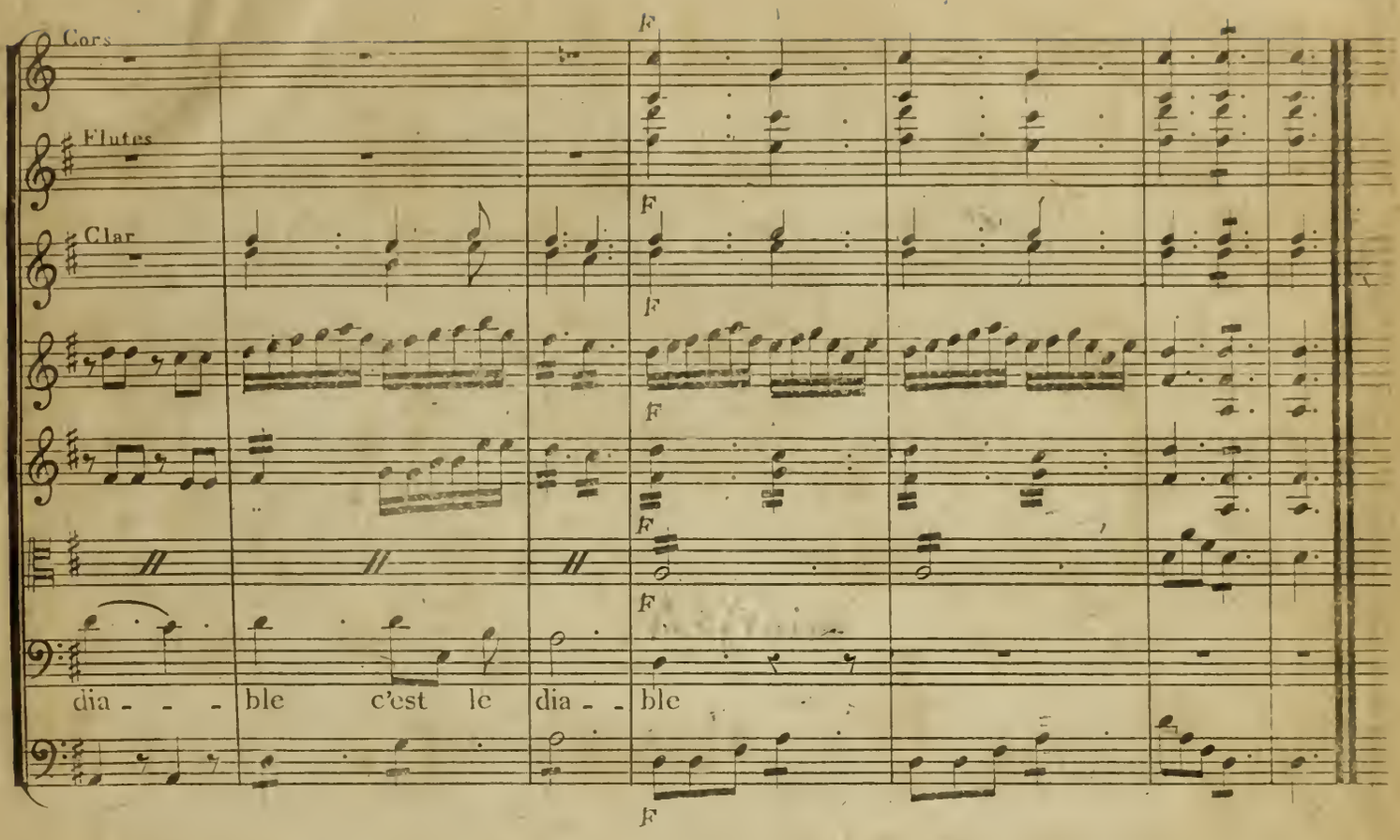



p
p
p
p
p
- sant que vous en sem - - ble l'on n'en trouve guere a-pre- sent qui lui res-
Il nous ras- - - sem - - - ble l'on n'en trouve guere a-pre- sent qui lui res-
Comme Misére
sant Il nous ras- - - sem - - ble l'on n'en trouve guere a-pre- sent qui lui res-
p


cres
cres
cres
cres
cres
F
F
F
F
F
-sem - - - - - ble
l'on n'en trouve
guere à pré-
sent qui lui res-
- - sem - - - ble
- semble l'on n'en
trouve guere à pré-
sent qui lui res-
semble qui lui res-
- - sem - -
- cres


Andante
Vaudeville
FF
FF
FF
FF
FF
p
Andante
FF
p
sem - - - - ble
sem - - - - ble Lon peut s'a - muser quelques temps des subterfuges de justi -
Andante
FF
Vaudeville
f


p
ce lon peut s'en_ graisser aux dé_ pens de ceux qu on mène au_ précipi _ _ ce ce jeu la
Col B.
qui me plait beau_ coup fi_nit par être in_su_por_ta_ble la consci_ ence suit par_
_ tout et quand elle est poussée à bout on court resti_ tuer on court resti_ tuer c'est le



MATHIEU

Entasser agent sur argent;
A son voisin chercher querelle;
Etre avare et désobligeant;
Tout cela n'est pas sans modele.
Sans cesse rompre le lien
Qui rejoint l'homme à son semblable.
Outre que cela n'est pas bien,
L'on peut de même, et pour un rien,
Vous traiter un jour (bis) à la diable.

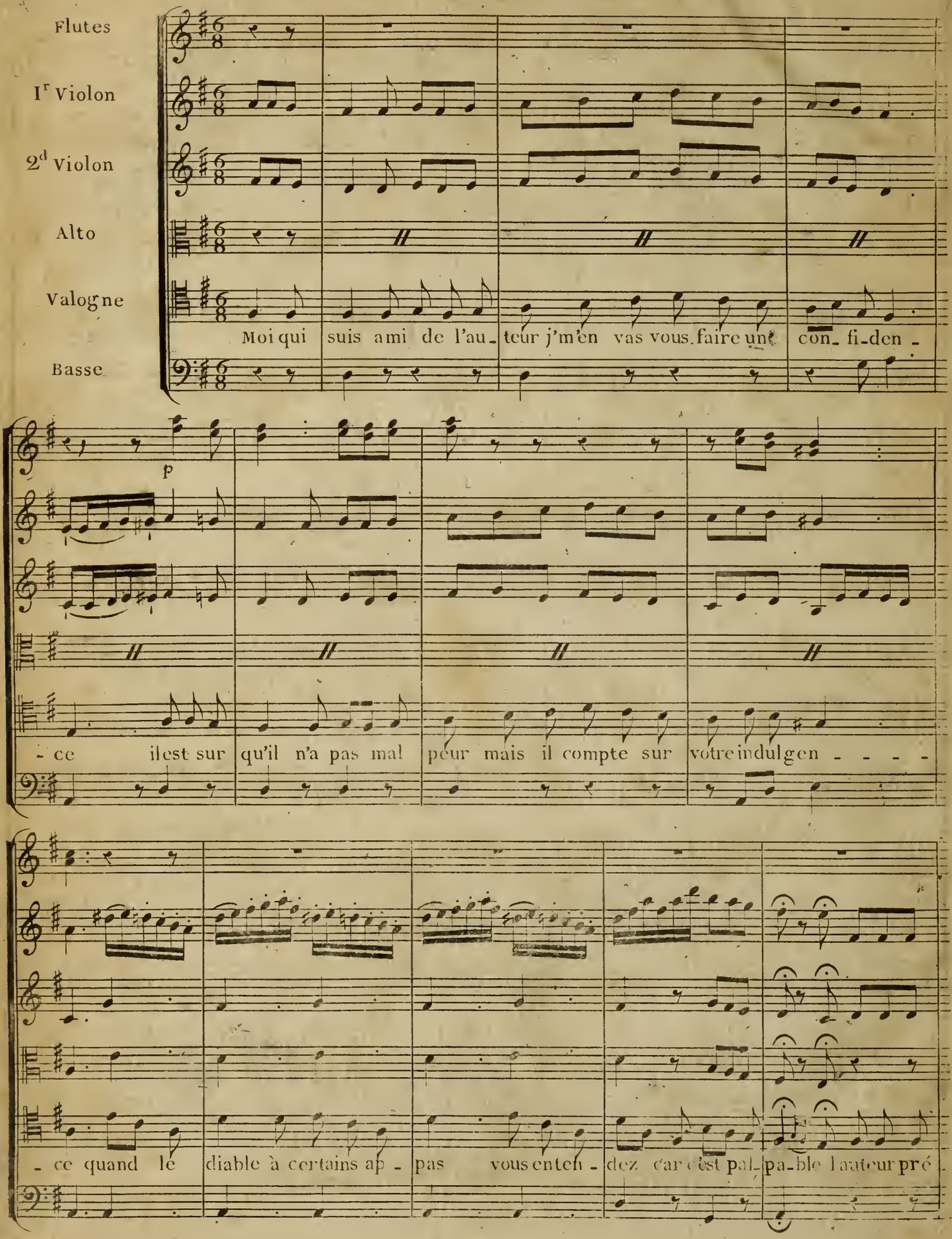
MISERE

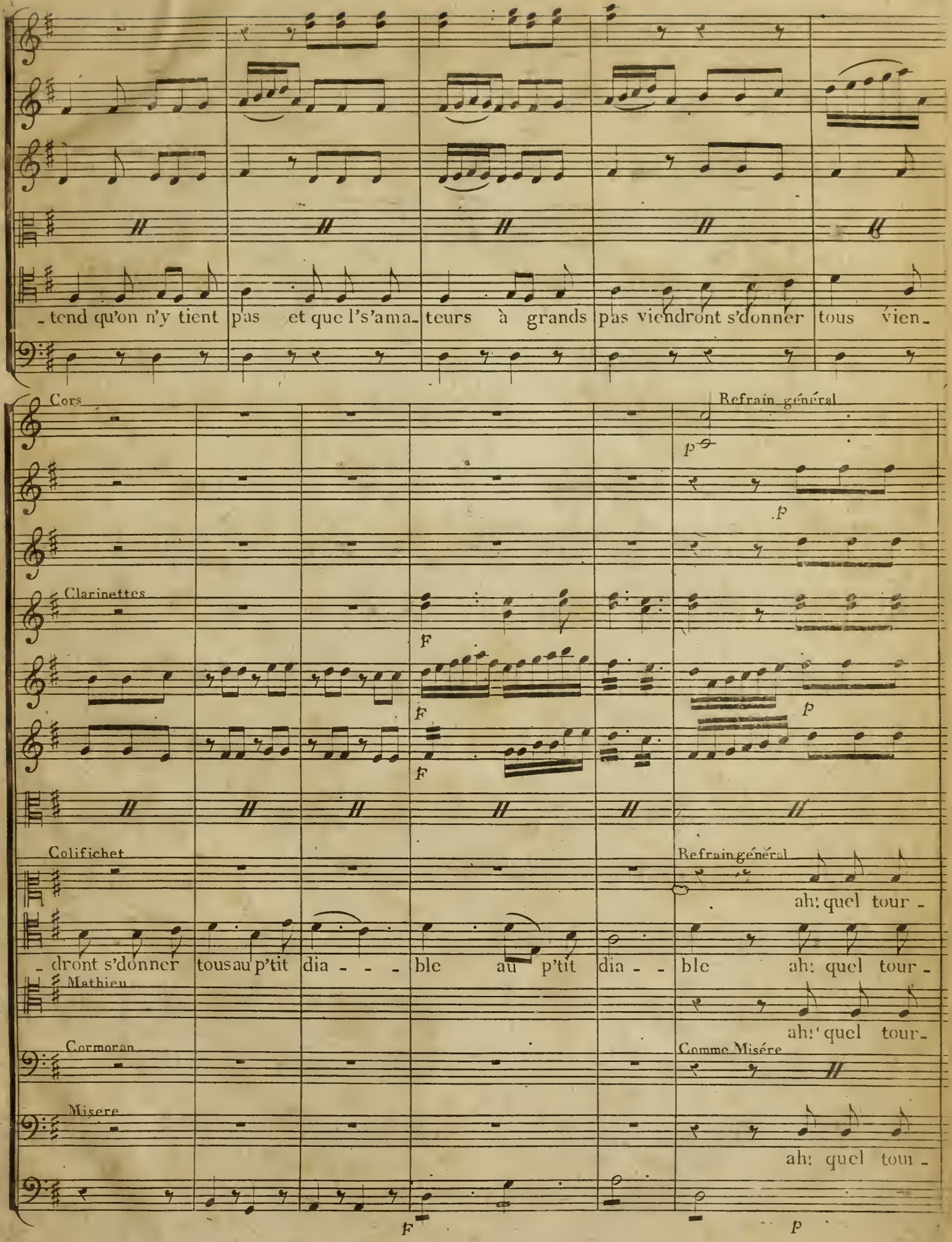
C'est donc ben vrai qu'un p'tit malheur.
Avait troublé ma solitude;
J'avais perdu la bonne humeur;
Qu'ici chacun m'voit d'habitude.
Vous m'avez rendu ma gaîté;
Jarnigoi! que j'vous trouve aimable!...
Savez-vous ben qu'sans vanité,
J'vous r'semblons, c'est la verité,
Puisque j'fus toujours (bis) un bon diable.

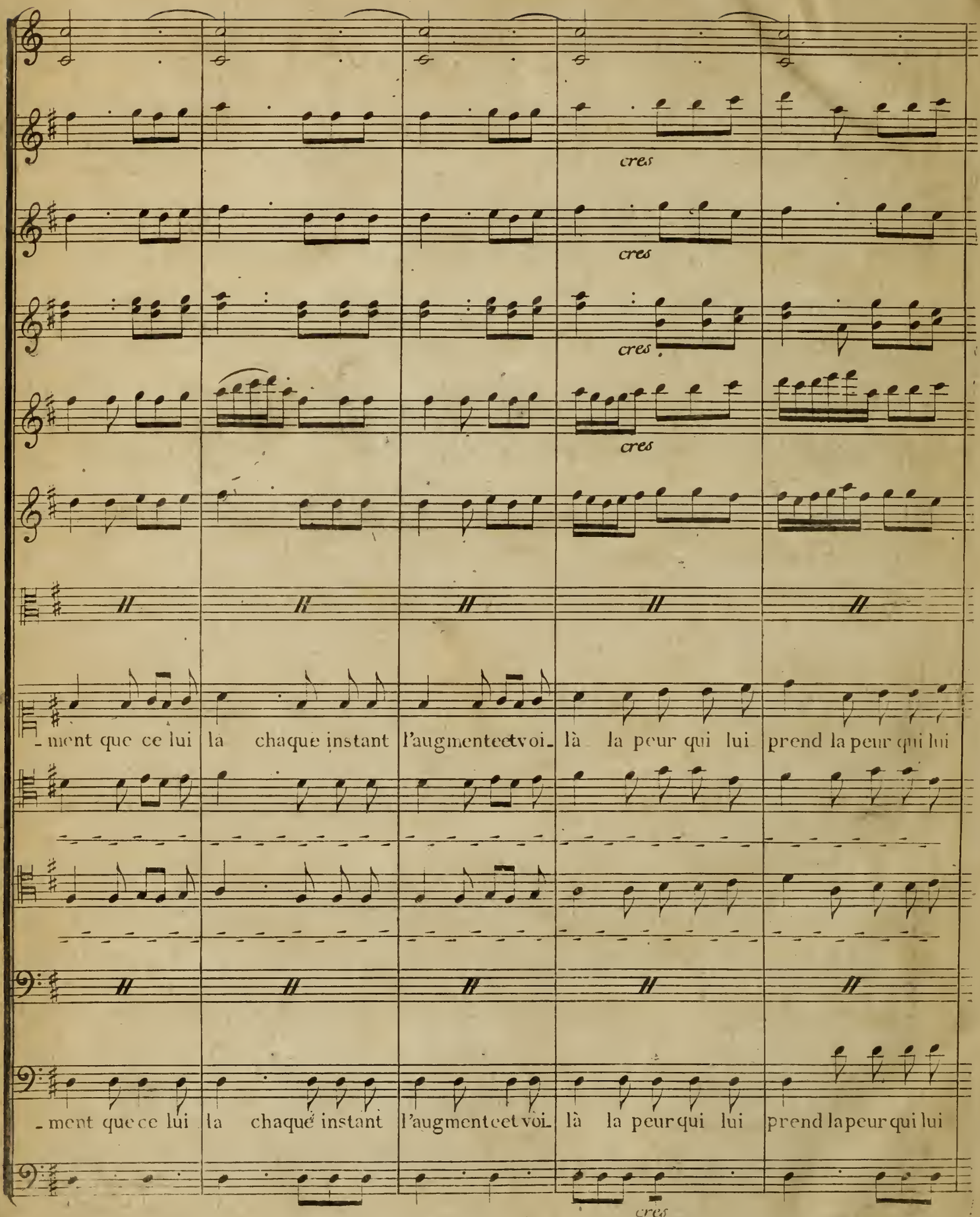
COLIFICHET (au public)

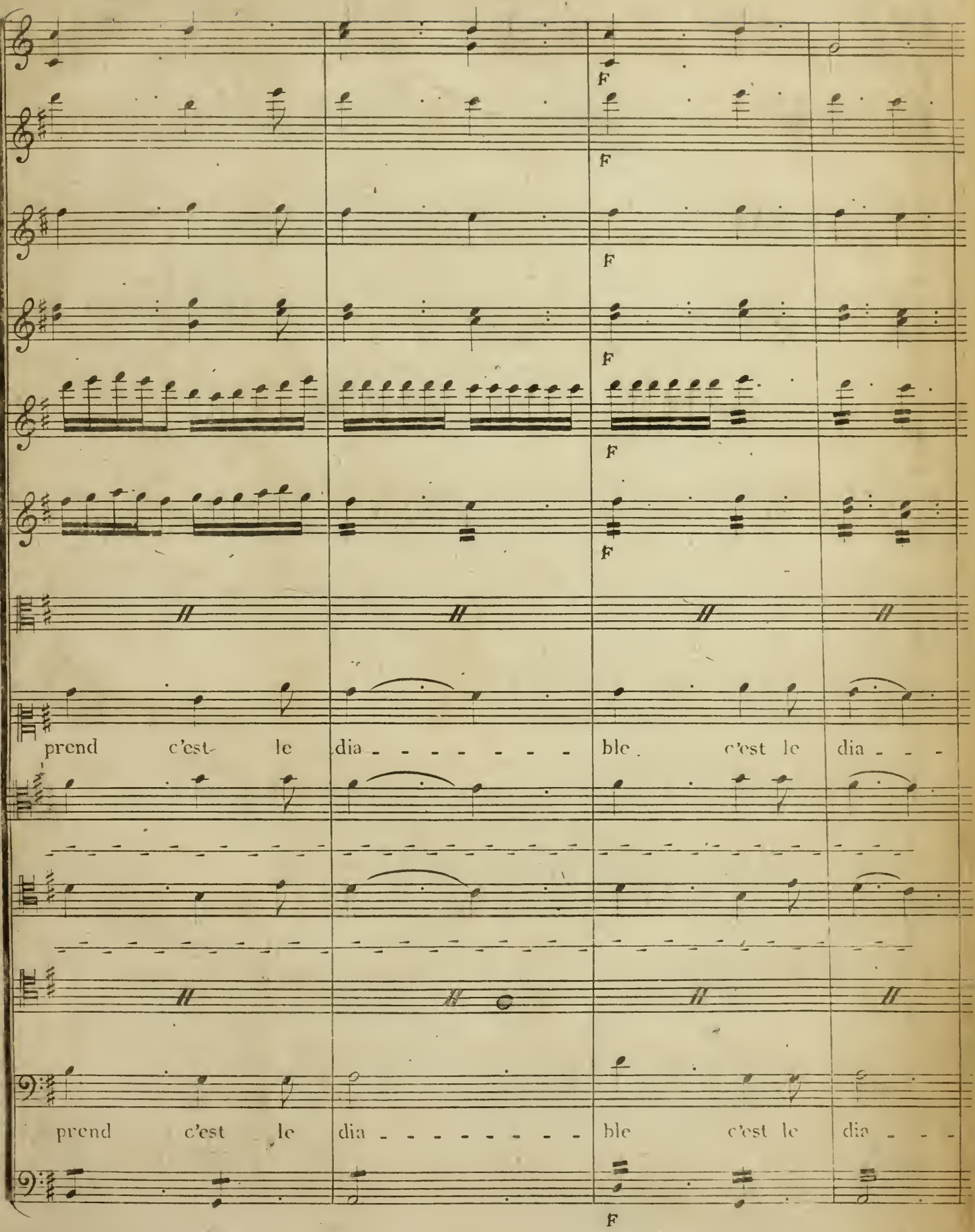
Un Auteur veut être jovial;
L'entreprise est bien délicate.
La vielle encor du jour fatal,
Il espere; il rit; il se flatte;
Le jour vient, ce n'est plus cela;
Il ne voit plus rien de passable:
Ah! quel tourment que celui-là!
Chaque instant l'auguemente.... et voilà
La peur qui lui prend; (bis) c'est le diable.

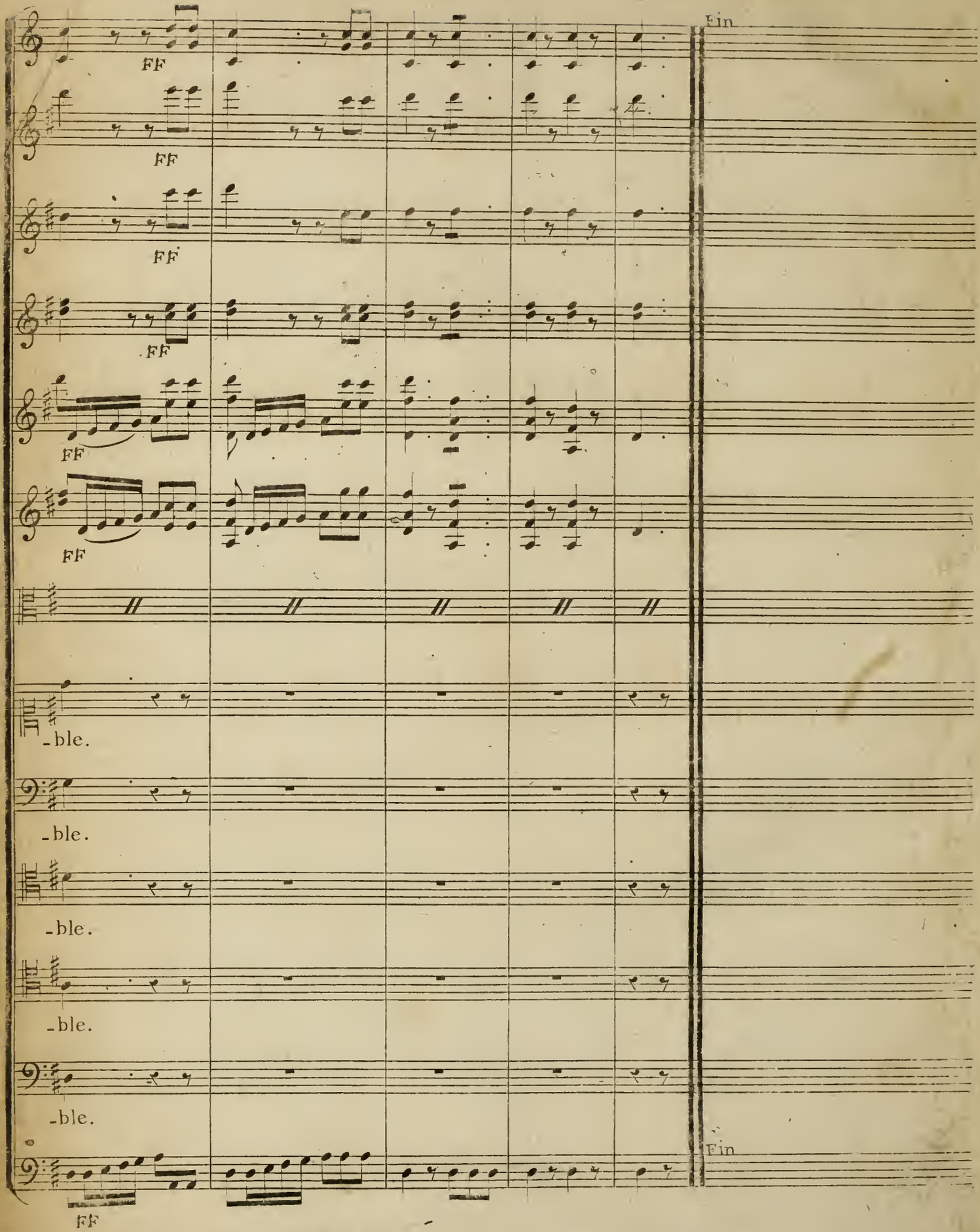
VALOGNE au public




- tend qu'on n'y tient pas et que l's'ama- teurs à grands pas viendront s'donner tous vien-
Cors
Refrain général
p
p
Clarinettes
F
F
F
p
Colifichet
Refrain général
- dront s'donner tous au p'tit dia - - - ble au p'tit dia - - ble ah: quel tour -
Mathieu
ah: quel tour -
Cormoran
Comme Misére
Misere
ah: quel tou -
F
p


cres
cres
cres
cres
- ment que ce lui là chaque instant l'augmente et voi- là la peur qui lui prend la peur qui lui
- ment que ce lui là chaque instant l'augmente et voi- là la peur qui lui prend la peur qui lui
cres


F
F
F
F
F
F
prend c'est le dia - - - - - - - - ble c'est le dia - - -
prend c'est le dia - - - - - - - - ble c'est le dia - - -
F


Fin
FF
FF
FF
FF
FF
FF
-ble.
-ble.
-ble.
-ble.
-ble.
FF
Fin